



Environnement  
Canada

Environment  
Canada

Service canadien

Canadian Parks  
Service

Government  
Publications

CA1

IA78

-1988

Y654

# RÉSUMÉ DU PLAN DE GESTION DU PARC NATIONAL YOHO



Novembre, 1988



CA1  
IA78  
-1988  
Y654

## Plan de gestion du parc national Yoho



Environnement Canada  
Service Canadien des parcs  
Région de l'ouest  
Novembre, 1988

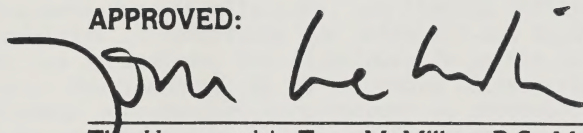




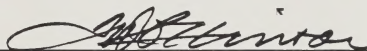


# Plan de gestion du parc national Yoho

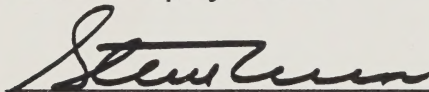
APPROVED:



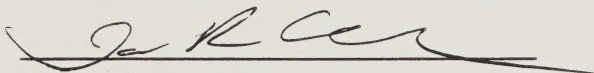
The Honourable Tom McMillan, P.C., M.P.  
Minister of the Environment



J. D. Collinson  
Assistant Deputy Minister




S. Kun  
Director General  
Western Region



Ian Church  
Directeur  
Parc national Yoho

Environnement Canada  
Service Canadien des parcs  
Région de l'ouest





Digitized by the Internet Archive  
in 2022 with funding from  
University of Toronto

<https://archive.org/details/31761115560419>



## AVANT-PROPOS

Les propositions présentées dans ce plan de gestion du parc dépendent des ressources financières disponibles, de la demande manifeste des visiteurs et des conclusions auxquelles aboutiront les évaluations environnementales détaillées.

Il y a plusieurs conditions qu'il convient de signaler en ce qui concerne le réaménagement et l'agrandissement des installations existantes que n'exploite pas le Service canadien des parcs et l'ouverture de territoires en vue de leur usage et de leur exploitation. Premièrement, en ce qui a trait au réaménagement et à l'agrandissement des installations, les limites définies incluent les modalités et conditions que prévoient les accords en vigueur avec les locataires, les détenteurs de permis ou les concessionnaires. Deuxièmement, là où il semble nécessaire d'offrir de nouveaux services, on aura recours au processus d'appels d'offres pour permettre à tous les Canadiens de concurrencer en vue de la prestation de ces services.







## TABLE DES MATIÈRES

	<u>Page</u>
<b>AVANT-PROPOS</b>	i
<b>TABLE DES MATIÈRES</b>	iii
<b>LISTE DES FIGURES</b>	v
<b>1.0 INTRODUCTION</b>	1
1.1 Le plan de gestion du parc Yoho	4
1.2 Le document de travail sur le parc Yoho	5
1.3 Rôle de la consultation publique	5
1.4 Enoncé du but et des objectifs des parcs nationaux Banff, Jasper, Kootenay et Yoho	6
<b>2.0 LE CONCEPT DU PARC</b>	9
2.1 Explication du concept du parc	11
2.2 Le concept du parc	11
A. Ressources naturelles et culturelles	12
B. Connaissance, appréciation et jouissance par les visiteurs	15
2.3 Plan de zonage de l'utilisation des terres	19
Système de zonage des parcs nationaux	19
Zonage du parc national Yoho	21
2.4 Sites écologiquement fragiles	28
<b>3.0 PROTECTION ET GESTION DES RESSOURCES DU PATRIMOINE</b>	31
Objectifs de gestion	34
3.1 Ressources géologiques et physiographiques	35
3.2 Remise en état des sites endommagés	37
3.3 Ressources hydrologiques et aquatiques	38
3.4 Gestion de la végétation et des incendies	40
3.5 Gestion de la faune	43

	<u>Page</u>
3.6 Gestion de la pêche	46
3.7 Qualités esthétiques	47
3.8 Ressources culturelles	48
3.9 Qualité de l'air	50
3.10 Protection des régions naturelles	50
 <b>4.0 CONNAISSANCE, APPRÉCIATION ET JOUISSANCE PAR LES VISITEURS</b>	 <b>53</b>
4.1 Possibilités et installations dans l'arrière-pays	59
Objectifs de gestion	63
Lignes directrices	65
Sentiers dans l'arrière-pays	69
Camping dans l'arrière-pays	71
Hébergement	74
Camping de groupe dans l'arrière-pays	79
Installations diurnes dans l'arrière-pays	79
4.2 Installations et services diurnes	81
Objectifs de gestion	84
Lignes directrices	85
Installations en bordure de la route	87
Sentiers d'utilisation diurne	91
4.3 Activités récréatives	95
Objectifs de gestion	99
Lignes directrices	100
Conduite de plaisance	100
Ski de fond	100
Canot, kayak et radeau pneumatique	101
Cyclisme	103
Equitation	104
Spéléologie	107
Navigation de plaisance sur les lacs	108
Promenade en traîneau tiré par des chiens	109
4.4 Hébergement dans l'avant-pays	111
Objectifs de gestion	115
Lignes directrices	116
Terrains de camping	116
Auberges	121
Logements commerciaux périphériques	122



	<u>Page</u>
4.5 Accès	125
Objectifs de gestion	128
Lignes directrices	129
Corridor de transport national et de services publics	129
Routes du parc	132
Transport en commun	136
4.6 Concept communautaire de Field	137
Objectifs de gestion	140
Lignes directrices	140
<b>5.0 SERVICES DE COMMUNICATION</b>	143
5.1 Sensibilisation au parc et planification du voyage	147
Objectifs de gestion	147
Lignes directrices	148
5.2 Orientation et information relatifs au parc	152
Objectifs de gestion	153
Lignes directrices	153
5.3 Interprétation des ressources du patrimoine du parc	160
Objectifs de gestion	161
Lignes directrices	162
5.4 Participation du public	165
Objectifs de gestion	165
Lignes directrices	165
<b>6.0 INSTALLATIONS DE SOUTIEN ET LIGNES DIRECTRICES SUR L'ASPECT EXTÉRIEUR DES INSTALLATIONS</b>	167
6.1 Installations de soutien	169
Objectifs de gestion	170
Lignes directrices	170

	<u>Page</u>
6.2 Lignes directrices sur l'aspect extérieur des installations	178
Objectifs de gestion	178
Lignes directrices	178
 <b>7.0 INTÉGRATION RÉGIONALE</b>	 181
Objectifs de gestion	185
Lignes directrices	186
 <b>8.0 RÉSUMÉ DE L'ANALYSE DE L'IMPACT ENVIRONNEMENTAL ET SOCIAL</b>	 191
8.1 Protection et gestion des ressources du patrimoine	194
8.2 Possibilités et installations dans l'arrière-pays	195
8.3 Installations et services diurnes	196
8.4 Activités récréatives	197
8.5 Hébergement dans l'avant-pays	198
8.6 Accès	199
8.7 La communauté de Field	199
8.8 Services de communication	200
8.9 Installations de soutien et lignes directrices sur l'aspect extérieur des installations	200
8.10 Intégration régionale	201
8.11 Impact cumulatif	201
8.12 Lacunes dans les connaissances	202
 <b>9.0 STRATÉGIE DE MISE EN OEUVRE</b>	 207
9.1 Lignes directrices de mise en oeuvre	209
9.2 Priorités de mise en oeuvre	210
 <b>RÉFÉRENCES</b>	 215
 <b>GLOSSAIRE</b>	 219
 <b>ANNEXE</b>	 231



## LISTE DES FIGURES

	<u>Page</u>
Figure 1 : Le processus de planification	7
Figure 2 : Situation régionale du parc national Yoho	14
Figure 3 : Zonage d'utilisation des terres, parc national Yoho	23
Figure 4 : Sites écologiquement fragiles	29
Figure 5 : Possibilités et installations dans l'arrière-pays	64
Figure 6 : Installations dans l'avant-pays	86
Figure 7 : Routes du parc	130
Figure 8 : Limites de la communauté de Field	142
Figure 9 : Installations de soutien	172
Figure 10 : Résumé des propositions d'aménagement selon les secteurs	203





# 1.0

## INTRODUCTION









## INTRODUCTION

Le document de planification intitulé "En gage pour l'avenir - Plan cadre de gestion pour les quatre parcs des Rocheuses" a été publié au début de février 1986. Il représentait l'aboutissement de près de quatre années de planification, en coopération avec des citoyens et des organismes gouvernementaux intéressés (Figure 1). Le plan énonçait l'orientation générale envisagée pour la gestion des parcs nationaux de Banff, Jasper, Kootenay et Yoho, en plus de prescrire les limites à l'intérieur desquelles seraient élaborés les plans de gestion détaillés de chacun des quatre parcs.

L'accent, dans En gage pour l'avenir, est mis sur la protection des ressources naturelles et culturelles des quatre parcs. Cette protection doit prendre le pas, dans les cas de conflit, sur l'accroissement de l'utilisation et de l'aménagement et sera réalisée grâce à l'application rigoureuse du Processus d'évaluation et d'examen en matière d'environnement. Les recommandations et mesures d'atténuation énoncées dans la partie du présent plan de gestion portant sur l'évaluation des répercussions environnementales et dans les évaluations environnementales subséquentes orienteront la mise en oeuvre des propositions.

La préface d'En gage pour l'avenir renferme l'affirmation suivante, rédigée par le ministre de l'Environnement, l'honorable Tom McMillan :

"Les parcs imposent à tous de graves responsabilités et les décisions qui sont prises à leur sujet n'ont pas toujours des répercussions à court terme. En tant qu'ancien ministre du Tourisme, je suis conscient des tensions entre la préservation et l'utilisation, tensions qui ont été apparentes tout au long du processus de consultation. Je crois néanmoins que le bon sens et l'impartialité permettront la solution d'intérêts qui semblent contradictoires. Je refuse l'idée que la préservation et l'utilisation s'excluent mutuellement et doivent être classées par ordre de priorité. Il ne peut y avoir d'utilisation sans préservation : si les parcs ne sont pas préservés, qu'en restera-t-il et pourrions-nous encore en profiter plus tard? D'ailleurs les parcs

ont été créés et préservés pour que le public puisse les apprécier et les utiliser. Pour quelle autre raison, en fin de compte, le gouvernement d'antan aurait-il mis de côté ses préoccupations de l'heure pour créer un réseau de parcs?" (p. v)

Le document de travail sur le parc de Yoho, que le public a été invité à examiner en novembre 1986, et le concept fondamental du parc de Yoho qui a suivi, sont des documents importants qui ont abouti à l'élaboration du plan de gestion du parc. Le concept fondamental du parc de Yoho a fait l'objet d'un examen et une discussion par le public en février et mars 1987. Le présent plan de gestion constitue une version révisée de ce document ainsi qu'une explicitation de l'orientation fournie dans En gage pour l'avenir.

## **1.1 LE PLAN DE GESTION DU PARC YOHO**

Le présent plan renferme des lignes directrices au sujet de la protection, de la gestion, de l'aménagement, de l'exploitation et de l'utilisation du parc national Yoho. Ces lignes directrices sont conformes à la Loi sur les parcs nationaux, à la politique de Parcs Canada (1979), aux énoncés approuvés du but et des objectifs pour les parcs nationaux de Banff, Jasper, Kootenay et Yoho (1983) ainsi qu'à En gage pour l'avenir (1986).

Il faudra faire un examen annuel du plan de gestion du parc afin de cerner les besoins évidents de révision et de s'assurer que des activités secondaires sont planifiées et que le plan est mis en oeuvre conformément à l'orientation générale énoncée dans le plan de gestion. Un examen officiel et exhaustif sera mené à tous les cinq ans. S'il y a lieu d'apporter des révisions de fond au plan, le public sera invité à examiner celles-ci et à les commenter.

Le Plan de gestion du parc national de Yoho comprend neuf sections, correspondant d'une manière générale aux sujets abordés dans le document intitulé En gage pour l'avenir. La section 2 (Le concept du parc) énonce les propositions de planification dans le contexte des caractéristiques du parc et présente l'orientation explicitée dans les sections subséquentes. Un plan de zonage de l'utilisation des terres constitue un élément intégrant du concept du parc. Le lecteur trouvera à la Figure 9 un aperçu des lignes directrices du plan intéressant des secteurs précis du parc.

La section 3 renferme des propositions intéressant la protection et la gestion des ressources du patrimoine du parc Yoho. La section 4 énonce des propositions intéressant la connaissance, l'appréciation et la jouissance du parc par les visiteurs. A la section 5, nous discutons des services de communication, qui

influent sur les aspects tant de protection que d'utilisation du mandat des parcs nationaux. Les installations de soutien administratif font l'objet de la sixième section. A la section 7, nous présentons des initiatives visant l'intégration des fonctions de gestion et d'exploitation du parc dans la région entourant celui-ci. La section 8 est un résumé des conséquences socio-économiques et sur le milieu des lignes directrices énoncées dans le plan. Enfin, la section 9 présente la stratégie et les priorités de mise en oeuvre du plan.

## **1.2 LE DOCUMENT DE TRAVAIL SUR LE PARC YOHO**

Le document de travail sur le parc Yoho a été envoyé aux personnes et aux groupes qui ont manifesté un intérêt pour les questions de planification liées au parc. Ce document renferme des descriptions des installations existantes du parc, de leur utilisation et de leurs conséquences éventuelles sur le milieu. Nous recommandons au lecteur de consulter le document de travail, qui lui permettra de mieux comprendre les conditions et circonstances existantes du parc national de Yoho.

## **1.3 RÔLE DE LA CONSULTATION PUBLIQUE**

La consultation du public a constitué un élément important de tout le programme de planification des quatre parcs des Rocheuses. L'orientation de ce plan aurait peut-être différé considérablement si nous n'avions pas tenu dûment compte des commentaires faits par les membres intéressés du public. A chaque étape du programme, le Service a activement demandé au public de lui faire part de ses observations et en a tenu dûment compte. On peut voir à la Figure 1 les diverses étapes du processus de consultation.

Diverses techniques ont été utilisées pour obtenir les commentaires du public; celles-ci incluaient des sondages postaux, des journées d'accueil, des ateliers, des réunions publiques et des réunions sur invitation. De plus, des représentants du Service canadien des parcs ont assisté à beaucoup de réunions parrainées par des groupements d'intérêt.

On a examiné et analysé à chaque stade du programme les commentaires faits par ces groupements et les membres intéressés du public. Des résumés de ces observations ont été distribués à tous les participants au programme à la conclusion de chaque stade. Ces observations ont été étudiées, au même titre que les conseils et recommandations formulés par d'autres organismes fédéraux, provinciaux, régionaux et municipaux.

## **1.4 ÉNONCÉ DU BUT ET DES OBJECTIFS DES PARCS NATIONAUX BANFF, JASPER, KOOTENAY ET YOH0**

L'énoncé du but et des objectifs des parcs, approuvé en 1983, a permis d'élaborer l'orientation présentée dans le document intitulé En gage pour l'avenir et, subséquemment, dans ce plan de gestion pour le parc national de Yoho.

### **1.4.1. But des quatre parcs des Rocheuses**

On a créé les parcs nationaux de Banff, Jasper, Kootenay et Yoho en vue de les protéger et de les conserver pour la connaissance, l'appréciation et la jouissance des générations actuelles et futures de Canadiens et de visiteurs étrangers. Ils renferment une faune et une flore représentatives des Rocheuses qui constituent la portion canadienne de la cordillère, cette épine dorsale qui va de l'Alaska au Pérou.

### **1.4.2. Objectifs des parcs**

#### La protection et la conservation des richesses

##### Richesses et processus naturels

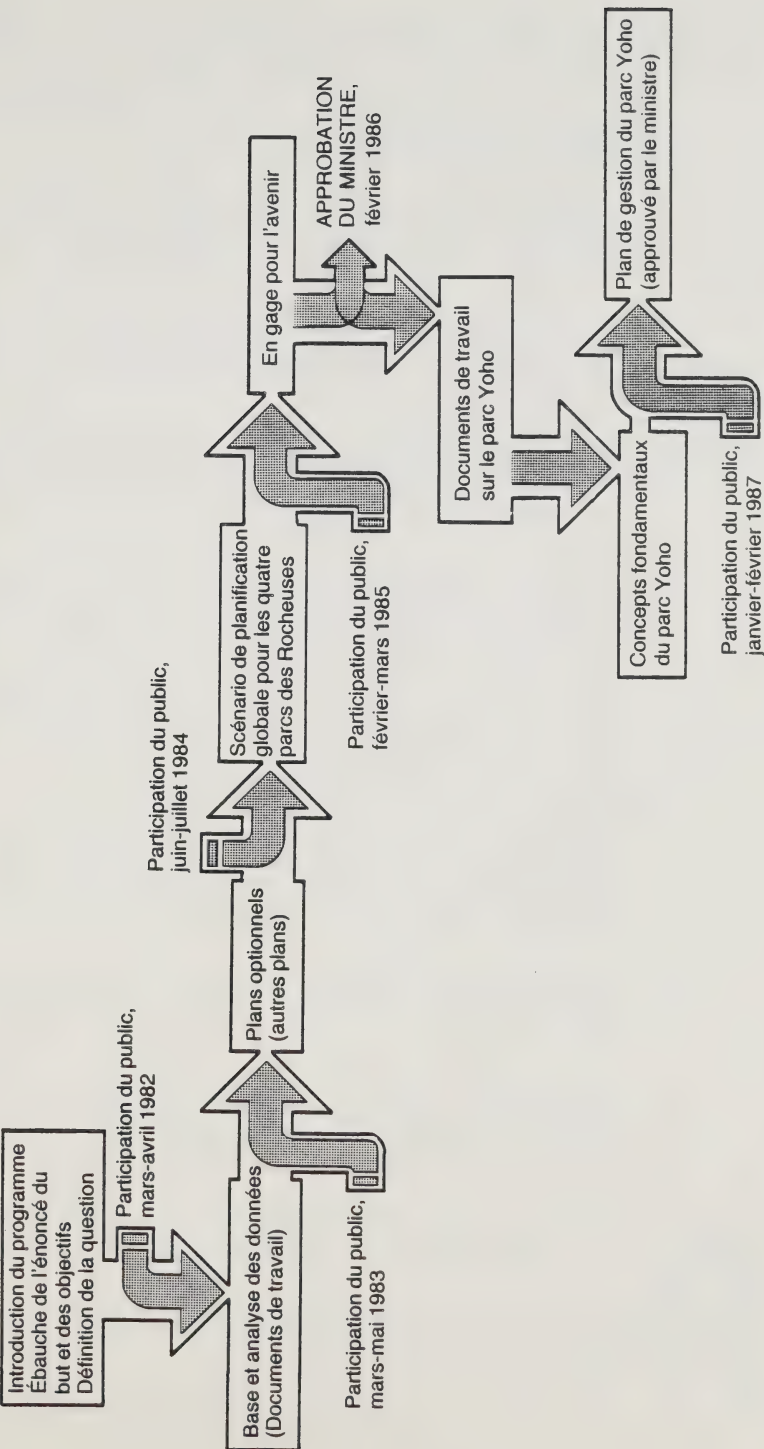
- a) Protéger et conserver les richesses et les processus naturels des parcs nationaux de Banff, Jasper, Kootenay et Yoho;
- b) assurer le plus haut degré de protection et, lorsque possible, la préservation des richesses et processus naturels qui sont
  - i) d'une importance nationale ou internationale;
  - ii) uniques, rares, ou en péril;
  - iii) de bons exemples des richesses et des processus naturels des montagnes Rocheuses canadiennes; et
  - iv) importantes pour la conservation du caractère sauvage des parcs.

##### Ressources culturelles

- a) Protéger, conserver, reconnaître ou restaurer, de manière appropriée, les richesses culturelles des parcs nationaux de Banff, Jasper, Kootenay et Yoho;
- b) accorder la plus grande attention aux richesses qui sont
  - i) d'importance nationale;



Figure 1 : Le processus de planification





- ii) de bons exemples de l'interaction entre l'homme et la nature dans les montagnes Rocheuses canadiennes.

Connaissance, appréciation et jouissance des parcs, de leurs services et installations

- a) Fournir à longueur d'année l'occasion de connaître et d'apprécier les richesses naturelles et culturelles des parcs tout en maintenant le caractère sauvage des parcs nationaux de Banff, Jasper, Kootenay et Yoho.
- b) Fournir une gamme d'installations et de services diurnes et des séjours prolongés dans les parcs pour des personnes d'aptitudes, de connaissances, de moyens financiers et d'intérêts divers.
- c) Fournir une gamme de services d'information, d'orientation et d'interprétation, et des installations qui permettront aux usagers de mieux comprendre, protéger et apprécier en toute sécurité les richesses des parcs.
- d) Continuer d'offrir aux visiteurs les installations et les services essentiels et répondre aux exigences opérationnelles des parcs à Banff et à Jasper, au centre touristique du Lac Louise et dans la communauté de Field.
- e) Fournir les services et installations pour répondre aux exigences communautaires des habitants de Banff et de Jasper.

Intégration des considérations régionales

- a) Coordonner la protection et la gestion des quatre parcs en collaboration avec les gouvernements et organismes provinciaux, ainsi qu'avec les entreprises privées contrôlant les terres et les ressources des régions adjacentes aux parcs.
- b) Coordonner les activités sociales et économiques des parcs, là où c'est possible, avec les programmes des régions adjacentes.
- c) Coordonner les rôles des parcs en matière de tourisme et d'activités récréatives en harmonie avec les programmes des régions adjacentes et les programmes nationaux, tout en restant à l'écoute des objectifs écologiques.
- d) Réduire l'impact des aménagements liés aux transports et aux services publics, aux projets scientifiques ou éducatifs concernant les richesses naturelles et culturelles des parcs.
- e) Offrir au public des régions voisines la possibilité de participer à la préparation et à la mise en oeuvre des plans des parcs.

(Parcs Canada, 1983)

**2.0**

## **LE CONCEPT DU PARC**







## 2.1 EXPLICATION DU CONCEPT DU PARC

Le concept du parc constitue un élément intégrant de tous les plans de gestion des parcs. Il énonce les propositions de planification, dans le contexte des caractéristiques particulières du parc et il décrit, en termes généraux, les propositions formulées au sujet de la protection et de la gestion des ressources, des activités récréatives, de l'accès, de l'aménagement des installations, des services de communication et de l'intégration régionale dans le parc national de Yoho.

## 2.2 LE CONCEPT DU PARC

Le parc national de Yoho fait partie, avec les parcs nationaux de Banff, Jasper et Kootenay, de la zone de 20 160 km<sup>2</sup> correspondant aux parcs nationaux des Rocheuses (Figure 2). En 1984, ces quatre parcs ont été désignés site du patrimoine mondial en raison de la valeur, à l'échelle internationale, de leurs ressources. A l'intérieur de ces zones, toute une gamme d'activités est offerte aux visiteurs. Le parc national de Yoho offrira des activités, s'inscrivant dans cette gamme, qui concordent avec l'objectif de protéger les ressources du patrimoine du parc.

Le parc national de Yoho protège une partie représentative des Rocheuses, à l'ouest de la ligne de partage des eaux, d'où son thème : "Falaises rocheuses et cascades". Les pratiques de gestion du parc viseront à favoriser la connaissance, l'appréciation et la jouissance par le public de la rivière Kicking Horse, à valeur patrimoniale et servant de couloir de transport, des magnifiques ressources géologiques du parc et des possibilités exceptionnelles qu'offre l'arrière-pays et ce, de façon à ce que le parc ne soit pas détérioré pour les générations futures. Celui-ci sera géré non pas comme une île, mais plutôt comme un élément intégrant de la région environnante.

Le caractère typiquement rustique des installations du parc de Yoho, rappel d'une époque révolue des parcs nationaux, constituera le motif principal des installations qui seront aménagées.

## A. Ressources naturelles et culturelles

Le parc national de Yoho est un des cinq parcs nationaux qui renferment des exemples protégés de la région naturelle des Rocheuses.\* On trouve des différences sur le plan de physiographie, du climat, des ressources aquatiques, de la végétation et de la faune entre la chaîne de l'ouest, la chaîne principale et la chaîne frontale qui composent les Rocheuses. Le parc national de Yoho se trouve situé dans la chaîne principale. Les caractéristiques et processus des ressources naturelles se trouvant en l'intérieur des limites du parc sont protégés et préservés. On trouve dans celui-ci les thèmes importants ou représentatifs de l'histoire naturelle suivants :

- 1) Des processus de formation des montagnes ainsi que des rivières et des glaciers.

Ces processus ont créé une zone, dans la partie est du parc, caractérisée par des vallées courtes, étroites et profondes entourées de montagnes très accidentées. On trouve en outre, associée à cela, une concentration de chutes facilement accessibles, comme les chutes Takakkaw, qui sont parmi les plus élevées au Canada.

- 2) Un gisement de fossiles exceptionnel, soit celui des schistes argileux de Burgess, ainsi que d'autres fossiles dans l'escarpement Cathedral.

Cette région est considérée comme un des sites de fossiles sous les plus importants du monde, et les Nations Unies l'ont même reconnu, en 1980, comme un site du patrimoine mondial.

- 3) La plus grande intrusion ignée exposée des Rocheuses, située dans la région de la rivière Ice du parc national de Yoho.

On trouve dans cette région des dépôts de néphéline syénite et des dépôts associés de sodalite. Ce genre d'intrusion est relativement rare au Canada et revêt un intérêt scientifique considérable.

---

\* Pour la planification des parcs, on a divisé le Canada en 39 régions terrestres. On distingue celles-ci en fonction de leurs caractéristiques physiques et écologiques. Un des buts du réseau des parcs nationaux du Canada est de faire en sorte que chaque région soit représentée. On dénombre actuellement 34 parcs nationaux, qui représentent 21 de ces 39 régions.



- 4) Le cours supérieur de la rivière Kicking Horse, appelée à faire partie du Réseau de rivières du patrimoine canadien.

Ce plan de gestion du parc servira aussi de plan de gestion de la rivière, pour que celle-ci soit finalement incluse dans le Réseau de rivières du patrimoine canadien.

- 5) Une diversité d'associations végétales représentatives des versants ouest des Rocheuses et se trouvant notamment à la limite est de plusieurs groupes de végétaux du Pacifique comme l'if de l'Ouest, le cedre de l'Ouest, la pruche de l'Ouest et le bois piquant.

Les régions du lac O'Hara et du lac Emerald sont notamment reconnues pour la diversité de leur flore.

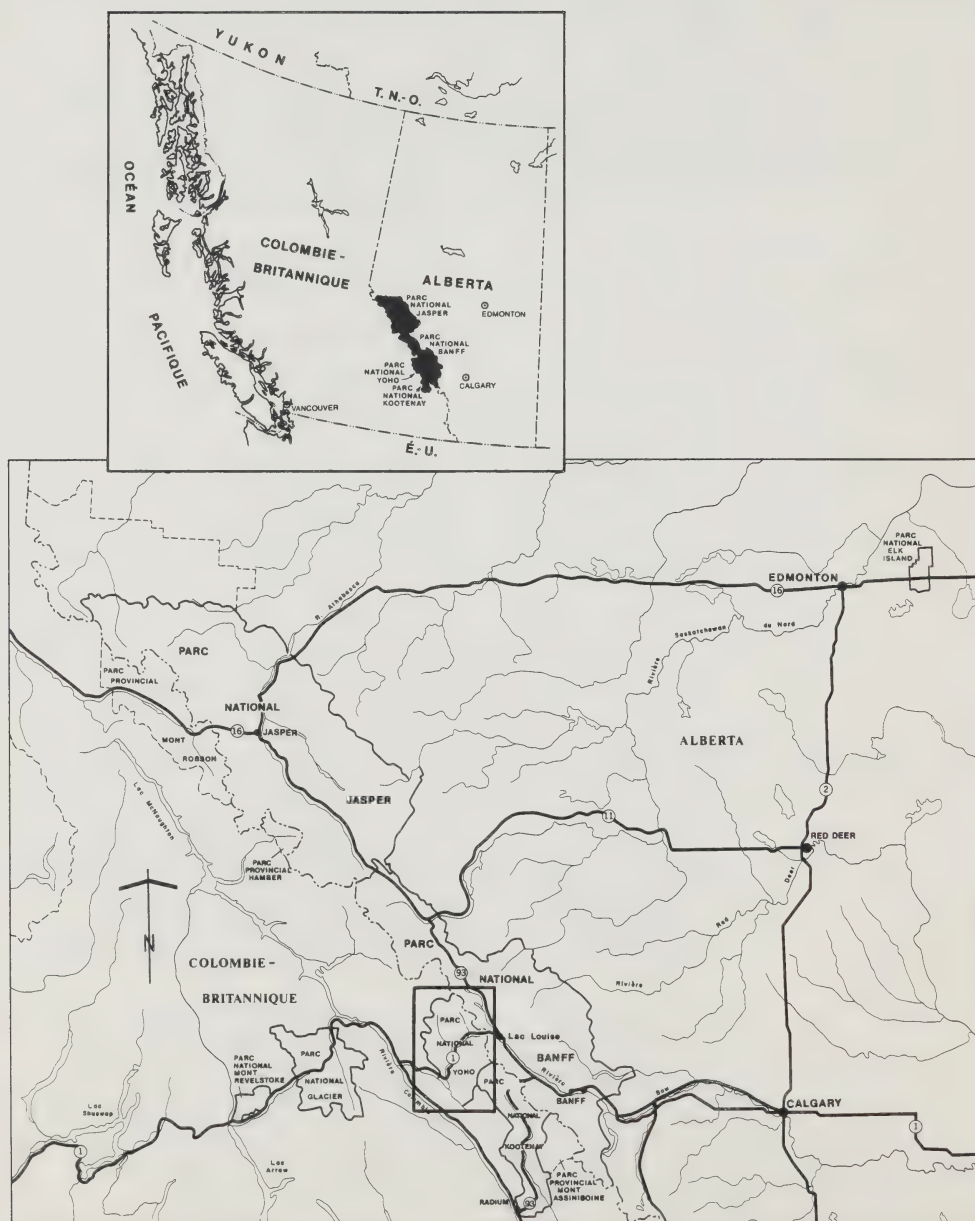
- 6) Une population faunique représentative des Rocheuses.

A cause du terrain et de la végétation qui caractérise le parc national de Yoho, beaucoup de gros mammifères comme le wapiti, qu'on trouve en abondance dans les autres parcs des Rocheuses, sont moins nombreux à Yoho. Les moutons n'habitent pas le parc. On y trouve toutefois une population nombreuse de chèvres des montagnes. Les grizzlis, qui vivent aussi dans le parc, et les chèvres des montagnes dépendent tout spécialement des habitats non perturbés que leur fournit le parc national de Yoho.

Le mandat des parcs nationaux englobe non seulement les ressources naturelles, mais aussi les richesses culturelles (archéologiques et historiques). L'histoire des terres qu'englobe le parc national de Yoho comprend l'utilisation préhistorique par les Kutenais de la partie ouest du parc comme route d'accès, les activités d'exploration de l'expédition Palliser et des premiers arpenteurs du Canadien Pacifique, l'aménagement du chemin de fer transcontinental par le Canadien Pacifique et la construction de la Transcanadienne, les activités d'extraction des ressources (exploitation minière et abattage du bois), les premières activités touristiques et de loisirs et l'aménagement du parc national.

La protection et la préservation des ressources naturelles et culturelles auront la priorité dans le parc national de Yoho. Des mesures spéciales seront prises afin de protéger les gisements de fossiles des schistes argileux de Burgess, les dépôts de sodalite de la rivière Ice, les associations végétales importantes du parc, les habitats fauniques et les ressources culturelles importantes.

**Figure 2 : Situation régionale du parc national Yoho**



En même temps, on continuera d'offrir des activités visant la connaissance, l'appréciation et la jouissance par les visiteurs. Afin de protéger et de préserver les ressources du patrimoine du parc, un nombre limité de nouvelles installations seront aménagées. Par ailleurs, on ne permettra l'agrandissement des installations existantes que si cela n'entraîne pas de répercussions néfastes sur le milieu.

## **B. Connaissance, appréciation et jouissance par les visiteurs**

Chaque année, environ 1,1 million de visiteurs entrent dans le parc; l'utilisation de celui-ci a crû de 1 p. 100 par année depuis 1980. Bien que beaucoup de personnes s'arrêtent pour jouir et se servir du parc, un nombre appréciable de véhicules traversent celui-ci, sur la Transcanadienne, en route vers d'autres destinations.

L'utilisation est concentrée dans le corridor le long de la Transcanadienne, de même que sur les routes de la vallée de Yoho et du lac Emerald. Parmi les attraits importants situés en bordure de la route, signalons les chutes Takakkaw, le lac Emerald et les chutes Wapta. L'utilisation de l'avant-pays et de l'arrière-pays est concentrée dans la partie est du parc en raison de l'existence de commodités plus nombreuses pour les visiteurs et des paysages spectaculaires.

Parmi les activités récréatives les plus populaires, mentionnons les excursions, les randonnées pédestres (diurnes et avec nuitée), le camping, le ski de fond, la pêche et le cyclisme. Le parc est fréquenté surtout l'été, mais il est aussi populaire pour les loisirs d'hiver.

Les installations de l'avant-pays (en bordure de la route) incluent quatre terrains de camping (Kicking Horse, ruisseau Hoodoo, pic Chancelier et chutes Takakkaw), ainsi qu'un terrain de camping utilisé pour les périodes de ponte et une aire de camping de groupe. Ces facilités offrent un lieu d'hébergement à prix modique et constituent une base d'où les visiteurs peuvent jouir du parc. Le terrain de camping pour les périodes de ponte de Kicking Horse sert aussi pour le camping d'hiver. On trouve également des lieux d'hébergement commerciaux au West Louise Lodge, au Cathedral Mountain Chalets et au Emerald Lake Lodge. Il y a aussi un nombre limité de services commerciaux offerts dans la petite communauté de Field. Ceux-ci incluent l'hébergement approuvé dans des résidences privées, une station-service et un magasin d'alimentation. Le Service canadien des parcs entretient aussi certaines aires de pique-nique, des postes d'observation et des sentiers diurnes le long de la Transcanadienne et d'autres routes situées dans le parc.

Tout au cours de l'année, on offre des services d'interprétation, d'information et d'orientation pour aider les visiteurs à comprendre, à apprécier et à goûter le parc. L'été, il y a deux centres d'information en service : un à l'entrée de la vallée Yoho et l'autre à la barrière ouest. L'hiver, c'est le Centre des opérations du parc qui renseignent les visiteurs.

Des quatre parcs des Rocheuses, c'est celui de Yoho qui enregistre les nuitées en arrière-pays\* les plus nombreuses. L'usage total de l'arrière-pays, dans le parc de Yoho, est demeuré relativement stable depuis 1982, bien que les niveaux de fréquentation varient selon les divers secteurs de l'arrière-pays. C'est dans la région du lac O'Hara qu'on enregistre la plus grande proportion (75 p. 100) des nuitées. La deuxième région de l'arrière-pays, d'après sa popularité, est la vallée de la Yoho et de la Little Yoho (24 p. 100 de toutes les nuitées en arrière-pays). On note par ailleurs un usage diurne important au lac O'Hara et surtout dans la vallée de la Yoho. Cet usage diurne fait que la vallée de la Yoho est au

moins aussi fréquentée que la région du lac O'Hara pour ce qui est de l'usage total par les visiteurs. Le reste de l'arrière-pays est beaucoup moins fréquenté, surtout parce que les vues y sont moins spectaculaires, que les attraits y sont moins accessibles et qu'on y trouve moins de commodités pour les visiteurs.

On trouve dans l'arrière-pays deux abris de sentier (au lac O'Hara et dans la vallée de la Yoho), deux chalets (Lake O'Hara Lodge et Twin Falls Chalet) et huit terrains de camping, y compris celui du lac O'Hara, qui comprend 30 emplacements de camping. Les randonnées pédestres et le ski de fond sont les activités les plus populaires dans l'arrière-pays. L'équitation n'y est par contre pas une activité très importante.

## **PRINCIPES DE PLANIFICATION DE GESTION**

Le Plan de gestion du parc Yoho repose sur les principes suivants en ce qui concerne l'utilisation par les visiteurs.

- 1) On répondra à la demande future d'activités dans le parc en pressant celle-ci et en respectant les limites définies. On a défini des limites pour ce qui est de permettre un usage accru et l'élargissement de la gamme

---

\* On peut déterminer l'usage relatif en calculant la densité de l'usage en fonction du nombre de nuitées par km<sup>2</sup>.



des possibilités qu'offre le parc, mais les niveaux d'utilisation et l'aménagement résultant des terres du parc pour permettre cette utilisation sont déjà considérables. On pourrait favoriser une utilisation meilleure et accrue de l'infrastructure existante des installations en améliorant les services d'information des visiteurs et grâce aussi à d'autres moyens.

- 2) Compte tenu du réseau déjà étendu de l'infrastructure des installations existant dans le parc, on privilégiera l'agrandissement et l'amélioration des installations en place. Cela permettra de réduire la détérioration croissante des terres du parc en maintenant les régimes actuels d'utilisation et d'aménagement. Les installations seront concentrées dans les centres existants plutôt que d'être dispersées à l'échelle du parc. Au besoin, on procédera à une nouvelle répartition des installations pour faire en sorte que celles-ci soient utilisées plus efficacement et pour combler toute lacune qui peut exister dans le système actuel.
- 3) Afin d'améliorer la qualité des expériences appropriées que vivent les visiteurs, on procédera à l'amélioration des installations et des services du parc. Il faudra entreprendre ces initiatives en tenant compte des différences qui existent entre les visiteurs sur les plans des intérêts, de l'âge, des attitudes et des capacités. Pour tout réaménagement futur d'une installation quelconque, il faudra tenir dûment compte de la compatibilité des éléments esthétiques avec le milieu environnant. De plus, la priorité sera accordée à la remise en état des terres altérées. Cela servira à améliorer l'esthétique du parc, à atténuer diverses conséquences sur le milieu et à donner l'exemple d'une intendance responsable d'un site du patrimoine mondial.
- 4) Le Service canadien des parcs continuera d'assurer divers "services essentiels", comme des terrains de camping et l'interprétation d'éléments du patrimoine. On incitera toutefois le secteur privé à fournir dans le parc des installations et services appropriés. Le Service canadien des parcs travaillera en étroite collaboration avec le secteur privé tout au cours de la planification et de la mise en place de ces installations et services. Bien que le secteur privé assume presque tous les risques importants dans des entreprises de ce genre, il est dans l'intérêt du Service de veiller à ce que celles-ci soient fructueuses. Il ne faut pas oublier que ce sont les visiteurs du parc qui sont visés et les terres du parc qui sont utilisées.



- 5) On mettra tout spécialement l'accent sur l'amélioration de tous les aspects des services de communication (information et interprétation). Il faudra sensibiliser les visiteurs aux possibilités qui ne sont pas offertes dans le parc. De cette manière, les attentes des visiteurs concorderont avec ce que le parc est en mesure d'offrir. Dans bien des cas, les installations et services existants se prêteraient à une utilisation accrue, mais les visiteurs ne sont pas conscients des possibilités qui s'offrent à eux.

L'information constitue aussi un moyen de réduire les conséquences des visiteurs sur les ressources du patrimoine du parc puisqu'elle peut servir à favoriser une utilisation judicieuse de celles-ci. Le programme de sécurité publique des parcs dépendra largement des services de communication. On insistera sur une coordination améliorée des services de communication avec les parcs de Banff, Kootenay et Jasper, ainsi qu'avec des organismes et particuliers de l'extérieur, de même que sur la coopération avec les parcs nationaux de Glacier et du Mont Revelstoke.

- 6) Conscient du fait que les besoins des voyageurs qui traversent le parc diffèrent de ceux des visiteurs, le Service s'emploiera à inciter les visiteurs à quitter la Transcanadienne afin d'explorer les possibilités qui s'offrent dans d'autres secteurs du parc.
- 7) Tout en reconnaissant que la partie est du parc continuera d'être la plus utilisée, le Service encouragera la visite d'installations situées dans la partie ouest. L'amélioration du secteur près du marais Leancoil et des chutes Wapta constituera le principal moyen d'atteindre cet objectif. Il faudra aussi améliorer le secteur est, qui continuera d'être le plus fréquenté.
- 8) L'arrière-pays du parc national de Yoho sera géré de manière à offrir toute une gamme de possibilités, depuis les régions populaires et étroitement gérées du lac O'Hara et de la vallée de la Yoho jusqu'à la vallée Porcupine et à la haute vallée de la rivière Ice, qui seront entretenues sans améliorations d'origine humaine. Ailleurs, dans l'arrière-pays, on offrira toute une gamme de possibilités diurnes et d'hébergement. La plus vaste partie du parc continuera d'être gérée comme un arrière-pays.

- 9) Il faudra tenir compte de la sécurité du public lors de la planification, de la conception et de l'évaluation des programmes destinés aux visiteurs. Le Service canadien des parcs accordera une grande priorité à la prestation de programmes complets de prévention des accidents. On mettra l'accent sur la communication, aux visiteurs du parc, de renseignements et de conseils leur permettant de choisir et de planifier des activités récréatives qui correspondent à leur état physique, à leur matériel, à leurs provisions et à leurs aptitudes techniques. Les visiteurs doivent toutefois manifester un degré d'autonomie et de responsabilité pour leur propre sécurité proportionnel au degré de difficulté des activités qu'ils envisagent. Il faudra exiger des visiteurs qu'ils puissent se débrouiller dans des conditions défavorables auxquelles on peut raisonnablement s'attendre et qu'ils tiennent compte de leur aptitude à assurer leur propre sauvetage au moment de planifier et de mener ces activités.
10. Le Service canadien des parcs gèrera les parcs nationaux de Yoho, Jasper, Kootenay et Banff de façon uniforme. On mettra l'accent sur cette uniformité dans les domaines de gestion qui sont directement dans l'intérêt des visiteurs et qui incluent les restrictions et règlements s'appliquant à l'arrière-pays ainsi que la fourniture de renseignements au sujet des possibilités récréatives particulières qui s'offrent dans ces parcs.

## **2.3 PLAN DE ZONAGE DE L'UTILISATION DES TERRES**

### **Système de zonage des parcs nationaux**

Le zonage est un outil de gestion des parcs nationaux qui sert à déterminer les niveaux d'utilisation et de protection de territoires précis. Il est fondé sur les buts, objectifs, analyses des ressources et utilisations éventuelles reconnues d'un parc. Le plan de zonage de l'utilisation du territoire pour le parc national de Yoho traduit l'application de la Politique de Parcs Canada (1979), du Plan cadre des parcs des Rocheuses (1986) et des connaissances en matière de la gestion des parcs au contexte particulier du parc.

#### **Zone I - Préservation spéciale**

La Zone I inclut les aires ou phénomènes qui méritent tout particulièrement d'être préservés parce qu'ils contiennent ou constituent des éléments naturels uniques, rares ou menacés, ou encore les meilleurs exemples d'un élément naturel. L'utilisation et l'accès en seront rigoureusement réglementés, voire interdits. Aucune circulation automobile ni aucune construction n'y seront permises.

## Zone II - Milieu sauvage

Cette zone correspond aux vastes aires qui représentent bien chacun des thèmes des parcs et qui sont conservées à l'état sauvage. Seules les activités pour lesquelles les visiteurs n'ont besoin que d'installations rudimentaires appropriées à l'aventure en milieu sauvage seront permises. Le nombre de visiteurs sera limité et aucune circulation automobile ne sera permise. La gestion des milieux sauvages favorise la dispersion des visiteurs plutôt que leur concentration.

Le ministre de l'Environnement a l'intention de recommander au gouverneur en conseil la désignation d'aires sauvages légiférées en fonction du plan de zonage de l'utilisation du territoire du parc. Tous les territoires reconnus de Zone II ainsi que les territoires appropriés de Zone I qu'ils renferment seraient recommandés pour être désignés milieux sauvages par décret du conseil. Cela aura pour effet de définir par règlement ces milieux et d'en empêcher la mise en valeur au-delà de ce qui s'impose pour assurer des services essentiels et la protection des ressources du parc.

## Zone III - Milieu naturel

Les aires de Zone III sont celles dans lesquelles des groupes restreints peuvent se livrer à certaines activités en plein air qui exigent un minimum d'installations et qui n'entraînent pas de dommages graves au milieu. On privilégiera la circulation autre qu'automobile. L'accès par des véhicules de transport en commun pourrait être permis. L'accès limité par des véhicules particuliers ne sera permis qu'aux endroits où il a traditionnellement été autorisé par le passé.

## Zone IV - Loisirs de plein air

La Zone IV inclura les aires limitées où les visiteurs peuvent se livrer à une vaste gamme d'activités éducatives et en plein air pratiques et sécuritaires et où peuvent être aménagées des installations connexes, à condition qu'on respecte le milieu naturel. La circulation automobile sera permise, mais pourrait être interdite sur des voies réservées à d'autres modes de déplacement.

## Zone V - Services du parc

La Zone V inclut les agglomérations et centres touristiques dans certains parcs nationaux existants où l'on trouve une concentration de services aux visiteurs et d'installations de soutien.

## Zonage du parc national Yoho

Le plan de zonage présenté à la Figure 3 constitue une application du système de zonage de l'utilisation du territoire. Dans l'avenir, on élaborera une carte de zonage plus précise pour permettre la désignation des milieux sauvages grâce à un décret du conseil.

ZONE I - PRESERVATION SPECIALE (environ 2 p. 100 du territoire du parc)

On a cerné dans le parc deux aires de Zone I, décrites ci-dessous. Plusieurs autres aires pourraient être désignées mais devront faire l'objet d'un examen plus approfondi. Nous recommandons, à la section 3.0 du plan, de faire des recherches plus poussées et d'élaborer des stratégies de gestion complètes et à fondement écologique afin d'assurer la protection des ressources du parc. Ces études pourraient aboutir à la désignation d'autres aires de Zone I. Toutefois, tout changement important au zonage exigera une modification officielle du plan, avec participation du public. On n'a pas encore terminé de dresser un répertoire complet et de faire une évaluation exhaustive des ressources culturelles du parc. Les ressources ou aires culturelles devant être protégées par la désignation de Zone I seront cernées grâce au Programme de gestion des ressources culturelles (section 3.9).

### 1A. Les fossiles de schistes argileux de Burgess

Les fossiles parfaitement préservés d'organismes à corps mou, trouvés dans la couche de schistes argileux de Burgess de la formation Stephen, sont une des plus importantes découvertes de fossiles du monde. La découverte de ces fossiles par Charles Walcott, en 1909, a abouti à la mise en valeur de deux carrières sur un chaînon entre le mont Wapta et le mont Field. Ces carrières ont révélé les fossiles de plus de 120 espèces d'invertébrés marins admirablement bien préservés et dont beaucoup sont uniques. Il est rare que des organismes vivants soient fossilisés et c'est pourquoi on connaît peu de choses à propos des organismes à corps mou qui vivaient à l'époque de la préhistoire. Les impressions de fossiles des schistes argileux de Burgess sont une rare exception. L'étude des fossiles obtenus à cet endroit a permis de mieux connaître la faune de l'époque mi-cambrienne. En 1981, cet endroit a été désigné site du patrimoine mondial en raison de son importance internationale. L'emplacement des fossiles n'est pas indiqué sur la carte de zonage en raison de sa grande fragilité et du risque de vol de ressources. Pour empêcher l'enlèvement illégal des fossiles de ces lieux, il faudra mettre en place les mesures nécessaires.



La formation Stephen, qui renferme une couche discontinue de schistes très fossilifères, s'étend sur 20 km au sud-est du mont Field jusque dans le parc national de Kootenay. On a trouvé, dans les parcs nationaux et de Yoho et de Kootenay, plusieurs nouveaux lieux de fossiles, ce qui a révélé un régime de répartition beaucoup plus varié et complexe qu'on ne le croyait tout d'abord. Les emplacements de fossiles dans les parcs nationaux de Yoho et de Kootenay seront gérés en tant que Zone I - aires de préservation spéciale, vu leur importance à l'échelle internationale.

#### 1B. Complexe igné de la rivière Ice

Les couches de roc exposées des parcs nationaux de Banff, Jasper, Kootenay et Yoho sont presque entièrement sédimentaires et métamorphiques de nature. La seule exception importante est le complexe igné de la rivière Ice, qu'on trouve surtout le long de la rivière Ice dans le parc de Yoho, et un petit bloc près du mont Sharp, dans le parc national de Kootenay.

Le complexe igné de la rivière Ice, dans le parc national de Yoho, est l'intrusion la plus importante et la mieux connue des Rocheuses. Il forme un "s" de 18 km de long et d'une superficie de 29 km<sup>2</sup>. Il consiste presque entièrement d'un roc alcalin, y compris de sodalite et de néphéline syénite. Il est aussi la source de cristaux d'édingtonite et de natrolite d'une qualité exceptionnelle.

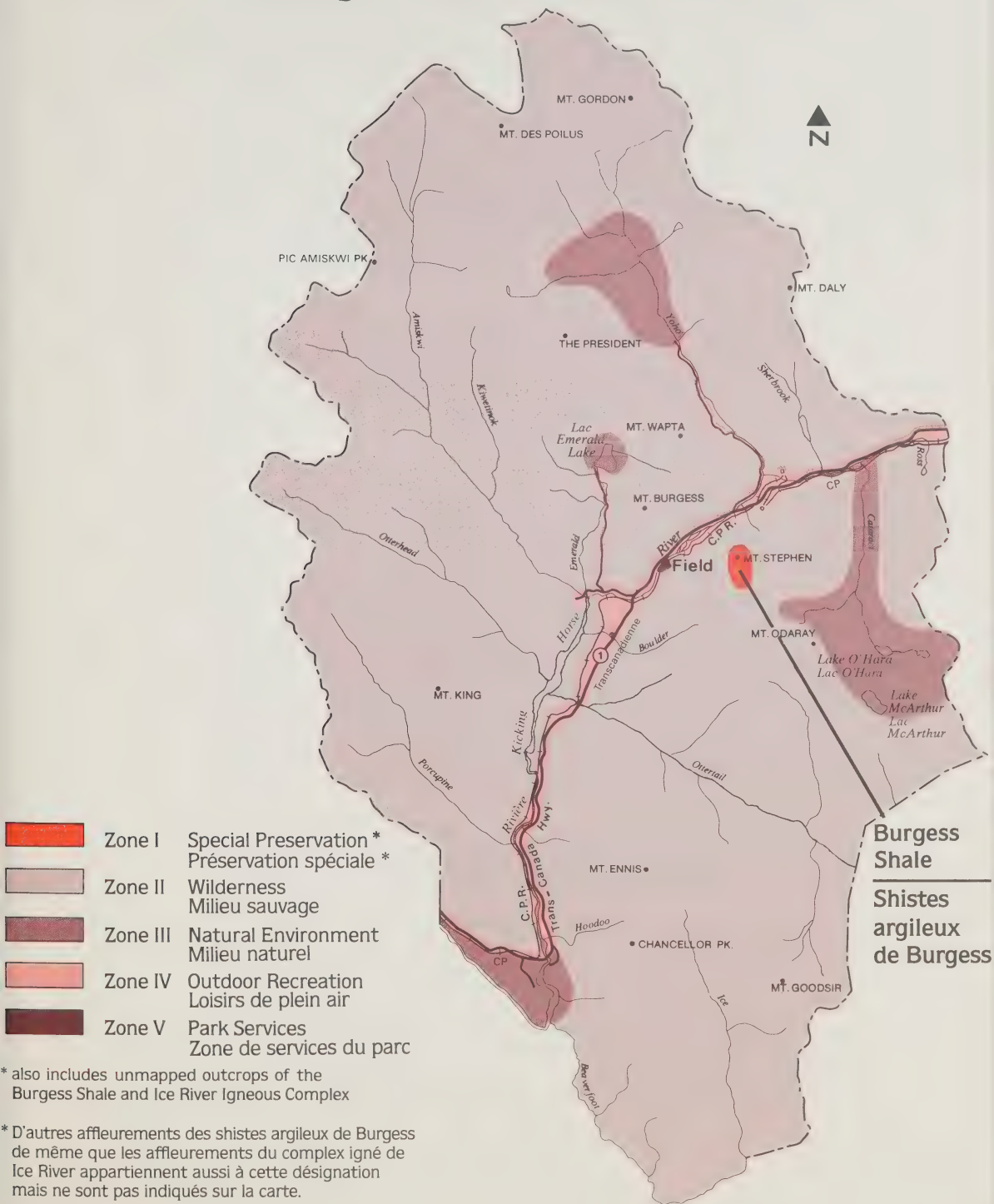
Les affleurements du complexe igné de la rivière Ice ont été désignés une aire de Zone I vu leur importance géologique dans la région des Rocheuses. Ces affleurements ne sont pas indiqués sur la carte de zonage étant donné qu'il faudra mener une étude plus approfondie pour déterminer leur étendue et les stratégies de gestion appropriées.

#### ZONE II - MILIEU SAUVAGE (environ 85 p. 100 du territoire du parc)

La presque totalité du parc sera gérée en tant que Zone II - milieu sauvage. Ce territoire consiste en grande partie de montagnes escarpées, de glaciers et de lacs. Dans les aires de Zone II, l'usage par les visiteurs et l'aménagement d'installations doivent être restreints, ce qui signifie qu'il peut falloir limiter le nombre d'usagers dans ces secteurs et qu'il faut interdire la circulation automobile. Les secteurs qui s'apprêtent davantage à l'aménagement d'installations et à l'utilisation par les visiteurs sont désignées Zone III, IV ou V.

# Land-Use Zoning, Yoho National Park

## Zonage - Parc national Yoho







Les activités et installations qui risquent de nuire au caractère sauvage des aires de Zone II seront interdites. Toutes les routes existantes d'arrière-pays de cette zone seront fermées à la circulation automobile et on les laissera reverdir naturellement, ou on les réaménagera pour en faire des sentiers. Certaines parties du parc seront gérées sans installations ni améliorations artificielles. Il s'agit de l'extrémité occidentale du parc ainsi que des secteurs du mont Owen et du mont Misko/pic Curtis (voir à la Figure 5 les secteurs où il existe des possibilités en milieu sauvage). Pour reconnaître l'importance de préserver dans leur état naturel les terres qui jouxtent la Transcanadienne, on a opté pour l'absence d'une zone tampon entre la Transcanadienne et la zone de milieu sauvage.

Certaines activités et installations de base pourraient être permises dans les aires de milieu sauvage de Yoho si elles sont indispensables à l'administration du parc, à la protection des ressources, à la sécurité du public et à la prestation d'installations rudimentaires pour les visiteurs. En voici quelques exemples.

#### Exploitation du parc et fonctions administratives

Le système de zonage s'applique tant aux activités administratives qu'aux utilisations des terres par le public. Toutefois, dans certains cas, les activités d'exploitation indispensables ne concordent pas avec les objectifs établis pour une zone donnée. Ces exceptions, lorsqu'elles s'imposent pour des raisons de sécurité publique et de protection des ressources, sont autorisées dans le contexte du plan de zonage. Des évaluations environnementales de ces activités seront réalisées. Il se peut que d'autres activités d'exploitation qui ne concordent pas avec les objectifs et dont il n'est pas question dans ce plan s'imposent dans l'avenir. Le surintendant pourra les autoriser, en tenant compte des exigences opérationnelles et de leurs conséquences sur les visiteurs et les ressources du parc.

Nous discutons ci-après des activités qui peuvent ne pas concorder avec certaines désignations de zone mais qui s'imposent pour les besoins opérationnels du parc.

#### A. Contrôle des incendies

Malgré l'adoption d'une optique plus générale en matière de gestion des incendies, pour plusieurs raisons dont nous discutons à la section 3.4 du présent document, les pratiques de lutte contre les incendies continueront. Celles-ci incluent une intervention initiale rapide grâce à l'utilisation d'aéronefs et au prompt déploiement d'équipes au sol. Compte tenu de la nature critique de ces exigences

opérationnelles, de l'absence de solutions de rechange acceptables, de la valeur des ressources et des installations du parc qui se trouvent ainsi exposées, les activités associées à la lutte contre les incendies sont jugées acceptables.

#### B. Evaluation et enraiment des dangers naturels

Afin d'assurer la sécurité publique le long de la Transcanadienne et des routes du parc, on continuera d'accorder une priorité administrative au contrôle et à la surveillance des avalanches, des déferlements de débris, des glissements de terrain et des autres dangers naturels. Ces activités, qui supposent l'utilisation d'hélicoptères et de véhicules tout terrain ainsi que d'explosifs sont à la fois nécessaires et acceptables.

#### C. Patrouilles et entretien des installations dans l'arrière-pays

Il pourrait être permis d'utiliser de façon restreinte, dans les Zones I et II, pour des raisons de sécurité publique, de protection des ressources, de construction d'installations et d'entretien et pour d'autres raisons de gestion, des hélicoptères et d'autres véhicules automobiles comme des motoneiges dans l'arrière-pays. On conservera dans ces zones les cabines de patrouille des gardiens, qui devront être utilisées exclusivement pour l'administration du parc. On continuera également d'utiliser de façon restreinte du matériel motorisé servant à l'exploitation et à l'entretien des installations du parc, notamment pour ouvrir des pistes de ski nordique. Il s'agira dans ces cas d'obtenir la permission du surintendant du parc. L'utilisation de ce matériel sera gérée de façon à réduire le plus possible les conséquences sur le milieu et les conflits avec l'usage par les visiteurs.

#### D. Installations rudimentaires pour les visiteurs

Certaines installations pour visiteurs sont considérées comme acceptables dans certains secteurs de la Zone II - milieu sauvage étant donné qu'elles contribuent à la sécurité du public et aux objectifs de protection des ressources et qu'elles ne nuisent pas à l'aspect sauvage. Ces installations rudimentaires sont des sentiers, des terrains de camping en arrière-pays, des refuges alpins et des abris de sentier. Nous discutons plus en détail, à la section 4.1, de la prestation d'installations pour visiteurs dans les secteurs en milieu sauvage du parc de Yoho.

ZONE III - MILIEU NATUREL (environ 12 p. 100 de la superficie du parc)

Il s'agit d'une zone intermédiaire entre la Zone II - milieu sauvage et la Zone IV - loisirs de plein air. Font partie de la Zone III les secteurs où l'utilisation par les visiteurs est telle qu'il faut aménager des installations qui dépassent les normes acceptables pour les secteurs de la Zone II. Vu la présence continue d'auberges en arrière-pays au lac O'Hara et dans la vallée de la Yoho et la circulation restreinte de véhicules dans la région du lac O'Hara, ces deux secteurs seront gérés selon les normes s'appliquant à la Zone III.

Le lac Emerald et les chutes Wapta sont aussi désignés Zone III à cause de la grande fréquentation de visiteurs, du niveau d'installations qui y existent et la proximité du lac Emerald et d'un aménagement important en bordure de la route. La partie de la rivière Kicking Horse qui va de la voie ferrée à la grand-route est aussi désignée Zone III.

ZONE IV - LOISIRS DE PLEIN AIR (moins de 1 p. 100 de la superficie du parc)

Le corridor de la Zone IV inclut les emprises de la Transcanadienne, de la route 1A, du chemin de la vallée de la Yoho, du chemin de fer du Canadien Pacifique et du chemin du lac Emerald. Il englobe les installations et services de loisirs auxquels on peut accéder par véhicule automobile, c'est-à-dire les terrains de camping en avant-pays, les lieux de pique-nique, les belvédères, les principaux terrains de stationnement à l'entrée des sentiers et d'autres aménagements en bordure de la route. Les noyaux d'aménagement de la Zone IV se trouvent au secteur du terrain de camping du Kicking Horse et du centre d'information est, aux chutes Takakkaw et au lac Emerald, ainsi qu'à d'autres installations situées le long de la Transcanadienne.

ZONE V - SERVICES DU PARC (moins de 1 p. 100 de la superficie du parc)

Le village de Field et la communauté de Boulder Creek sont les deux secteurs de Zone V du parc. Le plan communautaire de Field (1980) énonçait l'orientation qu'il fallait prendre relativement à l'utilisation du territoire dans ce secteur. On révisé actuellement des aspects de ce plan en raison de l'évolution des besoins de la collectivité.

## 2.4 SITES ÉCOLOGIQUEMENT FRAGILES

La désignation de site écologiquement fragile (EF) sera attribuée aux secteurs du parc qui renferment certaines ressources de patrimoine fragiles et importantes exigeant des mesures de protection spéciales. Contrairement aux secteurs désignés Zone I, un EF peut être le lieu de niveaux plus élevés d'activités restreintes par les visiteurs, sans qu'il y ait risque pour les ressources à valeur patrimoniale. Des lignes directrices appropriées devront être élaborées pour chaque EF afin de préciser les genres et les niveaux d'utilisation possible par les visiteurs. Les lignes directrices traduiront la grande priorité accordée à la protection de ces lieux fragiles. Il se peut que d'autres études sur les ressources permettent de cerner des environnements fragiles additionnels. Parmi les secteurs qui pourraient recevoir cette désignation, signalons le col Amiskwi, les glaciers actifs et les marais de la rivière Ice. On peut voir à la Figure 4 l'emplacement des endroits désignés environnements fragiles.

### Végétation du lac Emerald

Le secteur du lac Emerald renferme une végétation importante et caractéristique des quatre parcs. On y trouve par exemple des associations végétales renfermant de la pruche de l'Ouest, du pin blanc de l'Ouest, de l'if de l'Ouest et du sapin grandissime. On ne trouve nulle part ailleurs dans le parc des essences comme l'if de l'Ouest, le scirpe des près, le scirpe de l'Ouest et la listère cordée. On trouve ces espèces végétales dans tout le secteur du lac Emerald, de sorte qu'il est difficile de les montrer sur une carte.

Ces essences feront l'objet de mesures intenses de protection. Seule une évaluation propre à l'endroit permettra de déterminer les mesures de gestion nécessaires.

### Marais Leanchoil, marécages de la rivière Ottetail et marais Wapta

Ces marécages montagneux constituent d'importants habitats pour la flore et la faune. Ils sont rares dans le parc national de Yoho et dans les quatre parcs des Rocheuses en général. Ils sont importants, sur le plan écologique, parce qu'ils permettent à plusieurs espèces de se développer et qu'ils constituent un habitat divers pour les ongulés. Le marais Leanchoil, les marécages de la rivière Ottetail et le marais Wapta sont particulièrement importants pour l'avifaune. Ils assurent l'existence de grandes densités d'espèces aviaires et constituent des lieux de nidification pour l'aigle à tête blanche et l'aigle pêcheur. La préservation de ces habitats marécageux, ainsi que des autres marécages du parc, exige des mesures de protection spéciale.



#### Figure 4 : Sites écologiquement fragiles





**3.0**

**PROTECTION ET GESTION  
DES RESSOURCES  
DU PATRIMOINE**







### 3.0

## PROTECTION ET GESTION DES RESSOURCES DU PATRIMOINE

La région que forment les quatre parcs des Rocheuses a été désignée site du patrimoine mondial en raison de sa beauté exceptionnelle et de ses ressources importantes à l'échelle internationale. Ces parcs constituent une des régions protégées les plus vastes et les mieux connues du monde. Ils sont consacrés à la protection des ressources et des processus culturels et naturels qui sont représentatifs des Rocheuses. Bien que les parcs n'aient pas été établis en fonction de frontières écologiques strictes, leurs ressources seront gérées comme si elles constituaient un tout écologique. Cela suppose une étroite collaboration entre les quatre parcs des Rocheuses ainsi qu'avec les organismes provinciaux et les entreprises privées qui gèrent des terres voisines.

Le document intitulé "En gage pour l'avenir - Plan cadre de gestion pour les quatre parcs des Rocheuses" présente une optique commune en matière de protection et de gestion des richesses du patrimoine des quatre parcs. Il y est dit que la protection des richesses doit, en cas de conflit, prendre le pas sur l'utilisation par les visiteurs et l'aménagement des installations et que l'utilisation par les visiteurs doit être gérée de façon à sauvegarder les richesses naturelles et culturelles ainsi que les aspects esthétiques du parc. Dans cette section du plan de gestion, nous verrons comment cette orientation générale en ce qui concerne la protection et la gestion des richesses s'appliquera au parc national de Yoho.

Le Service canadien des parcs est chargé de gérer les richesses à l'intérieur des parcs nationaux. La Section de la conservation des ressources de Yoho assume le rôle de premier responsable pour la protection et la gestion des richesses du parc et exerce une foule d'activités de gestion des ressources allant de la gestion des populations d'ours à la lutte contre les incendies de forêt. Les services de communication et d'éducation des visiteurs jouent un rôle important en ce qui concerne la gestion des ressources du patrimoine. Ils constituent un élément intégrant de la stratégie de gestion des richesses de chaque parc. Ainsi, les services de communication servent à favoriser la compréhension et l'appui des pratiques de gestion.

Les richesses naturelles sont gérées grâce au Processus de gestion des ressources naturelles. Celui-ci inclut une méthode structurée de collecte et d'analyse de données sur ces richesses. On incite aussi les chercheurs à tirer parti des installations du parc pour mener des études appropriées. Cela favorise un échange de connaissances mutuellement avantageux.



## OBJECTIFS DE GESTION

1. Veiller à ce qu'en cas de conflit, la protection des richesses prenne le pas sur l'utilisation par les visiteurs et l'aménagement d'installations et que l'utilisation par les visiteurs soit gérée de façon à assurer la sauvegarde des richesses naturelles et culturelles ainsi que des aspects esthétiques du parc.
2. Gérer le parc en fonction de ses dimensions écologiques; coopérer et coordonner la gestion des richesses et les travaux de recherche avec les autres parcs qui forment le groupe des quatre parcs des Rocheuses ainsi qu'avec les autres organismes provinciaux et les entreprises privées qui gèrent les terres adjacentes.
3. Gérer les richesses d'une façon qui concorde avec la désignation du parc comme site du patrimoine mondial, c'est-à-dire protéger :
  - les exemples exceptionnels de processus géologiques importants en cours, de l'évolution biologique et de l'interaction entre l'être humain et son milieu naturel;
  - les formations, les caractéristiques ou les aires d'une beauté naturelle exceptionnelle;
  - les habitats naturels où survivent encore des espèces d'animaux ou de plantes d'une valeur universelle exceptionnelle qui sont menacées d'extinction.
4. Gérer le parc en tenant compte des transformations du globe ou de la biosphère comme les changements climatiques.
5. Protéger les ressources géologiques, physiographiques, hydrologiques, végétales et fauniques représentatives des chaînes principales de l'est et de l'ouest des Rocheuses.
6. Protéger des populations viables d'organismes en s'assurant du maintien de la diversité génétique.
7. Progérer et gérer la rivière Kicking Horse comme une rivière du patrimoine canadien.
8. Assurer la plus grande protection possible aux espèces uniques, fragiles, rares ou menacées d'extinction de plantes et d'animaux.
9. Gérer les incendies d'une façon globale et en étant conscient de leur importance pour maintenir la diversité et la stabilité de l'écosystème du parc.

10. Réduire le plus possible ou empêcher la pollution de l'air et de l'eau dans le parc et protéger l'environnement du parc contre des substances toxiques.
11. Protéger les richesses culturelles importantes d'une manière qui concorde avec les politiques de Parcs Canada et d'autres organismes fédéraux s'occupant du patrimoine.
12. Réduire le plus possible l'ingérence dans les processus naturels résultant de l'aménagement et de l'entretien d'installations.
13. Améliorer l'aspect esthétique des ouvrages qu'inclut le parc.
14. Accroître l'utilisation de l'interprétation comme outil important pour atteindre les objectifs de protection des richesses.

### 3.1 RESSOURCES GÉOLOGIQUES ET PHYSIOGRAPHIQUES

Le parc national de Yoho renferme des ressources géologiques et physiographiques importantes sur les plans national et international. Les fossiles d'organismes à corps mou qu'on trouve dans la couche de schistes argileux de Burgess de la formation Stephen sont d'une importance mondiale. Cette couche discontinue de schistes très fossilifères s'étend d'environ 20 km au sud-est du mont Field, dans le parc national de Yoho, jusque dans le parc national de Kootenay. Les schistes argileux de Burgess ont été déclarés site du patrimoine mondial en 1981; depuis, plusieurs nouveaux emplacements de fossiles ont été découverts et ont révélé que ces fossiles étaient répartis de façon beaucoup plus variée et complexe qu'on ne l'a tout d'abord cru. Le site du patrimoine mondial des schistes argileux de Burgess est désormais intégré à la désignation du site du patrimoine mondial des Rocheuses canadiennes. En raison de leur importance internationale, les emplacements de fossiles d'organismes à corps mou et d'autres fossiles importants qui se trouvent dans la formation Stephen ont été désignés des aires de Zone I.

Le complexe igné de la rivière Ice constitue une autre richesse géologique importante du parc national de Yoho. Les couches de roc exposées des parcs nationaux de Banff, Jasper, Kootenay et Yoho sont de nature presque entièrement sédimentaire et métamorphique. La seule exception importante est le complexe igné de la rivière Ice qui forme un "s" d'une longueur de 18 km et d'une superficie de 29 km<sup>2</sup>. Ce complexe existe surtout le long de la rivière Ice et il y a un petit affleurement près du mont Sharp, dans le parc national de Kootenay. Il s'agit de l'intrusion ignée la plus vaste et la mieux connue des Rocheuses canadiennes. Plusieurs minéraux relativement rares, comme la sodalite, minéral semi-précieux, sont associés au complexe

igné. On a recommandé de donner au complexe de la rivière Ice la désignation de Zone I vu son importance géologique dans la région naturelle des Rocheuses.

Les processus physiographiques de l'érosion et des dépôts continuent d'avoir un effet majeur sur les installations et la physionomie du parc. Des glissements importants de roc et de boue, spécialement dans le secteur de la montagne Cathedral, constituent une préoccupation importante en matière de gestion des richesses.

L'extraction de gravier entraîne des répercussions sur la végétation, les ressources géologiques et l'intégrité visuelle des accotements. L'utilisation continue des richesses du parc pour l'extraction de gravier est à long terme inacceptable.

### **LIGNES DIRECTRICES**

- A. IL FAUDRA PROTEGER D'UNE MANIERE APPROPRIEE LES RICHESSES GEOLOGIQUES ET PHYSIOGRAPHIQUES DU PARC QUI REVETENT UNE IMPORTANCE A L'ECHELLE NATIONALE OU INTERNATIONALE.
- B. IL FAUDRA ACCORDER UNE CONSIDERATION TOUTE SPECIALE, POUR LA GESTION DU PARC, AUX RICHESSES IMPORTANTES TELS LES GISEMENTS DE FOSSILES DES SCHISTES ARGILEUX DE BURGESS ET LE COMPLEXE IGNE DE LA RIVIERE ICE. IL FAUDRA PRENDRE DES MESURES POUR EMPECHER LE VOL DE FOSSILES DES SCHISTES ARGILEUX DE BURGESS.
- C. IL NE FAUT PAS INTERVENIR DANS LES PROCESSUS PHYSIOGRAPHIQUES NATURELS QUI NE MENACENT PAS LES INSTALLATIONS. QUANT AUX NOUVELLES INSTALLATIONS, IL FAUDRA LES AMENAGER A DES ENDROITS QUI PERMETTRONT D'EVITER DES CONFLITS AVEC LES PROCESSUS ACTIFS. LORSQU'IL S'AGIRA D'AMELIORER LES INSTALLATIONS EXISTANTES, IL FAUDRA TENTER DE REDUIRE TOUT CONFLIT.
- D. IL FAUDRA CHERCHER ET OBTENIR, A L'EXTERIEUR DU PARC, D'AUTRES SOURCES DE GRAVIER PERMETTANT DE REpondre AUX BESOINS DU PARC AFIN DE PERTURBER LE MOINS POSSIBLE LE TERRAIN.
- E. ON S'EFForcERA D'OBTENIR MAINMISe SUR LES RICHESSES GEOLOGIQUES IMPORTANTES TIREES DU PARC PAR LE PASSE.

### **Discussion :**

Le Service canadien des parcs s'est doté d'un plan dynamique de gestion des ressources géologiques qui précise les mesures nécessaires pour protéger les richesses importantes du parc.

Les affleurements des schistes argileux de Burgess et du complexe igné de la rivière Ice sont exposés aux répercussions que supposent la présence de visiteurs et tout spécialement la propension de ces derniers à prendre des fossiles ou des minéraux semi-précieux. L'utilisation de ces secteurs devra donc être strictement restreinte. L'accès public aux emplacements de fossiles du mont Stephen et de la carrière Walcott est limité aux randonnées guidées. Quant au secteur de la rivière Ice, on la limitera directement grâce au système des permis d'utilisation de l'arrière-pays et indirectement en gérant ce secteur comme un milieu sauvage. Les sentiers seront inexistants ou réduits à leur expression la plus simple, la fréquentation du secteur sera faible et l'endroit sera essentiellement laissé libre de toute ingérence par l'être humain.

Les glissements de roc et de boue constituent un grave problème à Yoho, spécialement dans les secteurs du mont Cathedral, du mont Hurd, du mont Field et du mont Stephen. Cette activité terrestre a perturbé les déplacements et la circulation sur la Transcanadienne et le chemin de fer du CP. On prend actuellement des mesures afin de mieux comprendre ces problèmes géomorphologiques et l'on interviendra afin de contrôler les glissements de terrain qui menacent les installations et d'améliorer la sécurité générale du public. On planifiera l'emplacement futur des installations pour s'assurer qu'une manipulation active de ce genre n'est pas nécessaire.

On sait que l'obligation de trouver d'autres sources de gravier à l'extérieur du parc augmentera considérablement le coût de ce matériau. Cette hausse est toutefois acceptable compte tenu du fait que cette mesure permettra d'améliorer l'intégrité environnementale de Yoko.

De vastes collections de fossiles d'une valeur inestimable (notamment la collection qui se trouve actuellement au Smithsonian Institute à Washington, D.C.) ont été prises du parc. Le parc n'exerce aucun contrôle sur leur vente ou leur aliénation, et l'on examine actuellement cette question sur le plan juridique. Le Service des parcs tentera d'obtenir mainmise sur leur utilisation.

## **3.2 REMISE EN ÉTAT DES SITES ENDOMMAGÉS**

On dénombre dans le parc national de Yoho plusieurs endroits altérés, principalement des emprunts de terre et des tranchées creusées pour permettre la construction de la Transcanadienne et de la voie principale du CP. Ces cicatrices que porte la nature



nuisent à la qualité tant écologique qu'esthétique du parc. On déploiera des efforts afin de réduire le plus possible les conséquences des installations et des utilisations existantes et de rétablir à leur état naturel les sites endommagés.

### **LIGNES DIRECTRICES**

- A. AUCUNE ACTIVITE BRISANT L'HARMONIE D'UN RELIEF NE POURRA ETRE AUTORISEE TANT QUE N'AURONT PAS ETE ELABORES ET APPROUVES TOUS LES PLANS NECESSAIRES D'EVALUATION DES CONSEQUENCES SUR LE MILIEU ET DE REMISE EN ETAT.
- B. LE SERVICE DES PARCS CERNERA LES ENDROITS QUI NECESSITENT UNE REMISE EN ETAT ACTIVE ET EN DETERMINERA LA PRIORITE EN TENANT COMPTE DE LA VISIBILITE DE LA DEGRADATION, DE L'ETENDUE DES DOMMAGES A L'HABITAT ORIGINEL, DU DEGRE DE PERTURBATION DES BASSINS DE DRAINAGE ET DES DOMMAGES EVENTUELS POUVANT ENCORE SURVENIR AU TERRAIN.

#### **Discussion :**

Le Service des parcs a entrepris de faire le relevé des sites endommagés. Il déterminera la priorité de l'intervention en se fondant sur les critères énoncés ci-dessus; des lignes directrices devront être élaborées et un programme de remise en état, lancé. La remise en état des sites endommagés aura des conséquences favorables sur les éléments suivants :

- l'expérience des visiteurs, puisque cela améliorera les valeurs esthétiques et la sécurité;
- les ressources du sol et le paysage, puisque cela réduira l'érosion et les mouvements de terrain;
- la faune, puisque cela permettra d'améliorer les habitats, spécialement pour les ongulés.

### **3.3 RESSOURCES HYDROLOGIQUES ET AQUATIQUES**

Le parc national de Yoho est situé le long de la ligne de partage des eaux. Les eaux qui sillonnent les chaînes principales échancrées créent des chutes spectaculaires comme celles de Takakkaw et de Twin Falls, qui sont d'importants attraits touristiques. Les eaux du parc s'écoulent vers le Pacifique par la rivière Kicking Horse qui traverse le bassin de drainage de la rivière Columbia. Cette rivière a été désignée pour faire partie du Réseau des rivières du patrimoine canadien en raison de ses valeurs historique, naturelle et récréative. Les principaux tributaires de la Kicking Horse incluent les rivières Yoho, Amiskwi, Ottertail, Otterhead, Emerald et Beaverfoot ainsi que les ruisseaux Porcupine, Stephen, Hoodoo, Sherbrooke et Cataract. Le Service des parcs veillera à ce que soit protégé l'écoulement naturel de ces rivières et à ce que soit réduite le plus possible la manipulation des cours d'eau.



La rivière Beaverfoot au cours lent, qui constitue une partie de la frontière occidentale du parc, représente une exception notoire aux rivières au cours rapide et à pente accentuée de Yoho. Elle serpente lentement dans son périmètre d'inondation, formant des bras morts et des marécages dans le secteur Leancoil.

Le Service canadien des parcs travaille en étroite collaboration avec d'autres secteurs d'Environnement Canada, y compris le Service de protection de l'environnement et la Direction générale des eaux, afin d'établir des normes sur la qualité de l'eau et de réduire autant que possible la pollution de cette ressource.

### **LIGNES DIRECTRICES**

- A. LE SERVICE CANADIEN DES PARCS S'ASSURERA D'UNE GESTION JUDICIEUSE DES AFFLUENTS A TOUTES LES INSTALLATIONS DU PARC NATIONAL DE YOHO.
- B. LA QUALITE DE L'EAU SERA CONTROLEE ET, PARTOUT OU CELA SE REVELERA NECESSAIRE, TOUTES LES MESURES SERONT PRISES POUR PREVENIR OU ELIMINER LA POLLUTION.
- C. IL FAUDRA CHOISIR L'EMPLACEMENT DES INSTALLATIONS NOUVELLES ET CONCEVOIR CELLES-CI DE FACON A NE PAS NUIRE A L'ECOLEMENT NATUREL. IL FAUDRA, DANS LES CAS DE REAMENAGEMENT D'INSTALLATIONS, S'EMPLOYER A ELIMINER LES CONFLITS PASSES ET PREVUS.
- D. DES NORMES SERONT ETABLIES POUR VEILLER A CE QUE TOUTE MODIFICATION NECESSAIRE AU LIT OU AU DEBIT DES COURS D'EAU SE FASSE DE FACON A REDUIRE AUTANT QUE POSSIBLE L'ENVAISEMENT, LA PERTE D'HABITATS ET LES CHANGEMENTS A L'ECOLEMENT NATUREL.
- E. LES RESSOURCES AQUATIQUES SERONT GEREES SUIVANT UN FONDEMENT ECOLOGIQUE, CE QUI SUPPOSERA L'ELABORATION D'UN PLAN DE GESTION DES RESSOURCES AQUATIQUES.
- F. LE SERVICE CANADIEN DES PARCS VEILLERA A LA PRESERVATION DES VALEURS PATRIMONIALES DE LA RIVIERE KICKING HORSE QUI FONT QU'ELLE A ETE DESIGNEE POUR FAIRE PARTIE DU RESEAU DES RIVIERES DU PATRIMOINE CANADIEN.

### **Discussion :**

L'aménagement croissant d'installations et l'utilisation accrue par les visiteurs signifient un risque plus grand de pollution de l'eau. On élabore actuellement un programme de contrôle de la qualité de l'eau pour veiller au respect de l'orientation présentée dans le plan de gestion. Les affluents seront gérés en

conformité avec les normes établies par le Service de protection de l'environnement. C'est le transport commercial de matières toxiques et dangereuses sur les routes et les voies ferrées qui traversent le parc qui constitue la principale menace à la qualité de l'eau. On a déjà adopté des mesures d'intervention en cas de déversement de substances toxiques dans le parc. On élabore aussi actuellement des lignes directrices générales s'appliquant à la modification des cours d'eau pour garantir que toute modification nécessaire n'ait que des répercussions minimales sur le milieu. Le Service des parcs dressera un plan de gestion des ressources aquatiques fondé sur ces lignes directrices. Le plan garantira la gestion écologique des ressources du parc et sera intégré au plan de gestion des pêches.

### **3.4 GESTION DE LA VÉGÉTATION ET DES INCENDIES**

On distingue les trois principales régions écoclimatiques (forestière, subalpine et alpine) du parc surtout d'après leurs différentes associations végétales. La région forestière, à la plus basse altitude, inclut beaucoup des habitats fauniques importants du parc. La Transcanadienne, la voie principale du CP, le village de Field, les terrains de camping et les secteurs d'utilisation diurne sont aussi situés dans cette région.

Certaines régions forestières, comme celle du lac Emerald, incluent plusieurs espèces de plantes typiques de la côte du Pacifique, y compris l'if de l'Ouest et le sapin grandissime, qu'on ne trouve dans aucun des trois autres parcs. On trouve aussi dans la partie inférieure de la rivière Ice, dans le secteur Leancoil et dans les basses vallées de la Kicking Horse des associations végétales complexes typiques des régions marécageuses, y compris des espèces qui n'existent nulle part ailleurs dans le parc.

La région subalpine sépare la région forestière de la région alpine. La vallée de la Yoho est un exemple de végétation subalpine et renferme des forêts d'épinettes et de sapins vieux de plus de 500 ans. Au-delà de la région subalpine s'étend la région alpine, dénuée d'arbres. On trouve les vastes prés qui constituent la région alpine et la partie supérieure de la région subalpine au-dessus du lac O'Hara, de la vallée de la Yoho et haut de la vallée Amiskwi. La flore, à ce niveau d'altitude, est très vulnérable et difficile à protéger.

On accordera une grande priorité à la protection de la flore du parc et l'on prendra des mesures de gestion pour réduire autant que possible l'ingérence dans les processus naturels qui modifient la végétation du parc.

Le Service canadien des parcs applique un programme de lutte contre les incendies sauvages qui suppose une intervention

initiale rapide en coopération avec les trois autres parcs et le Service des forêts de la Colombie-Britannique. Le feu est toutefois un processus naturel qui joue un rôle important dans la régénération de la végétation du parc et est indispensable pour maintenir la stabilité et la diversité de l'écosystème du parc. Le succès de cette politique de lutte contre les incendies a modifié l'équilibre écologique naturel. Conscients du fait que les incendies représentent un processus naturel important, les parcs adopteront une politique d'intervention plus globale, tout en continuant de protéger les installations du parc et les terres avoisinantes contre les incendies sauvages.

On a par le passé permis aux résidents de Field et à certains exploitants commerciaux de ramasser jusqu'à un certain point le bois mort pour s'en servir comme bois de chauffage. Vu la fermeture à la circulation automobile de toutes les routes en arrière-pays, les résidents de Field ne pourront plus se livrer à cette activité. Les exploitants commerciaux devront donc aussi mettre fin à leurs activités de collecte de bois de chauffage.

### **LIGNES DIRECTRICES**

- A. VU L'IMPORTANCE DE LA REGION FORESTIERE TANT POUR LA PROTECTION DES RICHESSES QUE POUR L'USAGE PAR LES VISITEURS, DES RECHERCHES PLUS PUSSEES SERONT ENTREPRISES POUR PERMETTRE DE MIEUX COMPRENDRE L'IMPORTANCE ECOLOGIQUE DE CETTE REGION ET D'ELABORER DES METHODES DE GESTION ET DE PROTECTION DE CELLE-CI. DES MESURES SPECIALES SERONT EGALEMENT ADOPTEES POUR REDUIRE LE PLUS POSSIBLE LES INCIDENCES NEGATIVES DES UTILISATIONS ACTUELLES OU PASSEES.
- B. CONSCIENT DES INTERACTIONS COMPLEXES ENTRE LES ASSOCIATIONS VEGETALES ET LES AUTRES COMPOSANTES DES ECOSYSTEMES DU PARC, ON ADOPTERA POUR LA FLORE DES METHODES DE GESTION ECOLOGIQUE. UN PLAN DE GESTION DE LA VEGETATION SERA ELABORE POUR PERMETTRE DE :
  - METTRE A JOUR LE RELEVÉ DES RESSOURCES VEGETALES DU PARC;
  - DETERMINER LES ESPECES OU LES ASSOCIATIONS VEGETALES UNIQUES, RARES ET MENACEES, COMME LES MARECAGES EN REGION FORESTIERE, POUR QUE LES MESURES NECESSAIRES SOIENT PRISES EN VUE DE LEUR PROTECTION;
  - CERNER LES REGIONS QUI RENFERMENT DES ASSOCIATIONS VEGETALES IMPORTANTES SUR LE PLAN ECOLOGIQUE OU GENETIQUE;
  - SURVEILLER ET EVALUER L'ETAT DES ASSOCIATIONS VEGETALES DU PARC ET AMELIORER LES MODIFICATIONS INDESIRABLES A LA VEGETATION RESULTANT DES INGERENCES HUMAINES.

- C. AUCUNE ACTIVITE POUVANT ENDOMMAGER LA VEGETATION NE SERA APPROUVEE TANT QUE DES PLANS DE REMISE EN ETAT NE SERONT PAS ETABLIS ET APPROUVES.
- D. UN DEGRE ELEVE DE PROTECTION SERA ASSURE A L'ASSOCIATION VEGETALE IMPORTANTE DU SECTEUR DU LAC EMERALD.
- E. LE SERVICE CANADIEN DES PARCS GERERA ET PRESERVERA L'HABITAT DE LA VEGETATION DONT LE CYCLE NATUREL DEPEND DU FEU. UN PLAN GLOBAL DE GESTION DU FEU (UN SOUS-ELEMENT DU PLAN DE GESTION DE LA VEGETATION) SERA ELABORE POUR LE PARC ET EXIGERA :
  - LA POURSUITE DE RECHERCHES SUR L'USAGE DU FEU COMME OUTIL DE GESTION ET SUR LE ROLE JOUE PAR LES INCENDIES DANS LES DIFFERENTS TYPES D'ASSOCIATIONS VEGETALES;
  - L'UTILISATION D'INCENDIES PROVOQUES (INCENDIES PLANIFIES) DANS DES REGIONS DONNEES OU LE MAINTIEN DE LA VEGETATION PRIMITIVE LES REND NECESSAIRES, POUR AINSI ACQUERIR UNE EXPERIENCE ET UNE CONNAISSANCE PLUS APPROFONDIES AU SUJET DE LA NATURE DES INCENDIES;
  - UN CHOIX JUDICIEUX DES SECTEURS OU LES INCENDIES NATURELS SERONT LAISSES A EUX-MEMES;
  - L'EXTINCTION IMPITOYABLE DES INCENDIES QUI MENACENT LES INSTALLATIONS DU PARC, LA SECURITE PUBLIQUE ET LES TERRES AVOISINANTES.
- F. DES PLANS DE GESTION DES RESSOURCES SERONT ELABORES AFIN DE LUTTER CONTRE LES INFESTATIONS D'INSECTES ET LES MALADIES ET L'ETABLISSEMENT DE PLANTES NON INDIGENES. CES PLANS SERONT CONFORMES A LA POLITIQUE DU SERVICE CANADIEN DES PARCS ET ENONCERONT LE DEGRE ET LE NIVEAU DE CONTROLE NECESSAIRES.

#### Discussion :

La gestion de la végétation dans le parc national de Yoho a généralement été incluse dans d'autres mesures de gestion comme celles intéressant la faune, la lutte contre les incendies et l'évaluation des répercussions environnementales. Etant donné le chevauchement entre les mesures de lutte contre les incendies et la gestion de la végétation, le Service a décidé d'établir et de mettre en oeuvre simultanément deux plans. Il faudra tout d'abord entreprendre diverses recherches afin de déterminer :

- les régions de végétation et d'incendie naturels;
- les périodes de l'année au cours desquelles surviennent traditionnellement les incendies;



- la façon dont les caractéristiques physiques et biologiques de l'écosystème du parc auraient pu évoluer si les incendies avaient été laissés à eux-mêmes.

Le programme de gestion des incendies du Service canadien des parcs visera à conserver des exemples des associations végétales existantes en dépendant des incendies naturels à certains endroits et en en gérant activement d'autres grâce à des incendies provoqués. Le programme de gestion des incendies devra être coordonné avec ceux de gestion de la végétation, de la faune, de la physiographie, de la vie aquatique et des visiteurs.

On suivra, pour élaborer le plan de gestion de la végétation, qui énoncera les mesures de gestion nécessaires, les lignes directrices régionales en la matière. On protégera les associations végétales importantes qui se trouvent dans le secteur du lac Emerald. On entreprendra également des recherches en vue de recenser les espèces uniques, rares et menacées partout dans le parc.

Le Service canadien des parcs participe actuellement avec le Service canadien des forêts à un programme de contrôle du coléoptère de l'écorce de pin. Il élaborera également un programme visant à réduire le plus possible les conséquences des plantes non indigènes sur l'écosystème, mettant tout spécialement l'accent sur l'enraiment des mauvaises herbes nocives.

Parmi les mesures spéciales que l'on prend pour réduire les conséquences nuisibles des utilisations actuelle et passée de la région forestière, signalons l'enraiment des plantes non indigènes, la remise en état des régions endommagées, l'élaboration d'un plan exhaustif de gestion des incendies et l'établissement de lignes directrices sur le réaménagement. Les lignes directrices sur la remise en état incluront un élément relatif aux associations végétales.

### **3.5 GESTION DE LA FAUNE**

Les principales préoccupations en ce qui concerne la gestion de la faune du parc national de Yoho sont la préservation des habitats, le taux de mortalité des animaux sur les routes et les voies ferrées, le braconnage, la gestion des populations fauniques viables, la réduction des conflits entre les ours et les humains et la migration saisonnière d'animaux qui traversent les frontières du parc.



Pour assurer l'existence, dans le parc, des diverses espèces d'animaux, il faut préserver leur habitat. Or, celui-ci dépend de l'interaction complexe entre les ressources et les processus écologiques. L'aménagement d'installations et l'usage par les visiteurs peuvent avoir des répercussions directes ou indirectes sur la disponibilité d'habitats. La gestion de la faune doit donc être coordonnée avec la gestion des autres richesses du parc ainsi qu'avec la gestion des visiteurs. La faune du parc sera gérée suivant des principes écologiques. Des mesures seront prises pour assurer le maintien, dans le parc, de populations représentatives d'animaux. Par des mesures de gestion, on s'emploiera également à empêcher, atténuer ou contrer les influences de l'être humain sur la faune du parc.

Les ours, parce qu'ils sont très sensibles à l'activité humaine et qu'ils représentent un risque pour la sécurité publique, sont l'espèce qui fait l'objet des mesures de gestion les plus actives. Le Service des parcs applique actuellement un programme exhaustif de gestion des ours qui inclut des éléments de recherche, de gestion des visiteurs et de gestion des ordures. On accordera une grande priorité à la protection des ours et l'intérêt de cette espèce prendra le pas sur l'usage du parc par les visiteurs. Le programme de gestion de ours du parc national de Yoho sera coordonné avec les programmes semblables des trois autres parcs ainsi qu'avec les programmes de gestion des terres provinciales et adjacentes.

La mortalité des animaux sur les routes et les voies ferrées a des répercussions majeures sur la faune du parc, spécialement sur le wapiti. On a mis en application des mesures pour atténuer ce phénomène et entrepris des recherches plus poussées. Le braconnage est un problème qui se pose dans les quatre parcs et des mesures ont été prises afin de l'enrayer.

Les animaux, spécialement les gros mammifères, migrent souvent selon les saisons entre les quatre parcs et dépendent des habitats saisonniers situés dans les terres provinciales avoisinantes. Les pratiques de gestion des autres parcs inclus dans le groupe des quatre parcs des Rocheuses ainsi que les activités de chasse et d'extraction des ressources sur les terres provinciales environnantes peuvent avoir des conséquences appréciables sur la faune du parc. Une étroite collaboration s'impose donc entre le Service des parcs et les organismes provinciaux, spécialement en ce qui concerne les espèces qui, lors des migrations, traversent les frontières du parc.

### **LIGNES DIRECTRICES**

- A. LE SERVICE DES PARCS CONTINUERA DE CONTROLER SYSTEMATIQUEMENT LA FAUNE ET SON HABITAT. ON ENTREPRENDRA DES RECHERCHES POUR REGLER DES PROBLEMES DE GESTION PARTICULIERS ET POUR FOURNIR UN FONDEMENT ECOLOGIQUE A LA GESTION DE LA FAUNE.

B. LES REGIONS QUI RECELENT DES HABITATS IMPORTANTS DE LA FAUNE SERONT PROTEGEES AVEC GRAND SOIN. PARMI CES HABITATS IMPORTANTS, SIGNALONS LES SUIVANTS :

- LES HABITATS DONT LE NOMBRE ET L'ETENDUE SONT RESTREINTS ET QUI SONT INDISPENSABLES A LA SURVIE DE CERTAINES ESPECES;
- LES SECTEURS QUI SERVENT DE LIEU DE REPRODUCTION A DES ESPECES RARES OU MENACEES;
- DES HABITATS SAISONNIERS D'IMPORTANCE VITALE POUR LA FAUNE.

POUR ASSURER LA PROTECTION DE CES HABITATS, IL FAUDRA EVENTUELLEMENT FERMER TEMPORAIREMENT OU SELON LES SAISONS CERTAINS SECTEURS.

- C. ON ACCORDERA BEAUCOUP D'IMPORTANCE A LA NECESSITE DE REDUIRE LE PLUS POSSIBLE LES REPERCUSSIONS DE LA TRANSCANADIENNE ET DU CHEMIN DE FER DU CANADIEN PACIFIQUE SUR LA FAUNE DU PARC.
- D. ON ACCORDERA LE PLUS HAUT DEGRE DE PROTECTION POSSIBLE AUX ESPECES UNIQUES, RARES, MENACEES OU VULNERABLES AUX ACTIVITES HUMAINES COMME LES GRIZZLIS, LES GRANDS PREDATEURS ET LES RAPACES;
- E. PARCS CANADA COLLABORERA ETROITEMENT AVEC D'AUTRES ORGANISMES A LA PLANIFICATION DE LA GESTION DE LA FAUNE DONT CES DERNIERS PARTAGENT LA RESPONSABILITE.

Discussion :

Le programme en vigueur de gestion de la faune sera examiné et d'autres plans de gestion des ressources, études et recherches viendront s'y ajouter pour assurer le respect de l'orientation énoncée ci-dessus. Le Service des parcs assurera une gestion écologique judicieuse en adoptant une optique systématique en matière de gestion de la faune. On entreprendra des études afin de réunir davantage de renseignements sur l'état, la productivité et la répartition de la faune dans le parc. Les mesures de gestion seront coordonnées avec celles des autres parcs inclus dans le groupe des parcs des Rocheuses et avec les organismes provinciaux. On administre déjà depuis un certain nombre d'années un programme de contrôle qui, toutefois, n'englobe pas toutes les espèces d'animaux (petits animaux, oiseaux, amphibiens, etc.) et qui ne fournit par conséquent pas assez de renseignements pour permettre une gestion écologique. Le Service des parcs l'élargira pour qu'il fournisse les données nécessaires.

Il élaborera également un plan exhaustif pour assurer une gestion écologique judicieuse grâce à une optique systématique en matière de gestion de la faune. La mortalité d'animaux sur les routes et les voies ferrées constitue un grave problème à Yoho. Le Service canadien des parcs a jugé nécessaire d'adopter des mesures afin de réduire cette mortalité non naturelle. On a déjà entrepris une étude qui permettra de cerner les mesures qu'il s'impose de prendre. Le braconnage constitue un autre grave problème, et l'on élabore actuellement un plan de prévention du braconnage pour assurer l'adoption, face à ce problème, d'une démarche dirigée et coordonnée.

Par le passé, le programme de gestion des ours a été axé sur les grizzlis. La gestion des grizzlis continuera de représenter une démarche importante, et l'on s'emploie d'ailleurs déjà à améliorer les méthodes de gestion existantes. On a toutefois laissé pour compte, par le passé, les ours noirs. On ne connaît guère la dynamique, le comportement et l'écologie générale de la population des ours noirs du parc. C'est pourquoi il est prévu d'exécuter une étude détaillée sur l'ours noir et d'incorporer les résultats de celle-ci au plan de gestion des ours afin d'assurer une protection adéquate tant pour le grizzli que pour l'ours noir.

Il importe d'établir un programme de gestion coordonné à l'intérieur des quatre parcs ainsi qu'avec les organismes provinciaux pour élaborer des stratégies de gestion de la faune complémentaires garantissant la protection de la faune du parc.

### **3.6 GESTION DE LA PÊCHE**

Le Service canadien des parcs a pour politique de permettre la pêche sportive, sous certaines restrictions, de poissons indigènes qui se renouvellent naturellement. Son objectif, en ce qui concerne la gestion de la pêche sportive, est d'assurer la protection des écosystèmes aquatiques et la viabilité des espèces de poissons indigènes. Les limites de prises et les fermetures de saison sont les principaux outils de gestion utilisés dans ce contexte dans le parc national de Yoho.

#### **LIGNES DIRECTRICES**

- A. ON ELABORERA UN PLAN DE GESTION DE LA PECHE SPORTIVE EN VUE DE PROTEGER LES POPULATIONS DE POISSONS INDIGENES VIABLES DANS LE PARC ET DE PRECISER LES ENDROITS OU LA PECHE SPORTIVE PEUT ETRE AUTORISEE AINSI QUE LES STRATEGIES NECESSAIRES AU MAINTIEN DES POPULATIONS HALIEUTIQUES DANS CES EAUX.

## Discussion :

On se fondera sur les lignes directrices nationales et régionales pour élaborer la stratégie de gestion de la pêche du parc. Bien qu'on ait fait un recensement des lacs et ruisseaux, il faut, pour élaborer le plan de gestion des pêches du parc, obtenir des données supplémentaires sur la qualité de l'eau, la répartition des espèces de poissons, les estimations de populations halieutiques et les tendances, la structure d'âge des populations, l'activité de frai, les taux d'exploitation et les habitats de poissons. Le programme de gestion visera également à réduire ou à éliminer l'introduction d'espèces exotiques tout en accroissant les populations de poissons indigènes.

### 3.7 QUALITÉS ESTHÉTIQUES

Le parc national de Yoho est reconnu pour sa grande beauté naturelle. L'importance et la valeur accordées au parc sont dues, en grande partie, à ses panoramas, à son air pur, à la qualité de son eau, à sa faune et à ses paysages illimités. On peut définir la qualité esthétique du parc comme étant la perception sensorielle de cette beauté naturelle. La préservation de cette qualité naturelle du parc et l'offre, au public, de possibilités de goûter, de contempler et d'apprécier le milieu naturel de Yoho représentent une préoccupation fondamentale.

Il importe, pour que le parc soit considéré comme une région protégée spéciale, d'intégrer les installations au paysage et de s'assurer qu'elles sont visuellement compatibles avec ce qui les entoure.

#### *LIGNES DIRECTRICES*

- A. ON EVALUERA LES CONSEQUENCES SUR LE PLAN ESTHETIQUE DES UTILISATIONS ACTUELLES ET PROPOSEES DES TERRES ET L'ON PRENDRA DES MESURES POUR REDUIRE AUTANT QUE POSSIBLE LES CONSEQUENCES NEGATIVES ET POUR ACCROITRE CELLES QUI SONT POSITIVES. ON METTRA TOUT SPECIALEMENT L'ACCENT SUR L'AMELIORATION DES QUALITES ESTHETIQUES DU CORRIDOR DE LA RIVIERE KICKING HORSE.
- B. ON ACCORDERA UNE GRANDE PRIORITE A LA QUALITE ESTHETIQUE DU PARC DANS TOUTES LES ACTIVITES FUTURES ET L'ON S'EMPLOIERA A REDUIRE LE PLUS POSSIBLE LES INCIDENCES DES OPERATIONS QUOTIDIENNES SUR CETTE QUALITE.

## Discussion :

On préservera et on protégera la qualité esthétique en appliquant le Processus d'évaluation et d'examen en matière d'environnement lors de l'élaboration de



nouvelles installations et en s'assurant ainsi qu'il est dûment tenu compte, lors de la remise en état des endroits endommagés, des aspects esthétiques. L'adoption d'un motif architectural, en ce qui concerne l'aménagement ou le réaménagement des installations d'hébergement commerciales et en arrière-pays, améliorera grandement la qualité visuelle des ouvrages construits dans le parc.

### **3.8 RESSOURCES CULTURELLES**

Le Service canadien des parcs s'est engagé à protéger, dans les parcs nationaux, les ressources culturelles, qui incluent les ressources archéologiques et historiques. La préservation de l'intégrité écologique et historique du parc est une condition indissociable de son utilisation.

Bien qu'on n'ait pas achevé de faire un recensement et une évaluation exhaustifs, on a noté qu'il s'imposait de prendre des mesures de gestion spéciales à l'égard d'un certain nombre de ressources culturelles. Celles-ci incluent les vestiges et les éléments associés à l'établissement de la voie du CP ainsi que des éléments culturels associés aux activités traditionnelles d'abattage et d'exploitation minière. Le Service des parcs protège également le site historique national du col Kicking Horse.

#### ***LIGNES DIRECTRICES***

##### **A. ON ETABLIRA UN PROGRAMME DE GESTION DES RICHESSES CULTURELLES COMPRENANT :**

- UN RECENSEMENT EXHAUSTIF DES RICHESSES ARCHEOLOGIQUES ET DES OBJETS HISTORIQUES, Y COMPRIS DES RICHESSES QUI SE TROUVENT ACTUELLEMENT DANS DES COLLECTIONS PRIVEES ET DE MUSEES;
- UNE DESCRIPTION DE CE QUI CONSTITUE UNE RICHESSE CULTURELLE COMPRENANT UNE FACON D'EVALUER L'IMPORTANCE DE LA RICHESSE ET RECOMMANDANT DES METHODES DE GESTION;
- DES PLANS DE PRESERVATION POUR LES SITES IMPORTANTS QUI SONT MENACES;
- UNE ANALYSE DE LA RELATION ENTRE LES RICHESSES ARCHEOLOGIQUES ET LEUR MILIEU BIOPHYSIQUE;
- LA REDACTION D'UNE HISTOIRE CULTURELLE DU PARC;
- L'ETABLISSEMENT D'UNE RELATION DE TRAVAIL AVEC D'AUTRES ORGANISMES GOUVERNEMENTAUX ET LES SOCIETES D'HISTOIRE LOCALES.



- B. ON SUIVRA LES POLITIQUES DU BUREAU D'EXAMEN DES EDIFICES FEDERAUX A VALEUR PATRIMONIALE POUR CE QUI EST DE LA GESTION DU PARC AFIN DE PROTEGER LES BIENS CULTURELS DE VALEUR ET DE DONNER L'EXEMPLE AU RESTE DU GOUVERNEMENT FEDERAL.

Discussion :

On fera des recensements exhaustifs des richesses archéologiques et historiques que renferme le parc national de Yoho. Jusqu'ici, c'est le corridor de la Kicking Horse qui a fait l'objet d'un recensement archéologique relativement intense alors que le reste du parc a été moins étudié. D'après les rapports existants, il semble qu'on dispose de suffisamment de données pour mener à bien des travaux de planification et le PEEE sur le corridor de la Kicking Horse, alors qu'on manque de données sur les autres secteurs. On compte donc réaliser, au cours des 15 prochaines années, des enquêtes sur les richesses culturelles d'autres secteurs très utilisés, des régions avoisinantes et de l'arrière-pays.

Les lieux jugés d'importance historique et architecturale nationale seront gérés comme le prévoit la politique. Le Service canadien des parcs s'est aussi engagé à protéger les richesses historiques importantes pour le parc et il demandera l'aide des résidents locaux afin de préserver le caractère patrimonial de structures importantes.

L'application du Processus d'évaluation et d'examen en matière d'environnement inclura l'évaluation des incidences des travaux d'aménagement sur les ressources archéologiques et les autres richesses culturelles. Il faudra, dans l'application des mesures de gestion des biens et d'examen des travaux d'aménagement, tenir compte des structures importantes à l'échelon local ou provincial, conformément au Programme de gestion des richesses culturelles.

On fera la description des richesses culturelles du parc. Il s'imposera éventuellement de prendre des mesures spéciales de gestion et de préservation pour certains sites archéologiques historiques ainsi que pour certains secteurs du parc. La description des richesses culturelles précisera et recommandera les méthodes de gestion nécessaires. Il faudra par ailleurs établir, pour les sites clés inclus dans le répertoire, un programme de contrôle ainsi que des plans de préservation pour les sites importants dont les vestiges matériels sont fragiles.

On fera des recherches afin de retracer l'histoire culturelle du parc national de Yoho au cours des 10 000

à 12 000 dernières années. Les sites pouvant être inclus feront l'objet d'une enquête au cours des 15 prochaines années.

Le programme de gestion des richesses culturelles inclura une analyse détaillée des relations existant entre les richesses archéologiques et leur milieu biophysique fondée le classement écologique (biophysique) existant des quatre parcs des Rocheuses. On fera cette analyse afin de mieux prévoir ce qui peut être considéré comme une richesse culturelle éventuelle ou importante. Cette démarche augmentera aussi l'intérêt scientifique et public de la base des richesses écologiques et culturelles. Afin de réaliser des buts communs et de favoriser une sensibilisation à l'importance des richesses archéologiques, le Service des parcs cultivera une relation de travail avec les sociétés archéologiques.

### **3.9 QUALITÉ DE L'AIR**

Le parc comprend un corridor national de routes et de voies ferrées, le village de Field et plusieurs grands terrains de camping et chalets qui influent sur la qualité de l'air. Le terrain montagneux crée souvent des inversions d'air qui concentrent tous les polluants dans la vallée de la Kicking Horse. L'expansion des installations et l'accroissement de la fréquentation augmentent les risques de pollution de l'air.

#### **LIGNES DIRECTRICES**

- A. ON SURVEILLERA DE PRES LA QUALITE DE L'AIR AFIN DE DECELER RAPIDEMENT TOUTE DETERIORATION; SI UN PROBLEME SURVIENT, TOUTES LES RESSOURCES DU SERVICE CANADIEN DES PARCS SERONT MISES EN OEUVRE, DE PAIR AVEC CELLES DES AUTRES MINISTERES FEDERAUX OU PROVINCIAUX COMPETENTS, AFIN DE REDUIRE LE PLUS POSSIBLE OU D'EMPECHER LA POLLUTION.

Discussion :

Le Service des parcs cernera les problèmes et mettra au point des stratégies afin de réduire autant que possible ou d'empêcher la pollution atmosphérique. Il élaborera également, de concert avec le Service de protection de l'environnement, des lignes directrices sur la qualité de l'air.

### **3.10 PROTECTION DES RÉGIONS NATURELLES**

Presque tout le parc national de Yoho est géré comme une Zone II - milieu sauvage supposant un minimum d'installations et aucune circulation automobile. Le parc comprend trois grandes régions

d'arrière-pays, soit celles du haut de la rivière Amiskwi et de la rivière Porcupine, de la chaîne Ottetail et du mont Owen, où on ne trouve aucune installation construite, ou alors très peu. Ces régions de Zone II seront gérées de façon à ce que les processus écologiques naturels puissent se dérouler sans perturbations. Elles sont importantes pour la gestion du parc étant donné qu'elles fournissent des jalons précieux en ce qui concerne les processus et systèmes naturels.

L'exploration de l'écologie de ces régions fournira des renseignements précieux pour l'élaboration de stratégies de gestion servant à réduire le plus possible l'incidence des activités humaines sur les ressources et les processus naturels dans d'autres régions du parc. Les régions du haut de la rivière Amiskwi, de la rivière Porcupine et du haut de la rivière Ice jouxtent des terres provinciales, ce qui signifie qu'il faudra travailler en étroite collaboration avec les organismes provinciaux afin d'en préserver le caractère originel.

### **LIGNES DIRECTRICES**

- A. DES REGIONS COMME CELLES DU HAUT DE LA RIVIERE AMISKWI, DE LA RIVIERE PORCUPINE, DE LA CHAINE OTTERTAIL ET DU MONT OWEN SERONT GEREES COMME DE VASTES REGIONS PRIMITIVES ESSENTIELLEMENT EXEMPTES DE TOUTE INTRUSION HUMAINE.

#### **Discussion :**

Le Service des parcs travaillera avec les organismes provinciaux et les entreprises privées qui gèrent les terres voisines pour veiller à ce que les régions du haut de la rivière Amiskwi, de la rivière Porcupine et du haut de la rivière Ice conservent leur qualité originelle. Les limites exactes de ces régions seront précisées dans le plan de gestion de l'arrière-pays du parc. Il est question à l'énoncé d'orientation globale 4.1A de la fréquentation de ces régions.



**4.0**

**CONNAISSANCE, APPRÉCIATION  
ET JOUISSANCE  
PAR LES VISITEURS**









#### 4.0

### CONNAISSANCE, APPRÉCIATION ET JOUISSANCE PAR LES VISITEURS

Il a été question, à la section 3, de l'orientation en ce qui concerne la protection et la gestion des richesses du patrimoine dans le parc national de Yoho. La présente section porte sur l'orientation qui intéresse l'autre aspect du mandat des parcs nationaux, soit l'offre aux visiteurs de possibilités de connaître, d'apprécier et de goûter le parc.

Les activités des visiteurs sont gérées d'une façon coordonnée, suivant le processus de gestion des activités des visiteurs qui permet 1) de cerner les possibilités pour les visiteurs d'apprécier, de goûter et de connaître leur patrimoine, 2) d'évaluer le potentiel du marché pour ces possibilités, 3) de planifier, de mettre au point et d'exploiter des services et installations pour visiteurs dans le cadre d'une région de destination touristique et 4) de juger de l'efficacité de ces initiatives à répondre aux besoins du public. Le PGAV sous-entend des principes de marketing. L'intérêt et la satisfaction du visiteur entrent en ligne de compte, tout comme le mandat de conservation du Service canadien des parcs.

Il est difficile de prévoir la demande future de possibilités dans le parc étant donné le caractère changeant des facteurs qui influent sur cette demande. Ceux-ci incluent les réalisations dans la région qui entoure immédiatement le parc, les fluctuations des taux de change, des changements dans les régimes touristiques et de loisirs et la façon dont le tourisme canadien est commercialisé à l'étranger. On s'attend à de modestes fluctuations de la demande de possibilités dans le parc, compte tenu des tendances actuelles, mais il y a d'autres possibilités qui doivent être examinées et qui exigent l'élaboration de scénarios adaptés.

Premièrement, il se peut que la demande augmente plus rapidement que prévu; dans ce cas, il faudrait accélérer l'expansion définie des installations et des services, tout en tenant compte des contraintes financières, opérationnelles et environnementales. Deuxièmement, il se peut que la demande d'activités particulières ou liées au parc diminue, ce qui nécessiterait une modification en ce qui concerne la planification, la conception et l'exploitation des installations et la prestation des services. S'il se produit une baisse de la fréquentation et que les installations sont sous-utilisées, le Service des parcs aura recours à des programmes de planification et de commercialisation axés sur le marché afin d'attirer davantage les visiteurs aux installations sous-utilisées. Il ne déploiera toutefois aucun effort extraordinaire pour stimuler

l'utilisation d'installations déjà bien employées ou pour promouvoir de nouvelles sortes d'utilisations. On ne mettra davantage en valeur les installations du parc que si l'augmentation prévue de la demande se réalise.

Il importe toutefois de signaler qu'un plan de gestion n'est pas qu'une prescription permettant de satisfaire aux exigences dont fait l'objet un parc. Manifestement, le parc national de Yoho ne peut répondre aux attentes de tous les visiteurs. On peut toutefois accroître le nombre de ces derniers sans menacer les richesses patrimoniales du parc. Le plan renferme donc des directives précises sur l'offre des possibilités qui seront fournies. Sous certains rapports, on ne répond actuellement aux besoins que d'une petite proportion des visiteurs du parc, et c'est pourquoi il faut accroître les services et les installations pour tenir compte de la diversité qui existe entre les visiteurs sur les plans des intérêts, de l'âge, des aptitudes et des capacités physiques. On se préoccupera tout spécialement des personnes âgées et des personnes handicapées, qui peuvent souvent beaucoup retirer d'une visite du parc.

Le plan de gestion du parc de Yoho renferme des directives générales au sujet des services, installations et possibilités offerts aux visiteurs. Tout au cours de ce plan, nous faisons état de la nécessité d'obtenir davantage de renseignements sur les préférences des visiteurs et les exigences du marché. La collecte et l'analyse de ces renseignements permettront d'offrir aux visiteurs des possibilités qui conviennent à un parc national tout en répondant aux besoins précis des usagers visés.

Le processus de gestion des activités des visiteurs représente un cadre logique et structuré pour réunir et analyser cette information. Après avoir obtenu ces données détaillées, les responsables du parc dresseront un plan de service pour montrer comment seront mises en oeuvre les directives générales que renferme ce plan de gestion. Les plans de service énoncent une orientation globale en ce qui concerne les mécanismes et exigences précises liés à la prestation des services au public. La planification des services s'insère dans la séquence logique du processus de planification d'un parc. Les exigences précises en ce qui concerne les projets et le financement liés aux services aux visiteurs, qui découleront de ce plan de gestion approuvé, seront précisées dans le plan de service de Yoho. Ce plan définira les services par rapport à leur utilisation par le visiteur. Toute information nouvelle ou tout changement d'orientation résultant de la planification des services sera énoncé dans l'examen quinquennal du plan de gestion du parc.

La planification des mesures de sécurité publique demeurera un élément intégrant du processus d'élaboration des installations et programmes destinés aux visiteurs. On mettra au point, afin de coordonner le programme de sécurité publique du parc, un plan fondé sur les lignes directrices nationales et régionales. Le

programme inclura une évaluation des dangers, qui servira à préciser les préoccupations en matière de sécurité publique associées à diverses activités récréatives. Le plan de sécurité publique énoncera des responsabilités et des rôles précis ainsi que l'ampleur et les niveaux des services nécessaires pour les programmes de prévention des accidents et de recherche et sauvetage.





## **4.1**

### **Possibilités et installations dans l'arrière-pays**



#### 4.1 POSSIBILITÉS ET INSTALLATIONS DANS L'ARRIÈRE-PAYS

Presque tout le parc national de Yoho est géré comme un arrière-pays offrant une vaste gamme de possibilités aux visiteurs. Ces possibilités\* vont des régions populaires du lac O'Hara et de la vallée de la Yoho, où l'on trouve une concentration relativement élevée d'installations, aux régions primitives d'Ottertail et du col Goodsir et la vallée Porcupine, où il n'y a aucune installation construite (Figure 5).

Compte tenu du fait que Yoho n'est pas un très grand parc, son arrière-pays est passablement utilisé. L'utilisation totale est demeurée relativement stable. Il se fait aussi une utilisation diurne non déterminée mais appréciable de l'arrière-pays, principalement dans les secteurs du lac O'Hara et de la vallée de la Yoho. C'est surtout la partie est du parc qui est fréquentée, la période allant de la fin de juin au début de septembre étant la plus populaire. C'est toutefois dans la partie ouest qu'on trouve les habitats fauniques les plus importants. D'une manière générale, on peut dire que l'utilisation de l'arrière-pays de Yoho a été relativement stable depuis cinq ans, bien que la popularité des activités hivernales ait crû.

---

\* Dans ce programme de planification, nous avons divisé les possibilités en arrière-pays en trois grandes catégories. Les régions les plus développées et fréquentées offrent des possibilités d'aires semi-primitives. Il est acceptable d'aménager dans ces aires des installations comme des auberges commerciales, de grands terrains de camping collectif et des abris de sentiers, mais cela exige une "stabilisation des terrains" (par ex., tracé de sentiers en gravier, clôturage des terrains de camping et aménagement de voies piétonnières) et une gestion rigoureuse des visiteurs. A l'autre extrémité, on trouve les aires sauvages, qui sont des régions relativement non touchées où l'on ne trouve aucune installation, où le camping est permis à certains endroits et où les quelques sentiers existants ne sont entretenus qu'au minimum. On aide les visiteurs grâce à des services d'information et d'éducation. Les possibilités en aire primitive sont celles qui sont offertes dans des régions comprises entre les deux autres catégories et elles peuvent inclure le camping à certains endroits, mais aucun abri d'hébergement autre que les refuges alpins. Le concept des possibilités en arrière-pays est fondé sur la reconnaissance du fait qu'il existe une combinaison de conditions physiques, biologiques, sociologiques et administratives qui donnent à une région une valeur récréative.

Yoho est un parc de randonneurs puisqu'on y trouve plus de 400 km de pistes entretenues, dont beaucoup forment des boucles et mènent à des points de destination attrayants. D'autres pistes suivent d'anciennes routes d'arrière-pays. On a pris des initiatives en vue d'améliorer le réseau des pistes du parc. La politique du Service canadien des parcs de fermer les routes en arrière-pays à la circulation automobile n'a pas encore été mise en oeuvre dans le parc étant donné que certaines routes sont encore utilisées à des fins administratives.

Il y a sept terrains de camping en arrière-pays, un terrain de 30 emplacements situé au lac O'Hara, deux abris de sentier (Elizabeth Parker - qui peut accueillir 22 personnes et Stanley Mitchell - qui peut accueillir 32 personnes), deux auberges d'arrière-pays (Lake O'Hara Lodge - qui peut accueillir 60 personnes et Twin Falls Chalet - qui peut en accueillir 14). Le camping est désormais permis ici et là dans les vallées d'Amiskwi, d'Otterhead, de la rivière Ice et de Porcupine. Il n'y a aucun terrain de camping collectif dans l'arrière-pays de Yoho (voir le plan cadre de gestion, section 4.3.6).

Le Club alpin du Canada (CAC) exploite deux abris de sentier. L'abri Elizabeth Parker, au lac O'Hara, est très populaire l'été et l'hiver et est même l'installation la plus populaire du CAC dans les quatre parcs des Rocheuses. On s'inquiète jusqu'à un certain point de l'emplacement de l'abri, soit sur un pré subalpin fragile, étant donné le risque de contamination que présentent les eaux d'écoulement des toilettes sèches de l'abri. On peut aussi tirer parti d'excellentes possibilités récréatives tant estivales qu'hivernales de l'abri Stanley Mitchell, dans la vallée de la Yoho, bien que les 20 km qu'il faut gravir en ski pour se rendre jusqu'à l'abri ne favorisent pas tellement son usage hivernal. Les abris Elizabeth Parker et Stanley Mitchell sont utilisés principalement pour les randonnées et le ski et relativement peu par les alpinistes.

Les auberges situées dans l'arrière-pays du parc sont aussi populaires, surtout celle du lac O'Hara. Cette dernière, facile d'accès et à l'aspect rustique, malgré tout le confort qu'elle offre, attire de nombreux visiteurs qui autrement ne seraient pas portés de s'aventurer dans l'arrière-pays. Il faut envisager l'avenir de cette installation dans le contexte de l'ensemble de la région du lac O'Hara, où plusieurs installations et possibilités ne concordent pas avec ce qu'on attend ordinairement de l'arrière-pays. Le chalet de Twin Falls est plus petit, plus difficile d'accès et plus rustique que l'auberge du lac O'Hara. Seule cette dernière est ouverte l'hiver et elle accueille un nombre limité de visiteurs.

La région du lac O'Hara constitue une anomalie dans l'arrière pays des quatre parcs des Rocheuses. Le niveau de développement (auberge pour 60 personnes, terrain de camping de 30 emplacements et sentiers très bien entretenus) ainsi que

l'accès limité par autocar dépassent ce qu'on trouve dans les autres aires d'arrière-pays. Toutefois, cette région est très populaire et a traditionnellement offert aux visiteurs une possibilité récréative unique, à mi-chemin entre l'avant-pays et les aires sauvages.

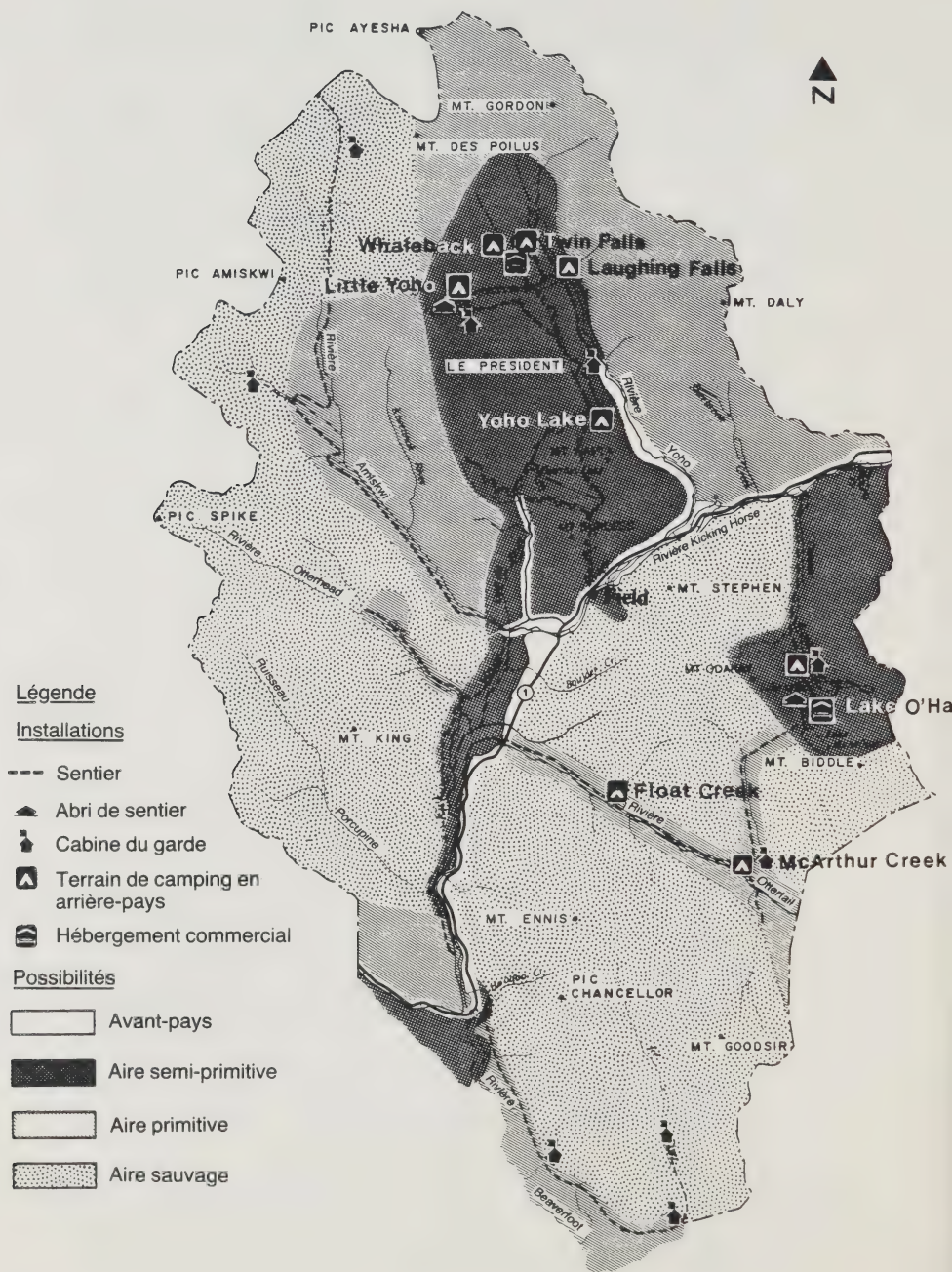
Pour protéger les ressources fragiles et éviter le surnombre dans cette région populaire, on a contingenté l'utilisation diurne et les nuitées au lac O'Hara. Ce quota n'est pas fondé sur une étude scientifique, mais les enquêtes ont révélé que la plupart des usagers le trouvent satisfaisant. Il y a toutefois au lac O'Hara une demande insatisfaite d'utilisation diurne. A tous les étés, de nombreux visiteurs doivent rebrousser chemin. Les installations existantes ne répondent donc manifestement pas aux besoins des utilisateurs diurnes.

### **OBJECTIFS DE GESTION**

1. Gérer la presque totalité du parc national de Yoho de façon à perpétuer un milieu naturel essentiellement non perturbé par l'activité humaine et à encourager la connaissance, l'appréciation et la jouissance par le public de ce patrimoine sauvage afin de le léguer, inaltéré, aux générations futures.
2. Continuer d'offrir une gamme appropriée de possibilités dans l'arrière-pays.
3. Offrir des possibilités récréatives uniques et assurer la protection des richesses naturelles importantes en gérant des parties de l'arrière-pays de façon à offrir des possibilités "en aire sauvage".
4. Favoriser la fréquentation des secteurs gérés de manière à offrir des possibilités "primitives" ainsi que des aires "semi-primitives" moins fréquentées du parc.
5. Fournir des installations et améliorer les installations existantes dans l'arrière-pays, en tenant compte du genre de possibilités à offrir, pour améliorer l'expérience que vivent les visiteurs et réduire les incidences sur le milieu et pour éliminer ou déplacer les installations qui font double emploi ou qui ne sont pas ailleurs pas souhaitables.
6. S'assurer que des mesures sont prises pour réduire les incidences sur la faune que suppose l'aménagement ou le réaménagement d'installations dans l'arrière-pays.
7. Réduire le plus possible l'utilisation à des fins opérationnelles de véhicules automobiles dans l'arrière-pays.
8. Réduire les conflits entre divers groupes d'usagers dans les aires d'utilisation commune.



Figure 5 : Possibilités et installations dans l'arrière-pays



9. Répondre aux besoins d'information tant des usagers diurnes de l'arrière-pays que de ceux qui s'y hébergent pour la nuit et améliorer les programmes d'éducation des visiteurs pour inciter ces derniers à laisser le moins de traces possible de leur utilisation du parc.
10. Coordonner la gestion de l'arrière-pays avec les organismes provinciaux compétents de gestion des terres et les parcs nationaux adjacents et ce, pour limiter l'accès à l'arrière-pays de Yoho et élaborer des stratégies de gestion et des systèmes d'information intégrés intéressant la gestion de l'utilisation.
11. Maximiser l'utilisation de l'infrastructure existante, compte tenu des limites sociales et environnementales appropriées.

### **LIGNES DIRECTRICES**

- A. L'ARRIERE-PAYS DE YOHO SERA GERE SELON UN PLAN DE GESTION D'ARRIERE-PAYS TENANT COMPTE DES EXIGENCES EN CE QUI CONCERNE LA GESTION DES RESSOURCES, L'UTILISATION PAR LES VISITEURS, LA PRESTATION DE SERVICES, L'ENTRETIEN ET L'EXPLOITATION.

#### **Discussion :**

Un plan de gestion d'arrière-pays fournira le cadre d'une optique coordonnée en ce qui concerne la gestion de l'arrière-pays du parc. A l'heure actuelle, les politiques et lignes directrices sont généralement élaborées en réaction à une demande précise et ne traduisent pas nécessairement tous les aspects connexes de la gestion de l'arrière-pays. Il faut donc adopter une optique plus rationnelle et dynamique.

- B. ON AMELIORERA LES INSTALLATIONS PRINCIPALEMENT DANS LES DEUX REGIONS LES PLUS POPULAIRES DE L'ARRIERE-PAYS, SOIT CELLES DU LAC O'HARA ET DES VALLEES DE L'EMERALD, DE LA YOHO ET DE LA LITTLE YOHO. UNE PLANIFICATION PLUS DETAILLEE PERMETTRA DE MIEUX DEFINIR LA GESTION ET L'UTILISATION DU TERRITOIRE DE CES REGIONS. ON APPORTERA AUSSI, DANS LES REGIONS MOINS FREQUENTEES DU PARC, DES AMELIORATIONS CONFORMES AUX NORMES S'APPLIQUANT AUX POSSIBILITES A OFFRIR DANS L'ARRIERE-PAYS.

#### **Discussion :**

C'est dans les régions du lac O'Hara et de la vallée de la Yoho et de la Little Yoho qu'environ 99 p. 100 des visiteurs de l'arrière-pays passent la nuit. Malgré l'absence de chiffres exacts sur l'utilisation diurne de l'arrière-pays (sauf pour la région du lac O'Hara), on peut supposer que cette utilisation est aussi concentrée

dans la partie est du parc. On apportera des améliorations, notamment aux sentiers, pour répondre aux besoins des visiteurs et réduire autant que possible les répercussions sur le milieu. Il faudra élaborer des plans plus détaillés vu les questions complexes qui intéressent ces deux régions populaires.

Les autres régions de l'arrière-pays qui attirent surtout les visiteurs sont les vallées Ottertail, Amiskwi et de la rivière Ice. Parce que les points de destination y sont moins spectaculaires et qu'elle est plus difficile d'accès, l'extrémité est du parc ne connaîtra vraisemblablement pas un accroissement appréciable de fréquentations. Toutefois, des améliorations dans les régions offrant des possibilités primitives et semi-primitives attireraient les visiteurs et détourneraient certains utilisateurs des régions très fréquentées.

- C. LES REGIONS COMME LES BASSINS DE DRAINAGE DE LA RIVIERE PORCUPINE ET DU HAUT DE LA RIVIERE OTTERHEAD, LES VALLEES DU HAUT DE LA RIVIERE ICE ET DU HAUT DE LA RIVIERE AMISKWI AINSI QUE LA REGION DU MONT OWEN SERONT GEREES DE MANIERE A OFFRIR DES POSSIBILITES D'AIRES SAUVAGES. SAUF POUR LES CABINES DE PATROUILLE INDISPENSABLES, AUCUNE INSTALLATION CONSTRUITE NE SERA ENTRETENUE DANS CES REGIONS.

#### Discussion :

Les régions qui seront gérées de façon à offrir des possibilités d'aires sauvages sont actuellement très peu fréquentées, mais offrent des expériences récréatives uniques qui, selon certains, sont le comble de "l'expérience du parc national". Ces régions continueront d'être gérées de cette manière pour donner aux visiteurs l'occasion de pénétrer dans des territoires où il n'y a presque aucune trace de présence humaine. Ces milieux sauvages à l'état pur permettent aux visiteurs de vivre une expérience de plus en plus rare de liberté, de solitude et de défi. On n'encouragera pas activement l'utilisation de ces milieux sauvages. Le camping sauvage sera permis à certains endroits, mais interdit à d'autres (par ex., dans la vallée du haut de la rivière Amiskwi) en raison de leur faible étendue et (ou) de la fragilité des richesses patrimoniales qu'ils renferment.

Les régions sauvages de Yoho assurent également à certains des habitats fauniques les plus précieux du parc, situés à l'extrémité ouest de celui-ci, une protection contre les intrusions de l'humain et l'aménagement d'installations.



- D. ON CONTINUERA D'OFFRIR AU LAC O'HARA ET DANS LES VALLEES DE L'EMERALD, DE LA YOHO ET DE LA LITTLE YOHO, DE MEME QUE DANS LA REGION DES CHUTES WAPTA DES POSSIBILITES SEMI-PRIMITIVES.

Discussion :

Le degré actuel d'aménagement d'installations au lac O'Hara et dans la vallée de la Yoho suppose que ces régions doivent continuer d'être gérées de manière à offrir des possibilités semi-primitives. La région des chutes Wapta continuera de faire l'objet d'un aménagement concordant avec l'offre de possibilités en aire semi-primitive. On a aussi envisagé d'accroître les possibilités semi-primitives dans les vallées Otterhead et du bas de la rivière Ice. On a toutefois rejeté l'idée de permettre au public d'utiliser pour la nuit des installations couvertes jugées superflues à cause de préoccupations environnementales et opérationnelles et vu l'absence d'une demande.

- E. LES QUOTAS EXISTANTS EN CE QUI CONCERNE L'UTILISATION DIURNE ET LES NUITES DEMEURERONT EN VIGUEUR AU LAC O'HARA. ON MENERA UNE ETUDE PILOTE POUR TENTER DE TROUVER UNE JUSTIFICATION RATIONNELLE EN CE QUI CONCERNE LES NIVEAUX D'UTILISATION DANS CE SECTEUR. DES CHANGEMENTS SERONT APPORTES, SELON LES BESOINS, A LA LUMIERE DES CONSTATATIONS DE L'ETUDE.

Discussion :

C'est dans la région du lac O'Hara qu'environ 75 p. 100 des utilisateurs de l'arrière pays de Yoho passent la nuit et cette région correspond également à une proportion appréciable de l'utilisation diurne de l'arrière-pays du parc, malgré les restrictions imposées. La plupart des utilisateurs de même que les membres du public qui ont commenté le concept de base de Yoho sont en faveur des quotas actuels. Ceux-ci ont été établis à cause de la détérioration constatée du milieu résultant d'une surutilisation, de l'emplacement peu judicieux des installations et du comportement répréhensible des visiteurs. En plus d'imposer ces quotas, on s'emploie à remédier à la situation en améliorant les sentiers, en offrant des programmes d'éducation des visiteurs et en prévoyant de déplacer des installations.

Les quotas ne sont pas fondés sur une étude scientifique du milieu et de la capacité d'accueil de la région, mais plutôt sur la capacité d'hébergement et la capacité des autocars en ce qui concerne les visiteurs de jour. Il ne serait pas acceptable, à ce stade-ci, d'augmenter les quotas. Le public les appuie fermement parce qu'il est

davantage sensibilisé à la nécessité de freiner la détérioration de la qualité du milieu ainsi qu'à l'investissement considérable qu'il a fallu consentir pour mettre en place des mesures de redressement fondées sur les niveaux d'utilisation actuels. Il est par ailleurs impossible de justifier rationnellement une augmentation des quotas, tout comme il est impossible d'en justifier une diminution, compte tenu des améliorations visibles qu'ont produits la remise en état des sentiers et les programmes d'éducation des visiteurs.

On a donc opté pour une solution modérée : les quotas demeureront en vigueur jusqu'à ce qu'une autre étude puisse être entreprise pour justifier des restrictions d'usage dans ce secteur. A la lumière de cette étude, on décidera s'il y a lieu de resserrer, d'assouplir, de maintenir ou d'abandonner ces restrictions. Entre-temps, il continuera d'y avoir dans ce secteur une demande insatisfaite d'utilisation diurne et d'hébergement.

- F. LE RESTE DU PARC SERA GERE DE MANIERE A OFFRIR DES POSSIBILITES EN AIRES PRIMITIVES. LES AIRES PRIMITIVES INCLUENT LA VALLEE DU BAS DE LA RIVIERE AMISKWI JUSQU'AU DEBUT DE LA PISTE DU COL KIWETINOK, LA VALLEE DU BAS DE LA RIVIERE ICE ET LA REGION DE LA VALLEE OTTERHEAD ET DE LA CRETE TOCHER, LA REGION D'OTTERTAIL, DU COL GOODSIR ET DU RUISSEAU MCARTHUR ET LES REGIONS DU LAC SHERBROOKE ET DES CHAMPS DE GLACE WAPUTIK ET WAPTA.

#### Discussion :

Des pistes d'un calibre approprié et des terrains de camping primitifs désignés seront fournis dans ces régions d'une manière qui concorde avec les exigences des visiteurs et de la protection des ressources. On encouragera l'utilisation de ces secteurs.

- G. ON FOURNIRA DES RENSEIGNEMENTS AMELIORES ET PLUS NOMBREUX, TANT AUX VISITEURS EVENTUELS QU'A CEUX QUI SE TROUVENT DEJA DANS LE PARC, AU SUJET DES POSSIBILITES DANS L'ARRIERE-PAYS ET DES CONDITIONS EXISTANTES. ON FOURNIRA EGALEMENT DES RENSEIGNEMENTS PERTINENTS AU SUJET DE LA SECURITE PUBLIQUE, DE LA PROTECTION DES RESSOURCES ET DES REGLEMENTS EN VIGUEUR. ON FERA ENTRER EN LIGNE DE COMPTE LES BESOINS TANT DES USAGERS DIURNES QUE DE CEUX QUI PASSENT LA NUIT DANS LE PARC. ON AMELIORERA L'INFORMATION PERMETTANT DE PLANIFIER UN VOYAGE AINSI QUE LA SIGNALISATION EN DEBUT DE SENTIER, OU SE TROUVERONT NOTAMMENT INDIQUE LES SENTIERS POLYVALENTS (c.-à-d., utilisables par randonneurs, cyclistes et cavaliers). ON AMELIORERA L'INFORMATION PORTANT SUR LES REGLES D'ETIQUETTE A RESPECTER DANS L'ARRIERE-PAYS ET LA FACON D'UTILISER CELUI-CI POUR CAUSER LE MOINS DE REPERCUSSIONS POSSIBLE.



## Discussion :

On peut rendre l'expérience des visiteurs beaucoup plus agréable et relever leur niveau de satisfaction générale en améliorant l'information portant sur les possibilités offertes et les conditions existantes (par ex., sur l'état des pistes, les niveaux d'utilisation à certains endroits précis, l'observation d'ours). Pour obtenir compréhension et obéissance l'on expliquera au visiteur, grâce à un programme d'information, toutes les restrictions ou tous les règlements qui s'appliquent à l'utilisation de l'arrière-pays ainsi que l'obligation d'adopter un comportement approprié. En indiquant clairement les pistes polyvalentes et en fournissant d'autre information en début de piste, on compte aider à régler les conflits entre les groupes d'usagers, susciter des attentes réalistes et cerner différentes utilisations possibles.

### *Sentiers dans l'arrière-pays*

- H. ON CONTINUERA DE RENOVER LES SENTIERS DE L'ARRIERE-PAYS POUR QU'ILS CONCORDENT AVEC LES POSSIBILITES A OFFRIR. ON ACCORDERA TOUT D'ABORD LA PRIORITE A LA RENOVATION DES SENTIERS DES VALLEES DE LA YOHO, DE LA LITTLE YOHO ET DE L'EMERALD ET DU SECTEUR DU LAC O'HARA EN RAISON DES REPERCUSSIONS SUR LE MILIEU RESULTANT D'UNE GRANDE FREQUENTATION ET DE L'EMPLACEMENT PEU JUDICIEUX DES SENTIERS.

## Discussion :

La rénovation des sentiers vise à réduire autant que possible les incidences sur le milieu. Parmi les problèmes existant actuellement, signalons l'humidité, l'érosion du sol, les croisements et l'élargissement des sentiers. Ces problèmes sont particulièrement graves dans la partie est du parc parce que les sentiers sont très fréquentés et qu'ils sont situés dans les régions alpines et subalpines fragiles. On a déjà entrepris les travaux de rénovation, mais plusieurs sentiers dans les régions du lac O'Hara et de la vallée de la Yoho et de l'Emerald demeurent d'une qualité inacceptable.

Comme on y enregistre environ 15 000 nuitées et une utilisation diurne considérable, l'arrière-pays de Yoho, surtout l'extrémité est du parc, est de loin le secteur des quatre parcs des Rocheuses qui est le plus utilisé. Dans l'arrière-pays, les sentiers constituent l'installation la plus importante. L'état déplorable de certains sentiers, qui n'ont pas été rénovés, mine l'expérience du visiteur et ne donne pas l'impression que les parcs nationaux sont des régions naturelles judicieusement gérées.

- I. LES ROUTES EN ARRIERE-PAYS SERONT FERMEES A TOUTE CIRCULATION AUTOMOBILE. LES ROUTES OTTERTAIL, AMISKWI, DE LA RIVIERE ICE, OTTERHEAD ET VAN HORNE REDEVIENDRONT DES SENTIERS CONCORDANT AVEC LA SORTE DE POSSIBILITES EN ARRIERE-PAYS QU'ON ENVISAGE D'OFFRIR (voir la section sur l'accès).

Discussion :

Le fait de fermer ces routes à la circulation automobile accroîtra le caractère naturel de ces régions en arrière-pays et permettra aux usagers d'avoir une meilleure expérience. Les routes en arrière-pays conviennent tout spécialement à un usage polyvalent étant donné qu'elles ne sont pas privilégiées par les randonneurs, qu'elles peuvent être empruntées par des cavaliers et des cyclistes et qu'elles mènent à des points de destination intéressants. On déterminera les normes appropriées s'appliquant aux sentiers ainsi que les techniques de rénovation pour chaque endroit en particulier.

- J. ON EXAMINERA DE PLUS PRES LA POSSIBILITE DE CREER UN NOUVEAU SENTIER LIANT LA VALLEE DE LA LITTLE YOHO A LA VALLEE DE L'AMISKWI GRACE AU COL KIWETINOK. ON AMENAGERA PLUSIEURS NOUVELLES BOUCLES, NOTAMMENT ENTRE LES SENTIERS OTTERTAIL ET AMISKWI ET ENTRE LE TERRAIN DE CAMPING DU PIC CHANCELLOR ET LE NOUVEAU SENTIER LEANCHOIL. LA QUALITE DES SENTIERS CONCORDERA AVEC LES POSSIBILITES EN ARRIERE-PAYS QU'ON ENVISAGE D'OFFRIR.

Discussion :

Un nouveau sentier relierait les secteurs populaires du lac Emerald et de la vallée de la Yoho aux secteurs moins fréquentés de la vallée de l'Amiskwi. Cela multiplierait les possibilités qui s'offrent aux visiteurs dans la partie est du parc, étendrait l'utilisation dans la partie ouest moins populaire du parc et permettrait de créer une nouvelle boucle.

Il faudrait choisir avec beaucoup de soin l'emplacement de tout sentier traversant le col Kiwetinok afin de réduire le plus possible les incidences sur les régions alpines humides. Le secteur Kiwetinok-Amiskwi représente aussi un habitat important pour les grizzlis. Il faudrait donc mener des études plus approfondies pour déterminer si le sentier envisagé est acceptable sur le plan environnemental. L'aménagement d'une nouvelle route d'accès n'aura vraisemblablement pas de répercussions appréciables sur le secteur fragile du col Amiskwi étant donné qu'on ne permettra, dans la région des aires sauvages, qu'une utilisation diurne.

Les nouvelles liaisons entre les sentiers sont courtes et amélioreraient grandement les randonnées pédestres, à bicyclette et à cheval sur de grandes distances dans le parc, en plus d'améliorer les liens entre les installations d'hébergement pour la nuit et l'utilisation diurne. La plupart sont situés le long d'emprises abandonnées et n'auraient guère de répercussions sur le milieu. L'aménagement de ponts et de tunnels pédestres éliminerait l'obligation pour les visiteurs de traverser la Transcanadienne ou de traverser à gué des rivières.

- K. ON ENVISAGERA D'AMENAGER DE NOUVEAUX SENTIERS DANS LES SECTEURS DE LA VALLEE DE LA YOHO OU LES VISITEURS SE PROMENENT BEAUCOUP A LEUR GRE.

Discussion :

Il y a des secteurs, dans la vallée de la Yoho, où les visiteurs déambulent constamment et où il n'existe pas de vrais sentiers. Il s'est produit une détérioration appréciable du milieu, spécialement dans la vallée des chutes. On pourrait lutter contre ce phénomène en aménageant des pistes appropriées. Si l'on construit les refuges dont il est question à l'énoncé U, il pourrait également être justifié d'aménager des sentiers dans les secteurs d'Isolated Col et de Sherbrooke Lake/Takakkaw Falls.

*Camping dans l'arrière-pays*

- L. ON CONTINUERA DE PERMETTRE LE CAMPING SAUVAGE DANS LA REGION PRIMITIVE D'AMISKWI, LA REGION PRIMITIVE DE LA RIVIERE ICE ET LA REGION SAUVAGE DE PORCUPINE, A MOINS QUE DES INCIDENCES SUR LE MILIEU NE JUSTIFIENT DE DESIGNER DES TERRAINS DE CAMPING. LE CAMPING NE SERA TOUTEFOIS PAS AUTORISE DANS LE COL AMISKWI OU LES SECTEURS SAUVAGES DE LA RIVIERE ICE. LES VISITEURS QUI SE LIVRENT A L'ALPINISME PEUVENT OBTENIR UN PERMIS POUR BIVOUAQUER AU-DELA DE LA LIGNE DE VEGETATION, SAUF DANS LE SECTEUR DU LAC O'HARA.

Discussion :

Le camping sauvage offre une expérience différente, couramment associée aux possibilités en milieu sauvage, à ceux qui utilisent l'arrière-pays de Yoho. Compte tenu du faible taux de fréquentation (par ex., une moyenne de 25 nuitées chaque été dans la vallée Amiskwi), il n'est pas justifié d'aménager des terrains de camping désignés dans certaines régions.

A cause du faible taux de fréquentation, le camping sauvage n'a que des répercussions environnementales

négligeables dans la basse vallée de l'Amiskwi. Si cette fréquentation augmente considérablement à cause des améliorations qu'on envisage d'apporter (aménagement d'un sentier dans le col Kiwetinok, remise en état de la route de feu) et des possibilités régionales (un chalet en arrière-pays a été construit dans le col Amiskwi juste à l'extérieur de la frontière du parc), on envisagera de rétablir des terrains de camping désignés. A cause de la fragilité de sa végétation et du fait qu'on n'y trouve aucun sentier, le camping ne sera pas autorisé dans le col Amiskwi. Ce secteur est déjà accessible, pour une utilisation diurne, depuis des régions primitives voisines. Afin de protéger les ressources géologiques du secteur de Zone I, on n'autorise pas le camping dans la partie supérieure de la rivière Ice.

- M. ON AMELIORERA LE SYSTEME EXISTANT DES TERRAINS DE CAMPING DESIGNES EN ARRIERE-PAYS POUR ASSURER LA CONFORMITE AVEC LE GENRE DE POSSIBILITES QU'ON ENVISAGE D'OFFRIR. LA PRIORITE SERA ACCORDEE A L'AMELIORATION DES MOYENS D'EVACUATION DES DECHETS HUMAINS AU TERRAIN DE CAMPING DE WHALEBACK, DANS LA VALLEE DE LA YOH0, AINSI QU'A LA SEPARATION ENTRE LES CAMPS DE CAVALIERS ET DE RANDONNEURS DANS LA VALLEE DE L'OTTERTAIL. LE TERRAIN DE CAMPING DE FLOAT CREEK SERA DEPLACE ET AMELIORE. ON AMENAGERA PEUT-ETRE AUSSI UN NOUVEAU TERRAIN DE CAMPING EN ARRIERE-PAYS PRES DE L'ENTREE DU SENTIER OTTERTAIL. UN TERRAIN DE CAMPING EN ARRIERE-PAYS SERA EGALEMENT AMENAGE PRES DE LA JONCTION ENTRE LE COL KIWETINOK ET LA ROUTE AMISKWI, POUR ALLER DE PAIR AVEC TOUT NOUVEAU SENTIER QUI PEUT Y ETRE AMENAGE (voir l'énoncé J). ON AMELIORERA LES PROGRAMMES D'EDUCATION DESTINES AUX VISITEURS POUR INCITER CES DERNIERS A EMPLOYER DES TECHNIQUES DE CAMPING LES PLUS DISCRETES POSSIBLE.

#### Discussion :

Le réseau actuel des terrains de camping primitifs désignés a évolué sans qu'on se préoccupe tellement de le planifier ou d'établir des normes pour orienter l'aménagement ou le choix des emplacements. Les répercussions, à certains emplacements, dépassent donc les limites acceptables. Elles incluent de vastes secteurs où le sol est nu et compacté, des qualités esthétiques qui sont incompatibles avec l'arrière-pays et la contamination des cours d'eau par des déchets humains. Ces problèmes existent surtout dans le secteur du lac Yoho et de la vallée de la rivière Yoho et de la Little Yoho. Des améliorations permettront de les atténuer. Celles qu'on envisage d'apporter au terrain de camping primitif de Whaleback élimineront la contamination des cours d'eau par des déchets humains. La remise en état du site aidera à réduire les conséquences sur le sol et la végétation existante.



Les grizzlis fréquentent le secteur du col Kiwetinok. On évitera donc d'empiéter sur l'habitat important de ces ours au moment de choisir l'emplacement du terrain de camping projeté pour ce secteur.

La vallée de l'Ottertail est, mis à part les secteurs du lac O'Hara et de la vallée de la Yoho, la région en arrière-pays la plus populaire du parc. En 1987, on a enregistré, au terrain de camping de McArthur Creek, 270 nuitées. Cela représentait une augmentation par rapport à 1985-1986. La vallée est aussi la région la plus populaire du parc pour les randonnées privées à cheval. On apportera des améliorations pour accroître l'utilisation de ce secteur par des groupes de randonnées équestres privés et éventuellement commerciaux (voir la section sur les activités récréatives) ainsi que pour améliorer l'expérience tant des randonneurs que des cavaliers dans ce secteur. Cela aidera à réduire la demande d'activités équestres dans les autres régions du parc où celles-ci posent davantage de problèmes pour le milieu et suscitent des conflits entre les diverses utilisations par les visiteurs.

- N. LE TERRAIN DE CAMPING DU LAC O'HARA CONTINUERA D'ETRE EXPLOITE A SA CAPACITE ACTUELLE. COMPTE TENU DES BESOINS DES VISITEURS, IL SERA EVENTUELLEMENT REAMENAGE.

#### Discussion :

La demande d'emplacements de camping au lac O'Hara demeurera insatisfaite les fins de semaine des périodes de pointe. L'utilisation est demeurée relativement stable depuis 1980. Bien qu'elle dépende largement des conditions atmosphériques, elle a diminué entre 1980 et 1986, pour ensuite augmenter de façon marquée entre 1986 et 1987. En juillet et août, le taux d'occupation moyen est de 77 p. 100. Les usagers de ce secteur ne sont généralement pas en faveur d'accroître la capacité du terrain de camping. Les contraintes que pose le terrain, notamment ses pentes accentuées, limitent les possibilités d'agrandissement du terrain de camping.

On évaluera les besoins des usagers du terrain de camping, grâce à la planification des services, pour déterminer les améliorations qui s'imposent. On sait par exemple qu'il faut réaménager certains emplacements de camping pour qu'ils conviennent aux tentes plus grandes dont l'usage s'est répandu à cause du nombre de familles et d'autres groupes qui utilisent le terrain de camping. Les bases de tentes existantes ont initialement été conçues pour des petites tentes d'alpiniste.



- O. TOUS LES TERRAINS DE CAMPING EN ARRIERE-PAYS DU PARC SERONT MUNIS D'INSTALLATIONS D'ENTREPOSAGE A L'EPREUVE DES OURS.

Discussion :

Il est indispensable d'aménager, à tous les emplacements, des installations d'entreposage des aliments étant donné qu'il existe, dans presque tous les secteurs du parc, des possibilités de rencontres entre les visiteurs et les ours. Cela permettra d'atténuer les problèmes de gestion des ressources et de sécurité publique que supposent les interactions entre les ours et les humains dans l'arrière-pays.

*Hébergement*

- P. LE REAMENAGEMENT DU CHALET DE TWIN FALLS SERA AUTORISE A CONDITION QU'ON TIENNE COMPTE DES CONTRAINTES DU MILIEU ET QU'ON RESPECTE LES LIGNES DIRECTRICES RELATIVES AU REAMENAGEMENT DES CHALETS EN ARRIERE-PAYS DES QUATRE PARCS DES ROCHEUSES ET LE MOTIF ARCHITECTURAL DU PARC. AUCUNE NOUVELLE AUBERGE COMMERCIALE EN ARRIERE-PAYS NE SERA AUTORISEE PENDANT LA DUREE DE CE PLAN.

Discussion :

L'agrandissement éventuel du chalet de Twin Falls, pour qu'il accueille un maximum de 40 personnes, alors qu'il en accueille actuellement 14, entraînera éventuellement des répercussions supplémentaires sur le milieu, surtout si l'on continue d'utiliser des chevaux de charge pour apporter les approvisionnements nécessaires. Cela exercerait une pression accrue sur le réseau de sentiers de la vallée de la Yoho et accroîtrait l'encombrement de ce secteur.

On considère les chalets existants comme étant éventuellement une ressource historique. Il faudra évaluer plus judicieusement leur importance historique si l'on envisage un réaménagement.

- Q. ON CONTINUERA DE PERMETTRE L'EXPLOITATION, A TITRE EXCEPTIONNEL, DU CHALET DU LAC O'HARA, A SA CAPACITE ACTUELLE. ON CONTINUERA AUSSI D'AUTORISER L'ACCES PAR AUTOCAR (voir la section sur l'accès). LES LIGNES DIRECTRICES SUR LE REAMENAGEMENT DES CHALETS EN ARRIERE-PAYS DES QUATRE PARCS DES ROCHEUSES S'APPLIQUERONT AU CHALET DU LAC O'HARA, SOUS RESERVE DES DISPOSITIONS PRECEDENTES RELATIVES A LA TAILLE ET A L'ACCES.

## Discussion :

La capacité actuelle du chalet du lac O'Hara dépasse le maximum de 40 personnes précisé dans les Lignes directrices sur le réaménagement des chalets en arrière-pays des quatre parcs des Rocheuses. Toutefois, plus que tout autre chalet, l'avenir de celui-ci est étroitement lié à la gestion de l'ensemble de la région. Le secteur du lac O'Hara a cela d'unique qu'on y applique un quota en ce qui concerne l'utilisation diurne et les nuitées. Les autres installations d'hébergement (terrain de camping et abri du CAC) ne seront pas agrandies et on ne sera pas obligés de réduire leur capacité pour respecter le quota existant. Le public appuie fermement celui-ci et il n'y a aucune raison de le modifier. Les travaux de rénovation continus des sentiers et les programmes d'éducation destinés aux visiteurs visent à réduire les incidences sur le milieu dans cette région. Le fait d'obliger une seule installation de réduire sa capacité perturberait le quota et traduirait un préjugé à l'égard d'une installation qui n'est pas justifié, d'autant plus que le chalet est bien géré et entretenu. On dérogera par conséquent aux lignes directrices dans le cas du chalet du lac O'Hara.

On incitera les exploitants du chalet à trouver une source d'énergie plus appropriée sur le plan environnemental étant donné que le niveau inacceptable du bruit que produit le générateur au diesel existant. On obligera également les exploitants à déplacer les cabines en bordure du lac pour qu'elles soient à au moins 30 m de celle-ci, conformément au Règlement sur les baux et permis d'occupation des parcs nationaux, lors des travaux de réaménagement de ces cabines. Il se peut que plusieurs bâtiments du chalet constituent des richesses historiques. Il faudra donc, avant de procéder à des travaux de réaménagement, évaluer de plus près leur importance historique.

- R. LE CLUB ALPIN DU CANADA SERA AUTORISÉ À CONSTRUIRE UNE NOUVELLE INSTALLATION, POUR REMPLACER L'ABRI ELIZABETH PARKER, À UN ENDROIT SITUÉ À PROXIMITÉ DU CHEMIN O'HARA. LA CAPACITÉ DE CETTE NOUVELLE INSTALLATION NE DEVRA PAS DÉPASSER CELLE DE L'ABRI EXISTANT JUSQU'À CE QUE SOIT ACHEVÉE L'ÉTUDE RECOMMANDÉE À L'ÉNONCÉ E. À CE MOMENT-LÀ, ON REEXAMINERA LA CAPACITÉ DE L'ABRI.

ON EXAMINERA LES BÂTIMENTS EXISTANTS DU PRE O'HARA AFIN D'ÉVALUER LEUR IMPORTANCE HISTORIQUE. LEUR AVENIR DÉPENDRA DES RÉSULTATS DE CET EXAMEN AINSI QUE DES EXIGENCES OPÉRATIONNELLES DU PARC. SI L'INSTALLATION N'EST PAS DÉPLACÉE, LE CLUB ALPIN DEVRA RÉGLER LES PROBLÈMES LIÉS À L'ÉVACUATION DES EAUX USEES ET DES DÉCHETS HUMAINS ET AU PIÉTINEMENT DE LA VÉGÉTATION.

## Discussion :

La construction d'une nouvelle installation du CAC, à l'extérieur du pré O'Hara et à un endroit moins fragile, favoriserait la régénération de la végétation du pré, réduirait le plus possible les incidences supplémentaires et atténuerait les problèmes de pollution éventuelle de l'eau. Si l'on choisissait un endroit situé à proximité de la route, on pourrait installer des toilettes à pompe et des réchauds au propane. Cet endroit n'a pas encore été choisi.

Le déménagement de l'installation du Club alpin du Canada située au lac O'Hara permettrait d'offrir aux visiteurs une expérience différente. La nouvelle installation serait moins rustique et l'accessibilité par la route favoriserait la prestation de services de meilleure qualité (par ex., le courant électrique ou le gaz propane, des toilettes à pompe). Tant qu'une étude détaillée n'aura pas été entreprise (voir l'énoncé E), la capacité, durant l'été, ne devra pas dépasser 22 personnes, c'est-à-dire le niveau actuel.

Il se peut que les ouvrages existants du pré O'Hara, spécialement le chalet Wiwaxy (construit en 1911 et faisant partie d'un camp de guides du CP), revêtent une importance historique. Il faudra réaliser de nouvelles études pour en déterminer l'importance et l'utilisation future éventuelle. Ces bâtiments demeureront un attrait touristique, même s'il n'est plus possible de s'y héberger pour la nuit. Leur utilisation illicite pourrait créer des problèmes sur les plans opérationnel et sécuritaire. Signalons par ailleurs que ces bâtiments offrent des possibilités fort intéressantes en matière d'interprétation.

- S. L'ABRI STANLEY MITCHELL POURRA DEMEURER EN PLACE ET SON REAMENAGEMENT SERA AUTORISÉ À CONDITION QU'ON RESPECTE LES LIGNES DIRECTRICES SUR LE REAMENAGEMENT DES REFUGES ALPINS ET DES ABRIS DE SENTIER DES QUATRE PARCS DES ROCHEUSES ET LE MOTIF ARCHITECTURAL DU PARC.

## Discussion :

La capacité d'accueil de l'abri Stanley Mitchell (32 personnes) n'est pas loin de la capacité maximale de 30 personnes permise d'après l'ébauche des lignes directrices sur les abris de sentier. Tout projet de réaménagement devra faire l'objet d'une évaluation propre à l'endroit et aucun agrandissement ne sera permis.

- T. AUCUN NOUVEL ABRI DE SENTIER SERVANT A L'HEBERGEMENT POUR LA NUIT NE SERA AMENAGE DANS LE PARC. ON EVALUERA L'IMPORTANCE HISTORIQUE DES POSTES DE SURVEILLANCE DES INCENDIES EXISTANTS, QUI SERONT EVENTUELLEMENT ENTRETENUS COMME ABRIS DIURNES (voir également la section sur les installations de soutien).

Discussion :

On a envisagé de transformer deux bâtiments existants qui ne sont plus utilisés pour les besoins du Service en abris publics de sentier. Il s'agit du poste de surveillance des incendies de la chaîne Tocher et de la cabine de gardes du ruisseau Talon. On a songé à autoriser l'utilisation de ces abris pour la nuit, mais on a rejeté cette solution pour plusieurs raisons.

Le poste de surveillance des incendies de la chaîne Tocher est situé dans un excellent habitat de grizzlis et dans une chaîne importante pour les chèvres de montagne. A l'heure actuelle, cette région est très peu fréquentée. L'accroissement de la fréquentation résultant de l'aménagement d'un abri de nuit pourrait susciter une hausse inacceptable des répercussions sur la faune et éventuellement des conflits entre les ours et les humains. En outre, cela entraînerait des coûts d'exploitation excessivement élevés.

La cabine de gardes du ruisseau Talon n'est pas située dans une région fragile. Son élimination entraînerait toutefois une baisse des intrusions humaines dans la région de la rivière Ice. Le fait d'ouvrir la cabine au public entraînerait des coûts d'exploitation que le Service des parcs n'est pas disposé à assumer et pourrait susciter un accroissement de la demande d'accès aux secteurs de Zone I du haut de la rivière Ice. La vallée de la rivière Ice comprend un excellent habitat pour les grizzlis.

On dénombre dans le parc plusieurs postes de surveillance d'incendie abandonnés, outre celui de la chaîne Tocher. D'autres bâtiments, situés au pic Paget, au mont Hunter et au mont King, sont en plus ou moins bon état et certains peuvent revêtir une importance historique. De plus, le maintien de ces postes de surveillance comme abris publics pour la nuit entraînerait des coûts prohibitifs, compte tenu de la faible demande. Il pourrait être justifié de maintenir un ou plusieurs de ces ouvrages qui sont encore en bon état comme abris diurnes.



- U. ON POURRAIT AMENAGER DE NOUVEAUX REFUGES ALPINS DANS LE SECTEUR DES CHAMPS DE GLACE WAPTA ET WAPUTIK. LES PROPOSITIONS SERONT EVALUEES POUR CHAQUE ENDROIT EN PARTICULIER. ELLES SERONT APPROUVEES SI ELLES REPENDENT AUX EXIGENCES SUR LES PLANS DE L'ENVIRONNEMENT ET DE L'UTILISATION PAR LES VISITEURS.

Discussion :

Les champs de glace Wapta et Waputik incluent certains terrains convenant à l'alpinisme en ski qui sont les meilleurs et les plus accessibles. Les deux refuges alpins proposés par le CAC dans les régions de Des Poilus et de Niles-Daley améliorerait et complèterait une chaîne d'installations couvertes qui inclurait également l'auberge réaménagée des chutes Takakkaw.

La hutte Niles-Daley améliorerait la sécurité publique sur le circuit menant du refuge Bow au lac Sherbrooke, étant donné que les groupes sont actuellement exposés à des avalanches en fin d'après-midi. Toutefois, la présence de ce refuge pourrait inciter des skieurs moins expérimentés à tenter la traversée dans des conditions défavorables.

Le refuge Des Poilus complèterait un réseau d'installations couvertes destinées aux alpinistes expérimentés qui vont du refuge Bow, dans le parc de Banff, à l'abri Stanley Mitchell, à Yoho. L'utilisation accrue de cette traversée pose certains problèmes de sécurité publique (c.-à-d., des risques d'avalanche). La construction de ces refuges augmentera l'utilisation hivernale du secteur des champs de glace. Les installations proposées sont petites (pour environ 12 personnes) et n'offriront qu'un hébergement rudimentaire. Il est aussi possible que les deux refuges soient utilisés jusqu'à un certain point l'été.

On évaluera ces projets d'aménagement de refuges en fonction des conditions existant à chaque endroit. Le risque de répercussions sur la moraine glaciaire est faible, surtout l'hiver. Toutefois, l'utilisation estivale accrue du secteur Des Poilus pose certains problèmes. L'existence du refuge entraînera une augmentation de la fréquentation de la vallée des chutes, ce qui risque de causer une détérioration accrue des sentiers dans ce secteur. On pourrait atténuer ces conséquences en procédant à un aménagement judicieux des sentiers (voir l'énoncé K).



### *Camping de groupe dans l'arrière-pays*

- V. LE CAMPING DE GROUPE NE SERA PAS PERMIS DANS L'ARRIERE-PAYS DU PARC, SAUF AUX TERRAINS DE CAMPING DESIGNES. LA TAILLE MAXIMALE PERMISE DES GROUPES SERA DE 10 PERSONNES.

#### Discussion :

La demande de camping de groupe dans l'arrière-pays de Yoho est faible. On continuera d'offrir des possibilités dans le parc de Banff et dans la région avoisinante. Le camping permanent ou par alternance de groupes importants peut avoir des répercussions importantes sur le milieu. Les secteurs qui offrent les meilleures possibilités et qui font aussi l'objet de la demande la plus forte de camping de groupe dans le parc de Yoho (le lac O'Hara et la vallée de la Yoho) sont aussi les plus vulnérables à ce genre de conséquences. Etant donné que le parc de Yoho n'est pas très étendu, les groupes peuvent continuer d'utiliser le terrain de camping pour tentes de l'avant-pays, quitte à faire des excursions diurnes dans l'arrière-pays. Par le passé, cette solution s'est révélé acceptable pour la plupart des groupes.

Le fait de limiter la taille des groupes aide à réduire les conséquences sur le milieu et les répercussions néfastes que des groupes nombreux peuvent avoir sur la jouissance par les autres visiteurs de l'arrière-pays.

### *Installations diurnes dans l'arrière-pays*

- W. IL FAUDRA FAIRE D'AUTRES TRAVAUX DE PLANIFICATION POUR DETERMINER LA MEILLEURE FACON DE REpondre AUX BESOINS DES USAGERS DIURNES DE L'ARRIERE-PAYS AU LAC O'HARA ET DANS D'AUTRES REGIONS DU PARC.

#### Discussion :

On enregistre un usage diurne considérable dans les secteurs du lac O'Hara et de la vallée de la Yoho et du lac Emerald. Or, on ne connaît guère ce groupe d'usagers ou ses besoins. Il pourrait, dans certains cas, être justifié d'aménager des installations comme des abris et de fournir des renseignements plus pertinents. On examinera également, dans le cadre des études de planification détaillées, les besoins de transport des visiteurs qui fréquentent la région du lac O'Hara le jour.



## **4.2**

### **Installations et services diurnes**



## 4.2 INSTALLATIONS ET SERVICES DIURNES

Il existe actuellement dans le parc plusieurs possibilités diurnes. Celles-ci vont des installations en bordure de la route comme des lieux de pique-nique, des points d'observation et des aires d'arrêt à un réseau complet de sentiers diurnes. Pour la majorité des visiteurs, ces installations et services constituent leur principal contact avec le parc. Les installations routières leur permettent de goûter les richesses naturelles et culturelles du parc. La plupart des activités diurnes sont concentrées le long de la Transcanadienne et de la route 1A et dans les secteurs du lac Emerald et des chutes Takakkaw. Il n'y a, dans le parc national de Yoho, aucun bail ni permis d'occupation pour des installations commerciales diurnes autonomes. Des services commerciaux comme des descentes de rivière en radeau et la location de chevaux et de canots sont fournis au titre d'accords de concessions, de permis commerciaux, ou encore dans le cadre de l'exploitation de lieux d'hébergement.

On dénombre dans le parc de Yoho 10 lieux de pique-nique désignés comportant en tout 82 tables et pouvant accueillir environ 500 pique-niqueurs (Figure 6). Le parc compte également plusieurs points d'observation et aires d'arrêt en bordure de la route, dont beaucoup comportent aussi des tables de pique-nique et des toilettes. L'offre actuelle est considérée comme suffisante à la plupart des endroits. Il faudrait éventuellement l'accroître à certains des endroits les plus populaires, s'il y a augmentation de la demande, et il serait justifié de procéder à une redistribution des aires de pique-nique, surtout le long de la Transcanadienne. Il y a par exemple peu d'aires de pique-nique à la disposition des voyageurs qui circulent en direction de l'est.

Outre les aires de pique-nique, les postes d'observation et les aires d'arrêt contribuent au plaisir de circuler en voiture dans le parc national de Yoho. Le belvédère le plus populaire est celui des tunnels en spirale, qui vient tout récemment d'être réaménagé. Il faudrait déplacer certains postes d'observation pour améliorer les possibilités offertes à ceux qui circulent, plus lentement, sur la route 1A, améliorer la sécurité routière et éliminer les installations sous-utilisées qui se trouvent sur la Transcanadienne. L'aménagement d'installations supplémentaires de moindre envergure le long des routes des chutes Takakkaw et du lac Emerald ainsi que de la route 1A contribuerait au plaisir que peuvent tirer les visiteurs de ces routes. Il faudrait aussi améliorer la sécurité d'accès à toutes ces installations.

A cause de leur caractère unique, de leur grande valeur esthétique et de leurs niveaux de fréquentation, les régions du lac Emerald et des chutes Takakkaw sont devenues d'importantes régions d'utilisation diurne. Loin d'être limitées à des aires



de pique-nique, elles offrent toutes sortes d'activités et de possibilités diurnes (par ex., randonnée, canotage, observation, équitation, interprétation) qui intéressent un vaste éventail de visiteurs. Les installations y sont généralement plus nombreuses et de meilleur cablibre que celles qu'on trouve dans les autres aires de pique-nique, ce qui permet de répondre à la demande accrue des visiteurs. Le centre de villégiature du lac Emerald, qui vient tout juste d'être réaménagé, attire un nombre appréciable de visiteurs. On surveillera la demande à cet endroit pour déterminer toute exigence supplémentaire en ce qui concerne l'utilisation diurne. Signalons notamment que l'absence de stationnement cause un problème.

Le secteur des chutes Wapta a de bonnes chances de devenir une importante aire d'utilisation diurne. Il faudra poursuivre les travaux de planification pour définir les améliorations nécessaires à cet endroit. A cause de la détérioration, il faudra procéder à la stabilisation du sol aux aires d'observation situées près des chutes. Le lac Wapta, utilisé principalement par les pêcheurs, est visible de la Transcanadienne. Il faudrait améliorer la qualité esthétique de la région du lac. On examine, dans le cadre des études d'amélioration de la Transcanadienne, la possibilité d'assurer un accès sûr à ce lac.

On entretient, partout dans le parc, des sentiers diurnes, principalement de pair avec d'autres installations diurnes ou l'hébergement. Ces sentiers sont très fréquentés l'été et plusieurs sont empruntés par les skieurs de fond l'hiver. On pourrait améliorer les pistes liant les sentiers et les attractions touristiques et les installations d'hébergement et relier plusieurs sentiers existants. D'ailleurs, on a déjà entrepris de mettre en oeuvre un plan de rénovation des sentiers.

Les sentiers qui mènent aux gisements de fossiles des schistes argileux de Burgess présentent un grave problème sur le plan de la gestion étant donné que les visiteurs continuent de retirer des fossiles précieux de ces sites. C'est pourquoi ils sont fermés au public depuis août 1986 et ne sont ouverts qu'à des visites guidées.

### **OBJECTIFS DE GESTION**

1. Réduire autant que possible l'altération des lieux résultant des installations diurnes.
2. Combler les lacunes en matière de service et améliorer la répartition des installations diurnes le long de la Transcanadienne et des routes du parc.
3. Améliorer la jouissance du parc par les visiteurs diurnes et multiplier les possibilités aux endroits qui se prêteraient bien à des services d'interprétation et où les visiteurs ont tendance à se regrouper.

4. Favoriser une utilisation plus efficace des possibilités diurnes.
5. Améliorer les installations diurnes existantes qui laissent à désirer.
6. Offrir des installations diurnes répondant aux besoins des groupes qui effectuent des excursions en autocar.
7. Améliorer les liaisons entre les installations d'hébergement, les lieux d'activités diurnes et les endroits du parc qui se prêtent à l'interprétation.
8. Elargir et améliorer le réseau de sentiers diurnes afin de répondre à une plus vaste gamme de besoins des visiteurs et, autant que possible, relier les sentiers entre eux.
9. Veiller à ce que les installations diurnes nouvelles et réaménagées soient en harmonie avec le motif architectural du parc.

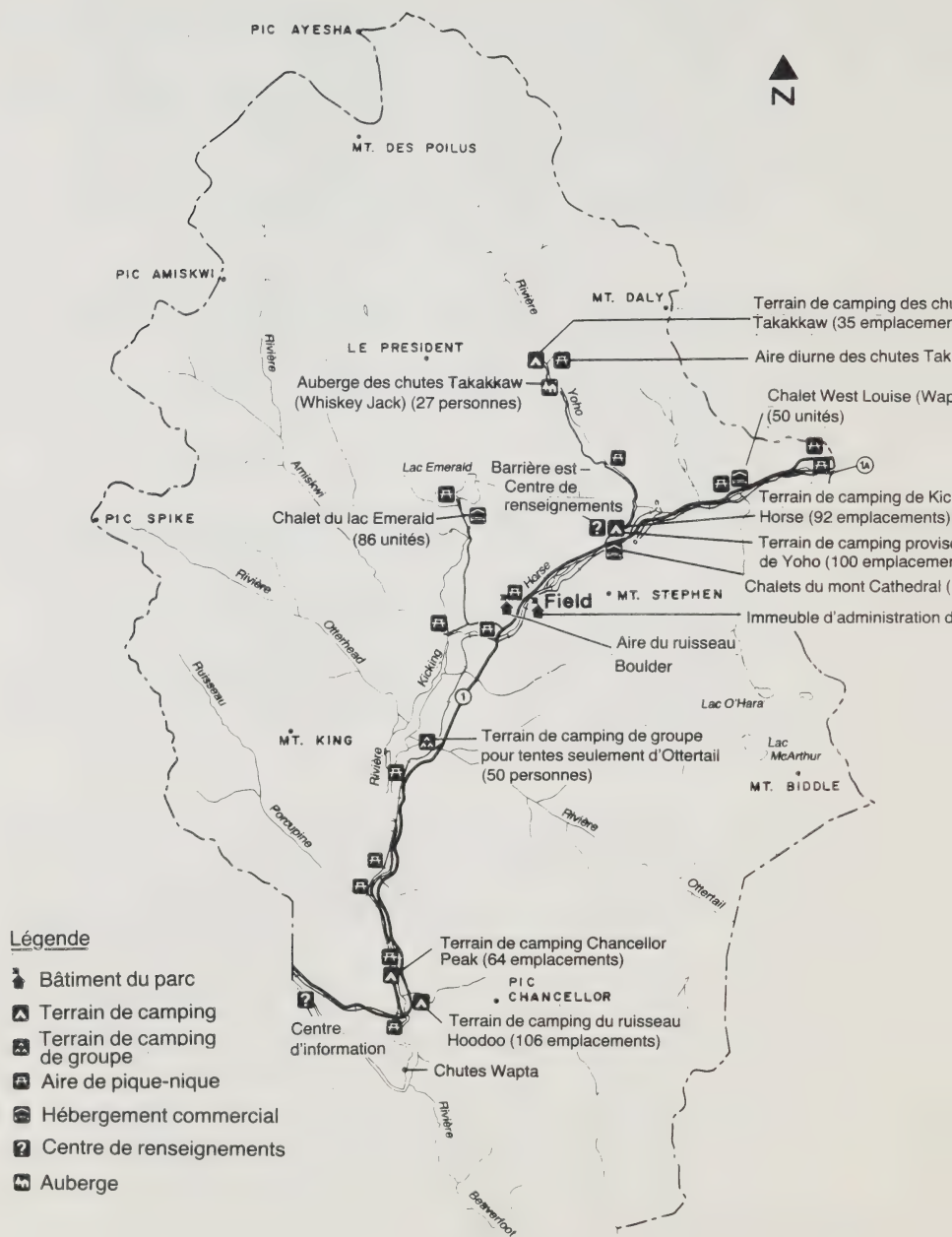
#### *LIGNES DIRECTRICES*

- A. AUCUN BAIL NI PERMIS D'OCCUPATION NOUVEAU NE SERA EMIS POUR DES INSTALLATIONS COMMERCIALES DIURNES DANS L'AVANT-PAYS DE YOH0. ON INSISTERA PLUTOT SUR LA RENOVATION ET L'AMELIORATION DE LA REPARTITION DES INSTALLATIONS DU SERVICE CANADIEN DES PARCS AFIN D'ATTENUER LES PROBLEMES ENVIRONNEMENTAUX ET DE PERMETTRE AUX VISITEURS DE JOUIR D'UNE FACON EQUILIBREE DU PARC. ON AMELIORERA LES SERVICES D'INFORMATION ET D'INTERPRETATION ASSURES AUX AIRES DIURNES.

#### *Discussion :*

Les installations (aires de pique-nique, belvédères et aires d'arrêt) situées en bordure de la Transcanadienne accueillent deux sortes de visiteurs : celui qui traverse le parc et celui qui y séjourne. Le nombre et la capacité de ces installations sont généralement considérés comme adéquats pour la durée du plan, mais l'on pourrait en améliorer la qualité et la répartition. Les installations en bordure de la route et les plus populaires du parc, qui sont également celles qui inspirent les visites les plus longues, sont associées à des attraits notoires de Yoho, comme les tunnels en spirale, le pont naturel et les chutes Takakkaw. Il faudrait insister sur l'importance d'incorporer les installations diurnes à d'autres attraits. On reconnaît par ailleurs la nécessité de répondre aux besoins des voyageurs de passage.

Figure 6 : Installations dans l'avant-pays



- B. ON ENCOURAGERA L'UTILISATION DES INSTALLATIONS DIURNES EN DEHORS DES PERIODES DE POINTE.

Discussion :

Des observations révèlent que les installations en bordure des routes sont utilisées surtout durant certaines périodes de pointe de la journée et de l'année. Pour tenter d'équilibrer cette utilisation, on reliera les installations diurnes à d'autres attractions du parc, y compris les installations d'hébergement, et l'on sensibilisera les visiteurs aux autres possibilités qui s'offrent dans le parc.

- C. ON ETUDIERA LES BESOINS ET LES REGIMES D'UTILISATION DES GROUPES QUI EFFECTUENT DES EXCURSIONS EN AUTOCAR POUR DETERMINER S'IL Y A LIEU D'AMENAGER DES INSTALLATIONS DIURNES SUPPLEMENTAIRES OU DE MODIFIER LES INSTALLATIONS EXISTANTES, Y COMPRIS D'AMELIORER LES SERVICES D'INTERPRETATION OU D'INFORMATION, LES SALLES DE TOILETTE, LES AIRES DE PIQUE-NIQUE ET LES AIRES DE STATIONNEMENT.

Discussion :

Les personnes qui effectuent des excursions en autocar représentent un groupe de visiteurs de plus en plus important dans le parc. Or, la plupart des installations diurnes n'ont pas été conçues en fonction de ce groupe, dont les exigences ne sont pas très bien comprises. Le Service des parcs veut encourager le transport en commun à l'intérieur et à destination du parc national de Yoho. Compte tenu du nombre d'autocars qui vont jusqu'au lac Emerald, au pont naturel et aux chutes Takakkaw, il faudrait se préoccuper davantage de cet aspect.

*Installations en bordure des routes  
(aires de pique-pique/belvédères/aires d'arrêt)*

- D. LES INSTALLATIONS EXISTANTES EN BORDURES DE LA ROUTE (y compris les lits de lacs qui ont été modifiés par des travaux de construction) SERONT RENOVEES ET REMISES EN ETAT, SELON LES BESOINS. LES INSTALLATIONS MAL SITUÉES SUR LE PLAN DE L'ENVIRONNEMENT, DE LA SECURITE ROUTIERE OU DE L'USAGE PAR LES VISITEURS SERONT ENLEVEES OU DEPLACEES. LA RENOVATION, L'ENLEVEMENT ET LE DEPLACEMENT D'INSTALLATIONS LE LONG DE LA TRANSCANADIENNE SE FERONT DE PAIR AVEC LES AMELIORATIONS ROUTIERES.

Discussion :

Il faut s'attendre au maintien de la demande d'aires de pique-nique et de postes d'observation. Les



pique-niques et l'observation du paysage constituent des activités appropriées pour un parc national et concordent avec l'initiative d'utilisation diurne du parc. Les emplacements existants servent aussi à d'autres fins, par exemple d'entrées de sentiers et de lieux d'interprétation. On mettra donc en valeur ces rôles multiples et le regroupement des installations. Les modifications (enlèvement, déplacement, agrandissement et amélioration) apportées aux installations le long de la Transcanadienne se feront de pair avec les améliorations routières prévues. Il faudra mener des études approfondies pour évaluer les besoins des visiteurs, les exigences en matière de sécurité publique, les exigences opérationnelles et les contraintes environnementales.

Les emplacements existants n'ont que des répercussions mineures sur les richesses patrimoniales. Aucune fermeture ni aucun déplacement ne s'imposent donc. La remise en état du sol et du couvre-sol aux installations en bordure des routes aura des conséquences favorables sur les richesses et la qualité esthétique du parc.

- E. UNE NOUVELLE AIRE DE PIQUE-NIQUE SERA AMENAGEE DANS LE CADRE DU PROJET DE REAMENAGEMENT DES TERRAINS DE CAMPING PROVISoire DE KICKING HORSE (voir la section sur l'hébergement dans l'avant-pays).

#### Discussion :

Cette nouvelle aire de pique-nique offrira des possibilités supplémentaires sur une route du parc très fréquentée (400 véhicules par jour à l'été de 1987). Elle fera partie du noyau des installations très populaires (terrain de camping de Kicking Horse, chalets du mont Cathedral, sentier de la Marche dans le passé, exposition interprétative prévue sur les schistes argileux de Burgess et plusieurs richesses historiques associées à la construction du chemin de fer et aux activités d'exploration et d'extraction minière). Il n'existe actuellement aucune aire de pique-nique dans ce coin. La nouvelle aire de pique-nique sera aménagée à un endroit qui a déjà été perturbé. Pendant ces travaux de réaménagement, on remettra en état les secteurs altérés.

- F. LES ENTREES ET SORTIES DES INSTALLATIONS EN BORDURE DE LA ROUTE SERONT MODIFIEES, S'IL Y A LIEU, POUR AMELIORER LA SECURITE PUBLIQUE. CES TRAVAUX SERONT EXECUTES DE PAIR AVEC CEUX D'AMELIORATION ROUTIERE.



#### Discussion :

Plusieurs installations existantes en bordure de la route ne contribuent guère à la jouissance du parc par le visiteur parce que les services qui y sont assurés sont inadéquats et que l'entrée et la sortie en sont dangereuses. Or comme ces installations comptent pour beaucoup dans l'impression que se font du parc national de Yoho la grande majorité des visiteurs, cette remise en état s'impose. On examinera plus en détail les exigences qui intéressent les améliorations aux croisements et les travaux seront exécutés de pair avec d'autres améliorations routières (voir la section sur l'accès). On s'emploiera à régler les conflits entre la circulation directe et les visiteurs, qui circulent à vitesse réduite.

- G. DES AIRES DE PIQUE-NIQUE ET DES BELVEDERES DE MOINDRE ENVERGURE SERONT AMENAGES A DES ENDROITS APPROPRIES LE LONG DES ROUTES MENANT AU LAC EMERALD ET AUX CHUTES TAKAKKAW AINSI QUE LE LONG DE LA ROUTE 1A.

#### Discussion :

On évaluera le besoin d'aménager de nouvelles aires de pique-nique ou de nouveaux belvédères le long des routes achanlandées qui mènent au lac Emerald et aux chutes Takakkaw ainsi que le long de la route 1A et l'on déterminera, grâce à la démarche de planification des services, les endroits appropriés. Le potentiel d'interprétation des ressources constituera un critère important en ce qui concerne le choix des emplacements. Dans le cadre de cette démarche, on examinera les exigences des groupes qui font des excursions en autocar afin de déterminer leurs besoins en ce qui concerne les aires de pique-nique et les belvédères.

- H. ON METTRA A UN ENDROIT PLUS APPROPRIE LA PLAQUE DE LA COMMISSION DES LIEUX ET MONUMENTS HISTORIQUES (CLMH) QUI SE TROUVE AU COL KICKING HORSE.

#### Discussion :

Les visiteurs vont rarement voir la plaque de la CLMH qui se trouve à l'aire d'arrêt des camions. Cet endroit est proche d'autres aires d'arrêt et il est difficile d'accès, en plus de ne pas être attrayant pour les visiteurs. Il faudra faire une évaluation des différents endroits possibles pour déterminer celui qui est le plus approprié. On cherchera un endroit à proximité d'autres commodités de voyageurs.

- I. ON AMENAGERA, AU SOMMET DE LA COTE DE FIELD, UN POSTE DE CONTROLE DES FREINS DE CAMIONS DISPOSANT DE L'ESPACE ET DES VOIES D'ENTREE ET DE SORTIE NECESSAIRES AFIN DE METTRE EN APPLICATION L'OBLIGATION DE FAIRE VERIFIER LES FREINS.

Discussion :

L'amélioration du poste de contrôle des freins des camions contribuera à la sécurité publique le long de la Transcanadienne. Il est actuellement impossible de faire respecter cette obligation étant donné le manque d'espace pour l'accès, le stationnement et la vérification des freins.

- J. LE RANCH DE LEANCHOIL SERA MIS EN VALEUR COMME LIEU DE DEPART POUR LES RANDONNEES DIURNES JUSQU'AUX CHUTES WAPTA ET AUX MARECAGES DE LEANCHOIL, AINSI QUE COMME AIRE DE PIQUE-NIQUE. L'ACCES PAR VEHICULE AUTOMOBILE Y SERA AUTORISE.

Discussion :

La plupart des visiteurs ne connaissent pas ce lieu très pittoresque. Il est parfaitement bien situé pour permettre l'accès aux sentiers proposés menant jusqu'aux marécages de Leancoil (voir énoncé L), à la piste de la rivière Ice et aux chutes Wapta. De plus, l'aménagement de ce lieu d'organisation combiné à une aire de pique-nique permettra d'éliminer le dangereux croisement de la grand-route et de la route des chutes Wapta (voir la section sur l'accès). Il suffit de déplacer sur une courte distance la barrière existante sur la route de la rivière Ice pour assurer l'accès par véhicule automobile du terrain de camping du ruisseau Hoodoo au ranch.

L'aménagement de ce lieu est inclus dans plusieurs propositions qui portent sur cette partie du parc et qui visent à améliorer la jouissance du parc par les visiteurs et à accroître l'utilisation de celui-ci (liens entre les sentiers, nouveau sentier autour du marécage de Leancoil, pont pédestre enjambant la rivière Kicking Horse et possibilités d'interprétation améliorées). Il faudra se livrer à des travaux de planification supplémentaires pour mieux définir les modifications qui s'imposent. Comme ce site a déjà été perturbé, les répercussions sur le milieu ne constituent pas un grave problème. Il est toutefois très fréquenté par les ongulés et il faudra éviter toute altération inutile.

## *Sentiers d'utilisation diurne*

- K. LE RESEAU DE SENTIERS D'UTILISATION DIURNE SERA AGRANDI ET AMELIORE POUR REpondre A UN VASTE EVENTAIL DE BESOINS DES VISITEURS. LA GRANDE PRIORITE CONSISTERA A RENOVER LES SENTIERS EXISTANTS ET, S'IL Y A LIEU, A AMELIORER LES SERVICES D'INTERPRETATION OFFERTS AUX SENTIERS AUTOGUIDES.

### *Discussion :*

Les randonnées de jour sont une des activités les plus populaires du parc et offrent aux visiteurs d'excellentes occasions de goûter directement les richesses du parc. Les caractéristiques topographiques et les panoramas pittoresques de Yoho favorisent aussi cette activité. L'été, plus de 3 500 personnes empruntent les sentiers du lac Emerald, de la vallée de la Yoho, du ruisseau Hoodoo et des chutes Wapta. Les sentiers les plus populaires sont ceux qui offrent des vues pittoresques et des installations. On s'emploiera donc à multiplier et à améliorer les possibilités de randonnées diurnes associées aux attraits et aux installations du parc.

La rénovation des sentiers existants permettra aux visiteurs de mieux jouir du parc et favorisera l'utilisation accrue des sentiers. D'après l'inventaire actuel des sentiers, la majorité des pistes d'utilisation diurne laissent à désirer. On déploiera des efforts afin de sensibiliser les visiteurs aux possibilités de randonnées diurnes et de les inciter à tirer parti des possibilités d'interprétation offertes. Un programme d'éducation des usagers viendra compléter l'initiative de rénovation des sentiers (voir LES SERVICES DE COMMUNICATION).

La rénovation et l'entretien des sentiers atténuent les problèmes actuels liés à l'érosion du sol et au piétinement de la végétation.

- L. ON AMENAGERA DE NOUVEAUX SENTIERS DE RANDONNEE LIES A D'AUTRES INSTALLATIONS D'HEBERGEMENT ET D'UTILISATION DIURNE. L'ACCENT SERA MIS SUR L'AMENAGEMENT DE SENTIERS EN BOUCLE. ON ACCORDERA TOUT D'ABORD LA PRIORITE AUX ELEMENTS SUIVANTS :

- i) UN SENTIER RELIANT LE TERRAIN DE CAMPING DU RUISSEAU HOODOO AUX CHUTES WAPTA PASSANT PAR LA CABINE DE DEERLODGE ET LE MARECAGE DE LEANCHOIL;
- ii) UN SENTIER EN BOUCLE AUTOUR DU MARECAGE DE LEANCHOIL, REMPLACANT LE SENTIER DE DEERLODGE;

iii) LE PROLONGEMENT, JUSQU'AU LAC EMERALD, DU SENTIER TALLY-HO;

iv) LE PROLONGEMENT DE LA PISTE PRINCIPALE DE LA VALLEE DE LA YOHO JUSQU'AUX CHUTES POINT LACE, AVEC RETOUR LE LONG DE LA RIVIERE YOHO.

D'AUTRES POSSIBILITES, EN CE QUI CONCERNE LES PISTES DE RANDONNEE DIURNE, SONT UN RESEAU A TROIS BOUCLES MENANT JUSQU'AU POSTE DE SURVEILLANCE DES INCENDIES DE MONT HUNTER, UN PROLONGEMENT DE BOUCLE JUSQU'A LA PISTE DU LAC HAMILTON ET UN AUTRE JUSQU'A LA PISTE DE LA PROMENADE DANS LE PASSE.

#### Discussion :

L'aménagement de nouvelles pistes et de nouvelles liaisons entre les sentiers sera effectué uniquement lorsque les sentiers existants auront été améliorés.

Le sentier projeté entre le terrain de camping du ruisseau Hoodoo et les chutes Wapta élargira les possibilités offertes aux visiteurs dans cette partie sous-utilisée du parc et liera le terrain de camping à un attrait exceptionnel du parc. Un des objectifs de la gestion du parc est justement d'accroître la fréquentation dans la partie occidentale afin de réduire la pression qui s'exerce sur la partie est très achalandée du parc. En choisissant pour le sentier un tracé qui traverse le secteur du marécage de Leancoil, on offrira aux visiteurs des possibilités d'interprétation et d'observation de la nature bien supérieures à celles du sentier existant qui donne accès aux chutes Wapta. Le sentier continuera de passer à côté de la cabine historique de Deerlodge, et il faudra construire un pont piétonnier sur la rivière Kicking Horse. Cela ajoutera environ 1,7 km aller et retour (voir la section sur l'accès) au sentier menant aux chutes Wapta. Bien que le sentier existant soit situé à un endroit relativement peu attrayant, 3 500 visiteurs l'empruntent chaque année. On estime que le nouveau sentier attirera encore plus de randonneurs à cause de son accessibilité améliorée et du fait qu'il contribuera encore plus à la jouissance du parc par les visiteurs.

La piste de Deerlodge est dans un très mauvais état et est constamment inondée, ce qui rend les réparations très coûteuses. Une solution de rechange plus intéressante serait d'aménager le sentier près du marécage voisin de Leancoil, ce qui pourrait se faire à relativement faible coût. On pourrait aussi, du sentier du marécage de Leancoil, aménager une boucle pour les visiteurs désireux de se rendre jusqu'aux chutes Wapta. Le marécage de Leancoil offre des possibilités fort intéressantes sur les plans du panorama et de l'interprétation.



Le prolongement du sentier Tally-Ho jusqu'au lac Emerald permettra d'offrir des possibilités à longueur d'année aux visiteurs et aux résidents de l'endroit. Le sentier complète une boucle que pourraient emprunter les randonneurs, les skieurs, les cyclistes et éventuellement les cavaliers, dans un secteur populaire et pittoresque. La demande de possibilités dans cette région a crû par suite du réaménagement du chalet du lac Emerald.

La vallée de la Yoho est une des régions les plus populaires pour les randonnées de jour de tout le parc. Au moins 4 000 randonneurs empruntent chaque été le sentier principal de la vallée de la Yoho et doivent revenir en rebroussant chemin. L'aménagement d'une boucle très pittoresque passant par les chutes Point Lace et la rivière Yoho améliorerait grandement les possibilités de randonnées dans cette région.

L'aménagement de boucles supplémentaires contribuerait à la variété des randonnées possibles dans le parc. Il faudrait mener une étude plus poussée pour déterminer la demande de boucles supplémentaires et de sentiers nouveaux, ainsi que l'emplacement le plus approprié pour ceux-ci. Cette étude servira de fondement à des propositions détaillées.

On évaluera, pour chaque endroit en particulier, le risque que représentent les sentiers nouveaux pour les richesses du patrimoine et ces sentiers devront être conçus de façon à n'avoir que des conséquences minimales sur les ressources. Jusqu'ici, on n'a pas cerné de risques graves en ce qui concerne les sentiers proposés à l'énoncé L. Le sentier du marécage de Leancoil sera conçu de façon à ne pas avoir d'incidence sur le marécage, qui constitue un environnement fragile, et il offrira d'excellentes possibilités d'interprétation et d'observation de la faune.

Il y a beaucoup de déplacements d'ongulés dans ce secteur et l'on cherchera, au moment de tracer les nouveaux sentiers, maintenir au minimum les incidences sur ces animaux.

- M. ON AMENAGERA AUX CHUTES WAPTA UNE PLATE-FORME D'OBSERVATION ET L'ON Y FOURNIRA DES MOYENS D'INTERPRETATION.

#### Discussion :

L'aménagement d'une plate-forme d'observation aux chutes Wapta réduira les conséquences résultant de l'absence d'un belvédère et d'un sentier bien défini. Celles-ci incluent le piétinement de la végétation, l'existence de



sentiers multiples et l'érosion du sol. On veillera à ce que l'aspect de la plate-forme soit en harmonie avec le paysage aux chutes. En outre, une plate-forme d'observation contribuera à la sécurité publique, réduira la détérioration déplorable aux chutes et améliorera les possibilités d'observation. Des panneaux d'interprétation aideront les visiteurs à goûter et à comprendre cet endroit spectaculaire.

- N. LES SENTIERS MENANT AUX GISEMENTS DE FOSSILES DES SCHISTES ARGILEUX DE BURGESS RESTERONT FERMES AU PUBLIC. L'ACCES NE SERA AUTORISE QU'A CEUX QUI POSSEDENT UN PERMIS DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE OU AUX GROUPES QUI EFFECTUENT DES VISITES GUIDEES.

Discussion :

La fermeture des sentiers menant aux gisements de fossiles du mont Stephen et du mont Burgess permettra de mieux protéger cette précieuse ressource. L'enlèvement de fossiles a posé un grave problème de gestion. Les randonnées guidées jusqu'aux gisements de fossiles des schistes argileux de Burgess se sont révélées populaires (70 à 80 personnes par semaine en 1986. On pourrait accueillir plus de visiteurs si ce n'était de la pénurie de personnel apte à animer ces randonnées.) Les randonnées permettent aux visiteurs de voir et de connaître les fossiles tout en assurant le respect des objectifs de protection des richesses.

- O. L'ENTREE DU SENTIER DU MONT HUNTER SERA RAMENEE A PROXIMITE DU TERRAIN DE CAMPING DU PIC CHANCELLOR.

Discussion :

Vu la fermeture du chemin d'accès aux chutes Wapta (voir la section sur l'accès), il faut trouver un autre endroit pour l'entrée du sentier du mont Hunter. Celle-ci pourrait facilement être située au terrain de camping du pic Chancellor, puisque cela n'allongerait pas le sentier, permettrait de lier celui-ci à une installation d'hébergement et à d'autres sentiers du parc et offrirait de bonnes possibilités d'observation.

**4.3**

## **Activités récréatives**



### 4.3 ACTIVITÉS RÉCRÉATIVES

Les visiteurs se livrent, dans le parc, à une variété d'activités récréatives qui incluent la conduite de plaisance, le ski de fond, le canotage, le kayak et le radeau pneumatique, le cyclisme, les randonnées équestres, la pêche sportive et la navigation de plaisance.\*

La conduite de plaisance est l'activité la plus populaire à Yoho. En effet, les visiteurs qui circulent sur la Transcanadienne et d'autres routes peuvent goûter et apprécier les panoramas du parc. Les installations et services qui permettront d'améliorer la qualité des expériences associées à la conduite de plaisance sont décrits dans les parties de ce document intitulées "Services de communication", "Installations et services diurnes", et "Accès".

Yoho offre plusieurs possibilités en ce qui concerne le ski de fond, tant pour ceux qui veulent pratiquer ce sport le jour que pour ceux qui veulent passer la nuit dans le parc. La topographie du parc convient parfaitement au ski de randonnée et l'on a mis l'accent sur l'offre de cette possibilité. L'éloignement relatif d'un centre populeux, l'absence à peu près généralisée de lieux d'hébergement divers dans le parc, l'accent mis sur le ski de randonnée et l'existence de plusieurs autres possibilités, spécialement dans le parc national de Banff, contribuent à limiter la popularité du ski de fond dans le parc. On possède peu de statistiques sur le nombre de personnes qui font du ski de fond pour la journée dans le parc.

Il est actuellement possible de faire du ski nordique (sur des pistes entretenues) sur la route O'Hara. Comme le chalet du lac Emerald est ouvert l'hiver, il y a eu augmentation de la demande de ski nordique dans cette région.

Le ski de randonnée est excellent dans la région du lac O'Hara et dans les vallées de la Yoho et de la Little Yoho. Les routes de l'arrière-pays du parc (notamment celles d'Ottertail et d'Amiskwi) sont relativement peu utilisées par les skieurs de randonnée. Des traverses bien connues de ski en montage lient la vallée de la Yoho et le secteur du lac Sherbrooke à Banff par les champs de glace Wapta et Waputik.

---

\* Nous distinguons ces activités récréatives pour assurer l'uniformité avec le Plan cadre de gestion pour les quatre parcs des Rocheuses. Nous y discutons de la pêche sportive dans la section intitulée "La protection et la gestion des ressources" du rapport. Nous avons ajouté la navigation de plaisance puisque cela constitue une préoccupation de gestion particulière dans le parc national de Yoho. La promenade en traîneau tiré par des chiens constitue une activité mineure dans ce parc.

La rivière Kicking Horse est relativement peu utilisée pour le canotage, le kayak et la descente en radeau. Une entreprise commerciale de descente en radeau vient d'ouvrir ses portes dans le parc. La partie de la rivière incluse dans le parc vient d'être nommée rivière du patrimoine canadien en raison de ses valeurs patrimoniales naturelles et culturelles ainsi que pour ses possibilités récréatives. On peut descendre toute la rivière, en aval du confluent de la rivière Amiskwi jusqu'à la frontière du parc, en canot (il y a deux portages); toutefois, les meilleures descentes de rapides se font en aval du parc.

La proximité de la voie principale du CP et de la Transcanadienne dans presque tout le parc nuit quelque peu à l'expérience du visiteur qui navigue sur la rivière. La rivière est facile d'accès le long de la Transcanadienne, mais aucun point d'accès ou de sortie n'a été désigné. On emprunte surtout la rivière pour des randonnées de jour. Le camping sauvage n'est pas permis, mais les terrains de camping de la Kicking Horse, du pic Chancellor et du ruisseau Hoodoo répondent aux besoins de la plupart des usagers de la rivière. Une entreprise commerciale offre des excursions de descente en radeau du confluent de la rivière Amiskwi jusqu'à la frontière du parc.

Le cyclotourisme croît en popularité partout dans le parc de Yoho, celui-ci faisant partie du circuit du "Triangle doré" qui lie Golden, Radium et Castle Junction. Certains cyclistes traversent le parc pendant leur traversée du Canada. A certains endroits, l'accotement de la Transcanadienne, dans le parc de Yoho, est dangereusement étroit pour les cyclistes. De plus, on n'a pas cerné d'exigences particulières en matière d'hébergement pour ce groupe. Plusieurs routes et sentiers de l'arrière-pays ont été désignés comme sentiers pour les cyclistes. Les niveaux actuels de fréquentation sont peu élevés.

La concession de location de chevaux au lac Emerald jouit d'une nouvelle popularité depuis la réouverture du chalet du lac Emerald. La détérioration des sentiers résultant de l'utilisation de ceux-ci par les chevaux constitue un problème dans ce secteur. La plupart des sentiers du parc n'ont pas été planifiés ou conçus en fonction du niveau et du genre d'utilisation qu'on en fait actuellement. Cela a entraîné plusieurs conséquences sur l'environnement et les qualités esthétiques. La remise en état des sentiers, pour qu'ils soient d'une qualité acceptable, peut entraîner des coûts prohibitifs. Il faut donc envisager d'autres solutions.

Les cavaliers privés et les pourvoyeurs commerciaux peuvent maintenant emprunter plusieurs sentiers et chemins en arrière-pays du parc. Toutefois, en dehors du secteur du lac Emerald, les niveaux d'utilisation sont faibles. Comme les possibilités offertes dans la vallée de la Columbia et dans le parc national de Banff voisin sont supérieures, il est peu probable qu'on enregistre une augmentation appréciable du taux



d'utilisation; toutefois, les pourvoyeurs ont demandé, ces dernières années, à utiliser les sentiers du parc.

La navigation de plaisance (notamment la planche à voile et la voile) présente des risques de conflits entre visiteurs aux lacs qui sont reconnus pour leur beauté, leur panorama et leur qualité photogénique, notamment le lac Emerald et le lac O'Hara. Jusqu'ici, l'utilisation de ces plans d'eau par les amateurs de planche à voile et de voile n'a pas posé de problèmes. Les promenades en canot et en chaloupe demeurent populaires à ces deux endroits (surtout parmi les pêcheurs) et sont considérées comme compatibles avec les autres activités lacustres.

La spéléologie n'est pas une activité très populaire dans le parc. Les entrées de la plupart des vieilles mines ont été fermées. L'exploration des cavernes est une activité qui doit être surveillée pour assurer la sécurité du public et la protection des richesses.

On fait l'essai, dans le parc, de l'exploitation commerciale de promenades en traîneaux tirés par des chiens. Parce que la topographie ne s'y prête guère et que les chutes de neige sont abondantes, il est peu probable que cette activité devienne très populaire.

### **OBJECTIFS DE GESTION**

1. Améliorer et élargir les possibilités récréatives qui existent en réponse à la demande, spécialement celles qui dépendent le plus des ressources naturelles du parc et qui exigent le minimum d'installations construites.
2. Encourager, dans toute la mesure du possible, l'utilisation récréative du parc à longueur d'année.
3. Gérer les possibilités récréatives en plein air existantes de manière à réduire le plus possible la détérioration du milieu et les conflits entre groupes d'usagers.
4. Evaluer les activités nouvelles pour voir si elles sont appropriées en ce qui concerne les contraintes du milieu, la demande des visiteurs, les conflits éventuels avec les usagers actuels du parc, la sécurité publique et les possibilités offertes dans la région.
5. Améliorer l'information destinée aux visiteurs et sensibiliser ces derniers aux possibilités récréatives.
6. Mieux comprendre les types d'activités récréatives et les besoins des visiteurs afin d'avoir une base de données servant à la prise de décisions futures.

7. Surveiller et évaluer les régimes d'utilisation et d'activités récréatives dans le parc.

## **LIGNES DIRECTRICES**

### **Conduite de plaisance**

- A. ON AMELIORERA LES POSSIBILITES DE CONDUITE DE PLAISANCE EN REMETTANT EN ETAT LE RESEAU D'INSTALLATIONS EN BORDURE DES ROUTES ET LES SERVICES DE COMMUNICATION, EN FACILITANT LA CIRCULATION ET EN PROTEGEANT RIGOREUSEMENT LE PAYSAGE NATUREL LE LONG DU CORRIDOR DE LA TRANSCANADIENNE ET DES ROUTES DU PARC (voir aussi les sections sur l'accès, les services de communication et les installations et services diurnes).

#### **Discussion :**

Nous avons traité, aux sections 4.1, 4.3 et 4.6 du plan des répercussions que pourraient avoir la rénovation et l'amélioration des installations et services offerts en bordure des routes. Le fait de mettre l'accent sur la protection rigoureuse et la remise en état (section 3.2) des sites perturbés le long de la Transcanadienne et des routes du parc aura des incidences positives.

Les joies de la conduite de plaisance sur la Transcanadienne sont actuellement limitées parce que cette route est empruntée à la fois par les automobilistes qui circulent rapidement pour traverser le parc et les visiteurs qui roulent à vitesse réduite. Cette situation est frustrante pour tous les conducteurs. De plus, la plupart des installations en bordure des routes ont été aménagées à des endroits utilisés pour les activités de construction des routes plutôt que pour répondre aux besoins des visiteurs. Plusieurs points pittoresques ne sont pas accessibles en toute sécurité pour visiteurs, qui s'arrêtent néanmoins pour prendre des photos ou pour regarder le paysage, ce qui ne fait qu'aggraver les problèmes de sécurité routière. L'amélioration des possibilités offertes en bordure des routes et des services de communication aurait de retombées favorables pour la majorité des visiteurs.

### **Ski de fond**

- B. ON CONTINUERA D'OFFRIR LES POSSIBILITES ET SERVICES EXISTANTS EN CE QUI CONCERNE LE SKI DE FOND. ON EVALUERA PAR AILLEURS LA DEMANDE DE POSSIBILITES SUPPLEMENTAIRES DANS LE PARC DE YOHO. L'INFORMATION DESTINEE AUX SKIEURS DE FOND SERA AMELIOREE.

#### Discussion :

On ne comprend pas très bien de régime d'utilisation actuelle, la demande et l'avenir des possibilités de ski de fond dans le parc de Yoho. On mènera des études supplémentaires (par ex., profil d'activité, étude de marché et contrôle de l'utilisation) pour déterminer s'il y a lieu d'aménager des installations comme des pistes et des services supplémentaires. On aura recours aux services d'information pour accroître la sécurité et les plaisirs du visiteur en plus de sensibiliser le public à ce que le parc de Yoho peut offrir en matière de ski de fond.

Ce sport ne pose pas tellement de problèmes en ce qui concerne les richesses du patrimoine. Les pistes de ski de fond qui sillonnent le parc de Yoho sont généralement situées dans des régions où il y a d'abondantes chutes de neige et qui ne revêtent guère d'importance pour la faune qui fréquente ces régions l'hiver.

- C. IL EST ACCEPTABLE DE CONTINUER A ENTRETENIR LES PISTES DE SKI NORDIQUE DANS LE PARC. ON AUTORISERA DES GROUPES PRIVES, DES PARTICULIERS OU DES ENTREPRISES COMMERCIALES A TRACER ET A ENTRETENIR DES PISTES, A CONDITION QU'ILS OBTIENNENT AU PREALABLE LA PERMISSION DU SURINTENDANT. L'ENTRETIEN DES PISTES SERA LIMITEE POUR PERMETTRE AUX VISITEURS DE PROFITER D'UN EVENTAIL COMPLET DE POSSIBILITES EN CE QUI CONCERNE LE SKI DE FOND.

#### Discussion :

Certains visiteurs hivernaux de Yoho souhaitent pratiquer le ski nordique. La demande de pistes nordiques (entretenuës) a crû depuis que le chalet du lac Emerald est ouvert l'hiver. On incitera les exploitants à s'occuper de l'entretien des pistes. D'autres groupes particuliers seront incités à faire de même dans des régions où il y a demande. On évaluera, pour chaque endroit en particulier, les conséquences qu'aurait le fait de recourir à des machines pour tracer et entretenir les pistes pour s'assurer que cela n'a pas de répercussions défavorables sur la faune qui habite ces régions l'hiver.

#### *Canot, kayak et radeau pneumatique*

- D. ON CONTROLERA L'UTILISATION DE LA RIVIERE KICKING HORSE ET ON FOURNIRA LES INSTALLATIONS NECESSAIRES POUR REpondre AUX BESOINS ET A LA DEMANDE. PARMI LES AMELIORATIONS EVENTUELLES, SIGNALONS UNE AIRE D'ARRET AU PIC CHANCELLOR, L'INDICATION DES LIEUX D'ENTREE ET DE SORTIE ET LA PUBLICATION D'UN GUIDE SUR LA RIVIERE. ON N'AMENAGERA PAS D'EMPLACEMENTS DE CAMPING POUR LES USAGERS DE LA RIVIERE ET

LE CAMPING SAUVAGE NE SERA PAS PERMIS NON PLUS LE LONG DE LA RIVIERE ETANT DONNE L'EXISTENCE DE TERRAINS DE CAMPING ETABLIS LE LONG DE LA TRANSCANADIENNE. ON S'EMPLOIERA A REHAUSSER L'IMAGE DE LA RIVIERE KICKING HORSE COMME RIVIERE DU PATRIMOINE CANADIEN.

#### Discussion :

Le canot, le kayak et le radeau pneumatique sont des sports qui concordent avec le mandat des parcs nationaux et dont la popularité augmente partout en Amérique du Nord. La rivière Kicking Horse offre de bonnes possibilités en ce qui concerne ces sports. Bien qu'on ne connaisse pas exactement les niveaux de fréquentation, on estime qu'ils sont relativement faibles. Les promenades en radeau pneumatique ont augmenté, le premier pourvoyeur ayant commencé à exploiter dans le parc à l'été de 1986. On surveillera l'utilisation pour déterminer s'il y a lieu d'aménager des installations comme des pistes de portage et de lieux d'entrée et de sortie. Une étude de gestion de la rivière réalisée par Hooper (1978) énonce des priorités en ce qui concerne l'aménagement futur des installations nécessaires. La publication d'un guide atténuerait les préoccupations en matière de sécurité publique et sensibiliserait davantage le public aux possibilités qu'offre ce cours d'eau.

Dans le parc de Yoho, les rivières sont empruntées surtout pour des promenades diurnes. Les terrains de camping existant dans l'avant-pays répondent bien aux besoins des usagers des rivières et l'on s'attend à ce qu'il continue d'en être ainsi jusqu'à la fin de ce plan.

En raison des faibles niveaux d'utilisation, il n'y a pas de problèmes notoires qui se posent en ce qui concerne l'environnement. Si les niveaux de fréquentation augmentent appréciablement, on peut s'attendre au piétinement de la végétation et à l'érosion du sol aux endroits d'entrée et de sortie populaires à moins qu'on ne stabilise le terrain.

La Kicking Horse a été désignée une des rivières du Réseau des rivières du patrimoine canadien à cause de ses valeurs patrimoniales spéciales. En sensibilisant davantage le public à l'existence de ce Réseau et à l'importance nationale de cette rivière, on s'assurera de son appui pour les mesures de protection de la rivière et du Réseau en général.



## Cyclisme

- E. ON S'EMPLOIERA A SEPARER DAVANTAGE LA CIRCULATION AUTOMOBILE DIRECTE DE LA CIRCULATION A BICYCLETTE SUR LA TRANSCANADIENNE. PARMI LES AMELIORATIONS ENVISAGEES, SIGNALONS LES MESURES VISANT A INFORMER LES AUTOMOBILISTES DU FAIT QUE LES CYCLISTES CIRCULENT SUR LA TRANSCANADIENNE ET L'ELARGISSEMENT DES ACCOTEMENTS, DANS LE CADRE DES TRAVAUX FUTURS DE RENOVATION DE LA TRANSCANADIENNE. ON TIENDRA EGALEMENT COMPTE DES BESOINS DES CYCLISTES LORS DE LA RENOVATION DES TERRAINS DE CAMPING.

### Discussion :

L'utilisation de la route cyclable du "Triangle doré" est à la hausse, malgré les conditions dangereuses de la route qui existent à certains endroits du parc. En fournissant de meilleurs renseignements et en élargissant les accotements le long des tronçons dangereux, on compte améliorer la sécurité publique et rendre l'expérience des cyclistes plus agréable. Des mesures particulières seront arrêtées aux étapes de planification des améliorations à la Transcanadienne.

D'une manière générale, les terrains de camping de l'avant-pays ne répondent pas aux besoins des cyclistes. Dans le cadre des améliorations futures, on aménagera des installations comme des remises à l'épreuve des ours et des emplacements qui ne nécessitent pas l'utilisation d'un véhicule automobile.

Etant donné que le cyclotourisme se fait le long des routes existantes, cette activité ne pose aucun problème pour le milieu.

### F. LE CYCLISME DE SENTIER SERA PERMIS SUR LES PISTES SUIVANTES :

- LE SENTIER OTTERTAIL, JUSQU'A LA CABINE DU GARDE DU RUISSEAU MCARTHUR,
- LA PISTE TALLY-HO, JUSQU'AU CHEMIN DU LAC EMERALD (ET JUSQU'AU LAC EMERALD SI L'ON PERCE UNE BOUCLE - voir la section sur les installations et services diurnes),
- LA PISTE DE LA KICKING HORSE/VAN HORNE,
- LA PISTE DE LA RIVIERE ICE, JUSQU'A LA CABINE DU GARDE DU BAS DE LA RIVIERE ICE,
- LA PISTE AMISKWI, JUSQU'A L'ENTREE DU SENTIER DU COL KIWETINOK,
- LA PISTE OTTERHEAD, JUSQU'A LA JONCTION AVEC LA PISTE DE LA CHAINE TOCHER.

ON CONTINUERA DE SURVEILLER LES CONSEQUENCES SUR LE MILIEU ET LES CONFLITS EVENTUELS AVEC L'USAGE QUE FONT DE CES PISTES LES AUTRES VISITEURS. IL SE PEUT QUE, A LA LUMIERE DE NOUVEAUX RENSEIGNEMENTS, ON MODIFIE LA DESIGNATION DES SENTIERS.



## Discussion :

Le cyclisme de sentier continuera d'être limité aux sentiers relativement peu utilisés le long des anciennes routes d'arrière-pays. On élargira éventuellement les secteurs convenant au cyclisme en arrière-pays, au fur et à mesure du tracé de nouvelles boucles. Ainsi, un nouveau sentier polyvalent situé entre le point où se termine actuellement le sentier de la Kicking Horse/Van Horne et le terrain de camping du pic Chancellor (voir la section sur l'accès) conviendrait parfaitement à cette forme de cyclisme.

Les bicyclettes seront interdites dans les secteurs très fréquentés comme ceux du lac O'Hara et de la vallée de la Yoho, afin d'éviter des conflits avec les randonneurs. Pour des raisons de sécurité publique et pour assurer un contrôle sur l'utilisation du secteur, le cyclisme est aussi interdit sur la route d'arrière-pays du lac O'Hara. Afin de ne pas restreindre l'éventail des possibilités qui s'offrent dans l'arrière-pays, on ne permet pas le cyclisme de sentier dans les régions sauvages.

D'après des études préliminaires, le cyclisme de sentier (hors route) pose peu de problèmes pour le milieu. On surveillera l'utilisation et l'on atténuera toute répercussion éventuelle (par ex., détérioration des sentiers ou conflit avec la faune) en améliorant les pistes ou en limitant encore plus l'utilisation de bicyclettes.

## Équitation

- G. UNE CONCESSION DE CHEVAUX POURRAIT CONTINUER D'ETRE EXPLOITEE DANS LE PARC, A CONDITION QUE CETTE EXPLOITATION SOIT JUGEE ACCEPTABLE PAR L'ADMINISTRATION DU PARC, LE CONCESSIONNAIRE ET LES VISITEURS. POUR TROUVER UNE EXPLOITATION APPROPRIEE, EN CONSULTATION AVEC LE CONCESSIONNAIRE, ON APPLIQUERA LES CRITERES SUIVANTS :

- L'ACCEPTABILITE SUR LE PLAN BIOPHYSIQUE DU TERRAIN ENVISAGE POUR L'EQUITATION;
- LES CONFLITS EVENTUELS ENTRE LES GROUPES D'USAGERS;
- L'OFFRE, AUX USAGERS, D'UNE EXPERIENCE DE HAUT CALIBRE;
- LE FAIT QUE LE SERVICE DES PARCS NE SERA PAS OBLIGE D'INVESTIR DANS L'ENTRETIEN DES PISTES EXPRESSEMENT POUR L'EQUITATION.

AUCUNE AUTRE UTILISATION COMMERCIALE DE CHEVAUX NE SERA PERMISE DANS LE PARC. SI L'EXPLOITATION D'UNE CONCESSION ACCEPTABLE N'EST PAS POSSIBLE, LA CONCESSION EXISTANTE NE POURRA CONTINUER D'ETRE EXPLOITEE APRES L'EXPIRATION DU PERMIS EN VIGUEUR, EN DECEMBRE 1988.

## Discussion :

### i) Ressources du patrimoine

Les chevaux peuvent endommager les sentiers beaucoup plus que les randonneurs ou les cyclistes, surtout dans les régions où les pistes n'ont pas été conçues ou aménagées en fonction de cette utilisation. Pour des raisons de protection du milieu et pour réduire les coûts associés à l'entretien des sentiers, l'utilisation des chevaux continuera d'être restreinte dans le parc. Entre-temps, les personnes qui le désirent peuvent faire de l'équitation dans les parcs nationaux de Banff et de Jasper ainsi que dans la région environnante.

C'est à la concession de chevaux du lac Emerald qu'on enregistre l'utilisation la plus importante de chevaux de même que les incidences les plus notoires sur les pistes de Yoho. Dans cette région, les sentiers traversent des sols organiques et des terres subalpines particulièrement fragiles. Il faudra étudier la question de plus près pour déterminer si, sur les plans du milieu, de l'utilisation pour les visiteurs et de l'exploitation, il y a des pistes dans le parc qui sont adaptées à la circulation équestre. C'est sur cette étude qu'on se fondera pour juger de l'opportunité d'autoriser une concession de chevaux dans le parc. L'utilisation commerciale, autre que par le concessionnaire du parc, n'est pas favorisée étant donné les conséquences qu'auraient sur les ressources du parc des groupes nombreux de cavaliers, l'absence de possibilités convenables et l'existence d'occasions meilleures à l'extérieur du parc.

### ii) Possibilités pour les visiteurs

Si possible, la concession de chevaux du lac Emerald pourra continuer d'être exploitée, offrant ainsi aux visiteurs une activité traditionnelle des parcs nationaux. Il faudra toutefois déterminer si les avantages justifient les coûts que cela représente. Il faudra à tout le moins modifier l'exploitation existante afin d'atténuer les répercussions sur le milieu, dans la région du lac O'Hara, qui sont attribuables à la circulation équestre.

On s'emploiera par ailleurs à réduire les conflits entre cavaliers et randonneurs, qui constituent les deux groupes d'usagers traditionnels. Parmi les mesures envisagées, signalons l'amélioration de l'information fournie à l'entrée des sentiers pour ne pas que les usagers aient des attentes exagérées, l'imposition de restrictions sur l'équitation dans les régions de randonnée très fréquentées, la distinction entre les

emplacements de camping pour randonneurs et cavaliers au ruisseau McArthur, le déplacement et l'amélioration du terrain de camping du ruisseau Float et l'atténuation de l'état boueux de la piste, causé par les chevaux, dans la région du lac O'Hara. Ces mesures contribueront aux plaisirs que tireront les deux groupes de leur séjour dans le parc.

- H. LA DESIGNATION DE PISTES QUE PEUVENT EMPRUNTER DES CAVALIERS PRIVES S'INSERERA DANS L'ETUDE SIGNALEE A L'ENONCE G. LES PROMENADES EQUESTRES NE SERONT PAS AUTORISEES DANS LES REGIONS ALPINES OU LES AUTRES REGIONS FRAGILES QUI RISQUENT D'ETRE ENDOMMAGEES PAR DES CHEVAUX. CEUX-CI NE POURRONT D'AILLEURS PLUS CIRCULER SUR LE CHEMIN O'HARA. L'UTILISATION DE CHEVAUX PRIVES CONTINUERA D'ETRE PERMISE DANS LES VALLEES DE L'OTTERTAIL, DE LA RIVIERE ICE, DE LA KICKING HORSE ET DE L'AMISKWI DANS LA MESURE OU CELA SERA JUGE ACCEPTABLE DANS LE CADRE DE L'ETUDE SUR L'UTILISATION DE CHEVAUX. ON EXAMINERA AUSSI PAR LA MEME OCCASION L'AVENIR DE L'EQUITATION DANS LA VALLEE DE LA YOHO.

#### Discussion :

L'utilisation de chevaux privés dans le parc est minimale, principalement parce que la région avoisinante offre de meilleures possibilités et que la topographie du parc national de Yoho ne convient guère à l'équitation. La plupart des randonnées équestres se font sur la route Ottertail. On appuie l'utilisation continue des anciennes routes d'arrière-pays pour l'équitation étant donné que les surfaces en dur peuvent résister à cette utilisation sans qu'il soit nécessaire de faire des travaux de réfection et que ces routes sont peu fréquentées par les randonneurs. Lorsqu'on examinera l'importance de l'équitation dans les vallées de l'Ottertail, de la rivière Ice, de la Kicking Horse et de l'Amiskwi, on envisagera la possibilité de liaisons avec les régions à l'extérieur du parc (par ex., dans le parc national de Kootenay). Malgré des améliorations visant les cavaliers, on ne s'attend pas à une augmentation appréciable de l'utilisation de chevaux privés pendant la durée du plan.

La décision d'interdire l'équitation dans certaines régions du parc a été prise à cause des répercussions éventuellement inacceptables sur le milieu et, dans certains cas, à cause des conflits éventuels avec les randonneurs. Les régions alpines sont particulièrement fragiles, bien qu'il existe aussi des secteurs fragiles dans les régions écoclimatiques subalpines et forestières.

Dans la vallée de la Yoho, on se sert de chevaux surtout pour assurer le service au chalet de Twin Falls. Il n'y a à l'heure actuelle aucune autre solution possible. Il se fait aussi une utilisation privée et pour le service sur le sentier principal de la Yoho et sur la piste du lac Marpole. On continuera d'évaluer cette utilisation à la lumière des préoccupations pour le milieu, des conflits éventuels avec les usagers et de la nécessité d'avoir recours à des chevaux pour assurer le service à l'entreprise commerciale qui se trouve dans la vallée.

L'utilisation de chevaux est interdite sur la route d'arrière-pays du lac O'Hara à cause des conflits éventuels entre autocars et chevaux et de la nécessité d'assurer l'uniformité avec la politique sur le cyclisme dans l'arrière-pays et de respecter les quotas d'utilisation diurne de cette région. D'ailleurs, la demande de circulation équestre sur cette route est presque inexistante.

### *Spéléologie*

- J. LES DISPOSITIONS A PRENDRE POUR OBTENIR L'AUTORISATION DE PENETRER DANS LES CAVERNES, LA PROTECTION DES RESSOURCES IMPORTANTES ET LA SECURITE PUBLIQUE SERONT ASSUREES DE CONCERT AVEC LES ORGANISMES DE SPELEOLOGIE RECONNUS. LE PARC COOPERERA AVEC CES DERNIERS AFIN DE DRESSER UN INVENTAIRE ET UNE CLASSIFICATION PRELIMINAIRES DES FORMATIONS DE CAVERNES. LE SERVICE CANADIEN DES PARCS DRESSERA ENSUITE DES LIGNES DIRECTRICES EN MATIERE DE GESTION QUI PRECISERONT LES EXIGENCES A RESPECTER POUR PROTEGER DES CAVERNES EN PARTICULIER.

#### Discussion :

Il y a peu de cavernes naturelles connues dans le parc de Yoho et la spéléologie n'y est pas une activité populaire. Le nombre de spéléologues qui se livrent à leurs activités dans les parcs des Rocheuses est faible et le parc de Yoho n'est donc pas un lieu qui attire beaucoup de ces personnes. Cette activité constitue donc une préoccupation mineure en matière de gestion. Les rapports des spéléologues aident le parc à découvrir et à comprendre les ressources souterraines de Yoho.

L'utilisation sera contrôlée grâce à des permis et des rapports de spéléologie, de concert avec des organisations de spéléologie reconnues. On ne s'attend pas à ce que cette activité augmente au point où il faille prendre des mesures de gestion supplémentaires.



- M. TOUTES LES CAVERNES RESULTANT DE L'INTERVENTION HUMAINE (MINES) AINSI QUE LA CAVERNE DE CRISTAUX DU LAC O'HARA DEMEURERONT FERMEES AU PUBLIC.

Discussion :

Ces mesures de contrôle et de restriction s'imposent pour protéger ces ressources et assurer la sécurité publique. La caverne de cristaux du lac O'Hara a été fermée parce qu'elle est facilement accessible, qu'elle renferme des richesses fragiles et que le vandalisme s'est révélé un problème constant. Les entrées des mines ont été fermées afin de protéger les ressources historiques et aussi pour assurer la sécurité publique.

*Navigation de plaisance sur les lacs*

- N. LA PLANCHE A VOILE SERA INTERDITE SUR LE LAC O'HARA ET LE LAC EMERALD EN RAISON DES CONSIDERATIONS ESTHETIQUES DE CES DEUX REGIONS POPULAIRES. LES BATEAUX A VOILE SERONT EGALEMENT INTERDITS SUR LE LAC EMERALD. LA PLANCHE A VOILE ET D'AUTRES FORMES D'EMBARCATIONS NON MOTORISEES SERONT PERMISES SUR LE LAC WAPTA A CONDITION QU'ON PUISSE ASSURER UN ACCES SUR DEPUIS LA GRAND-ROUTE ET AMENAGER UNE AIRE DE STATIONNEMENT.

Discussion :

Les voiles multicolores des planches à voile et des voiliers distraient l'attention de la beauté naturelle des lacs qui sont populaires comme lieux d'observation et de photographie. La plupart des lacs de l'arrière-pays ne sont pas accessibles à ces embarcations. Toutefois, les lacs O'Hara et Emerald le sont et sont spécialement reconnus pour leur beauté pittoresque. Comme on les juge en harmonie avec le paysage naturel, les canots seront permis.

Le lac Wapta est un des seuls lacs auxquels on peut accéder depuis la route pour s'y promener en embarcation non motorisée (planche à voile, canot et voilier) de toute la région de Yoho et du Lac Louise. En raison de la proximité d'une grand-route et de LCP et du fait que le lac Wapta n'est pas particulièrement photogénique, la planche à voile et la voile y sont considérées comme des activités acceptables. Il est toutefois difficile d'assurer un accès sûr au lac depuis la Transcanadienne. On examine cette question dans le cadre du programme d'amélioration du croisement avec la route dont on a déjà entrepris l'exécution dans le parc. On tentera de préserver l'accès au lac, mais les contraintes topographiques limitent la faisabilité de cette entreprise.



A l'heure actuelle, le lac Wapta est fréquenté surtout par les pêcheurs.

- O. LES BATEAUX A MOTEUR ET LES PEDALOS SERONT INTERDITS SUR TOUS LES LACS DU PARC NATIONAL DE YOHO.

Discussion :

Le parc de Yoho comporte peu de lacs suffisamment étendus et accessibles pour intéresser les amateurs de bateaux à moteur. D'ailleurs, la demande de cette activité dans le parc est négligeable, voire inexistante. Le fait d'interdire la présence de bateaux à moteur a pour avantage de réduire les conflits avec les autres usagers des lacs (canoteurs, pêcheurs), de limiter la pollution par le bruit et l'essence et de préserver le caractère naturel des lacs. On ne considère pas les pédalos comme étant en harmonie avec le cadre naturel des montagnes.

*Promenade en traîneaux tiré par des chiens*

- P. LES PROMENADES EN TRAINÉAU TIRÉ PAR DES CHIENS CONSTITUENT UNE ACTIVITÉ APPROPRIÉE DANS LE PARC NATIONAL DE YOHO. TOUTEFOIS, ON LA CONTRÔLERA POUR VEILLER À CE QU'IL N'Y AIT PAS DE CONFLIT ENTRE CETTE ACTIVITÉ ET LE SKI DE FOND OU DE REPERCUSSIONS INACCEPTABLES SUR LE MILIEU. LES PROPOSITIONS SERONT ÉVALUÉES INDIVIDUELLEMENT ET CETTE ACTIVITÉ EXIGERA L'OBTENTION D'UN PERMIS. AUCUNE BASE D'EXPLOITATION POUR LES PROMENADES EN TRAINÉAU TIRÉ PAR DES CHIENS NE SERA PERMISE DANS LE PARC.

Discussion :

On a essayé pour la première fois, en 1986-1987, une entreprise commerciale de promenades en traîneau tiré par des chiens dans la région du lac Emerald. Certains groupes non commerciaux se livrent aussi, de façon très restreinte, à cette activité.

Les conséquences sur le milieu de cette activité dépendent de l'envergure de l'exploitation, des sentiers empruntés et de l'obligation d'avoir une base d'exploitation dans le parc. Parmi les problèmes que cela peut causer pour le milieu, signalons des conflits avec la faune et le harcèlement de celle-ci et la propagation de la Giardia lamblia résultant du dépôt de matières fécales près des cours d'eau. Jusqu'ici, aucun de ces problèmes n'a été noté relativement à l'exploitation de ces promenades dans le parc.

Il y a possibilité de conflits entre les amateurs de ce sport et les skieurs de fond. Les promenades en traîneau tiré par des chiens ne seront pas permises sur les pistes de ski de fond très fréquentées.



**4.4**

**Hébergement  
dans l'avant-pays**



#### 4.4 HÉBERGEMENT DANS L'AVANT-PAYS

Non loin du village de Field, le parc national de Yoho compte quatre terrains de camping en avant-pays ayant au total 293 emplacements, un terrain de camping utilisé en périodes de pointe, qui peut accueillir 100 véhicules, une aire de camping de groupe pour 50 personnes, trois logements commerciaux périphériques (LCP) et une auberge (Figure 6). Ces installations servent à plusieurs fonctions, notamment comme hébergement pour la nuit, comme lieu d'activités récréatives (par ex., le camping) et comme point de destination d'où l'on peut rayonner pour profiter des autres possibilités qui s'offrent dans le parc. A Field, deux résidences privées offrent un hébergement approuvé et il y a aussi une auberge privée. Ces installations se sont révélées des entreprises fructueuses, qui pourraient être élargies dans l'avenir. Le terrain de camping de groupe pour tentes a récemment été déplacé au terrain de camping du Hoodoo Creek pour permettre la remise en état du terrain de camping collectif Ottertall. On trouve également un terrain de camping utilisé en périodes de pointe à côté du terrain de camping Kicking Horse. L'hiver, les visiteurs peuvent s'héberger au Emerald Lake Resort, au West Louise Lodge et au terrain de camping utilisé pour les périodes de pointe Kicking Horse (camping d'hiver).

On a d'une manière générale constaté que l'utilisation des terrains de camping de Yoho avait diminué en moyenne de 19,6 p. 100 depuis 1979, soit une moyenne de 2,5 p. 100 par année. Les terrains de camping sont fréquentés surtout les fins de semaine des mois de juillet et août.

Le terrain de camping Kicking Horse est le seul terrain de camping du parc qui atteint ou dépasse régulièrement sa capacité maximale. Avec ses 92 emplacements, il est idéalement situé pour permettre aux visiteurs de voir et d'apprécier la partie est fort populaire du parc.

Le terrain de camping réservé aux randonneurs, de 35 emplacements, situé aux chutes Takakkaw, sert principalement de base aux excursions dans l'arrière-pays de la vallée de la Yoho et à ceux qui campent sous la tente et qui préfèrent un endroit tranquille d'où ils peuvent goûter le parc. Les taux d'occupation sont faibles (seulement 40 p. 100 des emplacements sont occupés, en moyenne, les fins de semaine d'été). Cela peut être dû au fait qu'il faut s'y rendre à pied, à l'absence de commodités et au manque de sensibilisation à son existence. Les chariots, qu'on a commencé à offrir aux campeurs en 1987, semblent avoir accru le degré d'acceptation de ce terrain de camping par les visiteurs.

On enregistre au terrain de camping Hoodoo Creek de 106 emplacements un faible taux d'occupation (54 p. 100 en moyenne les fins de semaine). A l'heure actuelle, il y a peu de



commodités offertes aux visiteurs dans cette région; on pourrait toutefois mettre en valeur et (ou) améliorer plusieurs possibilités d'utilisation diurne dans ce coin du parc. Le terrain de camping est fréquenté surtout par les voyageurs qui traversent le parc sur la Transcanadienne. Il sert aussi, de façon temporaire, à accueillir les groupes qui ne peuvent s'héberger dans d'autres terrains de camping du parc. Par le passé, les inondations printanières ont limité le nombre d'emplacements disponibles et retardé l'ouverture du terrain. On a atténué ces problèmes en prenant récemment des mesures pour contenir les eaux des ruisseaux. Le terrain de camping Hoodoo Creek est à l'occasion utilisé comme terrain de camping pour les périodes de pointe de pair avec celui de Kicking Horse et toute amélioration et (ou) initiative de commercialisation doit être fondée sur les mérites qu'offrent le terrain de camping et la région environnante.

Chancellor Peak est le terrain de camping qui vient en deuxième lieu pour sa popularité dans le parc (taux d'occupation de 76 p. 100 en moyenne les fins de semaine). Il permet d'avoir d'excellentes vues du parc et sert de base d'où les visiteurs peuvent explorer la partie ouest de Yoho. La proximité de la voie du CP en fait une attraction pour les enthousiastes du chemin de fer. Les inondations printanières des berges de la rivière Kicking Horse peuvent réduire le nombre de terrains de camping utilisables.

L'utilisation de l'aire de camping de groupe sous la tente Ottertail a fluctué considérablement. Cette installation est utilisée comme point de départ pour les excursions tant dans l'arrière-pays que dans l'avant-pays. En général, elle est bien fréquentée, puisqu'on y a enregistré une moyenne de 1 396 nuitées et que son utilisation est à la hausse. On a toutefois noté dans cette région des répercussions appréciables sur le milieu résultant d'une fréquentation relativement élevée et du fait que les emplacements de camping et les aires de stationnement sont mal définis. De plus, il y a des problèmes de sécurité publique associés à l'accès actuel depuis la Transcanadienne.

Le camping d'hiver n'est pas une activité très populaire. Il a même beaucoup diminué depuis huit ans. On enregistrera peut-être une hausse puisque l'aire réservée à cette fin se trouve maintenant au terrain de camping utilisé en période de pointe de Kicking Horse et que celui-ci est plus proche des possibilités récréatives hivernales que l'ancien terrain (Finn Creek). Les installations existantes de camping d'hiver sont minimales et doivent être améliorées.

L'auberge Whiskey Jack, située près des chutes de Takakkaw, n'est ouverte que l'été étant donné la proximité d'une pente d'avalanche. Elle est bien située pour ce qui est de l'accès aux pistes de randonnée de la vallée de la Yoho. Elle n'attire

toutefois pas les visiteurs de passage qui circulent sur la Transcanadienne. Alors que la plupart des auberges des parcs nationaux ont enregistré une baisse de fréquentation appréciable, l'utilisation de l'auberge Whiskey Jack a crû régulièrement depuis 1977.

West Louise Lodge est situé près de la barrière est du parc, à environ 12 km à l'est de Field et 16 km à l'ouest de Lac Louise. En plus d'offrir l'hébergement pour la nuit, cet établissement compte une station-service, une cafétéria, un salon et une piscine intérieure. Il est exploité à longueur d'année. Le second LCP du parc, les Cathedral Mountain Chalets, n'est exploité que l'été; il est situé près du terrain de camping Kicking Horse. Il assure l'hébergement des visiteurs et compte un magasin et des postes d'essence. Emerald Lake Resort, qui vient d'être réaménagé, est ouvert à longueur d'année. Outre l'hébergement, on y trouve une salle à manger, un salon, un chalet diurne et des salles de congrès. Voici quelques renseignements supplémentaires au sujet de ces LCP :

	Superficie visée par le bail (ha)	Nombre d'unités	Capacité
West Louise Lodge	3.35	50	148
Cathedral Mountain Chalets	0.8	16	56
Emerald Lake Lodge	3.45	86	243

### **OBJECTIFS DE GESTION**

1. Maintenir toute une gamme d'installations d'hébergement en bordure de la route pour répondre aux besoins du public voyageur et des visiteurs du parc.
2. Favoriser une utilisation plus efficace des terrains de camping et de l'auberge existant dans le parc.
3. Entreprendre ou faire entreprendre l'amélioration des installations d'hébergement, selon les besoins, pour contribuer à l'agrément des visiteurs qui s'hébergent dans le parc pour la nuit, atténuer les problèmes relatifs au milieu et améliorer les qualités esthétiques. On cherchera à respecter le motif architectural du parc.
4. Mettre en valeur des possibilités qu'offre le parc (c'est-à-dire présentations et sentiers d'interprétation, etc.), s'il y a lieu, de concert avec les installations d'hébergement dans l'avant-pays.

5. Améliorer la qualité de l'information offerte aux installations d'hébergement au sujet des possibilités récréatives et des services et installations du parc.

### **LIGNES DIRECTRICES**

- A. LE RESEAU ACTUEL D'INSTALLATIONS D'HEBERGEMENT SERA MAINTENU. S'IL Y A LIEU, ON EN AUTORISERA L'EXPANSION, SOUS RESERVE DE RESPECTER LES LIMITES DEFINIES. ON APPUIE PAR AILLEURS L'AMENAGEMENT, LE LONG DE LA TRANSCANADIENNE, DE NOUVEAUX LIEUX D'HEBERGEMENT A COUT MODIQUE (c.-à-d., auberges, terrains de camping), DANS LA MESURE OU CELA RESPECTE LES CONTRAINTES DU MILIEU ET REpond A LA DEMANDE.

#### **Discussion :**

On trouve actuellement dans le parc toute une gamme d'installations d'hébergement dans l'avant-pays, y compris des installations rustiques à prix modique (terrains de camping et auberges), des installations à prix moyen (Cathedral Mountain Chalets, West Louise Lodge et des logements approuvés à Field) et des lieux d'hébergement luxueux (Emerald Lake Resort). Le public demande à avoir accès à cette gamme complète de services. Il y a toutefois une demande insatisfaite d'hébergement couvert à coût modique le long de la Transcanadienne.

L'amélioration des installations contribuera à l'agrément des visiteurs et favorisera l'utilisation accrue de certaines installations. On favorisera l'amélioration des installations commerciales, dans la mesure où cela se révèle nécessaire pour offrir aux visiteurs une expérience convenable du parc. Cela se fera vraisemblablement de pair avec un projet d'expansion.

On incitera les visiteurs qui s'hébergent dans le parc pour la nuit à goûter directement les ressources du parc. Le fait de lier les sentiers d'utilisation diurne aux installations d'hébergement et d'offrir des présentations d'interprétation augmenteront ces possibilités.

### **Terrains de camping**

- B. ON AMELIORERA L'INFORMATION PORTANT SUR LES POSSIBILITES DE CAMPING AFIN DE FAVORISER ET (OU) DE MIEUX REPARTIR L'UTILISATION.

#### **Discussion :**

Depuis 1979, la fréquentation des terrains de camping de Yoho a diminué en moyenne de 19,6 p. 100. Rouse et

Chambers (1986) prévoient que l'utilisation continuera de diminuer au cours des prochaines années. Des quatre terrains de camping du parc, seul celui de Kicking Horse atteint ou dépasse régulièrement sa capacité maximale en juillet et août. On se servira de l'information, ainsi que d'autres améliorations précises aux installations, pour favoriser une utilisation plus judicieuse des installations offertes. On a entrepris, pour déterminer la cause de cette baisse de fréquentation, des sondages dont les résultats serviront à définir les stratégies de gestion appropriées.

- C. A CAUSE DES CONTRAINTES TOPOGRAPHIQUES, IL EST IMPOSSIBLE D'AGRANDIR LE TERRAIN DE CAMPING DE KICKING HORSE POUR REPENDRE A LA DEMANDE. LA RENOVATION DE CE TERRAIN DE CAMPING CONSTITUE UNE PRIORITE. SI LA DEMANDE LE JUSTIFIE, L'UTILISATION DU TERRITOIRE DANS D'AUTRES TERRAINS DE CAMPING SERA MAXIMISEE ET IL SE PEUT QU'ON AMENAGE UN NOUVEAU TERRAIN DE CAMPING DANS LA PARTIE EST DU PARC.

#### Discussion :

Le terrain de camping Kicking Horse a évolué de façon irrégulière au fil des ans. Il est justifié d'y apporter des améliorations considérables afin de moderniser l'infrastructure des installations et d'améliorer les services assurés aux visiteurs. Vu la popularité de ce terrain de camping, il faudrait apporter ces améliorations aussitôt que possible.

En raison de son emplacement, soit au bas d'une vallée restreinte sujette aux avalanches, il n'est pas prévu d'agrandir ce terrain de camping. On envisage éventuellement, comme projet à long terme, d'aménager un nouveau terrain de camping dans la partie est du parc, mais aucun endroit n'a été choisi. Il est donc impossible, à ce stade-ci, de faire état de problèmes en ce qui concerne le milieu.

- D. ON RENOVERA LES TERRAINS DE CAMPING HOODOO CREEK ET CHANCELLOR PEAK POUR OFFRIR AUX CAMPEURS UNE MEILLEURE EXPERIENCE. IL FAUDRA, LORS DE CES TRAVAUX DE RENOVATION, MODIFIER LE MOINS POSSIBLE LA TOPOGRAPHIE POUR TENTER DE CONTENIR DES PROCESSUS NATURELS COMME L'INONDATION. ON S'EMPLOIERA A AUGMENTER LA FREQUENTATION DE CES TERRAINS DE CAMPING, SPECIALEMENT CELUI DE HOODOO CREEK, GRACE A DES INITIATIVES DE MARKETING, LA PUBLICATION DE RENSEIGNEMENTS AMELIORES ET LA MULTIPLICATION DES LIAISONS MENANT AUX ATTRAITS DU PARC QUI SE TROUVENT DANS LA REGION ENVIRONNANTE. SI LA DEMANDE LE JUSTIFIE, IL SE PEUT QU'ON AGRANDISSE LE TERRAIN DE CAMPING CHANCELLOR PEAK.



## Discussion :

Les améliorations aux possibilités diurnes existant dans le secteur (par ex., le tracé de nouvelles pistes menant aux lieux d'utilisation diurne, l'aménagement d'une aire de préparation au ranch Leancoil, la réfectoire du belvédère des chutes Wapta et l'établissement d'un nouveau sentier autour du marécage Leancoil) visent à attirer davantage de visiteurs. On prendra également d'autres mesures pour accroître la fréquentation, par exemple sensibiliser les visiteurs aux possibilités qui existent dans cette région, installer des douches et permettre à des groupes de réserver certaines boucles du terrain de camping lorsque le terrain de camping de groupe n'est pas ouvert. Le terrain de camping Hoodoo Creek est généralement utilisé à moins de la moitié de sa capacité. Cela peut être dû au manque de possibilités facilement accessibles et de commodités dans le terrain de camping. On a envisagé la possibilité de déplacer ce terrain de camping près du confluent de l'Amiskwi, mais on l'a rejetée parce qu'il faudrait consentir des investissements considérables dans des ouvrages de dérivation au ruisseau Hoodoo et qu'il y a des problèmes relatifs au milieu qui se posent en ce qui concerne le confluent de l'Amiskwi.

Le terrain de camping de Chancellor Peak est populaire (taux d'occupation de 60 à 80 p. 100) et le personnel du parc constate qu'il y a une proportion assez élevée d'habitues. Il est possible que la demande future justifie un agrandissement. Afin de limiter l'érosion causée par la rivière, on a entrepris un programme de stabilisation des berges. D'autres initiatives de rénovation contribueront à accroître l'agrément du visiteur. L'accès au terrain de camping, depuis la Transcanadienne, pose un problème de sécurité publique sur lequel il faudra se pencher.

- E. ON CONTINUERA D'OFFRIR LE CAMPING D'HIVER AU TERRAIN DE CAMPING KICKING HORSE RESERVE AUX PERIODES DE POINTE. DES AMELIORATIONS SERONT APORTEES AFIN D'ACCROITRE LA SATISFACTION DES VISITEURS HIVERNAUX.

## Discussion :

Les personnes qui campent l'hiver dans le parc national de Yoho sont principalement des skieurs, des alpinistes, des alpinistes de glaciers et quelques voyageurs de passage. On a noté une baisse du camping d'hiver. Le terrain actuel est bien situé pour ce qui est de l'accès aux activités hivernales, mais il faudrait apporter des améliorations, notamment à la signalisation et à l'accès aux salles de toilette, pour atténuer les problèmes d'ordre opérationnel et contribuer à l'agrément des visiteurs.



- F. AFIN D'ACCROITRE LA FREQUENTATION DU TERRAIN DE CAMPING DES CHUTES TAKAKKAW, ON FOURNIRA, A L'ENTREE DU SENTIER, DES CHARIOTS. SI CELA N'ENTRAINE PAS UNE AUGMENTATION DU NIVEAU DE FREQUENTATION, ON AMELIORERA LA ROUTE D'ACCES AFIN D'AMENAGER UNE BOUCLE QUI PERMETTRA AUX VISITEURS D'ALLER EN VOITURE DEPOSER LEUR MATERIEL DE CAMPING. LES AMELIORATIONS NECESSAIRES SERONT APPORTEES AU TERRAIN DE CAMPING, AUQUEL L'ACCES DEMEURERA PEDESTRE. IL SE PEUT, COMPTE TENU DE LA DEMANDE FUTURE, QU'ON AMENAGE DES EMPLACEMENTS ADDITIONNELS.

Discussion :

Le terrain de camping des chutes Takakkaw n'est pas très fréquenté, surtout parce que la plupart des campeurs ne sont pas disposés à transporter leur matériel sur une distance de 300 m du terrain de stationnement. En aménageant une boucle qui leur permettrait d'aller déposer leur matériel en voiture et en sensibilisant davantage les visiteurs à cette possibilité, on augmentera vraisemblablement le taux d'utilisation de ce terrain de camping. Toutefois, cela signifierait que les véhicules pourraient pénétrer plus loin dans cette aire de randonnée pittoresque et populaire. On pourrait atteindre le même objectif, à un coût beaucoup moindre, en fournissant, à l'entrée du sentier, des chariots qui serviraient à transporter le matériel et qui contribueraient à sensibiliser les visiteurs aux avantages du terrain de camping des chutes Takakkaw. On essaiera tout d'abord cette solution plus économique.

- G. LE TERRAIN DE CAMPING KICKING HORSE UTILISE EN PERIODES DE POINTE CONTINUERA D'ETRE EXPLOITE ET SERA AMELIORE. DURANT LES TRAVAUX D'AMELIORATION, UNE PARTIE DU TERRAIN SERA CONVERTIE EN UNE AIRE DE PIQUE-NIQUE. LA REMISE EN ETAT DU LIEU ET LA PROTECTION DE LA VEGETATION NATURELLE CONSTITUERONT DES CONSIDERATIONS IMPORTANTES LORS DE CES TRAVAUX.

Discussion :

La fréquentation du terrain de camping Kicking Horse servant aux périodes de pointe a crû en moyenne de 7 p. 100 par année depuis 1980. Des travaux de modernisation s'imposent pour améliorer l'état de l'endroit et contribuer à l'agrément du visiteur. Les trois autres terrains de camping du parc ne servent pas comme lieu de camping en périodes de pointe pour le terrain de camping Kicking Horse. Cela est probablement attribuable au fait qu'on y offre moins de services (signalons notamment l'absence de douches à Hoodoo Creek et d'un accès par la route aux chutes Takakkaw) et (ou) à l'éloignement de la plupart des attraits populaires du parc. Pour cette raison, le terrain servant en périodes

de pointe est ouvert presque tous les soirs l'été. Il est peu probable que le terrain de camping Kicking Horse serve de lieu de camping en périodes de pointe pour le Lac Louise étant donné qu'il se remplit souvent avant les terrains de camping du Lac Louise. On s'attend à ce que ce terrain de camping en périodes de pointe satisfasse à la demande pour la durée du plan.

- H. ON PROCEDERA AU REAMENAGEMENT DE TOUS LES TERRAINS DE CAMPING ACCESSIBLES PAR LA ROUTE DE FAÇON À CE QU'ILS PUISSENT ACCUEILLIR LES VISITEURS QUI CAMPENT SOUS LA TENTE AUSSI BIEN QUE CEUX QUI UTILISENT DES VEHICULES DE TOURISME.

Discussion :

Étant donné les fluctuations de la demande pour ce qui est de camper sous la tente ou dans un véhicule de tourisme, tous les terrains de camping du parc qui sont accessibles par la route devront être utilisables par ces deux catégories de campeurs. On étudiera les besoins divergents de ces deux groupes afin d'offrir à chacun une expérience agréable.

- I. ON S'EMPLOIERA À RENDRE PLUS SECURITAIRE L'ACCÈS À L'AIRE DE CAMPING DE GROUPE SOUS LA TENTE OTTERTAIL ET À LA LIER AUX AUTRES POSSIBILITÉS QUI S'OFFRENT DANS LE PARC. SI CELA SE REVELE IMPOSSIBLE, L'AIRE DE CAMPING DE GROUPE SERA AMENAGEE À UN ENDROIT PLUS APPROPRIÉ.

Discussion :

L'aire de camping de groupe Ottertail est de plus en plus utilisée. On en étudie actuellement l'avenir. Une question qui inquiète surtout le Service des parcs est le fait que l'accès depuis la route n'est pas très sûr. On tentera d'aménager des pistes pour lier ce terrain de camping aux autres possibilités qui existent dans les environs comme le sentier de la vallée de l'Ottertail, le sentier de la Kicking Horse et un éventuel nouveau poste d'observation situé sur la route et donnant sur la chaîne President et le confluent de l'Amiskwi. Le regroupement de ces installations créera un nouveau noyau de possibilités dans la région. Il se peut que les contraintes techniques et financières limitent la faisabilité de cette proposition, auquel cas il faudrait trouver un autre endroit où aménager l'aire de camping de groupe qui serait plus près des attractions touristiques populaires.

## Auberges

- J. IL FAUDRA EVENTUELLEMENT DEMENAGER L'AUBERGE WHISKEY JACK A UN AUTRE ENDROIT PRES DES CHUTES TAKAKKAW POUR QU'ELLE PUISSE ETRE EXPLOITEE A LONGUEUR D'ANNEE.

### Discussion :

Bien que le déménagement de l'auberge Whiskey Jack entraîne la perturbation d'un nouvel endroit, cet établissement ne peut demeurer où il est actuellement étant donné qu'il est exposé aux avalanches. Il faudra, au moment de choisir un autre endroit, songer tout spécialement au regroupement des installations existant dans la région des chutes Takakkaw.

Le secteur de la vallée de la Yoho et de la Little Yoho offre d'excellentes possibilités récréatives estivales et hivernales. Depuis 1982, l'auberge existante a enregistré une augmentation de son taux de fréquentation de 36 p. 100. Il s'agit en fait d'une des seules auberges des quatre parcs des Rocheuses dont la fréquentation a augmenté depuis cinq ans. Le déménagement de l'auberge entraînera vraisemblablement une augmentation appréciable de l'utilisation hivernale de la vallée de la Yoho, puisque l'établissement se trouvera alors à faire partie d'une chaîne d'installations couvertes (comprenant la hutte proposée Des Poilus, la hutte Stanley Mitchell et la hutte Bow dans le parc de Banff). L'auberge représentera également une halte sur la longue piste de ski de 20 km qui va de la route jusqu'à la hutte Stanley Mitchell, favorisant ainsi davantage l'utilisation hivernale de l'installation du CAC. Le réseau d'installations résultant offrirait une des seules et meilleures possibilités de faire du ski de randonnée d'une hutte à l'autre dans les Rocheuses canadiennes.

Ce déménagement supposerait vraisemblablement la construction d'un nouveau bâtiment étant donné l'âge et l'état de l'établissement actuel. On tiendra compte, lors du déménagement, des retombées éventuelles sur les ressources historiques ainsi que des conséquences possibles de la fréquentation accrue de ce secteur sur les orignaux et les chèvres qui vivent dans cette région l'hiver.

Pour faciliter ce projet de déménagement, on cherchera une coopération financière. Il faudra dresser des plans plus précis pour définir exactement les changements que cela supposerait.

- K. ON PERMETTRA EVENTUELLEMENT L'AMENAGEMENT D'UNE NOUVELLE AUBERGE REpondant AUX BESOINS DES VOYAGEURS DE PASSAGE QUI CIRCULENT SUR LA TRANSCANADIENNE. LES PROPOSITIONS SERONT EVALUEES EN FONCTION DES BESOINS DES VISITEURS ET DES CONSEQUENCES EVENTUELLES SUR LE MILIEU. TOUT AMENAGEMENT OU REAMENAGEMENT D'UNE AUBERGE DEVRA ETRE CONFORME AUX LIGNES DIRECTRICES SUR L'AMENAGEMENT DE NOUVELLES AUBERGES ET LE REAMENAGEMENT D'AUBERGES EXISTANTES DANS LES QUATRE PARCS DES ROCHEUSES.

**Discussion :**

Les installations d'hébergement couvertes à prix modeste destinées aux voyageurs de passage (auto-stoppeurs, cyclistes et automobilistes) sont limitées dans le parc de Yoho. A l'heure actuelle, plusieurs visiteurs qui désirent s'héberger à faible coût dans le village de Field doivent rebrousser chemin. La nouvelle auberge pour huit personnes qui vient d'y ouvrir ses portes répondra en partie à cette demande. On examinera toute autre proposition en fonction de la demande et de l'existence d'installations semblables à Field et au Lac Louise. On considère l'aménagement d'une auberge en bordure de la route comme une possibilité à long terme. Etant donné qu'aucun endroit n'a été choisi, il est impossible, à ce stade-ci, de discuter de problèmes éventuels sur le plan du milieu.

***Logements commerciaux périphériques (LCP) )***

- L. ON AUTORISERA LE REAMENAGEMENT ET L'EXPANSION DES LCP EXISTANTS DANS LE PARC JUSQU'A LA CAPACITE PERMISE DANS LES BAUX VISES. LE REAMENAGEMENT ET L'AGRANDISSEMENT DOIVENT ETRE CONFORMES AUX "LIGNES DIRECTRICES SUR LE REAMENAGEMENT DES LOGEMENTS COMMERCIAUX PERIPHERIQUES DANS LES QUATRE PARCS DES ROCHEUSES DE BANFF, JASPER, KOOTENAY ET YOHO".

**Discussion :**

Presque toute la propriété louée à bail par Emerald Lake Lodge a été réaménagée. On continuera de surveiller les incidences de l'exploitation actuelle et l'on prendra toutes les mesures d'atténuation qui s'imposent.

Il faudra tenir compte, lors de tout réaménagement des Cathedral Mountain Chalets, des répercussions éventuelles sur les richesses historiques et des conséquences du niveau élevé de la nappe phréatique sur l'évacuation des eaux usées. On s'inquiète aussi de la perturbation de la végétation. Un accroissement de la fréquentation l'automne et au printemps pourrait avoir des conséquences sur la faune, spécialement le wapiti, étant donné que cet établissement est situé dans un habitat très important à ces périodes de l'année.

Tout réaménagement du West Louise Lodge sera limité en raison des pentes très abruptes et des deux ruisseaux qui traversent la propriété louée à bail. La qualité esthétique de l'établissement constitue également une préoccupation majeure étant donné que celui-ci est situé près de la Transcanadienne.





## **4.5**

### **Accès**



## 4.5 ACCÈS

Le parc national de Yoho est traversé par le corridor de transport national qui comprend la Transcanadienne et la voie ferrée du Canadien Pacifique (CP) et qui est situé le long de la vallée de la Kicking Horse. L'entretien de la Transcanadienne absorbe une proportion appréciable du budget d'exploitation du parc. On s'efforce de réduire ce coût. Il y a en outre trois routes de parc. Celles du lac Emerald et des chutes Takakkaw assurent l'accès à des attraits touristiques populaires. La route 1A constitue une route secondaire plus lente entre le Lac Louise et la sortie pour le lac O'Hara de la Transcanadienne. Le parc comprend également un réseau de routes d'arrière-pays fermées aux véhicules publics (Figure 7).

La vallée de la Kicking Horse a longtemps été un couloir de transport d'importance nationale et l'histoire du parc est étroitement liée à son aménagement. Ce corridor constitue le centre d'activités de la plupart des visiteurs du parc et il représente la plus importante conséquence sur les valeurs du patrimoine de Yoho. En 1987, environ 7 000 véhicules ont circulé chaque jour sur les routes. Cela représente une augmentation par rapport à 1984, attribuable surtout à l'accroissement de la circulation directe, c'est-à-dire des voyageurs qui ne s'arrêtent pas pour utiliser les installations et services du parc. Les périodes de pointe, en ce qui concerne la circulation routière, correspondent aux fins de semaine, aux jours fériés et aux mois d'été.

Les prévisions des volumes de trafic révèlent qu'il y aura une hausse appréciable (35 p. 100) des heures de grand achalandage entre 1986 et 1990. L'aménagement de voies de contournement suffirait à répondre à l'accroissement de la demande sans qu'il soit nécessaire d'aménager une route à deux voies avant l'an 2 000. Il est possible qu'on aménage dans l'avenir une route à deux chaussées, bien que cette solution n'ait pas la faveur de l'administration du parc; celui-ci tentera de maximiser la protection des ressources du patrimoine et les valeurs récréatives s'il se fait des travaux de rénovation ou si l'on aménage une route à deux chaussées. Cette dernière solution aurait des répercussions appréciables sur les installations et les ressources du parc et nécessiterait un examen approfondi du plan de gestion du parc. Entre-temps, on examine, en vue de les améliorer ou de les fermer, plusieurs points de croisement dangereux le long de la Transcanadienne.

Il y a beaucoup de trafic-marchandises sur la voie principale du CP qui traverse le parc. On trouve en outre d'autres installations ferroviaires à Field qui sert de centre d'exploitation et de point de division pour le CP. L'élimination progressive des fonctions du CP à Field aura de profondes répercussions sur cette collectivité. Le parc renferme plusieurs ressources historiques importantes liées à l'histoire du chemin de fer.

L'ouverture de l'Emerald Lake Lodge, qui vient d'être réaménagé, et les installations d'utilisation diurne connexes ont fait que la route du lac Emerald est utilisée à longueur d'année. En 1987, on a enregistré à l'été une moyenne de 548 véhicules par jour. La route de la vallée de la Yoho est fermée l'hiver et peut être empruntée par les skieurs de fond. A l'été de 1987, près de 400 véhicules ont emprunté cette route. La route 1A est aussi fermée l'hiver. L'été, le volume de trafic quotidien de cette route complémentaire est d'environ 950 véhicules par jour.

Les routes de l'arrière-pays du parc ne sont désormais plus utilisées pour la lutte contre les incendies dans cette région du parc. La plupart sont empruntées surtout par les cyclistes, les randonneurs, les cavaliers, les skieurs et les véhicules opérationnels du parc qui peuvent ainsi aller jusqu'aux endroits éloignés de l'arrière-pays de Yoho. Parmi les routes pour lesquelles on enregistre ce genre d'utilisation, signalons celles des rivières Ice, Otterhead, Ottertail, Amiskwi et Kicking Horse/Van Horne. Une seule exception : la route du lac O'Hara, longue de 12 km. Elle a été rénovée et consiste en une route à voie unique en gravier dont l'accès public est limité aux visiteurs qui se déplacent grâce à l'autobus qu'exploite le Lake O'Hara Lodge. Aucune de ces routes de l'arrière-pays n'est déneigée l'hiver.

Le transport en commun, dans le parc de Yoho, est assuré par train et autocar. Dans le cadre de son service transcontinental, VIA Rail exploite deux trains de voyageurs, l'un en direction de l'est et l'autre en direction de l'ouest, qui arrête chaque jour à Field. Les lignes d'autocars Greyhound assurent également un service régulier, c'est-à-dire de quatre autocars vers l'est et vers l'ouest chaque jour.

Plusieurs voyagistes canadiens et américains offrent des visites en autocar du parc. La majorité des excursions commencent à l'extérieur de Yoho. La Brewster Transportation and Tours est le plus grand exploitant et offre des visites quotidiennes, de juin à octobre, comprenant le lac Wapta, les chutes Takakkaw, le lac Emerald et la vallée de la Kicking Horse. La Great Divide Tours offre des visites guidées de l'avant-pays et de l'arrière-pays qui débutent dans la région de Yoho et du Lac Louise.

## **OBJECTIFS DE GESTION**

1. Maximiser la sécurité publique et la qualité de la conduite sur les routes du parc, réduire autant que possible la manipulation du territoire et la mortalité de la faune et maintenir la circulation sur la Transcanadienne et les routes du parc.
2. Inciter les visiteurs à explorer les possibilités qu'offre le parc loin de la Transcanadienne.



3. Réduire le coût que suppose pour le parc l'entretien de la Transcanadienne.
4. Encourager l'utilisation des transports en commun comme moyen d'accéder au parc et d'y circuler.
5. Améliorer la qualité esthétique de toutes les routes du parc et transformer les routes de l'arrière-pays en sentiers acceptables, ou les laisser se régénérer, sauf pour la route du lac O'Hara.

### **LIGNES DIRECTRICES**

- A. PARTOUT OU CELA EST NECESSAIRE ET FAISABLE, ON AMELIORERA L'ASPECT ESTHETIQUE DE LA TRANSCANADIENNE, DE LA VOIE PRINCIPALE DU CHEMIN DE FER DU CANADIEN PACIFIQUE ET DES ROUTES DU PARC EN REMETTANT EN ETAT LES TRANCHEES ET EN CAMOUFLANT LES CONSTRUCTIONS.

#### **Discussion :**

L'intégrité visuelle de la Transcanadienne et des autres routes du parc revêt une importance spéciale. Les déplacements sur ces routes contribuent largement à l'impression première que se font du parc la grande majorité des visiteurs et des voyageurs.

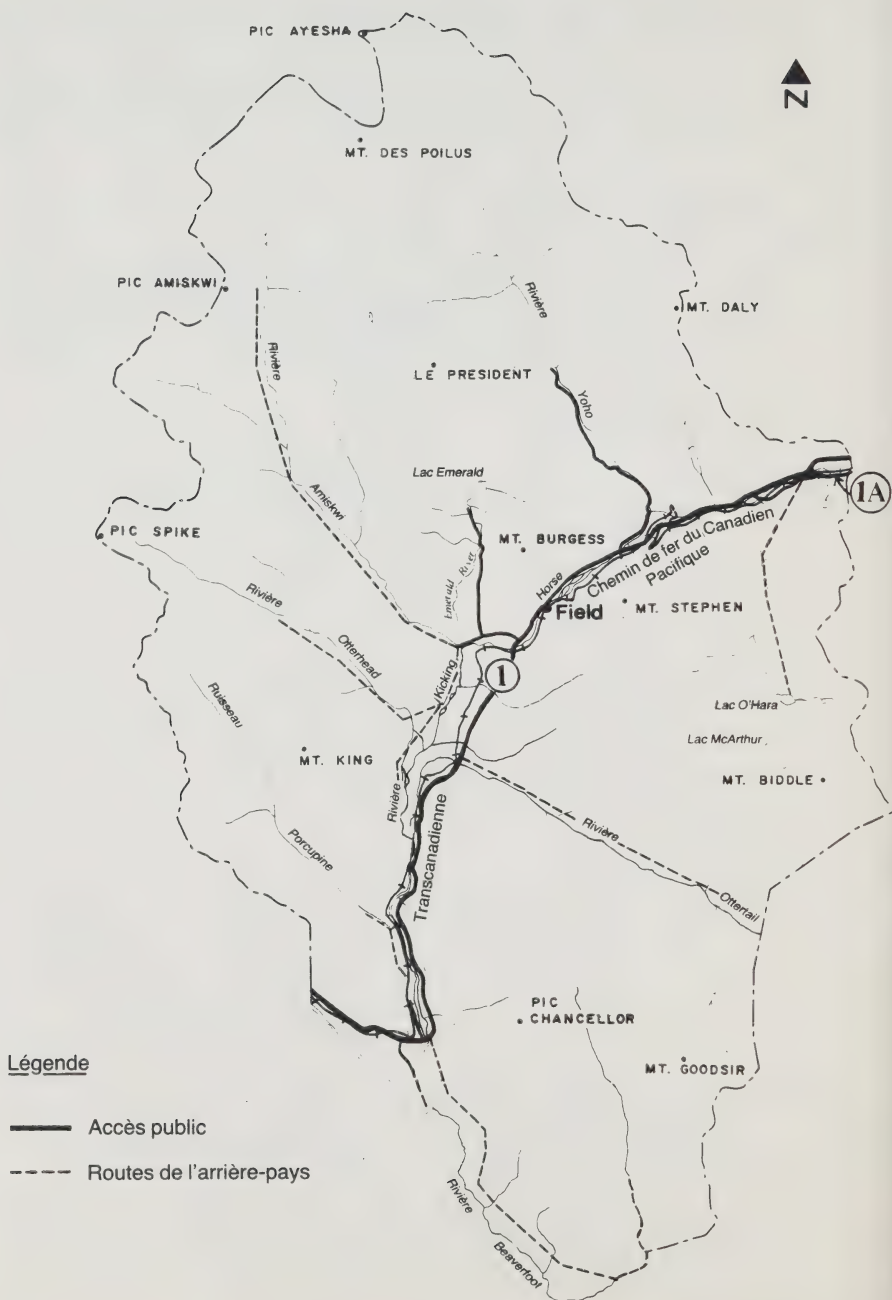
### **Corridor de transport national et de services publics**

- B. ON CONTINUERA D'ACCORDER LA PRIORITE A L'IMPORTANCE DE REDUIRE LE PLUS POSSIBLE LA MORTALITE DE LA FAUNE SUR LA TRANSCANADIENNE ET LA VOIE FERREE DU CANADIEN PACIFIQUE. DES MESURES DE PROTECTION DE LA FAUNE FERONT PARTIE INTEGRANTE DE LA CONCEPTION DE TOUTE RENOVATION ROUTIERE OU FERROVIAIRE FUTURE.

#### **Discussion :**

La Transcanadienne et le chemin de fer du Canadien Pacifique (CP) sont les principales causes des répercussions sur le milieu dans le parc. L'une et l'autre sont indispensables à l'intérêt national. Toutefois, on peut prendre des mesures pour réduire le plus possible ces répercussions. Il faut travailler en étroite collaboration avec le CP et le ministère des Travaux publics pour veiller à ce qu'ils fassent entrer dûment en ligne de compte les questions relatives au milieu lors de l'exploitation, de l'entretien et de la rénovation de ces voies de circulation. En tenant judicieusement compte des préoccupations relatives au milieu, on renforcera dans l'esprit des voyageurs l'impression que le parc est une région naturelle bien gérée.

Figure 7 : Routes du parc



- C. LE PARC NATIONAL DE YOHO CONTINUERA DE TRAVAILLER EN ETROITEMENT COLLABORATION AVEC LE CHEMIN DE FER DU CANADIEN PACIFIQUE POUR REDUIRE AUTANT QUE POSSIBLE LA POLLUTION DE L'EAU ET DU SOL LE LONG DE LA VOIE FERREE.
- D. POUR TENTER DE LIMITER LA DETERIORATION DES TERRAINS, LES INONDATIONS RESULTANT DES ERUPTIONS DE GLACE, LES GLISSEMENTS DE ROC ET DE NEIGE, ON METTRA L'ACCENT SUR L'IMPORTANCE DE REDUIRE LE DEGRE DE MANIPULATION NECESSAIRE DES ELEMENTS NATURELS. L'EMPLACEMENT DES NOUVELLES INSTALLATIONS SERA JUDICIEUSEMENT CHOISI DE FACON A EVITER TOUT CONFLIT EVENTUEL AVEC LES PHENOMENES NATURELS.

Discussion :

En raison de la nature extrême de la topographie de Yoho, beaucoup d'installations doivent nécessairement être situées dans des régions qui sont sujettes à des phénomènes naturels comme les déplacements de terrain et les avalanches. Pour réduire les dangers associés à ces phénomènes, on a beaucoup manipulé les processus naturels. Il faudra dans l'avenir limiter cette forme de manipulation.

- E. ON AMELIORERA SI POSSIBLE L'ACCES AUX INSTALLATIONS DESTINEES AUX VISITEURS AFIN DE MAXIMISER LA SECURITE PUBLIQUE ET DE PRESERVER LES DEBITS DE CIRCULATION.

Discussion :

Les routes donnant accès aux installations du parc national de Yoho n'ont jamais été planifiées de façon intégrée. Il y a le long de la Transcanadienne un nombre excessif de points de croisement. La constante combinaison des véhicules rapides de circulation directe et des véhicules lents des visiteurs pose désormais des problèmes de sécurité publique. Il faudra favoriser l'accès en améliorant les points de croisement, ou en les éliminant s'il y a lieu, et en aménageant des voies de contournement.

- F. IL FAUDRA PRENDRE DES MESURES POUR S'ASSURER QU'ON RESPECTE LES EXIGENCES DU PARC (par ex., en ce qui concerne l'accès amélioré aux installations en bordure de la route, l'élargissement des accotements pour les cyclistes) LORS DES TRAVAUX DE REFECTION SUR LA TRANSCANADIENNE. CES TRAVAUX NE POURRONT ETRE EXECUTES QUE SI L'ON PEUT REpondre DE FACON SATISFAISANTE AUX EXIGENCES DU PARC.

Discussion :

Le Service canadien des parcs doit travailler en étroite coopération avec le ministère des Travaux publics pour

que la planification des réfections routières se fasse de façon à répondre aux besoins des visiteurs du parc de même qu'à ceux des voyageurs qui traversent le parc de Yoko. On s'emploiera à intégrer la Transcanadienne dans le contexte du parc, plutôt que de considérer celle-ci comme une installation gênante et contraire aux objectifs du parc.

Les améliorations envisagées par le parc le long de la Transcanadienne doivent être exécutées de pair avec les travaux de réfection routière pour que ces ouvrages soient réalisés au plus bas coût possible, qu'ils répondent aux besoins des visiteurs, qu'ils ne gênent pas le public voyageur et qu'ils s'intègrent bien au design de la route.

### *Routes du parc*

- G. LA ROUTE DU LAC EMERALD DEMEURERA OUVERTE L'HIVER, S'IL Y A LIEU, POUR PERMETTRE L'EXPLOITATION D'EMERALD LAKE LODGE.

#### Discussion :

Le déneigement de la Transcanadienne demeurera la priorité. Le déneigement de la route du lac Emerald ne semble pas avoir de conséquences sur le milieu mais il augmente considérablement les possibilités récréatives qui s'offrent l'hiver.

- H. ON PROCEDERA A LA REFECTION DE LA ROUTE 1A POUR EN FAIRE UNE PROMENADE SERVANT DE ROUTE COMPLEMENTAIRE PLUS LENTE AUX VISITEURS DU PARC. LES TRAVAUX DE REAMENAGEMENT SERONT EXECUTES EN COOPERATION AVEC LE PARC NATIONAL DE BANFF ET INCLUERONT L'AMELIORATION DES AIRES DE PIQUE-NIQUE, DES POSTES D'OBSERVATION ET DES POSSIBILITES D'INTERPRETATION. LA SIGNALISATION POUR LA ROUTE 1A SERA AUSSI AMELIOREE. ON CONTINUERA DE FERMER CETTE ROUTE DES LA PREMIERE CHUTE DE NEIGE.

#### Discussion :

La réfection de la route 1A permettra de séparer la circulation directe des visiteurs du parc et contribuera à l'agrément de ces derniers le long de cette route. L'hiver, celle-ci fait partie d'une boucle de ski de fond de sorte qu'il n'est pas souhaitable d'en faire le déneigement. La demande hivernale ne justifie pas non plus le déneigement étant donné que le volume de trafic sur la Transcanadienne est d'environ 25 p. 100 du volume estival.

- I. ON CONTINUERA DE FERMER LA ROUTE DES CHUTES TAKAKKAW L'HIVER PARCE QU'IL EST DIFFICILE DE LA DENEIGER ET AUSSI POUR EN PERMETTRE L'UTILISATION COMME PISTE DE SKI DE FOND.

Discussion :

On peut s'attendre, après le déménagement de l'auberge des chutes Takakkaw, à une augmentation du ski de fond dans les vallées de la Yoho et de la Little Yoho. Etant donné les nombreuses avalanches, il est à toutes fins pratiques impossible de déneiger la route des chutes Takakkaw. Par ailleurs, elle constitue une piste de ski de fond assez populaire. Il faut éviter de perturber les orignaux et les chèvres pour lesquels cette région constitue un important habitat hivernal.

- J. LA ROUTE DES CHUTES WAPTA SERA FERMEE ET UN SENTIER D'ACCES AUX CHUTES SERA AMENAGE DEPUIS LE RANCH LEANCHOIL (voir la section sur les installations et services diurnes).

Discussion :

Le sentier et la route d'accès actuels n'offrent pas aux visiteurs une expérience très agréable. De plus, le croisement de la Transcanadienne et de la route des chutes Wapta est très dangereux. Le sentier complémentaire partant du ranch Leancoil est de loin supérieur pour ce qui est des panoramas, des possibilités de pique-nique, de la topographie et des possibilités d'interprétation. La fermeture de la route signifie qu'il faudrait parcourir environ 4 km aller-retour pour voir les chutes, alors que le sentier actuel est de 2,3 km. Mais la liaison améliorée avec les terrains de camping de Hoodoo Creek et de Chancellor Peak et l'accès beaucoup plus sûr par véhicule depuis la Transcanadienne devraient compenser aisément ce prolongement du parcours.

- K. L'ACCES A LA ROUTE O'HARA CONTINUERA D'ETRE LIMITE AUX VEHICULES DE SERVICE DU PARC ET AUX VEHICULES DE TRANSPORTS EN COMMUN. ON AMELIORERA CETTE ROUTE, SELON LES BESOINS, MAIS ELLE NE SERA PAS PAVEE. ON AMELIORERA LA QUALITE ESTHETIQUE DE LA ROUTE EN REMETTANT EN ETAT LES TRANCHEES ET LA CARRIERE DE GRAVIER.

Discussion :

Le public appuie fermement l'idée de limiter la circulation automobile sur la route d'arrière-pays O'Hara. La rénovation et la remise en état de la route permettront d'offrir une meilleure voie d'entrée dans cette région d'arrière-pays populaire.



- L. LA CIRCULATION DES VEHICULES DU SERVICE DES PARCS SERA INTERDITE SUR TOUS LES CHEMINS DE L'ARRIERE-PAYS DE YOHO, SAUF SUR LA ROUTE DU LAC O'HARA. LES ROUTES SERONT ENTRETENUES A UN NIVEAU ACCEPTABLE POUR LES CAVALIERS, LES RANDONNEURS ET LES CYCLISTES. LA ROUTE AMISKWI SERA REMISE EN ETAT DE FACON A ETRE CONVENABLE POUR LES CAVALIERS, LES RANDONNEURS ET LES CYCLISTES JUSQU'AU CROISEMENT DU SENTIER DU COL KIWETINOK. ON ENVISAGERA LA POSSIBILITE DE DRESSER DES PISTES SECONDAIRES DANS LES VALLÉES DE L'OTTERTAIL ET DE L'AMISKWI POUR PERMETTRE AUX RANDONNEURS ET AUX SKIEURS DE MIEUX GOUTER CES ENDROITS.

#### Discussion :

A l'heure actuelle, les routes ne sont pas très intéressantes, spécialement pour les randonneurs, à cause de la longueur de la voie d'accès du fond des vallées, qui n'offre pas de panoramas spectaculaires. L'utilisation diurne et pour l'hébergement des routes de l'arrière-pays est faible. Le nombre de campeurs qui ont emprunté la route Amiskwi est passé de 26, nombre enregistré chaque été entre 1983 et 1985, à 40 en 1986-1987. La route Ottertail est aussi plus fréquentée depuis 1985. On ne connaît pas le nombre exact d'utilisateurs diurnes, mais on sait qu'il est peu élevé.

La transformation des routes de l'arrière-pays en sentiers permettra aux utilisateurs de l'arrière-pays de communier davantage avec la nature. La promotion du cyclisme en arrière-pays comme une activité offerte dans le parc a accru la popularité des routes de l'arrière-pays. Ces routes sont aussi intéressantes pour les cavaliers. Les améliorations qui doivent être apportées dans les régions de l'Amiskwi et de l'Ottertail (par ex., une éventuelle piste liant les vallées de la Little Yoho et de l'Amiskwi, la séparation des terrains de camping destinés aux cavaliers et aux randonneurs dans la vallée de l'Ottertail et les améliorations à ces terrains ainsi que la fermeture de ces routes à la circulation automobile) en augmenteront l'utilisation jusqu'à un certain point et accroîtront le plaisir des visiteurs. Dans l'intérêt des randonneurs, on pourrait aussi aménager des sentiers secondaires menant à des postes d'observation.

Le fait d'interdire la circulation automobile sur les routes de feu permettra de mettre en valeur le caractère naturel des régions de l'arrière-pays, de restreindre l'érosion du sol le long de la plate-forme et de réduire la perturbation causée à la faune. Il faudra choisir judicieusement l'emplacement des sentiers secondaires dans les vallées de l'Amiskwi et de l'Ottertail afin d'éviter les régions qui comportent des sols humides et

une végétation fragile et qui constituent un habitat important pour la faune. On pourrait, pour certains tronçons des sentiers dans les deux régions, se servir des alignements existants des anciens sentiers, puisque cela réduirait les conséquences sur le milieu ainsi que les coûts d'aménagement des pistes.

- M. ON TRANSFORMERA LA ROUTE VAN HORNE/KICKING HORSE EN UN SENTIER POLYVALENT POUR LES RANDONNEURS, LES SKIEURS, LES CYCLISTES ET LES CAVALIERS. LE SENTIER COMMENCERA AU FEU DE CAMP AMISKWI ET S'ETENDRA JUSQU'AU TERRAIN DE CAMPING CHANCELLOR PEAK. EN OUTRE, ON TRACERA UN SENTIER ENTRE CE TERRAIN DE CAMPING ET LE RANCH LEANCHOIL.

#### Discussion :

L'aménagement d'une piste polyvalente le long de la route Van Horne/Kicking Horse permettra d'offrir un long sentier nouveau et facilement accessible aux cyclistes de sentiers, aux skieurs, aux randonneurs et aux cavaliers. Bien que la plate-forme existante constitue une excellente base de piste sur presque tout son parcours, il faudra aménager la piste dans le secteur ouest.

Il s'impose de tracer un sentier entre le terrain de camping Chancellor Peak et le ranch Leancoil afin de lier plusieurs installations (sentiers, terrains de camping), réduire l'obligation pour les campeurs de se déplacer sur la Transcanadienne pour se rendre à d'autres attractions du parc et d'une manière générale améliorer les possibilités offertes aux visiteurs dans la partie ouest du parc. On peut assez facilement créer cette liaison en perçant un tunnel pédestre sous le pont existant de la Transcanadienne.

- N. SI LA CARRIERE DE GRAVIER AMISKWI N'EST PLUS NECESSAIRE A DES FINS OPERATIONNELLES, LE PREMIER PONT QUI ENJAMBE LA RIVIERE AMISKWI SERA TRANSFORME EN UN PONT PEDESTRE, A MOINS QU'IL NE SOIT JUGE NECESSAIRE A D'AUTRES FINS (par ex., en vue de l'aménagement d'un futur terrain de camping). L'AIRE DE PIQUE-NIQUE ET DE FEU DE CAMP AMISKWI SERA DEMENAGEE A UN ENDROIT A L'EST DU PONT.

#### Discussion :

On entretient pour la circulation automobile le pont qui enjambe la rivière Amiskwi au feu de camp uniquement pour permettre l'extraction de gravier sur la basse route Amiskwi. A cause des inondations printanières, le pont risque d'être endommagé chaque année. Pour éliminer la nécessité de permettre l'accès par automobile à la vallée de l'Amiskwi et d'entretenir le

pont en fonction de la circulation automobile, on a jugé prioritaire d'épuiser et de remettre en état la carrière de gravier Amiskwi. Quand cela aura été fait, le pont automobile sera remplacé par un pont pédestre, le reste de la route sera transformée en une piste et l'aire de pique-nique existante sera déplacée à un endroit à l'est du pont. Cela aura pour conséquence d'éliminer la circulation automobile dans cette partie de l'arrière-pays du parc et d'entraîner des économies appréciables en ce qui concerne l'entretien du pont.

### *Transport en commun*

- N. ON ENCOURAGERA L'EXPLOITATION D'UN SERVICE DE TRANSPORTS EN COMMUN LIANT LA COLLECTIVITE DE FIELD ET LA GARE DE TRAINS A DES ENTREES DE SENTIERS ET D'AUTRES POINTS DE DESTINATION IMPORTANTS POUR LES VISITEURS. CE SERVICE POURRAIT ETRE ASSURE A TITRE DE CONCESSION PRIVEE.

#### *Discussion :*

Le transport en commun sert à réduire le nombre de véhicules particuliers qui circulent dans le parc et partant les aires de stationnement nécessaires. Cela permet à un nombre accru de visiteurs qui ne possèdent pas de véhicule d'avoir accès aux attraits et possibilités qui existent dans le parc. Il est donc fort probable qu'un service de transports en commun accroisse la popularité de Yoho. La prestation d'un service de ce genre dans le parc doit être liée à l'accès ferroviaire, à la collectivité de Field et éventuellement au Lac Louise. Le coût que cela représenterait pour le Service des parcs serait minimal étant donné que cette initiative serait exploitée à titre de concession. On ne connaît pas la viabilité financière de cette entreprise.

Les véhicules de transports en commun (autocars d'excursion) accroissent la congestion à certains endroits, aux périodes de pointe, et le fait de laisser les moteurs tourner au ralenti peut contribuer à la pollution atmosphérique et par le bruit aux points d'observation. Pour maintenir la congestion à un niveau minimal, il faudra procéder à une conception judicieuse des endroits visés.

**4.6**

**Concept communautaire  
de Field**





#### 4.6 CONCEPT COMMUNAUTAIRE DE FIELD

Field est issue d'un campement aménagé pour la construction du chemin de fer en 1884. Avec la création de la réserve du parc Yoho en 1901, ce lotissement est devenu le centre administratif du parc. De nos jours, il demeure un centre administratif de Parcs Canada et un centre opérationnel du Canadien Pacifique. Vu l'amélioration des installations ferroviaires à Golden, on s'attend à ce que plusieurs fonctions d'entretien ferroviaire soient déplacées, réduisant d'autant l'exploitation du CP à Field.

Cette collectivité n'est pas devenue un centre important d'hébergement ou de services aux visiteurs. Vu la mise en valeur et le réaménagement des installations pour visiteurs au Lac Louise, situé à 28 km à l'est, Field continuera de jouer un rôle mineur pour ce qui est de répondre aux besoins d'hébergement des visiteurs du parc. Pourtant, il y a assez de place, dans la collectivité, pour offrir des commodités comme un hôtel, un restaurant et une buanderie automatique. Ces services seraient utilisés par les visiteurs qui restent à Yoho de même que par les résidents de Field, qui sont dépourvus des services qu'on trouve normalement dans une collectivité de cette taille. De plus, la demande de logement à Field de la part de ceux qui travaillent à Lac Louise est à la hausse étant donné que les loyers y sont inférieurs et qu'on peut y signer des baux. Field et Lac Louise sont considérées comme une seule et même collectivité pour ce qui est de l'offre de logements au personnel du Service des parcs et des entreprises commerciales. On tente d'améliorer les liaisons entre Field et le Lac Louise, spécialement en ce qui concerne les écoles, les services médicaux et l'énergie électrique.

Le paysage a constitué une contrainte majeure pour ce qui est de déterminer la taille et les limites de Field. La collectivité est en effet contenue à l'intérieur d'une région dont les frontières sont les voies du CP, le ruisseau Stephen, Second Avenue et Back Road (Figure 8). Les avalanches au mont Burgess et Dennis limitent la collectivité à cette aire restreinte mais sûre.

La collectivité de Field a certaines conséquences sur les ressources du parc, notamment parce qu'elle influe sur les régimes de fourrage et de migration des ongulés et qu'elle est la cause d'une certaine manipulation des cours d'eau (pour assurer les services à la collectivité, on manipule le ruisseau Stephen et la rivière Kicking Horse). Ces conséquences sont toutefois limitées en raison du caractère compact de cette petite ville et sa faible densité. A l'heure actuelle, la hauteur des immeubles est limitée à deux étages pour les logements résidentiels unifamiliaux ou de deux familles et à deux étages et demi pour les immeubles d'habitation et les bâtiments commerciaux. On dressera pour la ville de Field des règles sur l'utilisation des terrains ainsi que des lignes

directrices en matière architecturale pour veiller à ce que le développement soit en harmonie avec le cadre que constitue le parc national et le motif architectural qui sera établi pour celui-ci.

Le plan et les objectifs communautaires existants sont compatibles avec le plan de gestion du parc et peuvent continuer à orienter le développement de Field, à condition qu'on les examine régulièrement. Le conseil consultatif sur les loisirs de Field s'occupe activement de conseiller le Service canadien des parcs au sujet des questions communautaires et Parcs Canada continuera de cultiver cette relation.

Les lignes directrices en matière de gestion qui suivent ont été établies pour la communauté de Field en fonction du plan communautaire de 1980.

### **OBJECTIFS DE GESTION**

1. Veiller à ce qu'on encourage, pour tous les résidents et toutes les familles qui doivent résider à Field, l'offre de logements à prix abordable et d'un cadre de vie convenable;
2. Entretenir et renforcer les activités commerciales à Field afin de répondre aux besoins des résidents de la localité;
3. Assurer une utilisation efficiente des installations institutionnelles;
4. Fournir des terrains de jeux et des aires de loisirs et favoriser l'aménagement d'installations qui répondent aux besoins de tous les résidents;
5. Favoriser une circulation automobile ainsi qu'une circulation piétonnière sûres et efficaces.
6. Prévoir un programme progressif d'amélioration des services publics afin de répondre convenablement aux besoins de la collectivité;
7. Travailler, de concert avec le CP, à l'établissement d'une gare de triage sûre, esthétique et en harmonie avec le cadre des parcs nationaux.
8. Mieux intégrer les services communautaires de Field à ceux du centre touristique du Lac Louise.

### **LIGNES DIRECTRICES**

#### **Rôle**

- A. FIELD CONTINUERA D'ÊTRE UN CENTRE ADMINISTRATIF POUR LE SERVICE CANADIEN DES PARCS ET DE JOUER UN RÔLE OPERATIONNEL POUR LE CHEMIN DE FER DU CANADIEN PACIFIQUE.

- B. ON POURRAIT METTRE EN VALEUR LE ROLE QUE JOUE FIELD EN MATIERE DE SERVICES TOURISTIQUES, SPECIALEMENT EN CE QUI CONCERNE LA COMMUNICATION AVEC LES VISITEURS.
- C. FIELD CONTINUERA D'ETRE UNE COLLECTIVITE RESIDENTIELLE POUR CEUX QUI "DOIVENT RESIDER" A YOHO ET DANS LA REGION DU LAC LOUISE.

#### *Taille*

- D. LA COLLECTIVITE DE FIELD SERA INCLUSE DANS LES LIMITES PRESCRITES A LA FIGURE 8.

#### *Densité/Form/Caractère*

- E. FIELD CONTINUERA D'ETRE DE FORME COMPACTE, A FAIBLE DENSITE ET PEU MASSEE ET D'AVOIR LE CARACTERE D'UN PETIT VILLAGE.

#### *Saisonnalité*

- F. FIELD CONTINUERA D'EXISTER COMME COLLECTIVITE A LONGUEUR D'ANNEE.

#### *Contrôle du développement*

- G. ON DRESSERA DES REGLEMENTS SUR L'UTILISATION DU SOL ET DES LIGNES DIRECTRICES EN MATIERE ARCHITECTURALE POUR QUE LE DEVELOPPEMENT SE FASSE DE FACON UNIFORME ET CONVENABLE.
- H. ON ELABORERA UN NOUVEAU REGLEMENT SUR L'ENTRETIEN, L'OCCUPATION ET L'AMENAGEMENT DES BIENS DES PARCS NATIONAUX POUR AIDER A DETERMINER CE QUI CONSTITUE UN DEVELOPPEMENT ACCEPTABLE.







**Figure 8 : Limites de la communauté de Field**





**5.0**

## **SERVICES DE COMMUNICATION**





**SERVICES DE COMMUNICATION**

Les services de communication sont un des principaux rapports établis entre le Service canadien des parcs et le visiteur. Ils aident ce dernier à apprécier, goûter et mieux comprendre les ressources du patrimoine du parc. Ils doivent répondre aux besoins du visiteur à tous les stades de l'expérience du parc que vit ce dernier : de la prise de conscience préliminaire jusqu'au retour à la maison et à l'évaluation du voyage en passant par la planification de celui-ci, l'arrivée au parc, l'accueil, l'orientation et la participation à des activités. Les personnes qui ne visiteront peut-être jamais le parc ont aussi avantage à connaître les possibilités et les richesses du patrimoine que celui-ci offre.

En plus d'aider le visiteur, des services de communication efficaces aident aussi les gestionnaires à protéger les ressources du parc en incitant les visiteurs à utiliser celles-ci de façon appropriée et à adopter un comportement convenable. En faisant activement participer le public à des activités coopératives et à un échange d'information, on peut aussi obtenir son appui pour le mandat des parcs nationaux. Le programme de communication du parc doit viser les quatre objectifs suivants :

1. veiller à ce que les visiteurs et les visiteurs éventuels nourrissent des attentes réalistes en ce qui concerne leur visite du parc et qu'ils soient conscients des possibilités et des services offerts dans le parc;
2. aider les visiteurs à avoir des expériences sûres, bien planifiées et agréables;
3. sensibiliser le public en général et les visiteurs du parc en particulier aux richesses du patrimoine protégées du parc pour les amener à mieux comprendre et apprécier ces richesses et pour les sensibiliser davantage à la relation entre l'être humain et la nature;
4. susciter un sentiment de respect, de responsabilité et d'appui public en ce qui concerne la protection et l'utilisation judicieuse du parc.

Les services de communication, en ce qui concerne le parc national de Yoho, sont fournis aux quatre niveaux suivants :

- sensibilisation au parc et planification préalable à un voyage;

- orientation et information en ce qui concerne les ressources, possibilités, services et installations du parc, les droits qui sont imposés, les règlements et la sécurité des visiteurs;
- interprétation des richesses du patrimoine du parc;
- participation du public à la gestion, à la planification et aux opérations du parc grâce aux programmes de consultation publique et de bénévolat et à d'autres activités de coopération.

La réalisation de ces objectifs de communication exige la coordination des éléments suivants :

- les expéditeurs des messages (par ex., les sections du Service canadien des parcs ainsi que les organismes de l'extérieur et les entreprises commerciales qui fournissent des renseignements et des messages au sujet du parc);
- les messages à communiquer et leur présentation à chaque stade du séjour d'un visiteur dans le parc;
- les destinataires des messages (ce qui exige de recenser les divers groupes d'intérêt et de visiteurs et leurs besoins précis d'information).

Nous présentons, dans les sections qui suivent, des énoncés d'orientation globale pour chaque type de service de communication. Ces énoncés donnent l'orientation qu'il convient de suivre en ce qui concerne le programme de communication globale du parc national de Yoho. Les plans de service du parc définiront les stratégies qui permettront de réaliser l'orientation énoncée dans le plan de gestion du parc. L'établissement de ces plans de service suivra le Processus de gestion des activités des visiteurs. Cela garantira l'intégration des besoins des visiteurs, des messages relatifs au patrimoine, de la protection des richesses et des préoccupations en matière de sécurité publique ainsi que la coordination, au niveau du parc, des services de communication.



## 5.1 SENSIBILISATION AU PARC ET PLANIFICATION DU VOYAGE

Les renseignements qui servent à sensibiliser le public au parc et à aider les touristes à préparer leur voyage sont diffusés par les bureaux du Service canadien des parcs situés à Ottawa, à Calgary et à chacun des parcs nationaux de l'Ouest. Beaucoup de visiteurs arrivent au parc mal renseignés et ayant des attentes qui ne concordent pas avec la réalité. La plupart des visiteurs ne comprennent pas le rôle du parc en tant qu'endroit spécial où sont protégées les richesses naturelles et culturelles importantes et ils sont mal préparés à profiter des activités offertes dans le parc. Le Service canadien des parcs doit manifestement améliorer sa façon d'atteindre le public.

D'autres organismes gouvernementaux et des entreprises commerciales, comme des exploitants commerciaux et la chambre de commerce de Golden, font la promotion du parc aux échelles nationale et internationale en ayant recours à leurs propres initiatives de marketing. Le Service des parcs a coopéré jusqu'à un certain point avec ces groupes pour les aider à fournir des renseignements plus exacts au sujet des possibilités qui s'offrent dans le parc. Les visiteurs et les touristes de la région auraient beaucoup à gagner d'un programme d'information coordonné précisant clairement les possibilités qui s'offrent dans le parc par rapport à celles qui existent dans la région. Ainsi, le visiteur aurait des attentes réalistes et vivraient des expériences appropriées et bien préparées. En outre, une campagne de sensibilisation du public au rôle que joue le parc en ce qui concerne la protection des richesses du patrimoine contribuerait à mousser l'appui public pour le mandat des parcs. Il faut, pour cela, adopter un programme intégré d'information qui répond aux objectifs de gestion suivants.

### OBJECTIFS DE GESTION

1. Présenter au grand public et aux visiteurs éventuels des messages de sensibilisation au parc pour leur faire prendre conscience du but et des objectifs du parc, des possibilités et services offerts tant dans le parc que dans la région environnante et pour les aider à nourrir au sujet de leur visite du parc des attentes réalistes.
2. Favoriser les initiatives de commercialisation appropriées au sujet du parc des organismes de l'extérieur et des entreprises commerciales.
3. Améliorer la qualité de l'information servant à la planification des séjours et coordonner sa diffusion entre les sections du Service canadien des parcs et entre celui-ci et les organismes de l'extérieur.

## **LIGNES DIRECTRICES**

A. LES MESSAGES DE SENSIBILISATION AUX PARCS PRESENTERONT LE PARC NATIONAL DE YOHO COMME UNE REGION DU PATRIMOINE CANADIEN D'IMPORTANCE NATIONALE ET INTERNATIONALE. ON INSISTERA SUR LE ROLE DU PARC AU SEIN DU RESEAU DES PARCS NATIONAUX DU CANADA ET COMME ELEMENT DU GROUPE DES QUATRE PARCS DES ROCHEUSES QUI ONT ETE DESIGNES SITES DU PATRIMOINE MONDIAL. CES MESSAGES DE SENSIBILISATION FERONT ETAT DU MANDAT DU SERVICE CANADIEN DES PARCS, QUI EST DE :

- PROTEGER LES RICHESSES DU PATRIMOINE REPRESENTATIVES DES CHAINES PRINCIPALES DE LA REGION NATURELLE DES ROCHEUSES SITUEE A L'OUEST DE LA LIGNE DE PARTAGE DES EAUX;
- DONNER AUX VISITEURS DES POSSIBILITES DE CONNAITRE, D'APPRECIER ET DE GOUTER LES THEMES DU PARC, Y COMPRIS SES FALAISES ET CASCADES PITTORESQUES, SES CELEBRES SCHISTES ARGILEUX DE BURGESS, L'HISTOIRE RENOMMEE DU CHEMIN DE FER ET LE CORRIDOR D'UNE RIVIERE DU PATRIMOINE.

### **Discussion :**

Il faudrait de réduire les pressions exercées sur les gestionnaires des parcs pour qu'ils offrent des possibilités et des services ne concordant pas avec un parc national. Cela favorisera une meilleure compréhension et un appui plus vigoureux du rôle de conservation que joue le Service canadien des parcs. Une sensibilisation généralement accrue au parc entraînera éventuellement une hausse de la fréquentation. Ces nouveaux visiteurs viendraient probablement du segment du marché désireux de vivre l'expérience d'un parc national. Cela accroîtrait le tourisme dans la région et traduirait par conséquent le rôle actif et d'appui pour le Service canadien des parcs pour ce qui est de réaliser les objectifs touristiques régionaux. Il faudra réunir plus de renseignements au sujet des groupes de visiteurs éventuels afin de préparer et présenter des messages de sensibilisation appropriés.

- B. LE SERVICE DES PARCS PREPARERA ET DIFFUSERA DES RENSEIGNEMENTS DE PLANIFICATION DE VOYAGE SUR LA GAMME DE POSSIBILITES ET DE SERVICES OFFERTS DANS LE PARC NATIONAL DE YOHO POUR LES PRINCIPAUX GROUPES DE VISITEURS AFIN QUE LES HABITUES ET LES VISITEURS EVENTUELS NOURRISSENT DES ATTENTES REALISTES, SOIENT CONSCIENTS DES RESSOURCES QU'OFFRE LE PARC AVANT LEUR VISITE ET SOIENT INCITES A UTILISER DE FACON JUDICIEUSE LES SERVICES, INSTALLATIONS ET RESSOURCES DU PARC.

CETTE INFORMATION SERA DIFFUSEE AUX GRANDS CENTRES DE POPULATION DE L'ALBERTA ET DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE PAR LE SERVICE CANADIEN DES PARCS, TOURISME CANADA ET D'AUTRES ORGANISMES D'INFORMATION.

- C. LES SERVICES DE COMMUNICATION SERVIRONT A FAIRE UNE NOUVELLE REPARTITION DE L'UTILISATION DU PARC A DES FINS DE GESTION DES VISITEURS OU DE PROTECTION DES RICHESSES. LE SERVICE DES PARCS PARTICIPERA AUSSI ACTIVEMENT A LA DIFFUSION DE RENSEIGNEMENTS TOURISTIQUES SUR L'ALBERTA ET LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.

#### Discussion :

S'ils disposent de renseignements exacts et à jour, les visiteurs seront mieux en mesure de planifier un voyage sûr et agréable. Le fait pour les visiteurs d'être mieux préparés et plus conscients des répercussions éventuelles de leurs activités sur les richesses du parc contribuerait à réduire ces répercussions. De plus, l'information influencerait sur la planification du voyage puisque les visiteurs seraient davantage conscients des différentes possibilités offertes tant dans le parc que dans la région environnante. Certains secteurs et services sont actuellement sous-utilisés alors que d'autres sont surutilisés. On pourrait, dans les documents d'information, mettre en lumière les possibilités qui s'offrent dans la partie ouest moins utilisée du parc. Les visiteurs pourraient aussi choisir d'éviter les endroits bondés et les régions très fréquentées en planifiant leurs visites pour l'inter-saison ou en utilisant les installations les jours de semaine ou le matin. Ce service d'information sert donc non seulement à protéger les ressources et à modérer la demande d'installations populaires, mais aussi à accroître l'agrément que le visiteur retire de sa visite du parc.

La plupart des visiteurs sont de l'Alberta et de la Colombie-Britannique, et tout spécialement de la région de Calgary. Il serait plus facile pour les visiteurs d'obtenir les renseignements nécessaires pour planifier leurs voyages si ceux-ci étaient diffusés dans les grands centres des deux provinces. Il s'agirait donc de diffuser l'information par l'entremise de Travel

Alberta, des chambres de commerce locales, des centres d'information communautaires de la Colombie-Britannique, de magasins et par téléphone.

L'aménagement d'un service d'information mixte par Parcs Canada et Travel Alberta, à Field, accentuera le rôle de Yoho pour ce qui est de fournir des renseignements touristiques aux voyageurs à destination de l'Alberta. Par ailleurs, une proportion appréciable de visiteurs en route vers l'Ouest ont besoin d'information sur la Colombie-Britannique. On répondra donc aussi dans le parc aux besoins fondamentaux de ces voyageurs.

La diffusion de l'information, au sein même du Service des parcs, n'est pas toujours efficiente et il existe de nombreuses lacunes en ce qui concerne l'échange de renseignements avec des organismes de l'extérieur. Il faut donc créer un échange d'information officialisé entre organismes et à l'intérieur des organismes et mettre au point un moyen plus économique et approprié de fournir et de mettre à jour les renseignements sur le parc. Il est indispensable, pour mieux répondre aux besoins du visiteur et en définitive réduire le coût de prestation du service, de moderniser le système d'information.

S'ils disposaient de renseignements plus exacts et actuels, les visiteurs seraient incités à s'arrêter dans le parc, à séjourner plus longtemps dans la région et à réduire ainsi la pression qui s'exerce sur le secteur du Lac Louise. Le grand public ne connaît pas aussi bien les possibilités et attractions du parc de Yoko que celles de Banff et du Lac Louise.

- D. LE SERVICE CANADIEN DES PARCS DOIT FOURNIR DES SERVICES D'INFORMATION ET D'INTERPRETATION A DES MARCHES CIBLES A L'EXTERIEUR DU PARC. CE PROGRAMME D'APPROCHE SERA AXE SUR LES REGIONS DE CALGARY, BANFF ET GOLDEN. DE CETTE MANIERE, ON GARANTIRA QUE LES RESIDENTS LOCAUX ET REGIONAUX CONNAISSENT ET COMPRENNENT LE ROLE DU SERVICE DES PARCS POUR CE QUI EST DE PROTEGER LES RICHESSES DU PATRIMOINE. LES ETABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT ET LES GROUPES DE VISITEURS QUI ONT DES CONSEQUENCES APPRECIABLES SUR LES RESSOURCES DU PARC CONSTITUERONT LE PRINCIPAL GROUPE CIBLE POUR CES PROGRAMMES D'APPROCHE.

#### Discussion :

Beaucoup de visiteurs du parc, surtout l'hiver, viennent de Calgary, Banff et Golden. Comme Yoho partage ce public régional avec le parc national de Banff, il faudrait envisager l'adoption, pour la région de Calgary et de Banff, d'un programme d'approche par les deux parcs ou le secteur.



Cela permettrait au Service des parcs de préciser son rôle au sein de l'industrie touristique de la région ainsi que sa fonction comme région du patrimoine national.

On n'a pas affecté les ressources voulues aux programmes d'approche, qui sont considérés comme étant peu importants. Or, il faudrait le faire, à l'échelon régional et au niveau du parc, pour mettre sur pied un programme d'approche efficace. Yoho et les trois autres parcs des Rocheuses devront coordonner leurs démarches pour mettre au point des programmes rentables en ce qui concerne les publics qu'ils se partagent.

- E. LE SERVICE CANADIEN DES PARCS INCITERA LES ORGANISMES EXTERIEURS A PRESENTER DES MESSAGES APPROPRIES SUR LES RESSOURCES DU PARC ET A FOURNIR, DANS LE CADRE DE LEURS INITIATIVES DE MARKETING, DES RENSEIGNEMENTS EXACTS SUR LE PARC.

Discussion :

La coordination entre le Service des parcs et des organismes extérieurs comme les chambres de commerce de Golden et de Banff et du Lac Louise, Travel Alberta, Tourism British Columbia, les associations touristiques régionales et les exploitants d'entreprises commerciales du parc et de la région permettra de garantir que le parc est présenté de façon exacte et appropriée et placé dans le contexte des possibilités touristiques qui existent dans la région. De plus, ces organismes et exploitants commerciaux se trouveront ainsi mieux informés du rôle de protection du patrimoine qu'assume le parc et des activités appropriées pour celui-ci.



## 5.2 ORIENTATION ET INFORMATION RELATIFS AU PARC

Les services d'orientation et d'information relatifs au parc sont assurés grâce aux centres de renseignements d'exploitation saisonnière situés à l'entrée ouest et à l'extrémité est. Ces deux centres sont très petits et ne se prêtent guère à l'affichage judicieux de renseignements et à la présentation de messages importants au sujet du parc. Hors saison, les personnes intéressées peuvent obtenir des renseignements au Centre des opérations situé à l'ouest de Field. Celui-ci, destiné au personnel exécutant, n'est pas conçu comme un centre pour visiteurs et il est même difficile à trouver.

Il faudrait regrouper les services d'information du parc et les rendre plus faciles d'accès pour les visiteurs. On trouve des tableaux d'affichage et des panneaux d'orientation à plusieurs aires d'utilisation diurne et à la plupart des entrées de sentier. La plupart des avis qui y sont affichés sont à caractère provisoire, ce qui n'est guère attrayant pour les visiteurs et ne leur fournit pas l'information dont ils ont besoin pour vraiment apprécier le parc.

On peut aussi obtenir des renseignements auprès du personnel du parc, des exploitants commerciaux et de leurs employés et dans diverses brochures sur le parc. Le personnel des centres de renseignements situés à Golden ainsi que des trois autres parcs des Rocheuses inclus dans le secteur visé répond aux demandes de renseignements au sujet de Yoho mais ne possède souvent pas des données complètes et à jour au sujet du parc et des possibilités qui y sont offertes.

Les visiteurs ont besoin de différentes sortes de renseignements pour planifier et entreprendre des activités dans le parc. De plus, les gestionnaires du parc veulent communiquer des messages sur les règlements, la sécurité publique et la gestion du parc intéressant des activités particulières. Comme beaucoup de ces messages sont communs aux quatre parcs, leur présentation devrait être coordonnée.

Un système intégré de services d'orientation et d'information intéressant Yoho, et d'une manière générale les quatre parcs des Rocheuses, s'impose pour assurer la diffusion de renseignements appropriés aux différents groupes de visiteurs, au moment et aux endroits où ceux-ci en ont besoin. Ce système améliorerait également l'efficacité et l'efficacité du service. L'élaboration des plans de service du parc garantira la réalisation de cette intégration et des objectifs de gestion suivants.

## OBJECTIFS DE GESTION

1. Fournir, aux endroits appropriés, aux visiteurs qui arrivent dans le parc, le traversent et entreprennent des activités dans celui-ci, un service intégré d'information et d'orientation au sujet des possibilités offertes dans le parc et en général dans les quatre parcs des Rocheuses.
2. Aider les visiteurs du parc à avoir un séjour sûr, bien planifié et agréable en les sensibilisant davantage aux dangers éventuels et aux habiletés et au matériel nécessaires pour entreprendre en toute sécurité des activités dans le parc.
3. Améliorer l'information sur les possibilités qui s'offrent dans l'arrière-pays, en tenant compte des quatre parcs des Rocheuses et des parcs adjacents.

## LIGNES DIRECTRICES

- A. ON AMENAGERA, PRES DE FIELD, UN NOUVEAU CENTRE D'INFORMATION, DANS LE CADRE D'UNE COENTREPRISE ENTRE LE SERVICE DES PARCS ET TRAVEL ALBERTA. CE CENTRE AURA PRINCIPALEMENT POUR FONCTION D'ASSURER DES SERVICES D'INFORMATION ET D'ORIENTATION SUR LE PARC AINSI QUE DE FOURNIR DES RENSEIGNEMENTS SUR LES PARCS DE L'ALBERTA. LA SECONDE PRIORITE SERA DE FOURNIR DES RENSEIGNEMENTS SUR LES QUATRE PARCS DES ROCHEUSES ET DU SECTEUR DE GOLDEN. DES RENSEIGNEMENTS DE BASE ET D'URGENCE SERONT FOURNIS, GRACE A UNE REPONDEUR AUTOMATIQUE, 24 HEURES SUR 24.

### Discussion :

Ce centre serait bien situé pour la majorité des visiteurs du parc, concentrés dans la moitié est de celui-ci, ainsi que pour les visiteurs en route vers l'ouest. Le regroupement des services d'information en un endroit entraînerait des économies sur les plans de l'exécution et de l'entretien. Cette coentreprise avec Travel Alberta représentera un moyen rentable pour les deux organismes d'améliorer le service qu'ils assurent au public.

Il y aurait l'espace voulu pour présenter des messages importants au sujet des règlements et des pratiques de gestion et pour initier les visiteurs à l'histoire du parc et aux possibilités d'interprétation qui y existe. On incitera les visiteurs à apprécier eux-mêmes les richesses du parc. On tiendra dûment compte, au moment de mettre au point ce projet, de la nécessité de présenter une image de marque uniforme du parc.

- B. LE CENTRE D'INFORMATION DE LA BARRIERE OUEST SERA REMPLACE PAR DES AFFICHES D'ORIENTATION.

Discussion :

Les affiches d'orientation qu'on prévoit installer à la barrière ouest fourniront aux visiteurs en route vers l'est des renseignements au sujet des possibilités, services et installations existant dans le parc, l'accent étant mis tout spécialement sur ceux qui sont offerts entre la barrière et le nouveau centre de Field. La fermeture du Centre de renseignements de la barrière ouest entraînera des économies en ce qui concerne les coûts d'exploitation, d'entretien et de sécurité. La fréquentation de l'extrémité ouest du parc ne justifie pas d'avoir un centre d'information avec un personnel. Bien qu'environ 14 p. 100 des visiteurs des quatre parcs des Rocheuses entrent dans cette région par la barrière ouest de Yoho, ces personnes pourront obtenir les renseignements dont ils ont besoin au nouveau centre d'information de Field ou au Lac Louise.

- C. ON REEVALUERA LE ROLE DU CENTRE D'INFORMATION DE L'EST ET DE LA REGION ENVIRONNANTE DANS LE CADRE DU REAMENAGEMENT DU TERRAIN DE CAMPING POUR PERIODES DE POINTE DE YOHO.

Discussion :

Le nouveau centre d'information de Field assumera la fonction que joue actuellement le Centre de renseignements de l'est. Il se peut toutefois qu'il faille, à cet endroit, orienter davantage les visiteurs vers les possibilités et services offerts dans la vallée de la Yoho, ou encore fournir plus de renseignements sur l'arrière-pays. La vallée de la Yoho vient en troisième place parmi les aires d'utilisation diurne populaires et en deuxième place pour son arrière-pays, puisqu'on y enregistre en moyenne 8 200 nuitées par année. On réévaluera la fonction de ce centre ou son élimination complète au moment de dresser le plan d'implantation du terrain de camping pour périodes de pointe de Kicking Horse.

- D. ON ASSURERA A TOUT LE PERSONNEL DE YOHO ET DU SECTEUR DU LAC LOUISE UNE FORMATION EN MATIERE D'HOSPITALITE ET D'ORIENTATION POUR QU'IL CONNAISSE LES POSSIBILITES, SERVICES ET INSTALLATIONS EXISTANT DANS LE PARC NATIONAL DE YOHO ET QU'IL COMPRENNE BIEN LES MESSAGES TRANSMIS AU SUJET DE LA GESTION ET DES RICHESSES DU PATRIMOINE DU PARC. ON OFFRIRA DES SEANCES D'ORIENTATION SEMBLABLES AU PERSONNEL DE TRAVEL ALBERTA QUI TRAVAILLE AU CENTRE D'INFORMATION DE FIELD, AINSI QU'AUX EMPLOYES DES EXPLOITANTS COMMERCIAUX DU PARC ET DU SECTEUR DU LAC LOUISE.

## Discussion :

Cette formation permettra à tout le personnel du parc ainsi qu'aux employés des exploitants commerciaux du parc et du secteur de Lac Louise de fournir des renseignements de base et exacts aux visiteurs au sujet des possibilités offertes dans le parc de Yoho. Ainsi, le secteur privé aidera à renseigner le public, de façon exacte et appropriée, au sujet du parc. Il faudra affecter des fonds à l'élaboration et à la production de programmes de formation et d'orientation.

- E. ON AMELIORERA LA QUALITE ESTHETIQUE DES ENTREES EST ET OUEST DU PARC POUR DONNER AUX VISITEURS LE SENTIMENT QU'ILS SONT ACCUEILLIS ET BIENVENUS DANS LE PARC. ON RAPPELLERA A CES DERNIERS QU'ILS PENETRENT DANS UNE REGION DU PATRIMOINE NATIONAL.

## Discussion :

Etant donné que c'est dès l'entrée que le visiteur a sa première impression du parc national, on renforcera, aux entrées, le fait que le parc est une région du patrimoine national et que les visiteurs y sont les bienvenus.

- F. ON EXAMINERA ET ON AMELIORERA LES INSTALLATIONS ET SERVICES D'ORIENTATION SITUES LE LONG DES ROUTES DU PARC EN VUE DE L'AMENAGEMENT D'UNE SIGNALISATION MINIMALE, CLAIRE ET CONCISE, COMPLETEE, S'IL Y A LIEU, D'AUTRES MOYENS D'ORIENTATION (par ex., des émissions radio). ON REGROUPERA LES ECRITEAUX A CHAQUE ENTREE DU PARC AFIN D'EVITER LE SURNOMBRE ET LE CHEVAUCHEMENT DES ECRITEAUX AUX FRONTIERES COMMUNES DES PARCS.

## Discussion :

La plupart des visiteurs qui sont en excursion sur les routes du parc seront mieux informés des possibilités qui s'offrent non loin des routes et seront ainsi davantage incités à arrêter et à apprécier personnellement les diverses ressources du parc.

- G. ON METTRA A JOUR ET L'ON AMELIORERA L'INFORMATION AU SUJET DES ACTIVITES RECREATIVES AFIN DE SENSIBILISER DAVANTAGE LES VISITEURS AUX POSSIBILITES OFFERTES, ACCROITRE LEUR JOUISSANCE DU PARC, AMELIORER LEUR SURETE ET ASSURER EGALEMENT LA PROTECTION DES RESSOURCES. (Voir d'autres recommandations à ce sujet à la section 4.3 "Activités récréatives" sous les rubriques conduite de plaisance, ski de fond, canot, kayak et radeau pneumatique, cyclisme et équitation.)



## Discussion :

On améliorera l'information portant sur l'utilisation de l'arrière-pays, les excursions de jour, le ski de fond, le cyclisme et les descentes de rivières. Des quatre parcs des Rocheuses, Yoho est celui où l'on enregistre le degré le plus élevé de fréquentation des pistes de l'arrière-pays. La région du lac Emerald est la plus populaire pour les randonneurs de jour et l'exploitation à longueur d'année de l'Emerald Lake Lodge contribuera probablement à un accroissement appréciable des randonnées et du ski nordique dans le secteur. Il faudra donc fournir plus de renseignements au sujet de ces deux activités.

On signalisera de façon judicieuse un certain nombre de sentiers du parc qu'empruntent les cavaliers, les randonneurs et les cyclistes afin d'atténuer les conflits entre usagers et de susciter chez les visiteurs des attentes appropriées. On insistera, dans l'information destinée à chacun de ces groupes d'usagers, sur l'importance de respecter les règles d'étiquette s'appliquant à l'utilisation des sentiers.

Les visiteurs seront davantage sensibilisés à la possibilité de descendre en canot et kayak la rivière Kicking Horse, qui fait partie du Réseau des rivières du patrimoine canadien. On produira une trousse d'information et d'interprétation afin d'expliquer les valeurs patrimoniales de la rivière.

- H. UN SYSTEME AMELIORE D'INFORMATION ET D'ORIENTATION RELATIVES AUX POSSIBILITES, AUX INSTALLATIONS ET AUX SERVICES DU PARC SERA OFFERT AUX VISITEURS, A LEUR ENTREE DANS LE PARC AINSI QU'AUX ENDROITS OU LES VISITEURS ONT TENDANCE A SE REGROUPER, COMME LE CENTRE D'INFORMATION DE FIELD, LES LIEUX D'HEBERGEMENT DANS L'AVANT-PAYS ET, S'IL Y A LIEU, AUX HEURES D'UTILISATION DIURNE POPULAIRES. (Voir les autres recommandations à ce sujet à la section 4.2 "Installations et services diurnes" et à la section 4.4 "Hébergement dans l'avant-pays".)

## Discussion :

Les visiteurs auront facilement accès à l'information fournie aux installations d'hébergement du parc et seront davantage en mesure de planifier leurs activités dans le parc. Durant la saison de pointe, les trois LCP de Yoho peuvent accueillir environ 25 p. 100 de tous les visiteurs qui décident de s'héberger dans le parc. Les quatre terrains de camping en avant-pays et l'aire de camping pour périodes de pointe représentent 70 p. 100 de la capacité d'hébergement du parc.



- I. LE SERVICE CANADIEN DES PARCS INCITERA LES AUTEURS DE GUIDES SUR LES PARCS ET D'ECRITS TOURISTIQUES A INCLURE DES MESSAGES ET DES REGLEMENTS AU SUJET DU PARC.

Discussion :

Le Service des parcs ne peut actuellement se permettre de publier et de diffuser tous les écrits nécessaires pour bien informer le public. En coopérant avec d'autres, c'est-à-dire en révisant les manuscrits et en fournissant des renseignements destinés à être inclus dans les publications, il s'assurera qu'on communique au public des renseignements exacts et utiles.

- J. ON FOURNIRA AUX VISITEURS ACTUELS ET EVENTUELS DE L'ARRIERE-PAYS DES RENSEIGNEMENTS AU SUJET DES POSSIBILITES OFFERTES DANS CE SECTEUR DU PARC AINSI QU'AU SUJET DE LA SECURITE PUBLIQUE, DE LA PROTECTION DES RESSOURCES, DES REGLEMENTS DU PARC ET DES ASPECTS ADMINISTRATIFS. ON SE SERVIRA DE MOYENS TANT PERSONNELS QUE NON PERSONNELS POUR COMMUNIQUER CES MESSAGES AUX VISITEURS AU MOMENT OU ILS PLANIFIENT ET ENTREPRENNENT LEUR VOYAGE DANS L'ARRIERE-PAYS.

LE SERVICE DES PARCS ENTREPRENDRA DES PROGRAMMES AVEC LES PARCS NATIONAUX DE KOOTENAY ET DE BANFF AINSI QU'AVEC LES ORGANISMES PROVINCIAUX CHARGES DES TERRES VOISINES AFIN DE COORDONNER LA MISE AU POINT ET LA DIFFUSION DE L'INFORMATION DESTINEE AUX PERSONNES QUI FREQUENTENT L'ARRIERE-PAYS DES DIFFERENTS PARCS.

- K. L'INFORMATION SUR L'ARRIERE-PAYS DES QUATRE PARCS SERA FOURNIE D'UNE MANIERE COORDONNEE. ELLE SERA DISPONIBLE AUX CENTRES D'INFORMATION, CE QUI AIDERA LES VISITEURS A PLANIFIER LEURS VOYAGES ET PERMETTRA DE MIEUX ETALER L'UTILISATION DE L'ARRIERE-PAYS. ON AMELIORERA PAR AILLEURS L'INFORMATION FOURNIE AUX ENTREES DES SENTIERS ET ELLE DEVRA REPENDRE AUX CRITERES QUI SERONT ETABLIS POUR LES QUATRE PARCS. LES PUBLICATIONS IMPORTANTES SUR L'ARRIERE-PAYS RENFERMERONT DES RENSEIGNEMENTS ET DES MESSAGES COMMUNS AUX QUATRE PARCS, EN PLUS DE METTRE EN LUMIERE LES DIFFERENCES IMPORTANTES EN CE QUI CONCERNE LES PRATIQUES DE GESTION DE L'ARRIERE-PAYS.

Discussion :

L'information sur l'arrière-pays doit être accessible et pertinente pour les visiteurs, à tous les stades de leur séjour dans l'arrière-pays. La coordination s'impose pour mettre au point une stratégie de communication répondant aux besoins propres au parc national de Yoho et mettant également en lumière les différences importantes en ce qui concerne les pratiques de gestion qui existent entre les quatre parcs.

Cela pourrait entraîner une augmentation du niveau de fréquentation, spécialement dans les régions moins utilisées de l'arrière-pays. On pourrait aussi favoriser un meilleur étalement de l'utilisation. Mieux informés, les visiteurs de l'arrière-pays seront aussi mieux préparés. Ils seront sensibilisés aux dangers éventuels et au comportement qu'ils doivent apporter pour réduire le plus possible les conflits avec la faune et les dommages causés aux ressources.

On améliore actuellement l'information fournie à l'entrée des pistes. Cela garantira que les visiteurs nourrissent des attentes réalistes avant d'entreprendre leur voyage. On inclura par exemple des renseignements pour les cas d'urgence, le nom du sentier, sa longueur, les principaux raccords et points de destination, on signalera la nécessité d'obtenir un permis de camping et l'endroit où se le procurer, la désignation des sentiers polyvalents, etc. On affichera aussi des renseignements provisoires, notamment sur l'état des pistes, le signalement de la faune ou la fermeture de sentiers. On fournira également à l'entrée des sentiers des renseignements destinés aux randonneurs diurnes, spécialement ceux qui fréquentent la région de la vallée de la Yoho et du lac Emerald, les secteurs d'utilisation diurne les plus populaires du parc et le lac O'Hara, qui est le secteur de randonnée le plus populaire de l'arrière-pays.

On fournira aux utilisateurs de l'arrière-pays qui empruntent les sentiers communs aux parcs des Rocheuses des renseignements exacts et cohérents, quelle que soit l'entrée qu'ils utilisent. Etant donné que plusieurs sentiers de Yoho sont liés aux parcs de Kootenay, de Banff et aux terres forestières voisines de la Colombie-Britannique, cette coordination s'impose pour fournir des renseignements complets et exacts. En fournissant des renseignements cohérents, on évitera de semer la confusion dans l'esprit des utilisateurs de l'arrière-pays et on les aidera à effectuer un voyage sûr et bien planifié.

- L. ON MULTIPLIERA ET L'ON AMELIORERA LES RENSEIGNEMENTS SUR LES REGLEMENTS ET PRATIQUES DE GESTION QUI SERVENT A CONTROLER OU A PROTEGER LES VISITEURS ET A SAUVEGARDER LES RICHESSES DU PARC. CES MESSAGES SERONT TRANSMIS DE PAIR AVEC L'INFORMATION AU SUJET DES POSSIBILITES ET DES SERVICES D'INTERPRETATION OFFERTS DANS LE PARC. LES QUATRE PARCS DES ROCHEUSES COORDONNERONT LA PREPARATION ET LA PRESENTATION DES RENSEIGNEMENTS ET DES MESSAGES RELATIFS AUX PRATIQUES DE GESTION COMMUNES (par ex., sensibilisation à la présence des ours, lutte contre les incendies).

Discussion :

Depuis quelques années, on reconnaît que les programmes d'éducation qui incitent les visiteurs à adopter des comportements appropriés constituent un outil de gestion efficace pour protéger les richesses du parc. Dans bien des cas, ces programmes sont plus utiles pour modifier ou corriger des comportements que les mesures d'application des lois. Si les visiteurs connaissent les conséquences de leur comportement sur les ressources du parc ou les raisons qui justifient divers règlements, ils modifieront généralement leur comportement ou observeront les règlements de façon positive et en accordant à ceux-ci tout leur appui. Le plan de préservation du parc énoncera les exigences de communication en ce qui concerne les messages liés à la sécurité publique, à la gestion des ressources et aux règlements.

- M. ON AMELIORERA LES RENSEIGNEMENTS AU SUJET DES HABILETES ET DU MATERIEL NECESSAIRES POUR ENTREPRENDRE EN TOUTE SECURITE DES ACTIVITES RECREATIVES DANS LE PARC. LES COMPTOIRS D'INFORMATION DU PARC DIFFUSERONT DES RENSEIGNEMENTS SUR LES PROGRAMMES DE PERFECTIONNEMENT DES HABILETES OFFERTS DANS LE PARC OU DANS LA REGION AVOISINANTE. LE SERVICE CANADIEN DES PARCS ENCOURAGERA D'AUTRES INTERESSES (guides, pourvoyeurs, bénévoles, établissements d'enseignement, clubs de plein air, etc.) A OFFRIR CE GENRE DE PROGRAMMES, MAIS AUCUNE NOUVELLE INSTALLATION NE POURRA ETRE AMENAGEE NI AUCUN NOUVEAU TERRITOIRE LOUE A CETTE FIN.

Discussion :

Le Service canadien des parcs continuera de coopérer avec des organismes de l'extérieur à l'établissement de renseignements au sujet des dangers naturels et des habiletés et du matériel nécessaires pour se livrer à diverses activités en plein air. Cela servira à garantir que les visiteurs sont conscients des activités offertes dans le parc et qu'ils y sont bien préparés; il s'agira d'une démarche rentable et uniforme entre les organismes visés.

### 5.3 INTERPRÉTATION DES RESSOURCES DU PATRIMOINE DU PARC

Les programmes d'interprétation servent à informer le visiteur au sujet des richesses du patrimoine du parc et à nouer un lien direct de compréhension entre le visiteur et la ressource. Les services d'interprétation servent à cultiver un sentiment d'intendance vis-à-vis des richesses du parc et un appui pour le mandat des parcs nationaux en plus de favoriser la compréhension du rôle du Service des parcs dans le contexte général de la stratégie de conservation mondiale.

Il y a une foule de services d'interprétation offerts aux visiteurs du parc national de Yoho. On trouve par exemple des expositions autoguidées à divers points d'utilisation diurne, notamment aux postes d'observation des tunnels en spirale, aux chutes Takakkaw et au pont naturel. Les écriteaux rustiques le long des routes, les sentiers signalisés et les publications contribuent tous au programme d'interprétation du parc. Parmi les programmes de services personnels offerts durant l'été, signalons les visites guidées, les causeries autour d'un feu de camp, les manifestations offertes en soirée aux divers théâtres et d'autres exposés présentés par le personnel du parc.

Dans le parc national de Yoho, le programme d'interprétation présente l'histoire patrimoniale de la région naturelle des Rocheuses représentée dans le parc. Le thème principal de l'histoire du parc est : "A l'ouest de la ligne de partage des eaux : un territoire de falaises et de cascades". Ce thème intègre les histoires naturelle et culturelle du parc. L'histoire naturelle inclut la géologie de la chaîne principale et de la chaîne principale de l'ouest, dont les gisements de fossiles des schistes argileux de Burgess sont connus à l'échelle du globe; la sculpture du paysage par l'eau, les glaces et le vent; et l'écologie des régions écoclimatiques alpine, subalpine et forestière. L'histoire culturelle du parc est axée sur l'aménagement d'un corridor de transport national dans le col Kicking Horse et l'exploitation subséquente des ressources forestières et minières, jusqu'à la transformation du parc en une région du patrimoine protégée, qui constitue son état actuel.

Bien qu'on ait recensé la plupart des messages relatifs au patrimoine que le parc doit présenter ainsi que les auditoires cibles, le programme actuel présente plusieurs lacunes. Un certain nombre de messages importants ne sont pas communiqués et l'on note l'absence de services d'interprétation dans plusieurs régions populaires d'utilisation diurne. La plupart des programmes et des moyens d'interprétation visent le public "général" du parc et ne répondent peut-être pas aux besoins et intérêts de certains groupes de visiteurs précis. En fait, les possibilités d'interprétation offertes dans le parc n'atteignent qu'un très petit pourcentage des visiteurs. L'interprétation est souvent considérée comme une "manifestation" ou une possibilité isolée, plutôt que comme un mode de compréhension qui devrait être intégré à l'expérience vécue du parc.



Pour permettre aux visiteurs d'apprécier et de comprendre les valeurs patrimoniales du parc, il faut les amener à situer les thèmes et messages individuels dans une histoire complète. Or, on est loin d'avoir raconté aux visiteurs toute l'histoire de Yoho. Certains fragments ont certes été présentés à des endroits précis, mais il faudrait prévoir un lieu central où l'histoire du parc pourrait être présentée et mise en rapport avec les histoires globales des patrimoines régional, national et mondial et où l'on pourrait également mettre en lumière, pour les visiteurs, les possibilités d'interprétation qui s'offrent dans le parc. Les programmes d'interprétation sont aussi un moyen efficace d'expliquer les règlements du parc et d'obtenir qu'on les respecte et de faire appuyer les pratiques de gestion.

Les quatre parcs des Rocheuses ont en commun beaucoup de pratiques de gestion et de groupes de visiteurs. Une étroite coordination s'impose donc pour garantir que tous les messages sont communiqués et que tous les groupes de visiteurs sont atteints, sans pour autant qu'il y ait redondance. Une coordination toute spéciale s'impose également pour garantir que l'histoire géologique des schistes argileux de Burgess soit présentée grâce à des médias complémentaires au Centre d'accueil des visiteurs du Lac Louise et dans le parc national de Yoho.

#### **OBJECTIFS DE GESTION**

1. Améliorer la connaissance et l'appréciation, par le public en général et les visiteurs du parc en particulier, des valeurs des ressources patrimoniales, ainsi que de la relation et du lien de dépendance entre l'être humain et le milieu naturel, grâce à des mesures d'éducation aux ressources du patrimoine qui se trouvent dans le parc.
2. Offrir aux visiteurs les programmes d'information et d'interprétation qui aident à sauvegarder les richesses du parc en favorisant l'adoption par les visiteurs d'un comportement approprié et leur appui des pratiques de gestion.
3. Améliorer et coordonner la présentation des messages communs aux quatre parcs des Rocheuses afin de présenter des messages complets, d'éviter des mesures faisant double emploi et de rendre l'information plus accessible aux visiteurs.
4. Accroître et améliorer les possibilités d'interprétation offertes aux principales attractions touristiques et dans les régions très fréquentées et inciter, le cas échéant, les visiteurs à goûter personnellement les richesses du parc.



## **LIGNES DIRECTRICES**

- A. LE PROGRAMME D'INTERPRETATION DU PARC PRESENTERA LES THEMES DU PATRIMOINE NATUREL REGIONAL DES ROCHEUSES REPRESENTES DANS LE PARC NATIONAL DE YOHO.
- ON TROUVERA DES MOYENS D'INTERPRETER CES THEMES AU GRAND PUBLIC, A DES GROUPES DE VISITEURS PRECIS ET A DES AUDITOIRES A L'EXTERIEUR DU PARC.
  - CHAQUE THEME SERA PRESENTE DANS LE CONTEXTE DE L'HISTOIRE GLOBALE DU PARC. CELLE-CI METTRA EN RAPPORT LES PATRIMOINES REGIONAL, NATIONAL ET INTERNATIONAL.
  - TOUT UN EVENTAIL DE POSSIBILITES D'INTERPRETATION SERA OFFERT, COMPRENANT UN ENSEMBLE EQUILIBRE DE SERVICES PERSONNELS ET NON PERSONNELS.
- B. DES PROGRAMMES EDUCATIFS SERONT CREEES AFIN DE FAVORISER L'UTILISATION JUDICIEUSE DU PARC ET D'AIDER LES VISITEURS A COMPRENDRE ET A APPUYER LES REGLEMENTS ET LES PRATIQUES DE GESTION DU PARC. CES MESSAGES SERONT INTEGRES AUX SERVICES D'INFORMATION ET D'INTERPRETATION.
- C. LE PARC COOPERERA AVEC LES PARCS NATIONAUX DE JASPER, KOOTENAY ET BANFF AINSI QU'AVEC LE BUREAU REGIONAL DE L'OUEST AFIN DE DEFINIR :
- LES MESSAGES COMMUNS ET LA FACON DE LES COMMUNIQUER (par ex., en ce qui concerne la présence des ours, le Réseau des rivières du patrimoine, le site du patrimoine mondial, les schistes argileux de Burgess);
  - LA METHODE D'INTERPRETATION A EMPLOYER AUPRES DES AUDITOIRES QUE LES QUATRE PARCS ONT EN COMMUN (par ex., les voyageurs qui circulent sur la Transcanadienne, les groupes d'excursion en autocar qui effectuent des circuits entre les parcs);
  - LES MESSAGES NATIONAUX QU'IL FAUT ABORDER DANS LE PARC NATIONAL DE YOHO ET DANS LES QUATRE PARCS DES ROCHEUSES EN GENERAL;
  - UNE METHODE QUI AIDERA LES VISITEURS DES PARCS A RECONNAITRE PLUS FACILEMENT LES INSTALLATIONS ET SERVICES D'INTERPRETATION OFFERTS DANS LES QUATRE PARCS;
  - LE MOYEN A EMPLOYER POUR OFFRIR DES PROGRAMMES D'APPROCHE AUX ETABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT.

## Discussion :

Le "Plan d'interprétation pour les sept parcs nationaux de la cordillère canadienne" inspire, depuis 1975, la planification des services d'interprétation des parcs et de la région de l'Ouest. L'objectif de ce plan était de coordonner la présentation des messages dans les parcs des Rocheuses de façon à présenter tous les thèmes du patrimoine et à réduire les messages faisant double emploi. Depuis quelques années, on a cerné d'autres thèmes du patrimoine, que partagent les quatre parcs des Rocheuses, notamment ceux du Réseau des rivières du patrimoine canadien et des sites du patrimoine mondial. Le rôle de l'interprétation a aussi été élargi de façon à englober les messages liés à la gestion des parcs. Les programmes éducatifs sont un bon moyen d'obtenir que les visiteurs observent les règles et modifient leur comportement. Le Service des parcs dressera un plan des services d'interprétation intégrant à d'autres programmes d'information ces thèmes du patrimoine et les messages liés à la sécurité publique, à la protection des ressources et à la gestion.

L'accent sera mis sur la satisfaction des besoins de groupes de visiteurs précis. Cela signifie qu'il faut réunir davantage de données sur les visiteurs des parcs, leurs besoins, leur niveau de connaissances et leur motivation afin de concevoir des programmes d'interprétation plus efficaces.

- D. ON ACCORDERA LA PRIORITE A L'OFFRE DE POSSIBILITES D'INTERPRETATION AMELIOREES ET PLUS NOMBREUSES AUX PRINCIPALES ATTRACTIONS TOURISTIQUES OU DANS LES REGIONS TRES FREQUENTEES. S'IL Y A LIEU, LES POSSIBILITES D'INTERPRETATION ET D'UTILISATION DIURNE SERONT INTEGREES ET L'ACCENT SERA MIS SUR L'OFFRE DE POSSIBILITES DE GOUTER PERSONNELLEMENT LES RESSOURCES DU PARC. (Voir d'autres recommandations à ce sujet à la section 4.2 "Installations et services diurnes" et à la section 4.4 "Hébergement dans l'avant-pays".)

## Discussion :

Les possibilités d'interprétation seront intégrées à d'autres possibilités offertes dans le parc afin de regrouper les installations et d'améliorer l'expérience que vit le visiteur. Après le poste d'observation des tunnels en spirale, la région du lac Emerald est le lieu d'utilisation diurne le plus populaire du parc, et comme le chalet est maintenant achevé, on peut s'attendre à un accroissement appréciable de la fréquentation de cette région par les visiteurs tant estivaux qu'hivernaux. Il faudra donc offrir des possibilités d'interprétation améliorées et plus nombreuses.

Au pont naturel, les panneaux d'interprétation doivent être remplacés. Le secteur des chutes Wapta accueille chaque année plus de 4 000 randonneurs et skieurs de fond. Cette région représente une excellente occasion pour le public de goûter directement les ressources du parc. Des moyens d'interprétation aideraient le visiteur à mieux comprendre et apprécier le secteur et rendrait l'extrémité ouest du parc un lieu de destination plus attrayant.

## 5.4 PARTICIPATION DU PUBLIC

On se sert actuellement de programmes de consultation publique et d'activités coopératives pour faire participer le public à la planification, à la gestion et à l'exploitation du parc. Plusieurs initiatives de consultation publique portant sur des questions liées à la planification de la gestion du parc se sont déroulées dans des collectivités de l'Alberta et de la Colombie-Britannique. Cela a permis aux groupes et aux particuliers intéressés de contribuer à l'élaboration des plans et des pratiques.

Parmi les activités coopératives, signalons le programme des bénévoles du parc et la Lake O'Hara Trail Club Cooperating Association. Ces activités permettent au public de participer à la réalisation des objectifs du parc. On pourrait élargir la gamme des services assurés aux visiteurs et en relever le niveau en faisant davantage participer le public et les groupes intéressés à des projets bénévoles et à d'autres activités coopératives. Cette participation favorise également le dialogue et aide le public à mieux comprendre et à appuyer le parc.

### OBJECTIFS DE GESTION

1. Susciter un sentiment d'intendance et favoriser la participation et l'appui actif du public en vue de la protection et de l'utilisation judicieuse du parc grâce à un programme amélioré de consultation publique et à un nombre accru d'activités coopératives.

### LIGNES DIRECTRICES

- A. LE SERVICE DES PARCS S'EMPLOIERA A SENSIBILISER DAVANTAGE TOUS LES CANADIENS, SPECIALEMENT CEUX QUI HABITENT LES REGIONS ENVIRONNANTES, AUX PRATIQUES DE GESTION, A L'EXPLOITATION ET AUX PROGRAMMES DE PLANIFICATION EN COURS DU PARC.
- B. ON OFFRIRA AU PUBLIC DES POSSIBILITES DE FAIRE CONNAITRE SES VUES ET DE DIALOGUER AU SUJET DES PRATIQUES DE GESTION, DE L'EXPLOITATION, DES INSTALLATIONS, SERVICES ET PLANS DU PARC. ON FERA EGALEMENT EN SORTE QU'IL SOIT PLUS FACILE POUR LE PUBLIC D'AVOIR ACCES AU PERSONNEL DU PARC POUR OBTENIR DES RENSEIGNEMENTS SUPPLEMENTAIRES, LUI FAIRE PART DE SES VUES ET AVOIR DES DISCUSSIONS SPECIALISEES.

#### Discussion :

Pour s'assurer la coopération du public de la région et l'appui local pour les activités du parc, il importe d'entretenir avec le public un dialogue constant. Les observations des visiteurs au sujet des installations et

services du parc sont aussi utiles pour juger du rendement du parc en ce qui concerne la prestation d'un service public.

Le personnel du Service canadien des parcs continuera d'être accessible aux personnes intéressées pour que ces dernières puissent lui faire part de ses commentaires et de ses réactions et qu'il tienne des discussions spécialisées. Ce service "personnalisera" ou "humanisera" l'expérience que vit le visiteur du parc, en plus de fournir à ce dernier une tribune réceptive lui permettant de participer aux activités intéressant le parc, qu'il s'agisse de planification, de la qualité du service ou des ressources naturelles.

- C. LE SERVICE CANADIEN DES PARCS ELARGIRA LE PROGRAMME DES BENEVOLES POUR MULTIPLIER LES OCCASIONS DONNEES AU PUBLIC DE PARTICIPER A DES ACTIVITES QUI COMPLETENT LES OPERATIONS DU PARC.

Discussion :

Il faut gérer le programme des bénévoles du Service des parcs de façon dynamique afin d'informer les groupes ou particuliers intéressés des possibilités ou projets que le Service est disposé à appuyer.

- D. LE SERVICE CANADIEN DES PARCS CONTINUERA DE CONCLURE DES ENTENTES DE COOPERATION AVEC DES PERSONNES INTERESSEES DU SECTEUR PRIVE, DES GROUPES COMMUNAUTAIRES LOCAUX, DES GROUPES D'INTERET SPECIAL ET DES ETABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT EN VUE DE L'OFFRE DE SERVICES OU DE PRODUITS QUI REPONDENT AUX OBJECTIFS DU PARC ET QUI SONT MUTUELLEMENT AVANTAGEUX.

Discussion :

On explorera les possibilités qu'offrent des projets à coûts partagés menés de pair avec des groupes d'intérêt communautaire et le secteur privé. Il faudra élaborer des normes au sujet des programmes d'interprétation offerts par le secteur privé. Il faudra également déterminer les "activités de base" (par ex., les visites guidées des gisements de fossiles) qui demeureront la responsabilité du Service canadien des parcs.



**6.0**

**INSTALLATIONS DE SOUTIEN  
ET LIGNES DIRECTRICES  
SUR L'ASPECT EXTÉRIEUR  
DES INSTALLATIONS**







## 6.0

### INSTALLATIONS DE SOUTIEN ET LIGNES DIRECTRICES SUR L'ASPECT EXTÉRIEUR DES INSTALLATIONS

#### 6.1 INSTALLATIONS DE SOUTIEN

Diverses installations ont été mises en place pour appuyer la gestion et l'exploitation du parc et pour assurer aux visiteurs les services nécessaires (Figure 9). Il s'agit, dans bien des cas, de petits bâtiments associés aux installations destinées aux visiteurs. Les principales installations administratives sont les suivantes :

- l'édifice d'administration de Field
- l'enceinte et le centre d'exploitation du ruisseau Boulder
- les centres d'information est et ouest
- l'entrepôt de sel et de substances abrasives utilisés sur les routes
- le ranch du gouvernement et le terrain de pâturage communautaire
- le réseau de cabines de patrouille en arrière-pays
- la carrière d'évacuation des ordures

Le document de travail sur Yoho (1986) renferme une description de ces installations. Parmi les problèmes associés à celles-ci, signalons les suivants :

- a) La séparation entre les fonctions d'administration et d'exploitation du parc, ce qui entraîne une perte d'efficacité et un chevauchement des services;
- b) Le fait que les installations destinées au personnel du parc à l'édifice administrative de Field et au centre d'exploitation du ruisseau Boulder sont insatisfaisantes;
- c) L'absence d'un service téléphonique et d'un système acceptable d'approvisionnement en eau au centre d'information de l'ouest;
- d) La lixiviation, du lieu d'entreposage aux cours d'eau du parc, du sel employé sur les routes;
- e) Le fait que certaines installations destinées aux gardes ne sont plus nécessaires ou sont mal situées;
- f) L'absence, dans le parc, d'une aire de manoeuvre convenant aux gros hélicoptères d'usage opérationnel;
- g) Le mauvais état de l'aire de pâturage communautaire;

- h) Le fait que les services d'information ne sont pas situés en un endroit central ni évidents pour les visiteurs durant l'inter-saison et l'hiver;
- i) Le fait qu'on a laissé une quantité considérable d'ordures partout dans le parc après l'enlèvement des installations superflues ou inappropriées comme des camps de bûcherons;
- j) L'obligation de réserver une superficie considérable de terrain à l'évacuation des ordures, c'est-à-dire une utilisation qui ne concorde pas avec le mandat du parc.

### **OBJECTIFS DE GESTION**

- 1. Fournir des installations de soutien indispensables à la prestation de services de qualité aux visiteurs du parc.
- 2. Aménager un réseau d'installations de soutien efficient, offrant un bon rapport coût-qualité et ayant le moins de répercussions possible sur les ressources du parc.
- 3. Aménager à un endroit central du parc un lieu d'information des visiteurs.
- 4. Eliminer les installations de soutien superflues ou redondantes.
- 5. Aménager, s'il y a lieu, des logements pour le personnel ouverts à longueur d'année.

### **LIGNES DIRECTRICES**

- A. ON REGROUPEA EN UN SEUL LIEU LES FONCTIONS D'ADMINISTRATION ET D'EXPLOITATION DU PARC AFIN D'AMELIORER L'EFFICIENCE ET L'EFFICACITE D'EXPLOITATION. ON CONSERVERA, EN L'AMELIORANT TOUTEFOIS, L'ENCEINTE D'ENTRETIEN DU RUISSEAU BOULDER.

#### **Discussion :**

Le regroupement des fonctions administratives et opérationnelles servira à améliorer les conditions de travail et l'efficience opérationnelle. Le centre d'exploitation actuel est surpeuplé et situé à environ quatre kilomètres de l'immeuble d'administration. Cela nuit à l'efficience des employés, aux communications internes et à la productivité. De plus, l'obligation de maintenir deux installations entraîne des coûts élevés. Il faudra éventuellement construire un nouveau bâtiment, mais on continuera d'explorer la possibilité de transformer un bâtiment existant à Field.

Le regroupement des installations permettra également de réduire l'intrusion dans le milieu. On maintiendra

l'enceinte d'entretien du ruisseau Boulder après le regroupement des fonctions opérationnelles et administratives, mais il se peut qu'on élimine au moins une partie de cette enceinte, située sur un territoire d'hivernage du wapiti. Il faudra apporter plusieurs améliorations à cette installation pour répondre aux besoins opérationnels.

- B. LE NOUVEAU CENTRE D'INFORMATION SERA SITUE PRES DE FIELD. IL RESULTE D'UNE COENTREPRISE ENTRE LE SERVICE CANADIEN DES PARCS ET TRAVEL ALBERTA (voir Services de communication).

Discussion :

L'aménagement d'un lieu d'accueil des visiteurs plus visible et mieux situé permettra d'améliorer grandement le service au public. Les deux installations existantes sont surpeuplées, difficiles d'accès et mal équipées pour fournir des renseignements à jour. Cette coentreprise avec Travel Alberta permettra de réaliser des économies et de fournir aux visiteurs une plus vaste gamme de renseignements (voir section 5.0, Services de communication).

Pour construire un nouveau centre d'information, il faudra altérer un périmètre d'inondation relativement rare. L'emplacement envisagé est considéré comme un lieu important pour le wapiti l'automne, l'hiver et le printemps. On a toutefois trouvé aucun autre endroit satisfaisant sur les plans technique et d'utilisation par les visiteurs.

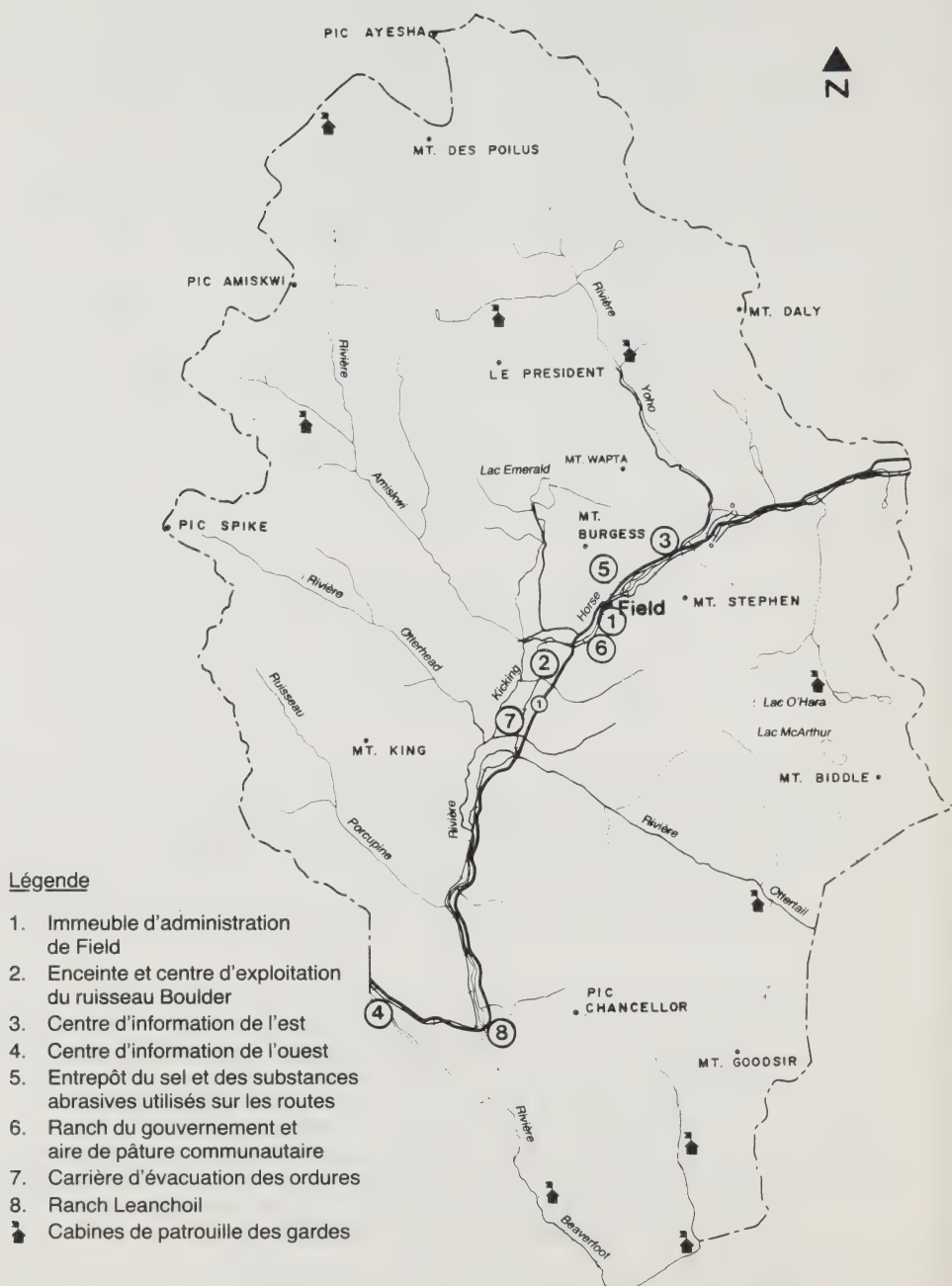
- C. LE SERVICE CANADIEN DES PARCS ENTREPRENDRA UN PROGRAMME EN VUE D'EXAMINER L'OFFRE DE LOGEMENTS EXISTANTE EN CE QUI CONCERNE L'EMPLACEMENT, LA QUALITE, LA QUANTITE ET LA TAILLE AFIN DE GARANTIR LA REALISATION DES OBJECTIFS DU PROGRAMME QUI DEPENDENT DU PERSONNEL RESIDENT DU PARC. SI LE LOGEMENT DU PERSONNEL EST JUGE INADEQUAT, ON PRENDRA LES MESURES NECESSAIRES POUR APPORTER LES AMELIORATIONS QUI S'IMPOSENT.

Discussion :

Le personnel du Service canadien des parcs travaillant à Yoho réside dans le parc depuis que celui-ci a été mis en exploitation. C'est traditionnellement l'organisme qui a répondu aux besoins de logement des employés. Toutefois, depuis quelques années, les contraintes financières ont obligé de détourner des fonds destinés au logement afin de répondre aux exigences fondamentales de protection des ressources et de prestation de services essentiels aux visiteurs.



Figure 9 : Installations de soutien



Ce facteur et la transformation de la composition démographique du personnel du Service des parcs qui, au lieu d'être composé essentiellement d'étudiants célibataires comprend maintenant beaucoup de jeunes familles, ont fait que les logements offerts sont souvent inacceptables. Cela nuit au moral du personnel et fait qu'il est difficile pour le Service canadien des parcs d'attirer les personnes les plus compétentes.

- D. ON EXAMINERA LES LOGEMENTS DU PERSONNEL ET LES INSTALLATIONS D'INFORMATION DES VISITEURS AU LAC O'HARA. ON ENTREPRENDRA DES TRAVAUX PLUS POUSSÉS DE PLANIFICATION AFIN DE CERNER LES MOYENS QUI PERMETTRONT DE RÉPONDRE LE PLUS EFFICACEMENT AUX EXIGENCES.

Discussion :

Le regroupement des bâtiments et l'amélioration des services au public constituent une priorité en ce qui concerne le secteur du lac O'Hara.

Le maintien de trois installations séparées de logement du personnel, c'est-à-dire une pour les gardes, une deuxième pour les employés des services aux visiteurs et une troisième pour le personnel d'interprétation et de piste est inefficace et oblige de perturber inutilement le milieu. On cherchera donc à organiser de façon plus efficace les installations opérationnelles. Il faudra mener une étude plus poussée pour déterminer l'emplacement et la répartition appropriée des installations.

L'information sera fournie à tous les usagers du secteur, mais elle revêt une importance toute spéciale pour les usagers diurnes, qui, à l'heure actuelle, n'ont pas facilement accès au personnel du parc ou du chalet pour obtenir des renseignements.

- E. ON AMÉLIORERA LA CABINE DU PERSONNEL DU PARC AFIN DE FOURNIR À CE DERNIER UN LOGEMENT D'UNE MEILLEURE QUALITÉ.

Discussion :

On améliorera les conditions de subsistance afin de répondre aux normes de santé et de sécurité et aux besoins du personnel du parc. Cela aura des répercussions favorables sur le moral de ce dernier. Il se peut que la demande d'utilisation de cette cabine augmente dans l'avenir, le personnel du Lac Louise étant à la recherche d'un logement à prix modique.

- F. ON DEMENAGERA A UN EMPLACEMENT VOISIN PLUS APPROPRIE ET L'ON AGRANDIRA LE POSTE DU GARDE DES CHUTES TAKAKKAW. ON EVALUERA L'EMPLACEMENT CONVENANT LE MIEUX A L'AMENAGEMENT D'UN NOUVEAU POSTE DE GARDE EN PROCEDANT AU RELEVÉ DES EMPLACEMENTS POSSIBLES POUR L'AUBERGE QU'ON ENVISAGE DE DEMENAGER (voir Hébergement dans l'avant-pays).

Discussion :

L'agrandissement de l'installation destinée au garde aux chutes Takakkaw permettra de fournir l'espace à bureau nécessaire. L'installation existante est mal pourvue sur ce plan. La cabine est actuellement située dans un lieu achalandé, près d'une aire à pique-nique. Le déménagement du poste à un endroit plus retiré, mais toujours accessible pour les visiteurs, améliorera la qualité esthétique du secteur des chutes Takakkaw ainsi que les conditions de travail du garde. Le choix de l'emplacement s'inscrira dans les démarches visant à regrouper les installations diurnes et d'hébergement dans le secteur des chutes Takakkaw.

Il faudra vraisemblablement perturber un nouvel emplacement. On cherchera à limiter cette intrusion dans le milieu en coordonnant le déplacement du poste de garde avec celui de l'auberge.

- G. ON MAINTIENDRA, A DES FINS ADMINISTRATIVES, UN RESEAU DE CABINES DE PATROUILLE EN ARRIERE-PAYS. LA CABINE DU RUISSEAU TALON, DANS LA VALLEE DE LA RIVIERE ICE, SERA ELIMINEE. LA CABINE SITUEE DANS LE HAUT DE LA RIVIERE AMISKWI SERA PEUT ETRE DEPLACEE DU COL AMISKWI A UN MILIEU MOINS FRAGILE.

Discussion :

Les cabines de patrouille en arrière-pays sont indispensables aux gardes et au personnel d'entretien des pistes et des services aux visiteurs dans cette partie du parc. On ne conservera que les cabines essentielles afin de restreindre la présence d'installations construites dans l'arrière-pays. Le déplacement de la cabine du col Amiskwi éliminerait une cause de répercussions environnementales dans les prés fragiles. Ce sont les employés du parc qui sont les visiteurs les plus fréquents de cette région. On communiquera avec les autorités provinciales pour déterminer s'il est possible d'utiliser un endroit, à l'extérieur du parc, afin de fournir une installation mixte. Il y a déjà plusieurs années que la cabine du garde du ruisseau Talon n'est plus utilisée à des fins administratives. (Voir également la section 4.1, Possibilités et installations dans l'arrière-pays, énoncé T.)

- H. ON EVALUERA TOUS LES POSTES D'OBSERVATION DES INCENDIES DU POINT DE VUE DE LEUR IMPORTANCE HISTORIQUE. D'APRES LES RESULTATS DE CETTE EVALUATION, LES BATIMENTS SERONT SOIT UTILISES COMME ABRIS DIURNES SOIT ENLEVES.

Discussion :

Voir section 4.1 - Possibilités et installations dans l'arrière-pays, énoncé T.

- I. ON EXAMINERA L'AVENIR DES OUVRAGES EXISTANTS AU RANCH LEANCHOIL DANS LE CADRE D'AUTRES PLANS INTERESSANT CE SECTEUR.

Discussion :

Il y a, dans le secteur du ranch Leancoil, divers bâtiments comme une grange, une résidence et une remise. Ils sont en plus ou moins bon état et certains pourraient être inclus dans l'aire de pique-nique ou de manoeuvre de Leancoil.

- J. LA REMISE A SEL ET A SUBSTANCES ABRASIVES SERA REMPLACEE AFIN D'ELIMINER LA LIXIVIATION DE SUBSTANCES ETRANGERES DANS LES EAUX DU PARC.

Discussion :

Le remplacement de la remise à sel et la construction d'un entrepôt pour les substances abrasives élimineront la contamination des cours d'eau voisins.

- K. APRES AVOIR EXAMINE LES FACTEURS OPERATIONNEL, ENVIRONNEMENTAL ET RELATIF A LA SECURITE, ON TROUVERA UN LIEU CONVENANT A L'AMENAGEMENT D'UNE AIRE DE MANOEUVRE PERMANENTE POUR LES GROS HELICOPTERES.

Discussion :

Il existe actuellement dans le parc trois endroits utilisés pour l'atterrissage et le décollage de petits hélicoptères servant à des fins opérationnelles et à des interventions d'urgence, soit au ranch du parc, au lac O'Hara et aux chutes Takakkaw. Mais on n'a pas encore trouvé d'endroit pouvant servir de piste d'atterrissage et de décollage des gros hélicoptères qu'il faut parfois utiliser pour des interventions spéciales. Il faudra examiner attentivement les répercussions néfastes que pourrait avoir l'utilisation des gros hélicoptères sur la faune et les visiteurs. Cette aire de manoeuvre serait probablement utilisée en moyenne deux ou trois fois par année. Les répercussions sur le milieu qu'aurait l'aménagement d'un héliport seront minimales.



On privilégiera un endroit déjà touché et facilement accessible par d'autres véhicules.

- L. ON ENTREPRENDRA UNE ETUDE POUR DETERMINER LES POSSIBILITES D'AMELIORER L'AIRe DE PATURAGE COMMUNAUTAIRE. ON CHERCHERA A FAIRE PARTICIPER LES USAGERS. S'IL EST IMPOSSIBLE D'APPORTER DES AMELIORATIONS SATISFAISANTES, CETTE AIRe DE PATURE SERA FERMEE ET REMISE EN ETAT. AUCUN AUTRE TERRAIN DU PARC NE SERA ALIENE A CETTE FIN.

Discussion :

Le terrain de pâturage communautaire est situé sur un important territoire d'hivernage du wapiti, amélioré grâce à la production de prairies artificielles. Le clôturage réduit l'aire de fourrage utilisable par le wapiti, même si ce lieu de pâturage n'est utilisé que l'été pour les chevaux. L'humidité saisonnière du sol et l'écoulement imparfait font que cet endroit est peu recherché comme lieu de pâturage. Les mêmes problèmes existeraient sans doute à d'autres endroits. On ne sait pas, à l'heure actuelle, si l'on pourrait, grâce à des mesures techniques, régler le problème de l'écoulement. L'enlèvement des clôtures aurait des conséquences favorables pour le wapiti qui hiverne dans ce secteur.

Les résidents du coin utilisent ce lieu de pâturage pour leurs chevaux et celui-ci jouxte le lieu de pâturage du parc où il existe des problèmes semblables. On incitera les usagers à contribuer à la recherche de solutions aux difficultés cernées.

- M. ON INSISTERA SUR L'ELIMINATION DE TOUS LES ECRITEAUX PORTANT SUR DES INSTALLATIONS CONSTRUITES APRES L'ENLEVEMENT DE CELLES-CI.

Discussion :

Dans presque tous les secteurs de l'avant-pays et de l'arrière-pays du parc, on trouve des traces des activités passées de l'être humain. Dans bien des cas, la présence de débris et l'existence de lieux altérés empêchent le visiteur de considérer ces endroits comme des aires naturelles bien gérées. Au fil des ans, on a enlevé du parc un nombre considérable de bâtiments comme des installations destinées aux visiteurs redondantes, des ouvrages d'exploitation forestière et minière, des installations opérationnelles du parc et des bâtiments du CP. L'enlèvement des débris qui restent et la remise en état des lieux permettront de recréer un paysage en harmonie avec le cadre d'un parc naturel. Le Service des gardes de Yoho a entrepris de faire un relevé des lieux altérés. On évaluera chacun de ceux-ci pour déterminer son importance historique ou archéologique



quelconque avant de procéder à la remise en état ou à l'enlèvement des artefacts.

- N. POUR NE PLUS ETRE OBLIGE DE DEPENDRE DU DIESEL, ON CHERCHERA DES SOURCES D'ENERGIE ACCEPTABLES SUR LE PLAN DU MILIEU POUR LA COMMUNAUTE DE FIELD, LES INSTALLATIONS DU PARC ET L'AUBERGE DU LAC O'HARA.

Discussion :

L'élimination de la centrale au diesel aura des avantages appréciables pour les résidents de Field puisque cela permettra de réduire les frais d'électricité. On a entamé des discussions en vue de lier Field au réseau électrique du Lac Louise. Le remplacement de la génératrice au diesel bruyante située au lac O'Hara contribuera à rendre l'expérience des visiteurs plus agréable.

Il faudra limiter le plus possible les répercussions d'autres sources d'énergie, notamment hydro-électrique, sur les ressources aquatiques du parc. Il faudra examiner toute répercussion éventuelle par rapport aux problèmes du bruit et des conséquences sur la qualité de l'air que suppose une centrale au diesel. Dans certains cas, on pourrait effectuer des raccordements aux réseaux électriques provinciaux existants.

- O. ON TROUVERA D'AUTRES MOYENS DE TRAITER LES ORDURES DU PARC AFIN D'ELIMINER LA NECESSITE D'AVOIR UN LIEU D'ENFOUISSEMENT SANITAIRE ET D'EVACUATION DES ORDURES DES QU'ON AURA PROCEDE AU REMBLAI ET A LA REMISE EN ETAT DE LA FOSSE OTTERTAIL.

Discussion :

La présence de la fosse d'évacuation commerciale entraîne l'aliénation d'une superficie considérable de terres du parc à des fins qui déparent le milieu et qui ne concordent pas avec l'idée que le public se fait du paysage d'un parc national. Il faudra explorer d'autres façons de faire l'évacuation des ordures, par exemple de faire cette évacuation à Golden ou de raccorder le service au réseau du parc national de Banff. Ces solutions élimineraient aussi le risque de pollution ou d'introduction de substances toxiques dans le milieu du parc.

- P. ON ENFOUIRA LES FILS DE HAUTE TENSION TRES VISIBLES OU EXPOSES A DES DANGERS NATURELS (par ex., avalanches, érosion par les rivières).

Discussion :

Le parcours que suivent les fils de haute tension entre Field et le terrain du ruisseau Boulder est très visible

et est exposé à des avalanches. Celles-ci, lorsqu'elles vont jusqu'à la route arrière, entraînent souvent les fils dans leur cours. Pour des raisons de sécurité, d'esthétique et d'exploitation, on a entrepris d'enfouir les fils de haute tension. Dans d'autres parties du parc, notamment au village de Field, ceux-ci constituent une source de pollution visuelle et ne sont pas en harmonie avec le paysage. S'il y a lieu, on procédera donc à l'enfouissement, entre autres, de ces fils.

## **6.2 LIGNES DIRECTRICES SUR L'ASPECT EXTÉRIEUR DES INSTALLATIONS**

Les installations et structures qui existent à Yoho contribuent à la répercussion globale de la présence humaine sur le milieu du parc. On trouve actuellement dans celui-ci toutes sortes de styles architecturaux, d'aménagements paysagers et de jeux de couleur. En général, toutefois, les installations de Yoho ont tendance à être d'aspect rustique, c'est-à-dire qu'on utilise beaucoup le bois et la pierre (poutres équarries, billots et parement en bois). Cela représente l'aspect traditionnel des bâtiments tant commerciaux que du parc.

Il faudra faire très attention aux éléments d'esthétique et de style au moment de construire des bâtiments ou de réaménager et de remettre en état des bâtiments existants. Il faudra chercher à réaliser un rapport harmonieux, esthétiquement agréable et visuellement intégré avec le milieu du parc.

### **OBJECTIFS DE GESTION**

1. Aménager les structures et installations qui doivent être situées dans le parc de façon à limiter le plus possible leurs répercussions visuelles sur le paysage.
2. Veiller à ce que, dans toute la mesure du possible, l'image que le parc projette en soit une d'ingérence humaine minimale dans la nature et d'unité parmi les bâtiments et installations. On encouragera l'adoption de styles architecturaux rustiques, pour ainsi respecter la tendance établie dans le parc.
3. Veiller à ce que les éléments naturels spectaculaires qui existent dans le parc demeurent les éléments prédominants dans tout projet architectural.

### **OBJECTIFS DE GESTION**

- A. ON ADOPTERA UN MOTIF ARCHITECTURAL, QUI S'APPLIQUERA A TOUS LES NOUVEAUX BATIMENTS OU A TOUS LES OUVRAGES QUI FONT L'OBJET D'UN REAMENAGEMENT IMPORTANT DANS LE PARC.

- B. LA CONCEPTION ET L'EMPLACEMENT DE TOUTE NOUVELLE STRUCTURE OU INSTALLATION SERONT CHOISIS AVEC SOIN DE FACON A LIMITER LE PLUS POSSIBLE LES REPERCUSSIONS VISUELLES SUR LE PAYSAGE IMMEDIAT.
- C. L'ARCHITECTURE DOIT ETRE ESTHETIQUEMENT COMPATIBLE AVEC LE CADRE ET LE MILIEU.
- D. LA FORME ET LA MASSE DES BATIMENTS DOIVENT TRADUIRE LA DIVERSITE DE LA TOPOGRAPHIE DU PARC.
- E. LA COULEUR ET LA TEXTURE DES MATERIAUX DE FINITION EXTERIEURE DOIVENT SE MELER AU PAYSAGE. IL FAUT, AUTANT QUE POSSIBLE, UTILISER DES MATERIAUX NATURELS COMME LA PIERRE ET LE BOIS.
- F. IL FAUT, AUTANT QUE POSSIBLE, UTILISER DES PLANTES INDIGENES POUR TOUT L'AMENAGEMENT PAYSAGER NECESSAIRE AUTOUR DES BATIMENTS ET INSTALLATIONS DU PARC.
- G. S'IL FAUT LES REMPLACER OU LES RENOVER, ON S'ASSURERA QUE LES INSTALLATIONS EXISTANTES SONT, DANS TOUTE LA MESURE DU POSSIBLE, CONFORMES AU MOTIF ARCHITECTURAL.
- H. SI CELA EST POSSIBLE ET SOUHAITABLE, LES INSTALLATIONS D'ENTRETIEN ET D'EXPLOITATION SERONT DISSIMULEES POUR NE PAS ETRE VISIBLES AUX VISITEURS DE YOHO.



**7.0**

## **INTÉGRATION RÉGIONALE**









## INTÉGRATION RÉGIONALE

Le Service canadien des parcs a pour politique de chercher à intégrer la gestion, l'aménagement et l'exploitation des parcs nationaux dans les régions avoisinantes de manière à avoir des répercussions sociales, économiques et physiques favorables. En tenant compte des préoccupations locales et en travaillant en étroite collaboration avec d'autres organismes gouvernementaux, le Service des parcs cherchera à réaliser son mandat par des moyens qui avantageront la région avoisinante et qui seront intégrés autant que possible à celle-ci.

L'application fructueuse de cette politique exige que l'inverse soit vrai également en ce qui concerne la région et sa relation avec le parc. Il est indispensable, pour parvenir à un niveau d'intégration mutuellement satisfaisant, que soient bien reconnus l'interdépendance entre le parc national de Yoho et la région avoisinante ainsi que les aspirations, buts et objectifs principaux des personnes de la région et du Service des parcs.

La préservation et la gestion des ressources du parc national de Yoho dépend de l'interaction complexe d'éléments écologiques. Etant donné que les frontières du parc ne coïncident pas parfaitement avec les frontières de l'écosystème, beaucoup d'espèces dépendent d'habitats qui se trouvent tant à l'intérieur du parc qu'adjacents à celui-ci. Pour réaliser son mandat de protéger les ressources, il est donc indispensable que le Service canadien des parcs travaille en étroite coopération avec les trois autres parcs nationaux contigus, les organismes provinciaux voisins, les organisations privées et les résidents de la région. Etant donné que le parc de Yoho a une longue frontière commune avec les parcs nationaux de Banff et de Kootenay, l'intégration avec ces deux parcs revêt une importance primordiale.

Les terres qui se trouvent à l'ouest du parc sont administrées surtout par le service des forêts de la Colombie-Britannique. L'abattage et, à un moindre degré, le tourisme, la chasse et l'exploitation minière sont les principales activités sur ces terres de la Couronne provinciales. Les routes qui mènent aux aires d'extraction des ressources accroissent l'accessibilité à des régions jadis isolées du parc. Ainsi, à cause de l'abattage auquel on se livre dans le secteur du ruisseau Ensign, des routes d'accès viendront frôler la frontière du parc près du secteur sauvage de l'Amiskwi. Si les intéressés ne collaborent pas afin de limiter l'accès public sur des routes comme celles-là, on peut s'attendre à des problèmes de gestion des

ressources et à des transformations de l'usage de l'arrière-pays. Parcs Canada collabore actuellement avec le service des forêts ainsi que d'autres organismes de la Colombie-Britannique dans les domaines de la lutte contre les incendies, de la lutte contre le coléoptère du pin et des interventions de recherche et de sauvetage.

Les programmes de protection et de gestion des ressources naturelles du parc continueront d'être coordonnés avec ceux que mettent au point les autorités provinciales voisines ainsi que les parcs nationaux de Kootenay et Banff. On s'occupera tout spécialement de la gestion de la faune et des ressources forestières près des frontières du parc. Les pratiques d'exploitation des ressources sur les terres provinciales adjacentes deviennent de plus en plus évidentes et peuvent avoir des répercussions profondes pour de nombreuses espèces d'animaux qui vivent dans le parc. Ce sont l'abattage, la chasse et les activités des pourvoyeurs le long de la frontière du parc qui ont les conséquences les plus profondes sur les ressources de celui-ci.

La ville de Golden est située à peine 26 km de la frontière occidentale du parc. Les résidents et les visiteurs de Yoho dépendent de cette ville pour divers services, étant donné que ceux qu'on trouve dans le parc sont limités. Les résidents de Golden représentent également une proportion appréciable du personnel de Yoho, ce qui signifie que le parc est un important créateur d'emplois dans la région. On continuera d'évaluer le besoin de services additionnels dans Yoho à la lumière des services disponibles dans les secteurs de Golden et du Lac Louise.

Le tourisme est une industrie secondaire dans la région de Golden, même si l'on s'emploie à faire connaître la région comme un port d'entrée aux parcs nationaux des Rocheuses (Yoho, Banff et mont Revelstoke/Glacier). On s'emploie aussi activement à faire connaître le circuit du "triangle doré" qui peut se faire à bicyclette ou en voiture. Le taux de fréquentation le long de ces circuits semble augmenter. Certains attraits touristiques de moindre envergure, entre Golden et la frontière du parc, attirent aussi quelques visiteurs à la région.

Le territoire qui entoure le parc national de Yoho semble aussi offrir des possibilités récréatives qui complètent celles du parc. Ainsi, la motoneige, le radeau pneumatique, le ski en hélicoptère et le camping en véhicule de tourisme sont des activités populaires au-delà des frontières du parc. L'existence de ces possibilités régionales fait que les responsables du parc sont pressés d'y accroître certaines activités, comme le radeau pneumatique et l'équitation, et d'absorber une partie de la demande d'autres sortes d'activités, comme la motoneige.

Il faudra établir des programmes de coopération et de consultation plus actifs avec divers organismes gouvernementaux, l'industrie touristique et les groupes d'intérêt spécial de la région de Golden. Le Service canadien des parcs participera pleinement à l'élaboration de programmes d'information visant à sensibiliser les visiteurs aux services et aux possibilités qui s'offrent à l'extérieur du parc.

Pour les visiteurs en provenance de Calgary, les possibilités offertes à Kananaskis Country et dans le parc national de Banff, en Alberta, ont exercé une influence importante sur l'utilisation à des fins récréatives du parc national de Yoho. Cela vaut tout spécialement l'hiver, alors qu'on peut, à cinq minutes de la ville, pénétrer dans d'excellentes pistes de ski nordique et de randonnée. Ces facteurs continueront vraisemblablement d'influencer les régimes d'utilisation hivernale et estivale de Yoho.

### **OBJECTIFS DE GESTION**

1. Coopérer avec d'autres gouvernements provinciaux et municipaux, des organismes privés et des particuliers chargés de la planification des aires adjacentes au parc pour faire en sorte que Yoho continue d'avoir des retombées économiques, sociales et environnementales favorables sur les collectivités, organismes et particuliers de la région immédiate.
2. Coordonner la protection et la gestion des ressources appropriées de la flore et de la faune du parc national de Yoho avec les paliers provincial, régional et municipal ainsi qu'avec les entreprises privées qui ont mainmise sur les terres et ressources ainsi que sur leur utilisation dans les régions adjacentes.
3. Continuer à intégrer les programmes de protection et de gestion des ressources naturelles du parc, notamment de la faune, des ressources forestières et de la lutte contre les incendies, avec ceux des autorités provinciales voisines.
4. Veiller à ce que les possibilités touristiques et récréatives en plein air du parc complètent celles d'autres organismes provinciaux, de l'entreprise commerciale et de particuliers de la région avoisinante.
5. Etablir, avec les organismes provinciaux compétents, des programmes complémentaires visant l'offre de possibilités dans l'arrière-pays et de renseignements sur celui-ci.
6. Coopérer avec divers organismes fédéraux, provinciaux et municipaux ainsi qu'avec des organisations touristiques et commerciales à des programmes visant à garantir que Yoho contribue à l'industrie touristique de la région.



7. Accroître les politiques et programmes de coopération avec les organismes municipaux, régionaux et provinciaux ainsi qu'avec l'industrie touristique locale en vue de la communication de messages de marketing complémentaires et mutuellement avantageux et de la prestation de services et d'installations destinés aux visiteurs.
8. Faire en sorte que les résidents locaux et régionaux comprennent et apprécient davantage le parc, son but et ses objectifs et ses stratégies de gestion et créer des occasions pour ces personnes de participer aux démarches de planification ainsi qu'aux activités courantes de gestion et d'exploitation du parc.

### **LIGNES DIRECTRICES**

- A. LE SERVICE CANADIEN DES PARCS CONTINUERA DE TRAVAILLER EN COOPERATION AVEC LES GOUVERNEMENTS PROVINCIAUX ET MUNICIPAUX, LES ORGANISMES, LES PARTICULIERS ET LES RESIDENTS DES COLLECTIVITES DE LA REGION VOISINE DU PARC NATIONAL DE YOHO AFIN DE REALISER UNE VASTE GAMME D'INITIATIVES MUTUELLEMENT ACCEPTABLES.

#### **Discussion :**

Il y a déjà une certaine coopération qui existe entre le Service canadien des parcs et la région avoisinante, spécialement la région de Golden. Le Service des parcs continuera de coopérer, autant que possible, avec divers organismes gouvernementaux, groupes du secteur privé, organisations à but non lucratif et particuliers qui sont touchés par le parc national de Yoho. Ces initiatives seront davantage raffinées et officialisées au fur et à mesure de la mise en oeuvre des divers éléments du plan de gestion du parc.

- B. LE SERVICE CANADIEN DES PARCS CONTINUERA D'ETABLIR DES PROGRAMMES DE COOPERATION AVEC LES ORGANISMES CHARGES DE LA GESTION DES RESSOURCES SUR LES TERRES ADJACENTES. IL SE PREOCCUPERA TOUT SPECIALEMENT DE LA GESTION DE LA FAUNE ET DES RESSOURCES FORESTIERES PRES DES FRONTIERES DU PARC.

#### **Discussion :**

Il est indispensable de coordonner les programmes de gestion des ressources parmi les organismes voisins. Bien que cette coordination se fasse déjà, un grand nombre de programmes sont officieux et sont le résultat de l'initiative personnelle des employés sur le terrain. Le Service des parcs s'emploiera à officialiser ces programmes de coopération afin de créer un mécanisme qui permettra aux organismes compétents de discuter de questions d'intérêt mutuel et de réaliser,



dans un contexte coopératif, leurs objectifs de gestion respectifs. Comme exemple de questions qui préoccupent tout spécialement le Service des parcs et qui nécessitent une collaboration, signalons le contrôle de l'accès public sur les routes utilisées pour le transport des ressources et situées à proximité des frontières du parc.

D'autres lignes directrices précises incluses dans ce plan de gestion et portant sur la nécessité d'une intégration régionale en ce qui concerne la gestion des ressources naturelles sont énoncées à la section 3.4 (Gestion de la végétation et des incendies), à la section 3.5 (Gestion de la faune) et à la section 3.8 (Richesses culturelles).

- C. LE SERVICE CANADIEN DES PARCS TIENDRA COMPTE DES POSSIBILITES RECREATIVES EN PLEIN AIR EXISTANTES ET EVENTUELLES AINSI QUE DES BESOINS COMMUNAUTAIRES DE LA REGION LORS DE SES EXAMENS DES MODIFICATIONS A APPORTER AUX POSSIBILITES OFFERTES DANS LE PARC. IL CHERCHERA A CREER DES PROGRAMMES COMPLEMENTAIRES AVEC LES ORGANISMES PROVINCIAUX COMPETENTS EN CE QUI CONCERNE LES POSSIBILITES DANS L'ARRIERE-PAYS. ON METTRA L'ACCENT SUR LA NECESSITE D'UNE MEILLEURE COORDINATION EN CE QUI CONCERNE LA DIFFUSION DE RENSEIGNEMENTS SUR L'ARRIERE-PAYS.

#### Discussion :

L'intégration des démarches de planification, en ce qui concerne les possibilités récréatives en plein air, sera un moyen de garantir la mise à exécution d'initiatives complémentaires. Cela constitue un facteur de plus en plus important pour la planification et la gestion des parcs nationaux parce qu'on reconnaît que les parcs nationaux des Rocheuses, très développés et fréquentés, ne peuvent désormais plus répondre à toute la demande d'activités récréatives en plein air. Cette coopération permettra aussi de garantir l'utilisation et la promotion efficaces des installations récréatives en plein air ainsi que des possibilités connexes à l'échelle de la région.

Comme exemples de la participation régionale du Service des parcs, signalons l'établissement et la gestion coordonnés de possibilités récréatives le long de la rivière Kicking Horse et la promotion du circuit panoramique du Triangle doré. La planification intégrée doit aussi se poursuivre en ce qui concerne l'établissement d'un réseau de sentiers dans l'arrière-pays servant aux randonnées et à l'équitation.

- D. LE SERVICE CANADIEN DES PARCS PARTICIPERA AVEC DES ENTREPRISES REGIONALES A L'ETABLISSEMENT D'UN SYSTEME INTEGRE DE SERVICES D'ORIENTATION ET D'INFORMATION ET DE PROGRAMMES DE COMMERCIALISATION POUR LE PARC NATIONAL DE YOHO ET LES AIRES ADJACENTES DANS LA REGION DE GOLDEN.

Discussion :

A la section 5 (Services de communication) du plan de gestion, nous avons énoncé plusieurs initiatives. Une des grandes coentreprises consistera en l'établissement avec Travel Alberta du centre d'information des visiteurs de Field. De plus, le Service des parcs continuera d'assurer des services d'information et d'interprétation en régime d'approche aux résidents de la région de Golden de la Colombie-Britannique. Il cherchera à conclure des ententes de coopération et de bénévolat pour appuyer ces programmes d'approche et d'autres services du parc.

Le Service des parcs participera également, avec des entreprises touristiques régionales et Tourism British Columbia, à l'établissement de messages de marketing dont ont besoin les divers intéressés. La diffusion de renseignements sur les possibilités récréatives et d'hébergement qui existent tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du parc sera coordonnée avec d'autres services d'information touristique régionaux ainsi qu'avec les parcs provinciaux et les aires récréatives voisines.

- E. ON ELARGIRA LES PROGRAMMES DE CONSULTATION PUBLIQUE AFIN DE SENSIBILISER DAVANTAGE LES RESIDENTS DE LA REGION D'UNE MANIERE GENERALE AU RESEAU DES PARCS NATIONAUX DU CANADA ET, EN PARTICULIER, AUX PRATIQUES DE GESTION ET AUX PROGRAMMES DE PLANIFICATION EXISTANTS DANS LE PARC NATIONAL DE YOHO.

Discussion :

La participation des résidents de la région à la planification, à la gestion et à l'exploitation du parc est assurée grâce à des programmes de consultation publique et des activités de coopération comme les programmes d'approche offerts dans les écoles. Parcs Canada a déployé des efforts considérables pour faire participer les résidents de la région aux délibérations qui ont abouti à la rédaction du texte final de ce plan de gestion du parc. Des activités de coopération, comme les programmes de bénévoles, ont permis d'offrir à un nombre limité de résidents de la région des possibilités exceptionnelles de participer à l'exploitation du parc et d'acquérir une expérience professionnelle précieuse. Parcs Canada multipliera et améliorera donc les

programmes de consultation et les activités de coopération afin de susciter parmi les résidents de la région un sens d'intendance et d'obtenir leur appui et leur participation actifs pour la protection et l'utilisation judicieuse du parc national de Yoho.

- G. LE SERVICE CANADIEN DES PARCS S'EMPLOIERA A MIEUX COMPRENDRE LES REGIMES D'UTILISATION DU PARC ET LES VISITEURS ET IL PARTAGERA CES RENSEIGNEMENTS AINSI QUE D'AUTRES DONNEES AVEC LES ENTREPRISES ET LES ORGANISATIONS LOCALES ET REGIONALES POUR LES AIDER DANS LEUR PLANIFICATION. ETANT DONNE LE ROLE IMPORTANT QUE JOUE LE PARC NATIONAL DE YOHO COMME ATTRACTION TOURISTIQUE MAJEURE DANS CETTE PARTIE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE ET LES QUATRE PARCS DES ROCHEUSES EN GENERAL DANS L'OUEST CANADIEN, LE SERVICE DES PARCS TRAVAILLERA AVEC LES ORGANISATIONS LOCALES, REGIONALES ET PROVINCIALES A METTRE AU POINT DES DEMARCHES QUI METTENT CE ROLE EN VALEUR.

#### Discussion :

Le Service communiquera des renseignements sur les profils standardisés de visiteurs, le taux de fréquentation du parc, l'utilisation des établissements d'hébergement et l'usage des régions de l'arrière-pays. Il travaillera avec les entreprises touristiques régionales afin de commercialiser de façon judicieuse le parc et les régions adjacentes. Quand il aura en main cette information, il explorera la faisabilité d'une stratégie de marketing mixte.



**8.0**

**RÉSUMÉ DE L'ANALYSE  
DE L'IMPACT  
ENVIRONNEMENTAL  
ET SOCIAL**









## 8.0

### RÉSUMÉ DE L'ANALYSE DE L'IMPACT ENVIRONNEMENTAL ET SOCIAL

La méthode mise au point pour analyser les conséquences des énoncés formulés dans le plan de gestion du parc de Yoho représente une application du Processus d'évaluation et d'examen en matière d'environnement (PEEE) et des lignes directrices du Service canadien des parcs utilisés pour l'évaluation des retombées socio-économiques. Le PEEE vise à déterminer d'avance l'acceptabilité environnementale des projets sous responsabilité fédérale et à garantir que les conséquences sur le milieu sont minimales. Il constitue une procédure officielle garantissant une planification environnementale judicieuse. L'analyse socio-économique est par ailleurs fondée sur la directive du Service canadien des parcs 2.2.1 - "L'analyse socio-économique dans les plans de gestion des parcs nationaux". "L'analyse des retombées socio-économiques et environnementales du plan de gestion du parc national de Yoho" précise les répercussions positives et négatives des propositions sur l'utilisation par les visiteurs et précise les besoins de renseignements.

L'application du PEEE au sein du Service canadien des parcs se fait en plusieurs étapes. L'analyse des retombées du plan de gestion du parc de Yoho en constitue une des premières. Une dernière évaluation détaillée des retombées sera effectuée au stade de la mise en oeuvre du plan, lorsqu'on connaîtra plus exactement l'envergure et l'ampleur de chaque proposition.

L'analyse des retombées a été conçue comme un moyen de garantir qu'on fasse dûment entrer en ligne de compte les retombées sociales et environnementales au moment de l'élaboration de chaque énoncé du plan plutôt que d'être obligé de faire une évaluation a posteriori de ces énoncés. Elle vise surtout à définir et à atténuer les retombées sur les ressources des mesures proposées ainsi que les questions de grande importance sociale ou écologique. Elle permet aussi de cerner les lacunes en matière d'information, les répercussions éventuelles, les mesures d'atténuation et les besoins de contrôle et de recherche. Enfin, elle sert également de base d'information pour l'évaluation détaillée faite au stade de la mise en oeuvre du plan.

L'analyse des retombées sociales et environnementales du plan de gestion du parc de Yoho a commencé par un examen exhaustif des répercussions des installations et des utilisations actuelles sur les ressources du parc. C'est cet examen qui a servi à l'élaboration des énoncés du plan et qui a été résumé, à l'intention du public, dans le document de travail. Cet examen a aussi servi à prévoir les retombées des énoncés du plan sur

les ressources et l'utilisation par les visiteurs et à cerner les mesures d'atténuation possibles.

Voici donc un résumé de l'analyse des retombées environnementales et socio-économiques du plan de gestion du parc de Yoho.

## **8.1 PROTECTION ET GESTION DES RESSOURCES DU PATRIMOINE**

La section 3.0 du plan de gestion du parc présente une stratégie visant à garantir que les ressources du parc bénéficient d'un degré de protection correspondant à leur importance et à leur fragilité. Nous avons également énoncé dans cette section une série de mesures servant à atténuer les retombées actuelles et à limiter autant que possible la détérioration continue des ressources.

La mise en oeuvre des énoncés du plan aura des retombées favorables sur les ressources patrimoniales du parc. Parmi les conséquences favorables les plus notoires, signalons les suivantes.

- a) On accordera une grande priorité à la protection des espèces uniques, rares et menacées. Seront donc préservés les habitats critiques pour la survie d'une espèce, les régions utilisées comme lieux de reproduction par des espèces rares ou fragiles, les habitats importants pour le grizzli, les rapaces et les grands prédateurs et les richesses culturelles importantes.
- b) Il sera obligatoire d'élaborer des plans de remise en état pour tous les nouveaux aménagements. On aura recours à un moyen systématique pour cerner, classer selon leur priorité et remettre en état les régions altérées, spécialement le long du corridor de la Transcanadienne.
- c) L'accent sera mis sur la nécessité de limiter le plus possible la manipulation des terres qu'exige la protection des installations construites existantes et sur la nécessité de trouver pour les nouvelles installations des emplacements judicieusement choisis sur le plan environnemental.
- d) Les énoncés du plan portant sur la gestion de la flore prévoient l'établissement de mesures spéciales en vue de limiter autant que possible les conséquences nuisibles des utilisations actuelles et passées des régions forestières, la remise en état des régions altérées et l'obligation de dresser, pour tous les nouveaux projets, des plans de remise en état. Cela mènera également à l'élaboration d'un plan complet de gestion des incendies traduisant le rôle des incendies dans l'écosystème.

- e) Les énoncés traitent des deux principaux problèmes de gestion de la faune dans le parc, à savoir la mortalité sur les routes et les conséquences de la gestion des terres adjacentes sur la faune. Ils aboutiront également à des mesures de gestion coopératives des espèces qui, pendant leurs migrations, sortent du parc national de Yoho.
- f) On accordera une grande importance à la nécessité d'améliorer la qualité esthétique de toutes les installations construites et de tous les aménagements connexes du parc.
- g) Le plan énonce, en vue d'assurer la gestion systématique des richesses culturelles, des directives visant à empêcher les retombées futures et à réduire la dégradation existante.

## 8.2 POSSIBILITÉS ET INSTALLATIONS DANS L'ARRIÈRE-PAYS

D'une manière générale, les énoncés du plan, une fois mis en oeuvre, auront des retombées sociales et environnementales favorables. Cela permettra en effet d'offrir une vaste gamme de possibilités dans l'arrière-pays. Les améliorations aux installations existantes visent principalement la remise en état des sentiers, étant donné qu'un grand nombre de ceux-ci laissent actuellement à désirer. Le regroupement et le déplacement de certaines installations viseront à restreindre les retombées et à accroître l'efficacité. Quant aux installations nouvelles, elles seront limitées à des pistes liant des sentiers, d'éventuels refuges alpins et des abris. En améliorant les renseignements fournis sur les possibilités offertes et les conditions existantes (par ex., l'état des pistes, le degré de fréquentation, l'observation d'ours), on compte rendre l'expérience des visiteurs beaucoup plus agréable.

Le programme d'amélioration des sentiers réduira les problèmes que causent actuellement l'humidité, l'érosion du sol et le dédoublement et l'élargissement des sentiers. A cause du niveau de fréquentation et de l'emplacement des sentiers, dans les fragiles régions alpines et subalpines, ces problèmes sont particulièrement graves dans la partie est du parc. Il faudra veiller, au moment de choisir le tracé du nouveau sentier traversant le col Kiwetinok, d'éviter les sols alpins humides et l'important habitat de grizzlis. Il faudra étudier de plus près la question pour déterminer le risque de conflits entre ours et humains dans ce secteur. Une évaluation détaillée des habitats s'impose pour s'assurer que le sentier n'empiète pas sur des microhabitats très importants. S'il n'y a pas moyen d'éviter ces retombées, le sentier ne sera tout simplement pas aménagé.



Les propositions portant sur le camping en arrière-pays auront des retombées sociales et environnementales favorables. On accorde la priorité à l'élimination et à la prévention des conséquences sociales et environnementales. Le réseau existant d'emplacements de camping désignés a évolué sans planification attentive ni respect des normes établies au sujet de l'aménagement ou du choix des emplacements. Il n'est donc pas étonnant que cela ait entraîné des conséquences comme un sol très compacté et à nu, une détérioration esthétique et des problèmes d'évacuation des ordures. Le déplacement, la remise en état et l'amélioration des emplacements existants permettront de régler ces problèmes. Les propositions visant l'aménagement de poteaux ou d'abris à l'épreuve des ours, à tous les emplacements de camping, réduiront le risque de conflits entre ours et humains associés à l'entreposage des aliments.

La proposition visant à permettre un camping sauvage dans la basse vallée de l'Amiskwi ne devrait pas entraîner de retombées, compte tenu des faibles niveaux d'utilisation. Cela permettra la remise en état d'emplacements de camping désignés déjà utilisés mais mal situés. Si la fréquentation augmente considérablement par suite de la création de la piste du col Kiwetinok, de la remise en état des routes de l'arrière-pays ou de l'offre de possibilités régionales, il faudra envisager de rétablir les emplacements de camping désignés.

Le maintien du régime de contingentement actuel au lac O'Hara garantira la protection continue du milieu fragile de cette région tandis que les gestionnaires du parc évaluent l'efficacité générale de cette méthode. Il continuera d'y avoir une demande insatisfaite en ce qui concerne cette région populaire. On tentera, dans l'étude pilote envisagée, de proposer des stratégies de gestion plus scientifiques et de définir des limites environnementales et sociologiques d'utilisation. Les résultats de cette étude pourraient être utilisés dans d'autres secteurs des quatre parcs des montagnes où il faut limiter l'utilisation. Le déplacement de l'abri du CAC du pré O'Hara à un endroit moins fragile et le regroupement des installations du parc auront des conséquences esthétiques et environnementales positives. Les nombreux utilisateurs diurnes de l'arrière-pays de Yoho constitueront le public cible des services d'information améliorés.

### **8.3 INSTALLATIONS ET SERVICES DIURNES**

Les énoncés du plan portant sur les installations diurnes auront généralement des conséquences favorables sur les ressources patrimoniales et l'expérience des visiteurs. L'amélioration et la redistribution des installations en bordure des routes accroîtront l'agrément des visiteurs, étant donné que plusieurs installations existantes fournissent des services inadéquats et sont d'un accès dangereux. Les conséquences sur les ressources du patrimoine des lieux existants sont mineures et ne justifient donc pas des déplacements ou des fermetures.



Les aires de pique-nique du lac Sink, du lac Wapta, de One Mile, du ruisseau Finn, du feu de camp Amiskwi et des chutes Wapta sont situées à des endroits où la nappe phréatique est, selon la saison, élevée et où le sol est à texture rugueuse. Tout projet de rénovation doit inclure le remplacement des toilettes sèches existantes par des installations à pompe autonomes afin d'éviter la contamination du sol et des eaux souterraines. Il faudra prendre soin, au cours des travaux de rénovation, de ne pas nuire aux ressources culturelles importantes du feu de camp Amiskwi et des chutes Takakkaw. Il faut également prendre soin d'éviter, lors de l'aménagement de la nouvelle aire de pique-nique et aire de manoeuvre au ranch Leanchoil, de ne pas troubler indûment les ongulés. On se sert déjà d'un endroit perturbé, ce qui atténue les préoccupations en ce qui concerne la protection des ressources.

Les randonnées sont une des activités les plus populaires du parc. L'amélioration du réseau de sentiers diurnes rendra l'expérience des visiteurs plus agréable et favorisera encore plus la fréquentation. Les prolongements envisagés des boucles accroîtront la diversité et encourageront encore davantage l'utilisation.

L'amélioration du réseau de sentiers diurnes atténuera les problèmes d'érosion du sol et de piétinement de la végétation. On n'a cerné aucun problème grave pour les ressources en ce qui concerne les liaisons proposées et les nouveaux sentiers d'utilisation diurne. Il faudra tracer soigneusement le nouveau sentier du marécage Leanchoil pour éviter de perturber le marécage et la faune qui y subsiste. En général, on se servira d'un alignement de piste existant pour lier le ranch Leanchoil aux chutes Wapta.

On réglera les problèmes de sécurité publique en aménageant une plate-forme d'observation aux chutes Wapta. Cela réduira les retombées, à cet endroit, qui résultent du fait que le sentier et le point d'observation sont mal définis et qui incluent le piétinement de la végétation, le dédoublement des sentiers et l'érosion du sol. Il faudra s'assurer que la plate-forme s'harmonise avec le cadre naturel des chutes. La fermeture du sentier d'utilisation diurne menant aux gisements de fossiles du mont Stephen et de Burgess assurera une meilleure protection de ces ressources très importantes.

## **8.4 ACTIVITÉS RÉCRÉATIVES**

On offre dans le parc une variété d'activités récréatives comprenant la conduite de plaisance, le ski de fond, le canot, le kayak et le radeau pneumatique, le cyclisme, l'équitation, la pêche sportive et la navigation de plaisance. La mise en oeuvre des énoncés du plan permettra d'offrir des possibilités améliorées.

Il n'y a aucune répercussion néfaste importante sur le milieu associée aux énoncés du plan portant sur les possibilités récréatives. Dans les propositions visant l'accroissement de l'équitation, l'accent est mis encore plus sur la protection des ressources puisque l'équitation ne sera permise que dans les régions appropriées. L'étude visant à déterminer les régions convenant à l'utilisation commerciale et privée des chevaux et la coopération avec les organisations de spéléologie reconnues en vue du recensement et de la classification des cavernes du parc auront des répercussions favorables.

La mise en oeuvre des énoncés assurera la promotion et l'amélioration de plusieurs activités traditionnelles offertes dans le parc, en plus de répondre à la demande d'activités nouvelles adaptées au cadre d'un parc national. Le plan traite de la nécessité d'améliorer les renseignements fournis sur les possibilités offertes et de régler les conflits éventuels entre randonneurs, cavaliers et cyclistes.

## **8.5 HÉBERGEMENT DANS L'AVANT-PAYS**

Afin de rendre l'expérience des visiteurs plus agréable, on améliorera les installations d'hébergement dans l'avant-pays du parc. On cherchera surtout à encourager les visiteurs qui s'hébergent dans le parc à goûter eux-mêmes les ressources de Yoho. Des mesures comme l'établissement de pistes liant les installations d'hébergement et les sentiers d'utilisation diurne et les services de l'interprétation amélioreront ces possibilités.

En général, les propositions qui portent sur les terrains de camping auront des retombées favorables sur les ressources du parc. La rénovation de ces terrains réduira les répercussions actuelles sur le territoire et les qualités esthétiques. On ne procédera à l'agrandissement du terrain de camping de Chancellor Peak que si cela est jugé acceptable sur le plan environnemental et si la demande le justifie.

Même si cela oblige d'ouvrir un nouvel emplacement, le déménagement et l'exploitation à longueur d'année proposés de l'auberge de Whiskey Jack élimineront les problèmes de sécurité publique liés au fait que cette auberge est actuellement située à la base d'une pente d'avalanches actives. L'aménagement d'une auberge hivernisée aux chutes Takakkaw augmentera appréciablement l'utilisation hivernale de la vallée de la Yoho. Au moment d'examiner les différents emplacements possibles pour cette installation, il faudra tenir compte des répercussions sur les ressources culturelles et des conséquences d'une utilisation hivernale accrue sur l'habitat d'hiver des orignaux et des chèvres. L'aménagement éventuel d'une auberge supplémentaire répondant aux besoins des voyageurs qui circulent sur la Transcanadienne permettrait de mieux répondre à la

demande d'hébergement à coût modique dans le parc. On n'a pas encore déterminé les emplacements éventuels de cette auberge ou d'un nouveau terrain de camping dans la partie est du parc.

## **8.6 ACCÈS**

On rendra plus agréable l'expérience des visiteurs qui circulent sur la Transcanadienne, les routes du parc et la voie ferrée en améliorant la qualité visuelle du corridor et la sécurité d'accès aux attraits et aux installations du parc. La rénovation de la route complémentaire 1A permettra en outre de séparer la circulation directe des visiteurs du parc et rendra l'expérience de ces derniers plus agréable.

Le fait d'interdire la circulation automobile sur les routes de l'arrière-pays et de fermer le chemin qui mène aux chutes Wapta permettra de mettre en valeur le caractère naturel des régions de l'arrière-pays, tout en limitant le plus possible les répercussions sur le milieu et en réduisant les perturbations de la faune. La conversion des routes de l'arrière-pays en des sentiers permettra aux utilisateurs de l'arrière-pays de communier davantage avec la nature. Les sentiers secondaires qu'on prévoit aménager dans les vallées de l'Ottetail et de l'Amiskwi donneront accès à des meilleurs points d'observation et ils feront vivre aux randonneurs, en particulier, une expérience plus intéressante.

La priorité consiste à éliminer ou à réduire autant que possible les retombées actuelles du corridor routier et ferroviaire sur la faune et les autres ressources du parc ainsi qu'à améliorer la qualité esthétique de ce corridor. Cela aura des répercussions positives à long terme sur les ressources du parc et la jouissance de celui-ci par les visiteurs.

## **8.7 LA COMMUNAUTÉ DE FIELD**

Les propositions visant la communauté de Field garantiront que la taille, la densité et le caractère actuels du village seront conservés et qu'aucune autre terre ne sera touchée. A cause du risque d'avalanches dans la région avoisinante, la communauté est limitée au cône de déjection du ruisseau Stephen et au périmètre d'inondation de la rivière Kicking Horse. L'existence de pelouses, de jardins et de prairies ensemencés dans la communauté influe sur le fourrage des ongulés et l'utilisation du secteur, surtout à l'automne, au printemps et à l'hiver. La proposition visant à maintenir à leur faible niveau actuel la densité et l'échelle de masse de la communauté réduira encore plus la détérioration du fourrage des ongulés et les répercussions de la communauté sur les voies de migration des ongulés dans la vallée de la Kicking Horse.

Les mesures de contrôle proposées en ce qui concerne l'architecture et l'utilisation du sol auront des répercussions positives sur la qualité esthétique de la communauté et garantiront que le développement est en harmonie avec le cadre du milieu naturel. En définissant les limites de la communauté, on réduira le risque que celle-ci ne se développe au-delà de ses limites naturelles.

## **8.8 SERVICES DE COMMUNICATION**

Les propositions au sujet des services de communication fournissent l'orientation nécessaire à l'établissement d'un programme coordonné d'information. Elles précisent les possibilités régionales et du parc et visent l'amélioration des services d'information et d'interprétation servant à la planification de voyages. L'accent est mis sur les mesures qui permettent de mieux répondre aux besoins des visiteurs. De plus, les services de communication seront plus vigoureusement utilisés comme un outil de gestion des ressources puisqu'on mettra l'accent sur le rôle du parc pour ce qui est de protéger les ressources naturelles et culturelles, d'encourager les visiteurs à adopter des comportements appropriés et de détourner l'utilisation des secteurs très fréquentés vers les secteurs ou services qui sont actuellement sous-utilisés.

## **8.9 INSTALLATIONS DE SOUTIEN ET LIGNES DIRECTRICES SUR L'ASPECT EXTÉRIEUR DES INSTALLATIONS**

Les propositions relatives aux installations de soutien auront des répercussions favorables sur les ressources du parc et les visiteurs. On procède au regroupement, au déplacement ou à l'enlèvement d'installations en vue d'améliorer l'efficacité, d'assurer la prestation d'un service amélioré au public et de réduire la détérioration des ressources. On insiste également sur la remise en état des aires où il y a eu intrusion humaine. On fera une évaluation des lieux afin d'en déterminer l'importance historique ou archéologique avant de procéder à la remise en état ou à l'enlèvement des artefacts.

La réorganisation des installations au lac O'Hara améliorera l'accès aux services d'information pour tous les visiteurs du secteur, y compris les utilisateurs diurnes dont les besoins demeurent insatisfaits à l'heure actuelle.

On améliorera l'apparence des installations et des structures du parc en assurant le respect des lignes directrices sur l'apparence des installations et du motif architectural.



## **8.10 INTÉGRATION RÉGIONALE**

Le plan de gestion du parc est fondé sur la reconnaissance fondamentale de la relation entre le parc et les régions avoisinantes. Parmi les mesures qui contribuent à renforcer cette relation, signalons la coopération et la participation (officielle et officieuse) avec divers paliers de gouvernement, des organismes privés, des groupes commerciaux et des particuliers. Ces initiatives auraient toute une gamme d'avantages sur les plans environnemental, social et économique. Les énoncés du plan prévoient la contribution accrue des résidents de la région au parc. Cela entraînera un appui et une coopération plus grande en vue de la réalisation du but et des objectifs fondamentaux de Yoho.

Des initiatives intégrées et coopératives dans le domaine de la gestion des ressources naturelles auront des retombées favorables, spécialement en ce qui concerne la gestion de la faune. La planification intégrée des installations et possibilités dans l'arrière-pays, des activités récréatives, des services d'information et d'orientation ainsi que des stratégies de marketing du tourisme aura également des avantages mutuels.

## **8.11 IMPACT CUMULATIFS**

Les retombées cumulatives ou progressives de la mise en oeuvre des énoncés du plan seront positives. Le plan de zonage d'utilisation du sol empêchera la détérioration progressive des terres importantes du parc. La mise en oeuvre des énoncés du plan suppose que l'aménagement des installations sera concentré dans les aires déjà envahies, limitant ainsi les activités additionnelles de mise en valeur de l'avant-pays. Dans les énoncés, on met également l'accent sur l'atténuation des répercussions sociales et environnementales actuelles et l'amélioration des installations et services de façon à relever la qualité des possibilités offertes aux visiteurs. On peut voir à la Figure 10 les secteurs visés par les projets de mise en valeur. Les terrains fluviaux continueront toutefois d'être utilisés de façon disproportionnée pour l'aménagement d'installations. Cela est attribuable en grande partie au fait que la vallée de la Kicking Horse a la forme d'un V étroit et que cette topographie est souvent la seule qui se prête à l'aménagement d'installations. En mettant l'accent sur le choix d'emplacements plus appropriés sur le plan environnemental pour la construction d'installations, on vise à réduire la nécessité d'une manipulation active des terrains du parc.

Les énoncés portant sur l'arrière-pays visent l'amélioration des possibilités et des expériences offertes aux visiteurs grâce à la rénovation des pistes et des installations et l'atténuation des retombées sociales et environnementales. On percera également plusieurs nouveaux sentiers reliant les pistes.



Compte tenu de la faible superficie du parc, l'arrière-pays de Yoho est très fréquenté. Les énoncés du plan visent à favoriser une utilisation encore plus intense de l'arrière-pays. Le plan prévoit l'asphaltage des terrains, l'amélioration des services d'information, la modernisation des installations et l'offre de toute une gamme de possibilités dans l'arrière-pays pour permettre d'absorber une fréquentation accrue. Toutefois, l'arrière-pays de Yoho représente un habitat important pour les grizzlis et l'entrée d'un nombre accru de personnes dans ces régions augmente le risque de conflits entre ours et humains. L'accroissement de la fréquentation aura également des conséquences sur la gestion des ours en général étant donné qu'il restera peu de régions éloignées où l'on peut placer les ours qui causent des difficultés.

## **8.12 LACUNES DANS LES CONNAISSANCES**

### Ressources du patrimoine

Il existe un ensemble complet de renseignements sur les ressources biotiques et abiotiques du parc résultant en grande partie du programme de classification des terres écologiques mené à Yoho ainsi que de plusieurs programmes d'étude spéciaux. Pour combler les lacunes suivantes, il faudra réunir des données supplémentaires.

- a) L'importance, pour la faune du parc, de la mortalité d'animaux sur les routes et les mesures qu'il s'impose de prendre pour réduire le plus possible ou éliminer cette retombée.
- b) Les possibilités de trouver d'autres emplacements pour les installations existantes situées dans des secteurs qui exigent une manipulation active des terrains ou qui sont adjacentes à des habitats de faune importants.
- c) L'opportunité d'utiliser les sentiers du parc pour l'équitation à titre privé ou en régime commercial.
- d) Les emplacements appropriés sur le plan environnemental pour l'auberge Whiskey Jack, un éventuel nouvel hôtel dans la vallée de la Kicking Horse, un terrain de camping de groupe et un terrain de camping supplémentaire dans la partie est du parc.
- e) Un recensement des ressources archéologiques et des objets historiques du parc.
- f) Des connaissances touchant à la gestion des pêches afin de respecter la politique et les directives du Service canadien des parcs.

# Figure 10: Résumé des propositions d'aménagement selon les secteurs

## TRANSCANADIENNE

- regrouper les installations
- améliorer la sécurité publique
- limiter le plus possible les retombées sur le milieu et améliorer les qualités esthétiques
- améliorer les services d'orientation aux entrées est et ouest du parc

## TAKAKKAW/VALLEE DE LA YOHO

- établir un plan pour le secteur
- déménager l'auberge et la cabine des gardes
- améliorer les services d'orientation et d'interprétation
- améliorer les sentiers
- accroître la fréquentation du terrain de camping
- aménager éventuellement deux nouveaux refuges alpins et une piste menant jusqu'à la vallée de l'Amiskwi

## KICKING HORSE

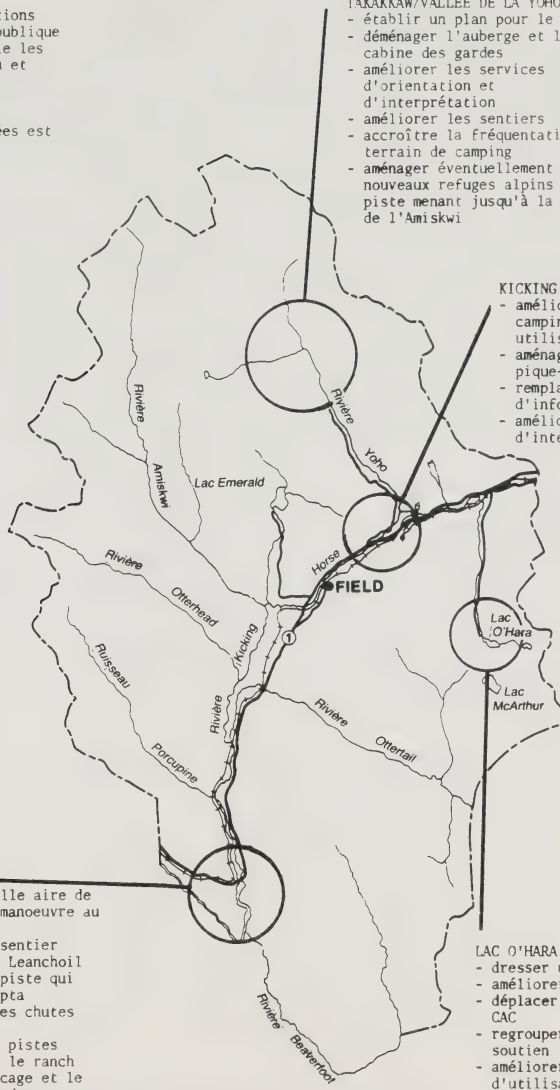
- améliorer le terrain de camping ainsi que le terrain utilisé en périodes de pointe
- aménager une nouvelle aire de pique-nique
- remplacer le centre d'information de l'est
- améliorer les services d'interprétation

## EXTREME OUEST

- aménager une nouvelle aire de pique-nique et de manœuvre au ranch Leancoill
- tracer un nouveau sentier autour du marécage Leancoill et le relier à la piste qui mène aux chutes Wapta
- fermer le chemin des chutes Wapta
- créer de nouvelles pistes piétonnières entre le ranch Leancoill, le marécage et le terrain de camping de Chancellor Peak
- déplacer l'entrée du sentier du mont Hunter
- améliorer les terrains de camping de Hoodoo Creek et Chancellor Peak

## LAC O'HARA

- dresser un plan pour le secteur
- améliorer les pistes
- déplacer les installations du CAC
- regrouper les installations de soutien
- améliorer les services d'utilisation diurne
- rationaliser les stratégies de gestion des usagers
- améliorer le terrain de camping.



- g) La délimitation exacte des gisements de fossiles des schistes argileux de Burgess et de l'aire de Zone I de la rivière Ice.

#### Possibilités pour les visiteurs et facteurs socio-économiques

Partout, dans le plan de gestion du parc de Yoho, il a été question de la nécessité d'être mieux informé au sujet de tendances particulières en ce qui concerne les activités et les préférences des visiteurs et les demandes du marché. La collecte et l'analyse de ces données permettront d'offrir aux visiteurs des possibilités appropriées pour le parc national de Yoho et répondant aux besoins particuliers des utilisateurs visés. Le Processus de gestion des activités des visiteurs offre un cadre logique et structuré pour la collecte et l'analyse de ces renseignements. Les besoins de données précis seront cernés dans un plan de recherche socio-économique. Dans plusieurs cas, la collecte de cette information est indispensable à la mise en oeuvre de certaines des initiatives précises que renferme le plan de gestion du parc. Après avoir obtenu ces renseignements détaillés, les autorités du parc dresseront un plan de service complet indiquant la façon dont l'orientation générale présentée dans ce plan de gestion sera mise en oeuvre.

Il est indispensable, tant pour répondre aux besoins des visiteurs que pour gérer les ressources patrimoniales du parc, de mesurer le degré de réussite des initiatives résultantes intéressant l'aménagement et les services. Il y a d'ailleurs plusieurs initiatives de recherche socio-économique importantes qui ont déjà été entreprises.

- a) Des études de profils standardisés des visiteurs de plusieurs parcs nationaux et lieux historiques, y compris du parc national de Yoho, sont déjà en cours. Ces études, résultant de l'entente sur le tourisme entre le Canada et l'Alberta, préciseront, en termes exacts sur le plan statistique, la gamme de personnes qui utilisent le parc, la fréquence et la nature de cette utilisation, les modes de déplacement et d'autres traits descriptifs importants. La mise à jour périodique de ces études permettra de cerner des tendances et d'évaluer les résultats des programmes de planification et de marketing.
- b) On a entrepris de modifier appréciablement le système servant à définir et à signaler avec précision la fréquentation du parc. Cela permettra d'avoir des mesures objectives de toutes les entrées dans le parc, assorties des sous-catégories de fréquentation du personnel et des services, de circulation directe et de visiteurs qui utilisent d'autres installations que celles du réseau routier.

- c) On étudie l'utilisation des installations d'hébergement du parc dans trois principaux contextes :
- i. la demande numérique d'emplacements de camping dans le parc,
  - ii. le degré de satisfaction des visiteurs qui utilisent les terrains de camping du parc,
  - iii. le nombre total de nuitées dans le parc.
- d) On met actuellement au point divers programmes expérimentaux qui serviront à mesurer et à signaler l'utilisation de l'arrière-pays. Ces statistiques serviront à établir, dans des échantillons de sondage, des paramètres d'attitude. Cela permettra de garantir que les programmes d'aménagement de sentiers et d'installations dans l'arrière-pays, qui représentent un investissement de plusieurs millions de dollars, concordent, dans toute la mesure du possible, avec les attentes des visiteurs.

Il faudra éventuellement modifier le plan de gestion du parc de Yoho en fonction des constatations de ces études. S'il faut apporter des changements de fond, on entreprendra un examen public complet des parties visées du plan.





**9.0**

**STRATÉGIE DE  
MISE EN OEUVRE**







Le présent plan de gestion énonce d'une manière générale la façon dont doit être géré et exploité le parc national de Yoho au cours des 15 prochaines années. La planification de gestion n'aboutit toutefois pas à l'établissement de documents statiques et rigides. Il s'agit plutôt d'un processus permanent qui consiste à élaborer et à raffiner des énoncés généraux d'intention relativement à la gestion et à l'exploitation d'un parc. On modifiera donc le plan au fur et à mesure de l'obtention de données nouvelles ou de l'évolution des conditions et tendances.

Pour préserver le caractère actuel des plans de gestion, on a établi un processus d'examen en deux parties. Premièrement, un examen annuel du plan sera exécuté pour garantir que 1) l'on cerne les besoins évidents de révision et 2) la planification des sous-activités et la mise en oeuvre du plan se font conformément à l'orientation générale donnée dans le plan de gestion. Deuxièmement, il se fera un examen quinquennal officiel et exhaustif. S'il faut apporter des révisions ou des modifications de fond au plan de gestion du parc de Yoho, on donnera au public, comme il se doit, l'occasion d'examiner et de commenter celles-ci.

## 9.1 LIGNES DIRECTRICES DE MISE EN OEUVRE

On a déterminé la priorité de mise en oeuvre des diverses initiatives que comporte le plan de gestion. Ces initiatives ont été classées, selon l'importance de leur mise en oeuvre prévue, de grande priorité ou de priorité secondaire.

Les lignes directrices suivantes orientent la mise en oeuvre des initiatives dites de grande priorité :

- a) régler les problèmes de sécurité publique importants,
- b) s'assurer qu'on répond aux besoins fondamentaux des visiteurs de Yoho,
- c) apporter les améliorations nécessaires aux installations existantes avant d'entreprendre l'aménagement d'installations nouvelles,
- d) relever la qualité des possibilités et services actuellement offerts aux visiteurs,

- e) entreprendre des études sur les ressources naturelles et culturelles afin de régler les problèmes de gestion pressants,
- f) dresser un plan de recherche socio-économique afin de cerner les recherches et les analyses socio-économiques qu'il faudra inclure dans les propositions individuelles que comprend le plan de gestion et de préciser les délais d'exécution des études nécessaires et d'identification des besoins en matière de ressources,
- g) travailler avec des organismes gouvernementaux et d'autres groupes de la région voisine du parc national de Yoho afin de réaliser des objectifs mutuellement acceptables,
- h) régler les problèmes de longue date qui nuisent à l'exploitation et à la gestion efficaces du parc,
- i) effectuer des évaluations du marché et déterminer le degré de satisfaction des visiteurs actuels avant la rénovation, l'amélioration ou le réaménagement des installations, services ou programmes existants.

## 9.2 PRIORITÉS DE MISE EN OEUVRE

Remarque : Les numéros ne correspondent pas à une priorité de mise en oeuvre à l'intérieur de chaque sujet.

### Initiatives de grande priorité

Protection et gestion des ressources :

- 1. Achever le recensement des lieux où il y a eu intrusion humaine;
- 2. Remettre en état les lieux où il y a eu intrusion;
- 3. Mettre au point un programme de contrôle de la qualité de l'eau;
- 4. Entreprendre des recherches plus poussées sur la région forestière;
- 5. Dresser un plan de gestion de la végétation;
- 6. Etablir un plan complet de gestion des incendies;
- 7. Entreprendre des recherches sur la faune portant sur des problèmes de gestion précis, par exemple une étude sur l'ours noir;
- 8. Cerner les habitats importants de la faune en vue de les protéger;
- 9. Etablir, de concert avec la Colombie-Britannique, une démarche coordonnée de gestion de la faune;
- 10. Mettre au point un plan de gestion des pêches;
- 11. Mettre au point un programme de gestion des richesses culturelles.

#### Possibilités et installations dans l'arrière-pays :

1. Dresser un plan de gestion dans l'arrière-pays;
2. Dresser un plan pour le secteur du lac O'Hara et le mettre en oeuvre;
3. Dresser un plan pour le secteur des vallées de l'Emerald, de la Yoho et de la Little Yoho et le mettre en oeuvre;
4. Entreprendre une étude pilote sur la région du lac O'Hara;
5. Améliorer l'information fournie à l'entrée des sentiers;
6. Améliorer l'information sur l'arrière-pays;
7. Améliorer les sentiers dans la vallée de la Yoho;
8. Améliorer les sentiers dans le secteur du lac O'Hara;
9. Fermer les routes d'arrière-pays à la circulation automobile;
10. Lier les sentiers de l'Ottertail et de l'Amiskwi;
11. Rénover les emplacements de camping en arrière-pays dans la vallée de la Yoho;
12. Munir tous les emplacements de camping en arrière-pays de remises à l'épreuve des ours;
13. Réaménager les emplacements du terrain de camping du lac O'Hara;
14. Examiner l'importance des bâtiments du Club alpin du Canada dans le secteur O'Hara;
15. Améliorer les installations et services diurnes en arrière-pays dans le secteur O'Hara et la vallée de la Yoho;
16. Evaluer les postes d'observation des incendies.

#### Installations et services diurnes :

1. Rénover et déplacer les installations en bordure des routes;
2. Aménager une nouvelle aire de pique-nique au terrain de camping pour périodes de pointe de Kicking Horse;
3. Améliorer les voies d'accès et de sortie aux installations;
4. Déplacer la plaque du col Kicking Horse;
5. Améliorer et déplacer le poste de contrôle des freins des camions;
6. Aménager le ranch Leancoil comme une aire de manoeuvre et une aire de pique-nique;
7. Construire un pont piétonnier au-dessus de la rivière Kicking Horse;
8. Percer un sentier liant le terrain de camping de Hoodoo Creek aux chutes Wapta;
9. Aménager un nouveau sentier autour du marécage Leancoil;
10. Boucler le sentier principal de la vallée de la Yoho;
11. Aménager une plate-forme d'observation aux chutes Wapta;
12. Déplacer l'entrée du sentier du mont Hunter;
13. Faire une étude des groupes d'excursion en autocar;
14. Aménager de petites aires de pique-nique et d'observation le long des routes 1A, du lac Emerald et des chutes Takakkaw.



### Activités récréatives :

1. Evaluer la demande d'installations de ski de fond;
2. Améliorer les renseignements destinés aux visiteurs hivernaux;
3. Etablir une trousse de renseignements sur la rivière Kicking Horse;
4. Séparer davantage les cyclistes et les automobilistes le long de la Transcanadienne;
5. Contrôler la circulation à bicyclette dans l'arrière-pays;
6. Mener une étude de la circulation équestre et régler la question des randonnées équestres commerciales et privées.

### Logement dans l'avant-pays :

1. Améliorer les renseignements sur les possibilités de camping;
2. Rénover le terrain de camping Kicking Horse;
3. Améliorer l'aire de camping d'hiver;
4. Prévoir des mesures de dépôt du matériel, s'il y a lieu, au terrain de camping des chutes Takakkaw;
5. Réaménager les terrains de camping pour qu'ils puissent accueillir les campeurs qui utilisent soit des tentes soit des véhicules de tourisme;
6. Régler la question de l'emplacement du terrain de camping de groupe;
7. Déménager l'auberge Whiskey Jack;
8. Améliorer le terrain de camping pour périodes de pointe Kicking Horse.

### Accès :

1. Remettre en état et améliorer l'aspect esthétique de la Transcanadienne, des routes du parc et de la voie ferrée;
2. Améliorer les mesures de protection de la faune sur la Transcanadienne;
3. Aménager une voie souterraine piétonnière pour lier le terrain de camping de Chancellor Peak au ranch Leancoil;
4. Utiliser le gravier de la carrière Amiskwi et transformer le pont en un pont piétonnier, déplacer l'aire de pique-nique.

### Communauté de Field :

1. Etablir des mesures de contrôle de l'architecture et de l'occupation des sols.

#### Services de communication :

1. Sensibiliser davantage le public au parc et améliorer l'information servant à planifier les voyages;
2. Offrir des programmes d'approche;
3. Aménager un nouveau centre d'information;
4. Aménager des cartes d'orientation aux entrées est et ouest;
5. Evaluer la fonction du centre d'information de l'est;
6. Améliorer le programme de formation portant sur l'orientation et l'hospitalité et le coordonner avec celui du Lac Louise;
7. Offrir des séances d'orientation aux exploitants commerciaux;
8. Améliorer les qualités esthétiques des entrées est et ouest;
9. Regrouper les écriteaux et s'assurer qu'ils se complètent (par ex., émissions radio);
10. Assurer de meilleurs services d'information et d'interprétation aux endroits où les visiteurs se regroupent;
11. Améliorer les renseignements sur l'arrière-pays;
12. Coordonner les services d'interprétation avec les autres parcs.

#### Installations de soutien :

1. Améliorer le logement du personnel;
2. Déplacer la cabine du col Amiskwi;
3. Evaluer les bâtiments du ranch Leancoil;
4. Remplacer la remise pour le sel et les substances abrasives;
5. Trouver une aire de manoeuvre pour hélicoptères;
6. Cerner un motif architectural;
7. Remplacer les génératrices au diesel;
8. Enfouir les fils de haute tension;
9. Trouver d'autres moyens de faire le traitement des ordures;
10. Enlever et agrandir la cabine des gardes des chutes Takakkaw.

#### Généralités :

1. Terminer le plan de recherche socio-économique;
2. Faire des évaluations du marché portant sur les visiteurs diurnes et de l'arrière-pays;
3. Dresser le plan de service du parc.

#### Initiatives de priorité secondaire

#### Protection et gestion des ressources :

1. Trouver d'autres sources de gravier à l'extérieur du parc.

#### Possibilités et installations dans l'arrière-pays :

1. Remettre en état, s'il y a lieu, les routes de l'arrière-pays;
2. Aménager un sentier de raccordement et un emplacement de camping au col Kiwetinok;
3. Améliorer séparer et déplacer les terrains de camping destinés aux cavaliers et aux randonneurs dans la vallée de l'Ottertail.

#### Installations et services diurnes :

1. Aménager un sentier du côté est de la route du lac Emerald;
2. Aménager de nouveaux sentiers de raccordement d'utilisation diurne.

#### Activités récréatives :

1. Apporter les améliorations nécessaires à la rivière Kicking Horse pour en faciliter l'utilisation.

#### Hébergement dans l'avant-pays :

1. Aménager un nouveau terrain de camping dans la partie est;
2. Rénover le terrain de camping de Hoodoo Creek;
3. Rénover le terrain de camping de Chancellor Peak;
4. Agrandir le terrain de camping de Chancellor Peak;
5. Aménager une autre auberge le long de la route.

#### Accès :

1. Transformer la route 1A en un chemin de plaisance;
2. Transformer la route Van Horse/Kicking Horse qui mène au terrain de camping de Chancellor Peak en un sentier polyvalent.

#### Installations de soutien :

1. Regrouper en un seul bâtiment les fonctions d'administration et d'exploitation;
2. Améliorer le terrain de camping de Boulder Creek;
3. Faire une étude sur le pâturage communautaire;
4. Déplacer la cabine du ruisseau Talon.

## RÉFÉRENCES





## RÉFÉRENCES

- Chambers, D. et J. Rouse. 1986, "Campground Supply and Demand Study, 1984". Environnement Canada, Parcs, Calgary.
- Coen, G.M. et P. Kuchar. 1982. "Biophysical (Ecological) Inventory of Yoho National Park, British Columbia, Canada", Unité de recensement des sols de l'Alberta, Agriculture Canada.
- Clark, R.N. et G.H. Stankey. 1979. "The Recreation Opportunity Spectrum : A Framework for Planning, Management and Research." U.S. Department of Agriculture - Forest Service, General Technical Report. PNW-98.
- Environnement Canada, Parcs. 1986. "En gage pour l'avenir - Plan cadre de gestion pour les quatre parcs des Rocheuses". Ottawa.
- Environnement Canada. 1986. "Background Report, Yoho National Park Management Planning Program". Calgary.
- Environnement Canada, Parcs. 1987. "Park Conservation Plan" Service des gardes, parc national de Yoho, Field (Colombie-Britannique).
- Environnement Canada, Parcs. 1987. "Socio-Economic and Environmental Impact Analysis of the Yoho Park Management Plan". Calgary.
- Hendee, J.C., G.H. Stankey et R.C. Lucas. 1978. "Wilderness Management" U.S. Forest Service, Misc. Publ. 1365.
- McDonough, D. 1985. "Environmental Impact Assessment Strategy, Four Mountain Parks Planning Program". Environnement Canada, Parcs, Calgary.
- Parcs Canada. 1975. "Plan d'interprétation pour les sept parcs nationaux de la cordillère canadienne". Calgary.
- Parcs Canada. 1977. La rivière Kicking Horse : Description et évaluation des possibilités récréatives pour le canot et le kayak. Division de la recherche en histoire naturelle, Bureau régional de l'Ouest, Calgary.
- Parcs Canada. 1980 "Field Community Plan". Parc national de Yoho. Field (Colombie-Britannique).
- Parcs Canada. 1983. "Resource Description and Analysis". Conservation des ressources, Parc national de Yoho.



## **GLOSSAIRE**



## GLOSSAIRE

### PLANIFICATION

"Motif architectural" :

thème architectural prédominant ou unifiant propre à un parc, cerné grâce à l'évaluation des constructions existantes, de leur importance architecturale et historique et de leur harmonie avec le cadre naturel.

"Plan de secteur" :

application du processus de planification de gestion à un secteur précis du parc où les questions et stratégies cernées dans le plan de gestion du parc sont suffisamment complexes pour justifier une analyse et une planification plus détaillées.

"Arrière-pays" :

parties du parc qui ne sont pas accessibles par véhicule particulier.

"Services d'approche" :

activités de communication qui se déroulent à l'extérieur du parc et qui visent à faire apprécier davantage au public les ressources patrimoniales du parc, à le sensibiliser aux possibilités récréatives et éducatives, à favoriser l'utilisation judicieuse des ressources du parc et à accroître l'appui du public pour les parcs nationaux.

"Avant-pays" :

parties du parc qui sont accessibles par véhicule particulier.

"Marketing" :

technique consistant à influencer la demande d'installations ou de services particuliers. Elle repose en grande partie sur la conception de produits qui correspondent aux désirs de la clientèle et sur l'utilisation de méthodes efficaces d'établissement des prix, de communication et de diffusion afin d'informer, de motiver et de servir les marchés.

"Plan de gestion du parc" :

énoncé des objectifs de gestion d'un parc et des moyens et des stratégies qui permettront de les réaliser, d'une façon générale mais exhaustive. Ce plan ne constitue pas une fin en lui-même; il représente plutôt un cadre de gestion, de mise en oeuvre et de planification détaillée.

"Possibilités primitives" :

possibilités offertes dans les secteurs de l'arrière-pays qui sont à mi-chemin entre celles offertes dans les régions sauvages et celles des régions semi-primitives plus développées et fréquentées. On trouve dans ces secteurs moins de traces de l'intrusion humaine que dans les secteurs



où sont offertes des possibilités semi-primitives. Les installations comprennent des terrains de camping désignés et des sentiers plus développés que ceux qu'on trouve dans les régions sauvages. Les refuges alpins sont les seuls logements couverts permis.

"Possibilités semi-primitives" :

possibilités offertes dans les secteurs de l'arrière-pays qui sont les plus faciles d'accès et les plus fréquentés et qui comportent le plus d'installations. Elles incluent des terrains de camping, des abris sur les sentiers, des terrains de camping de groupe et des auberges dans l'arrière-pays. Afin de réduire les retombées, aux installations de ces secteurs, il faut employer des techniques de stabilisation des sols et des méthodes rigoureuses de gestion des visiteurs.

"Plan de service" :

document qui traduit l'orientation théorique du plan de gestion du parc en des énoncés concrets sur la façon et le moment d'assurer les services aux visiteurs. Le plan de service est le principal produit auquel aboutit le Processus de gestion des activités des visiteurs.

"Milieu sauvage" :

vastes régions qui renferment des exemples des thèmes de l'histoire naturelle d'un parc et qui sont maintenues dans leur état sauvage. Ces régions sont désignées Zone II - milieu sauvage dans le plan de zonage du parc. La priorité de gestion consiste en la préservation des ressources du patrimoine ainsi que de l'état naturel ou primitif essentiel du secteur. Les activités destinées aux visiteurs sont limitées à celles qui n'exigent que des installations primitives et aucune circulation automobile. Le nombre d'utilisateurs permis est limité et l'utilisation est dispersée plutôt que d'être concentrée.

"Possibilités en milieu sauvage" :

dans le contexte des possibilités récréatives dans l'arrière-pays, possibilités offertes dans les secteurs où le niveau d'utilisation est le plus faible et qui sont essentiellement exempts de toute intrusion humaine. On n'y trouve aucun bâtiment sauf les cabines de patrouille des gardes nécessaires, et l'entretien des quelques sentiers qui y existent est réduit à sa plus simple expression. Le camping sauvage est permis dans les secteurs les plus vastes, et l'on aide les visiteurs en leur fournissant des services d'information et d'éducation loin du territoire visé.

## INSTALLATIONS

"Refuge alpin" :

simple abri situé à la ligne d'arborescence ou au-delà de celle-ci et devant servir d'installation de soutien et (ou) d'urgence pour les alpinistes. Les refuges sont normalement

exploités par le Club alpin du Canada en vertu d'un permis d'occupation.

"Norme de piste appropriée" :

une des normes de classement et d'entretien des pistes de la région de l'Ouest de Parcs Canada. Il s'agit de normes sur la conception et l'entretien des pistes pour chacune des cinq catégories de pistes allant des pistes primitives, aux pistes dont l'entretien est minimal dans les régions sauvages aux pistes de haut calibre et bien entretenues comme les sentiers signalisés.

"Auberge dans l'arrière-pays" :

établissement de propriété et d'exploitation privées offrant l'hébergement dans une région de l'arrière-pays qui n'est pas accessible par véhicule particulier.

"Cabines de patrouille dans l'arrière-pays" :

cabines faisant partie d'un réseau stratégiquement tracé dans les régions éloignées du parc et servant à appuyer les fonctions de gestion des ressources et de sécurité publique dans l'arrière-pays du Service des gardes.

"Abri (de sentier) dans l'arrière-pays" :

bâtiment couvert primitif conçu pour servir d'hébergement pour la nuit dans une région, sous la ligne d'arborescence, où la circulation automobile est normalement interdite. Ces abris sont aussi utilisés, en cas d'urgence, dans les secteurs dangereux. Ils appartiennent normalement à Environnement Canada, Parcs et peuvent être exploités par Parcs Canada ou un organisme de parrainage comme le Club alpin du Canada.

"Routes de l'arrière-pays" :

routes (de terre/de gravier) de faible calibre peu entretenues, initialement construites pour permettre l'accès aux régions éloignées du parc principalement en vue de la détection des incendies et de la lutte contre ceux-ci. Ces routes ont également été utilisées pour les patrouilles des gardiens, le déplacement des ours qui créent des difficultés, l'administration du parc et l'entretien des installations, les études scientifiques sur les ressources, la gestion des terres fédérales et provinciales, l'exploitation commerciale de services de pourvoyeurs et d'auberges dans l'arrière-pays et l'entretien des installations de transport et de communication.

"Association de coopération" :

organisme enregistré, non gouvernemental et à but non lucratif qui aide le Service canadien des parcs d'Environnement Canada en fournissant des services au public ou en produisant des recettes destinées aux activités qui appuient le mandat de Parcs Canada.

"Activités de coopération" :

coentreprises entre un ou plusieurs intéressés et le Service canadien des parcs d'Environnement Canada visant à réaliser des résultats mutuellement avantageux grâce au partage des ressources et des responsabilités.

"Agrandissement" :

accroissement de la taille, sous réserve de limites précisées, d'une installation existante ou accroissement de l'envergure ou de la qualité d'un service existant.

"Auberge" :

bâtiment public où l'on offre un hébergement surveillé et à prix modique destiné aux familles, aux groupes et aux particuliers qui effectuent des voyages d'agrément, d'éducation ou de loisirs. Elle comporte ordinairement des dortoirs et des salles de toilette distinctes pour les hommes et les femmes, une aire de cuisine commune et une salle commune où les visiteurs peuvent se détendre ou converser.

"Améliorations" :

mesures qui contribuent à la rénovation d'une installation, par exemple le réasphaltage d'une route, l'alignement des pistes, le remplacement de toits. On peut aussi améliorer des services qui ne sont pas de nature physique, par exemple sensibiliser davantage les visiteurs aux possibilités qu'offre le parc.

"Propriété louée à bail" :

propriété louée en vertu d'un bail. Le droit d'utilisation et d'occupation du bien est défini dans l'entente de location.

"Permis d'occupation" :

permis qui autorise le titulaire à pénétrer sur les terres de la Couronne et à les utiliser d'une certaine manière et pour une fin précisée. Il ne s'agit pas d'un droit personnel accordé au titulaire et le permis ne crée pas un intérêt de propriétaire en ce qui concerne la terre visée.

"Entretien" :

entretien courant des installations du parc en fonction des normes prescrites.

"Activités opérationnelles" :

activités liées à l'exploitation courante d'un parc.

"Logements commerciaux périphériques (LCP)" :

logements de propriété et d'exploitation privées accessibles par la route situés à l'extérieur des villes et des centres touristiques. Ils assurent, dans les aires périphériques, un hébergement de faible densité et des services diurnes aux visiteurs du parc.

"Chemin de plaisance" :

catégorie unique et spécialisée de route d'un parc destinée à offrir une conduite agréable en raison de son emplacement esthétique et des attraits situés aux abords. Les chemins de plaisance permettent d'effectuer un trajet panoramique et ne mènent pas nécessairement à des points de destination.

"Réaménagement" :

le remplacement ou la rénovation généralisée de structures existantes ou l'aménagement de nouvelles structures à un endroit qui a déjà été mis en valeur.

"Terrains de camping de groupe semi-permanents et utilisés par alternance dans l'arrière-pays" :

lieux désignés, dans l'arrière-pays, où des pourvoyeurs commerciaux et des organismes à but non lucratif peuvent établir des camps de groupe, soit de façon permanente soit en régime d'alternance de cinq à 10 ans. Le camping de groupe est interdit en milieu sauvage.

"Installations de soutien" :

toutes les installations d'un parc utilisées pour les fonctions d'administration, d'exploitation et de prestation de services aux visiteurs.

"Rénovation" :

série de mesures visant à améliorer l'état physique d'une installation, à en relever le calibre. Les travaux de rénovation aboutissent généralement à une installation améliorée. La rénovation d'un sentier peut par exemple supposer l'aménagement d'une surface plus durable, la construction de ponts et une déviation pour éviter des régions qui présentent des difficultés. Dans les cas où l'agrandissement d'une installation fait partie de la rénovation, nous l'avons bien précisé.

## ACTIVITES RECREATIVES

"Ski de fond" :

le Service canadien des parcs d'Environnement Canada reconnaît trois sortes de ski de fond : le ski nordique, la randonnée à skis et l'alpinisme en skis. Cette distinction est fondée surtout sur les caractéristiques du terrain et du parcours.

Ski nordique

- se pratique ordinairement sur le terrain plat du fond des vallées et des terres en banquette. Les skieurs empruntent ordinairement des pistes entretenues et à traces.



- Randonnée à skis - est une activité pratiquée ordinairement sur les sentiers d'été de l'arrière-pays et qui peut obliger de traverser des hauts cols et d'être exposé aux nombreux dangers d'un parcours prolongé en montagne.
- Alpinisme en skis - pratiqué dans les territoires alpins de haute altitude et peut inclure des parcours sur des glaciers.

## GESTION DES RESSOURCES

"Réseau des rivières du patrimoine canadien" :  
réseau de rivières qui constituent des exemples exceptionnels du patrimoine naturel du Canada, qui ont joué un rôle important dans l'histoire du Canada ou qui offrent des possibilités récréatives hors de l'ordinaire. Le Réseau des rivières du patrimoine canadien est un programme de conservation coopératif auquel participent le gouvernement fédéral, plusieurs gouvernements provinciaux et les deux gouvernements territoriaux. Grâce aux administrations des parcs, on recense les rivières du patrimoine du Canada et l'on met en application des programmes de gestion qui servent à gérer et à préserver ces cours d'eau dans l'intérêt et pour la jouissance du public.

"Histoire culturelle" :  
cadre spatio-temporel servant à décrire l'évolution des sociétés et des cultures humaines et à faire état des changements associés à leur développement. L'histoire culturelle a surtout pour but de définir l'étendue géographique, l'âge relatif et l'évolution des cultures.

"Richesse culturelle" :  
toute manifestation physique de la présence et de l'activité humaines passées ainsi que les phénomènes naturels tangibles connexes (qui constituent une ressource strictement historique), auxquels on peut ajouter tout phénomène naturel tangible prisé actuellement ou par le passé pour des raisons esthétiques, éducatives, récréatives ou autres.

"Région écoclimatique" :  
le niveau le plus vaste d'une classification hiérarchique de l'écosystème utilisé pour la classification des terres écologiques des quatre parcs des Rocheuses. On reconnaît dans les parcs nationaux de Banff, Jasper et Kootenay l'existence de trois régions écoclimatiques (zones écologiques) : forestière, subalpine et alpine. Il existe également, dans le parc national de Yoho, une quatrième région écoclimatique, soit la région forestière-subalpine. On distingue ces grandes zones écologiques en fonction des différences quant à la structure et la composition de la flore, qui correspond à des différences dans le climat.



"Emplacement écoclimatique" :

la plus petite division du système de classification hiérarchique de l'écosystème employée dans les quatre parcs des Rocheuses. Les distinctions sont fondées sur les différences sur le plan de la végétation, du sol et de la topographie.

"Ecosystème" :

unité écologique de base formée par des organismes en interaction les uns avec les autres et le milieu dans lequel ils vivent et avec lequel ils sont également en interaction.

"Processus d'évaluation et d'examen en matière d'environnement (PEEE)" :

processus qui s'applique à tous les programmes, projets et activités proposés ou parrainés dans les ministères et organismes fédéraux ou supposant l'engagement de fonds fédéraux ou l'utilisation de biens fédéraux. Tous les ministères et organismes de l'administration fédérale doivent appliquer ce processus, sauf les sociétés de la Couronne de propriétaire et les organismes de réglementation, qui sont invités à y participer. Le PEEE sert à déterminer d'avance l'acceptabilité sur le plan environnemental des projets sous responsabilité fédérale et à garantir que les répercussions sur le milieu seront ramenées au minimum.

"Quotas de pâturage" :

limites fixées pour restreindre le lieu et l'envergure du pâturage de chevaux permis pour les pourvoyeurs commerciaux et les cavaliers privés dans certaines régions de l'arrière-pays. Le quota correspond au nombre maximum permis de nuitées de chevaux par emplacement de camping pour chevaux ou l'aire de pâturage permise par été.

"Ressources du patrimoine" :

ressources associées à l'histoire naturelle et culturelle d'un parc.

"Ressource historique" :

(voir Richesse culturelle) désigne ordinairement des preuves tangibles de la présence ou de l'activité humaine, se trouvant sur place ou ailleurs, tels des artefacts, des structures, des routes ou ouvrages semblables, des monuments, des lieux d'ensevelissement, des lieux d'habitation ou de traitement, des dessins ou inscriptions; cela inclut le contexte matériel directement associé ainsi que tout moule, marque, trace, tache ou autre perturbation du milieu naturel résultant de la présence ou de l'activité humaine.

"Retombées" :

changements dans le milieu pouvant résulter des actions de l'être humain.

"Retombées cumulatives ou progressives" :

l'ensemble des retombées résultant de l'ajout successif des retombées individuelles.

"Evaluation environnementale initiale (EEI)" :

l'évaluation consignée de la nature et de l'envergure des répercussions sur le milieu de tout projet ou de toute activité proposée reconnue, dans un rapport de contrôle, comme pouvant avoir des répercussions environnementales négatives. L'EEI est préparée, dans le cadre du PEEE, aussitôt que possible à l'étape de la planification qui suit le contrôle.

"Utilisation discrète" :

stratégies et mécanismes devant permettre l'utilisation par les visiteurs tout en réduisant le plus possible les répercussions de celle-ci, par exemple quotas d'utilisation d'un territoire, étalement de l'utilisation, stabilisation du terrain.

"Atténuation" :

mesures prises pour empêcher les retombées négatives qu'aura vraisemblablement une activité donnée ou en réduire la gravité.

"Contrôle" :

mesure et observation répétées servant à quantifier des changements qui se produisent dans une ou plusieurs variables et consignées suivant une présentation et une méthode uniformisées.

"Lieu historique national" :

lieu d'importance historique ou architecturale nationale désigné par le ministre de l'Environnement, sur recommandation de la Commission des lieux et monuments historiques du Canada, en vertu de la Loi sur les lieux et monuments historiques.

"Thème du patrimoine des régions naturelles" :

caractéristique physique, écologique ou culturelle représentative d'une région naturelle. La Planification des systèmes, Service canadien des parcs, d'Environnement Canada divise le Canada en 39 régions naturelles en tenant compte des facteurs physiques et écologiques et des richesses culturelles. Les thèmes représentatifs de l'histoire naturelle et culturelle de chaque région sont cernés, examinés et évalués d'après leur importance régionale, nationale ou internationale. On cherche à représenter chacune de ces régions naturelles dans le réseau des parcs nationaux du Canada. A l'heure actuelle, les 32 parcs nationaux représentent 20 des 39 régions naturelles.

"Remise en état" :

au sens le plus large, la remise en état consiste en la réparation ou en la restauration d'une région endommagée par une action humaine ou un phénomène naturel. La remise en état inclut les éléments suivants :

- |                             |   |
|-----------------------------|---|
| Restauration                | - remplacement des formes topographiques, du sol et de la flore qui existaient avant que les retombées ne se fassent sentir;  |
| Remise en état successive   | - méthode de remise en état supposant l'emploi d'espèces qui permettent ou favorisent le renouvellement des végétaux, du sol et de la faune pour que ces éléments reviennent à leur état préalable aux retombées; |
| Revégétation                | - remise en état supposant l'emploi d'espèces pour régénérer la végétation, mais non pas nécessairement pour avoir des espèces indigènes;   |
| Aménagement paysager urbain | - remise en état supposant l'emploi d'espèces appropriées à un endroit très fréquenté par les humains.  |

"Site du patrimoine mondial" :

biens culturels et naturels du monde qui sont considérés comme ayant une valeur universelle exceptionnelle d'après les critères établis par le Comité du patrimoine mondial. Ce comité a été créé aux termes d'une convention conclue en 1972 par les Etats membres de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) en vue de préserver pour les générations futures le patrimoine culturel et naturel du globe.



**ANNEXE**





## ANNEXE

### EXPLICATION DU CONCEPT DE POSSIBILITES DANS L'ARRIERE-PAYS

Les visiteurs fréquentent l'arrière-pays pour des motifs très variés. Les uns sont en quête de solitude, d'autres apprécient la compagnie de randonneurs. Une partie des visiteurs recherchent le confort d'un abri pour la nuit tandis que plusieurs évitent ces commodités.

Plus de 95 p. 100 du terrain des quatre parcs des Rocheuses est géré de façon à offrir ces activités dans l'arrière-pays. Il s'agit d'un immense territoire de 19 000 km<sup>2</sup> dont l'éventail va de la région très fréquentée du lac Egypte dans le parc national de Banff à la paisible vallée de la rivière Snaring dans le parc national de Jasper.

Le concept d'activité récréative est basé sur le fait reconnu qu'il existe un concours de conditions physiques, biologiques, sociologiques et administratives qui donnent de la valeur à une région (Clark and Stankey, 1979). Quatre facteurs sont à considérer pour déterminer les activités récréatives dans l'arrière-pays : l'accès, le contact entre les visiteurs, la gestion de l'emplacement et la dégradation des ressources. Voici une courte description de chacun de ces facteurs :

#### A) Accès :

Dans les parcs des Rocheuses, la plupart des usagers de l'arrière-pays doivent rester sur les sentiers en raison de la topographie et des forêts denses. Les sentiers constituent donc un outil important pour déterminer l'usage-type de l'arrière-pays et ils influent sur l'expérience qu'en retirent les visiteurs. (Hendee, et autres, 1978).

Le mode et la facilité d'accès constituent des variables particulièrement importantes. La facilité d'accès est liée à la difficulté du sentier et aux normes de conception. Le mode d'accès est lié à celui de l'excursion à pied, à cheval ou en ski. Dans les parcs des Rocheuses, la facilité et les modes d'accès varient.

#### B) Contact entre les visiteurs :

Les expériences dans l'arrière-pays sont altérées par la quantité et la nature des contacts avec d'autres visiteurs. De nombreuses études sur la fréquentation ont indiqué une préférence marquée pour la solitude dans le décor de l'arrière-pays, surtout aux terrains de camping. Des observations du comportement actuel démontrent que 1) bon nombre de visiteurs recherchent à des degrés divers le

contact d'autres usagers et 2) on ne désire pas rencontrer de gens qui ont vis-à-vis la nature des attentes et des valeurs trop différentes des siennes. Le taux acceptable de contacts varie selon les attentes et les perceptions des visiteurs. L'arrière-pays des parcs des Rocheuses offre déjà toute une gamme de possibilités allant du milieu fréquenté à la solitude.

#### C) Gestion des emplacements :

Dans un décor d'arrière-pays, la gestion des emplacements consiste habituellement en aménagement d'installations et en stabilisation du terrain, avec parfois une restauration de la végétation. Des installations comme les refuges alpins, les abris près des pistes et les emplacements de camping primitif désignés ont été utilisés afin de concentrer et de canaliser les activités de l'arrière-pays. Le succès de ces techniques de protection des richesses dépend toutefois des conditions du site. Les installations peuvent aussi viser le confort, le plaisir et la sécurité des visiteurs. Les zones très fréquentées par les utilisateurs relativement novices exigent plus d'aménagements que les autres. Le niveau et le genre d'aménagement doivent être compatibles avec l'activité souhaitée.

#### D) Dégradation des richesses :

Il est difficile de déterminer les niveaux acceptables d'incidence sur l'environnement. On se base sur l'évaluation objective de l'impact des visiteurs sur un emplacement et sur l'importance des dommages. De plus, il faut connaître les moyens de réduire cet impact. Alors que la dégradation de zones très fréquentées dans l'arrière-pays n'est pas acceptable, il faut, tout en adoptant des mesures de contrôle, tolérer certains dommages si l'on veut permettre l'accès à l'arrière-pays.

Ensemble, la fréquentation, la gestion des emplacements et la détérioration des ressources influent sur les activités disponibles dans l'arrière-pays. Chacun de ces facteurs est assujéti à certaines conditions qui permettent d'identifier les secteurs propices à la récréation. Le tableau I illustre trois catégories de secteurs récréatifs - semi-primitifs, primitifs et sauvages - ainsi que les facteurs de gestion qui s'y rapportent.

Les secteurs semi-primitifs sont faciles d'accès, achalandés et comportent des installations tels les campings, les abris et les chalets commerciaux. Il s'agit de pôles d'attraction tels que la vallée Tonquin dans le parc national de Jasper et le lac Egypte dans le parc national de Banff.

Dans les secteurs primitifs, la présence humaine est moins évidente que dans les secteurs semi-primitifs. C'est actuellement la catégorie la plus répandue dans les parcs des Rocheuses. La région du ruisseau Helmet-lac Floe dans le parc national Kootenay et la région Ottertail - Goodsir dans le parc national Yoho appartiennent à cette catégorie.

Les secteurs sauvages sont peu utilisés et l'ingérence humaine y est presque nulle. Les vallées Snake, Indian et Snaring au parc national de Jasper et la partie nord-ouest du parc national de Banff sont représentatives de cette catégorie.

Ce concept n'a pas pour but de remplacer ou d'étendre la portée du système de zonage de Parcs Canada. Il s'agit plutôt d'en faire usage aux fins suivantes :

1. inventorier les activités présentement possibles dans l'arrière-pays;
2. planifier la prestation et l'attribution d'une gamme d'activités dans l'arrière-pays;
3. déterminer les effets des décisions et des approches de la gestion en matière d'activités dans l'arrière-pays;
4. harmoniser l'offre et la demande d'activités dans l'arrière-pays; et
5. surveiller toute dégradation des ressources due à l'utilisation et assurer que les objectifs de protection des ressources et de satisfaction des visiteurs sont atteints.



**—Tableau 1: AIRES D'ACTIVITES EN ARRIERE-PAYS—**

FACTEURS DE GESTION	AIRES D'ACTIVITÉS		
	SEMI-PRIMITIVES	PRIMITIVES	SAUVAGES
ACCÈS			
	(hautes)	(moyennes)	(faibles)
		(facile)	(pas de sentiers)
		(modérée)	(très)
CONTACTS			
	(élevé)		
	(modéré)		(faible)
GESTION DES LIEUX			
	(nombreux)	(quelques-uns)	(peu ou pas)
	(oui)	(quelques-uns)	(non)
DEGRADATION DES RESSOURCES			
	(certaines)	(peu)	(très peu)
	(gestion de la zone)	(gestion modérée de la zone)	
	(gestion des visiteurs)		






13-723-1-88  
13-723-1-88

Publié en vertu de l'autorisation  
du ministre de l'Environnement  
© Ministère des Approvisionnements  
et Services Canada 1988  
QS-W230-000-FF-A1

---

Canada 

This publication is also  
available in English.